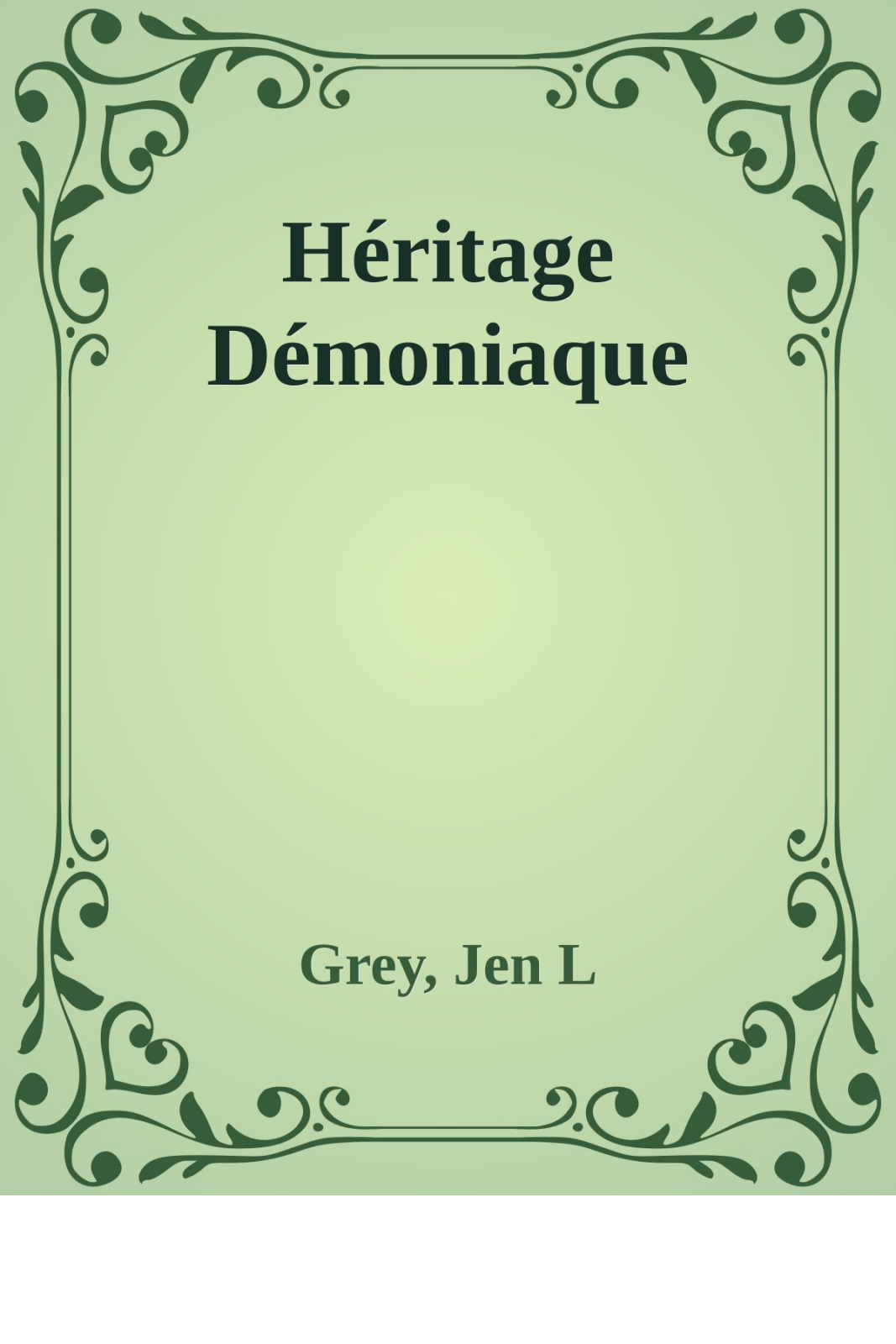




Héritage Démoniaque

Grey, Jen L

VISIT...

LANZAROTE
Caliente.COM

JEN L. GREY



HÉRITAGE DÉMONIAQUE



SHADOW CITY: VAMPIRE ROYALE

Héritage Démoniaque

Shadow City : Vampire Royale

Copyright © 2022 par Grey Valor Publishing, LLC

Tous droits réservés.

Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite sous quelque forme que ce soit ou par quelque moyen électronique ou mécanique que ce soit, y compris les systèmes de stockage et de recherches d'informations sans l'autorisation écrite de l'auteur, à l'exception de l'utilisation de brèves citations dans une critique de livre.

Table des matières

Chapitre 1
Chapitre 2
Chapitre 3
Chapitre 4
Chapitre 5
Chapitre 6
Chapitre 7
Chapitre 8
Chapitre 9
Chapitre 10
Chapitre 11
Chapitre 12
Chapitre 13
Chapitre 14
Chapitre 15
Chapitre 16
Chapitre 17
Chapitre 18
Chapitre 19
Chapitre 20
Chapitre 21
Chapitre 22
Chapitre 23
Chapitre 24
Chapitre 25
Chapitre 26
Chapitre 27
Chapitre 28
Chapitre 29
Chapitre 30

Laisser une critique
À propos de l'auteur
Du même auteur

Chapitre Un



Les ténèbres posèrent leur voile sur moi, et je me préparai à rencontrer mon sort. Je n'avais jamais cru au Paradis ni à l'Enfer. Néanmoins, alors que la vie quittait mon corps et que l'existence des anges m'avait été dévoilée, je réalisai qu'il y avait une vie après la mort. D'autant plus que j'étais toujours consciente.

Ma connexion avec Alex, mon âme sœur, avait disparu, et la solitude m'accabla. Le temps s'était arrêté.

Dans la mort, vous restiez inchangés.

Inertes.

Même le monde surnaturel n'avait pas altéré ma vision de la mort. Peut-être que le Paradis ou l'Enfer pouvait *influencer* les gens, mais comme je l'avais dit à Alex, nous restions les mêmes.

Pour moi, quand votre âme s'élevait, votre caractère, vos valeurs et vos objectifs étaient déjà définis. Même si vous changiez d'une certaine manière, votre essence restait stable, et vous deveniez alors celui ou celle qui vous aviez toujours été destinés à être.

Je m'attendais à flotter hors de mon corps, mais rien ne se passa. Seules les ténèbres m'entouraient. Il n'y avait aucune couleur, aucun bruit, ni aucune odeur. Comme si je me retrouvais isolée dans une grotte vide.

Seule.

Mon cœur se fractura.

Le sentiment d'isolation grandit, me dévorant lentement. Comme s'il avait remplacé mon oxygène. Pourtant, mes poumons ne hurlaient pas. Ma peur et les ténèbres furent les seules choses sur lesquelles j'arrivai à me concentrer.

Écrasantes.

Palpables.

Comme un nœud coulant autour de mon cou.

Je ne savais pas ce qui était pire, cette sensation de vide ou mon sang qui bouillonnait.

Probablement le néant. Et ce qui me terrifiait le plus, c'est que je devrais le supporter pour l'éternité.

Si j'avais pu, j'aurais ri devant cette ironie.

Quelques heures auparavant à peine, j'avais décidé de devenir une

vampire et de vivre aux côtés d'Alex pour toujours.

La destinée était une garce. Maintenant, j'étais étendue là... à flotter... sans variations...

J'étais morte avant qu'Alex puisse me transformer.

Pouah. Je voulais crier ou pleurer de frustration. De toutes les alternatives pour mon futur, je ne m'étais pas attendue à celle-ci.

Rien.

Le vide.

Ma patience diminua, mais je fus incapable de bouger, ce qui me mit en colère. Ne pas pouvoir se mouvoir était une sensation vraiment étrange, comme si j'étais paralysée.

Une lumière aveuglante explosa autour de moi.

Je voulus cligner des yeux devant ce changement saisissant, mais j'en fus incapable. Mes yeux étaient bloqués en position ouverte, ce qui me rappela que je n'avais aucun contrôle sur mon corps ou mon esprit. Je ne savais même pas quelle forme j'avais.

Il me fallut quelques secondes ou peut-être quelques heures, je ne savais pas vraiment, mais je parvins à m'acclimater au changement. Au lieu d'être dans l'obscurité totale, tout ce que je pouvais voir, c'était du blanc. Bien que je ne puisse toujours pas bouger mon corps, je pouvais remuer mes yeux, ce qui me permit de regarder vers le bas. Il semblait que j'avais un corps et que je portais toujours les mêmes vêtements, un jean en lambeaux et un t-shirt noir. Mes blessures béantes étaient visibles, mais il n'y avait aucun sol ni plafond.

Je flottais dans le vide.

Je tentai de me mouvoir une nouvelle fois, mais mon cerveau refusa de se connecter à mon corps. Mes bras et mes jambes ne bougeaient pas, peu importe à quel point j'essayais.

La rage voleta dans mon esprit. Rien de tout ça n'était juste. J'avais rencontré Alex, seulement pour qu'on me le reprenne. J'avais trouvé des amis qui me comprenaient comme on ne l'avait jamais fait auparavant, seulement pour qu'on me les enlève.

Durant tout mon temps sur Terre, j'avais tenté de ne pas être victime des circonstances, mais je ne pouvais plus me convaincre du contraire. Un ancêtre avait dû contrarier quelqu'un. Pourquoi devrais-je subir de telles conséquences cosmiques ?

Pourquoi tout ce qui m'était arrivé de bien m'aurait finalement été arraché ? Ma mère, Annie, Eliza, Alex...

La liste continuait encore et encore. Comment cela pouvait-il être juste ? Maintenant, j'étais coincée pour toujours dans un endroit où j'étais entourée, soit par les ténèbres, soit par une lumière aveuglante.

Seule.

Rien ne pourrait être pire.

Un gloussement dément, à la fois effrayant et étrangement

familier, me surprit. La curieuse combinaison me rendit nerveuse.

Le rire augmenta, m'écrasant, mais je ne vis rien apparaître. Quelque chose s'amusait avec moi avant de frapper, jouant avec sa proie comme le faisaient les vampires sur Terre.

— Qui êtes-vous ? essayai-je de demander, mais je ne réussis même pas à couiner.

La gravité de ma situation me percuta.

Comment diable me sortirais-je de cette situation si je ne pouvais pas bouger, parler ou voir autre chose que cette clarté ? J'étais seule dans cet abîme et totalement à la merci de la chose qui me harcelait.

Un nuage gris flotta vers moi, le premier contraste de couleur que j'apercevais depuis... eh bien... depuis que j'étais morte. Ça me rappela la fumée qui s'échappait d'une cheminée, mais ce truc était inodore. Au lieu de s'élever vers le haut, la fumée ondulait vers moi.

Je voulus fuir, mais je ne pouvais que la regarder approcher.

Le temps accéléra maintenant que j'étais menacée. Alors que la fumée avançait, la panique m'attrapa dans ses griffes.

Des yeux brillants de couleur rouge se matérialisèrent dans le nuage.

Ils étaient familiers.

Pétrifiants.

Non, ce n'était pas possible.

Ce n'aurait pas dû être possible, mais qu'est-ce que j'en savais, bon sang ?

Tout ce que je pensais savoir continuait d'être contredit.

La masse de vapeur se redressa et prit l'aspect d'une personne.

L'ombre était là. Me tuer n'avait pas été suffisant. Cette chose me hanterait même dans l'au-delà.

Contrairement à quand j'étais en vie, la forme se matérialisa, me rappelant les vampires qui ne pouvaient même pas rester sous le clair de lune. Des habits noirs recouvraient l'apparition, une capuche pendant sur son visage.

— Bonjour, Véronica, lâcha l'ombre, sa voix m'enveloppant alors qu'elle se tenait devant moi.

La voix ressemblait étrangement à la mienne, ce qui voulait dire que je *devais sûrement* imaginer des trucs. Peut-être que j'étais en Enfer, forcée à vivre les cauchemars vécus sur Terre. Après tout, l'ombre m'avait terrorisée durant toute mon enfance.

Rectification.

L'ombre avait été ma plus grande peur avant Alex, mais maintenant, le perdre était la pire chose que je pouvais concevoir. Il n'était pas là, et cette ombre se manifestait devant moi. Être en Enfer était la seule explication plausible.

Je n'avais jamais été du genre à prier, mais qu'avais-je à perdre ?

Je me concentrai avec toute l'énergie qu'il me restait.

— *S'il vous plaît, si quelqu'un peut m'aider, j'ai besoin de vous. Je ferai mieux. Essayerai plus.*

— Véronica, tu n'as pas besoin d'être sauvée, dit l'ombre en faisant des pas réguliers dans ma direction.

Non seulement elle pouvait m'entendre, mais elle pouvait aussi bouger. Les talons de l'ombre claquèrent sur un sol invisible. Je tentai de discerner le fond de cet espace, toutefois le bruit semblait provenir de l'air.

Elle s'arrêta à quelques mètres de moi et inclina sa tête, m'examinant comme si elle prévoyait de me disséquer. Bien que l'expression du visage de l'ombre fût indescriptible, ses yeux brillants me donnèrent l'impression d'être un insecte dans un horrible laboratoire.

— Tu es drôle, gloussa l'ombre. Je n'ai jamais eu la chance de te le dire auparavant.

Mince. Pouvait-elle entendre mes pensées, même quand je les gardais pour moi ? Ça pouvait devenir rapidement bizarre.

— C'est arrivé plusieurs fois, lança l'ombre en croisant les bras. Crois-moi.

Je grimaçai.

— Il était temps, dit l'ombre en relâchant ses bras. Il y a longtemps que j'aurais dû te le dire.

Et moi qui avais espéré laisser tous les jeux derrière, que l'au-delà serait libre d'ambitions politiques. Je n'étais même pas morte depuis une journée que je refaisais déjà une partie d'échecs. J'aurais aimé que la créature me dise ce qu'elle voulait que je sache et qu'elle me laisse ensuite tranquille. J'en avais marre de traiter avec elle.

— Créature ? s'étonna l'ombre en levant une main, et une manche noire retomba ce qui révéla une peau claire. Je suis peut-être un être surnaturel, mais je ne suis pas différente de toi.

Ha. Ce devait être le moment où l'ombre tenterait de trafiquer mon esprit et de me changer en une personne que je refusais de devenir, comme si elle était la première à essayer. Je poussai mes sentiments de haine vers elle, voulant qu'elle ressente qu'elle n'avait aucune emprise sur moi.

— *Amène-toi, psychopathe !*

— C'est quoi le truc que les enfants avaient l'habitude de dire ? songea l'ombre en frottant son menton. Je suis la gomme et tu es la colle.

L'ombre qui m'avait hantée toute ma vie me citait des railleries enfantines. J'avais espéré que les choses deviendraient plus normales, mais je pouvais tout aussi bien abandonner ce rêve. La chose devait en venir au fait. Je me désintéressais déjà de ce qu'elle disait.

— En es-tu sûre ? soupira l'ombre. Parce qu'une fois que tu auras tout appris, tu ne pourras pas l'oublier.

La menace resta suspendue entre nous. Si mon cœur pouvait encore battre, il tambourinerait dans ma poitrine.

— *Dis-le-moi juste*, demandai-je.

— C'est mieux si je te le montre, lâcha l'ombre en s'approchant, et ses yeux s'assombrirent jusqu'au pourpre.

Ses mains attrapèrent le bord de sa capuche, et je me préparai. Sans aucun doute, ce serait la chose la plus effrayante que j'aurais vue de toute ma vie. Tous les films d'horreur que ma sœur, Annie, m'avait forcée à regarder défilèrent dans ma tête, mais quand j'essayai de me fixer sur une image, mon cerveau en présentait une autre.

L'ombre hésita, savourant mon agitation interne. Après tout, elle s'était délectée de ma terreur quand j'étais enfant.

Quand je pensai ne plus pouvoir le supporter, l'ombre rétracta un peu la capuche. La lumière révéla le menton de la créature, éclairant la peau claire aux tons roses qui me rappelait quelqu'un, bien que je ne pusse pas dire qui.

— Tout aura bientôt du sens, gloussa l'ombre. Et c'est là que tout changera.

Alors que l'ombre dévoilait une plus grande partie de son visage, les yeux rouges se transformèrent en yeux émeraude identiques aux miens.

Quelque chose s'altéra en moi.

Bien que je ne compris pas mon désespoir, mon instinct voulut que l'ombre arrête.

— Trop tard, lâcha l'ombre en enlevant complètement la capuche.

De longs cheveux raides cuivrés tombèrent en cascade derrière ses épaules, et j'appréhendai son visage sous le choc. Même le visage en forme de cœur et les lèvres rosées étaient exactement comme les miens.

C'était comme si je me regardais dans un miroir.

C'était impossible.

— Mais si ! me dit l'ombre.

Pouvais-je encore la qualifier d'ombre ?

— Tu vois, je suis une partie cachée de toi dont tu ne sais rien. La partie que ton côté humain a dissimulée.

L'inquiétude résonna en moi.

— *Je ne saisis pas*.

Mais je n'étais pas sûre de vouloir comprendre.

— Mais ça va venir, me chuchota-t-elle en tendant une main vers moi. Tu verras bientôt tout ce que j'ai souhaité te montrer. C'est enfin le moment.

Avant que je puisse crier *non*, l'ombre bondit vers moi. J'essayai de

l'agripper, mais mon corps était toujours paralysé. Je n'avais aucun moyen de la retenir.

Nos corps fusionnèrent et une sensation de fraîcheur me fit frissonner. Sa conscience se fondit dans la mienne alors que nous fusionnions, et le monde alterna entre des explosions de lumière et de noirceur, telle une lampe stroboscopique.

Je ne savais pas quoi faire. Puis, la chose la plus extraordinaire se produisit.

Un battement s'amorça dans ma poitrine.

Était-ce possible ? Mon cœur s'était arrêté, mais je pouvais entendre mon sang couler dans mes veines.

— Est-ce que son cœur bat à nouveau ? demanda quelqu'un, incrédule.

Quelque chose de chaud pressa ma main, et un léger bourdonnement éclata entre nous alors que sa peau touchait la mienne. Je grimaçai, attendant que mon sang bouillonne à nouveau, mais rien de pénible ne se passa. Mes poumons se gonflèrent et se vidèrent normalement.

Des bouts de doigts caressèrent ma joue.

Alex.

Je savais que c'était lui, bien que son contact semblât différent.

— Tu dois partir, dit-il en se penchant vers moi. Elle a failli mourir à cause de toi.

Je n'étais pas morte ? Mais comment était-ce possible ? J'étais dans cet endroit bizarre avec l'ombre... non, attendez... avec moi.

La personne soupira, et je réalisai que c'était Roman, un des métamorphes qui me retenait prisonnière pour s'assurer que je ne quitte pas Shadow City.

— Je ne voulais pas...

— Garde ça pour quelqu'un que ça intéresse, rétorqua Alex d'une voix sifflante.

Pouah. J'aurais souhaité qu'Alex parle autrement à Roman. C'était celui qui manageait les policiers ici, à l'entrepôt, mais il semblait être quelqu'un de bien. Il m'avait révélé des informations concernant l'agitation chez les métamorphes, et il avait dû le faire en toute conscience.

— *Véronica* ? se connecta Alex.

La chaleur m'enveloppa alors que notre lien était rétabli. Toutes ses émotions, sa peur, son amour, son inquiétude et sa colère me submergèrent comme une pluie torrentielle. Si je pensais avoir ressenti ses sentiments auparavant, ce n'était rien en comparaison à ce que je percevais à l'instant présent. J'étais incapable de dire où je commençais et où il finissait. C'était comme si nous ne faisons qu'un.

— *Ouais.*

— *Oh, merci, mon Dieu*, souffla-t-il alors que son soulagement affluait en moi.

De l'humidité frappa mon visage, ses larmes. L'odeur métallique combinée au sel surchargea mon nez.

Comment pouvais-je sentir les larmes de quelqu'un ? Mais ce n'était pas la seule chose étrange. Non seulement je pouvais entendre mon cœur battre, mais ceux d'Alex et de Roman aussi. Les deux autres pulsations étaient plus rapides que les miennes à cause d'un cocktail d'émotions.

Mes yeux s'ouvrirent en papillonnant... et le monde parut complètement changé. Des couleurs que je n'avais jamais vues auparavant explosèrent devant mes yeux, chacune plus belle que le bleu sarcelle, ma nuance préférée. J'ignorais leurs noms. Les lumières extrêmement colorées de l'atmosphère de Shadow City n'étaient pas comparables. Peu importe combien de fois je clignais des yeux, mon environnement était différent.

Plus net, plus vif, plus... tout.

Quelque chose effleura mon esprit, une nouvelle sensation. Les ténèbres s'accrochèrent à ma peau, puis se répandirent dans mon corps. Je me redressai en bougeant plus vite qu'avant. La pièce se brouilla. Je considérai que ce fut un petit avantage que la salle ne tourne plus.

— Attention, prévint Alex, et je le fixai d'émerveillement.

Ses yeux bleus contenaient des taches rappelant le cristal.

— Qu'est-ce qui ne va pas ?

Je fus parcourue par une sensation de froid et réalisai précisément ce que c'était. Je pris une grande inspiration.

— L'ombre. Elle est là.

Je devais la faire sortir de mon corps. *Maintenant.*

Chapitre Deux



— Où ça ? demanda Alex en scannant la salle.

— À l'intérieur de moi.

— L'ombre ? s'étonna Roman en sortant de l'embrasure de la porte et entrant dans la pièce.

Sa peau d'un ton olive foncé paraissait plus pâle qu'au moment où je l'avais rencontré. Ses cheveux hirsutes couleur caramel tombaient devant ses yeux citron-vert chargés d'inquiétude.

— De quoi elle parle ?

La peau normalement hâlée d'Alex prit une teinte rosée alors que la colère affluait sur notre lien. Ses narines se dilatèrent et sa tête se tourna brusquement dans la direction de Roman.

— Ce ne sont pas tes affaires.

— *Hé*, protestai-je en touchant sa main et poussant mon calme vers lui.

Je m'accordai un moment pour inspirer le parfum sucré et sirupeux qui lui était si caractéristique, et des larmes menacèrent de se répandre de mes yeux.

J'avais cru ne jamais pouvoir le toucher ou le sentir à nouveau. L'avoir ici à côté de moi était comme un rêve qui se réalisait. Oui, c'était cliché. Pourtant, je ne pouvais pas retenir ma joie, même dans une mauvaise situation.

Son odeur était meilleure que dans mes souvenirs, et mon corps se réchauffa d'une manière très inappropriée.

Doucement, fille. Nous étions toujours en danger, dans un lieu de stockage spécifique qui contenait quelque chose qui m'avait transpercée et fait bouillir mon sang, jusqu'à ce que je meure.

La mort.

Comment étais-je en vie, bon sang ?

Tout ce qui s'était passé, durant les heures précédant l'arrêt de mon cœur, voleta dans ma tête. La façon dont Matthieu et Azbogah avaient utilisé l'attaque des métamorphes devant le bâtiment du conseil pour justifier un vote d'urgence, afin que les policiers me capturent chez Sterlyn et Griffin. Pour ensuite m'emmener à ce hangar rempli d'artefacts. La brutalité du combat, et quand j'étais descendue au rez-de-chaussée de l'immeuble pour m'échapper. Tout ça pour

atterrir droit dans les bras de gardes qui m'avaient conduite ici.

Comme si ce n'était pas déjà assez mal que Matthieu nous ait forcé la main, à Alex et moi, pour me faire venir à Shadow City, il avait aussi fait tout ce qu'il pouvait pour me transformer en vampire.

Pourtant, nous devons nous concentrer sur une chose à la fois. Là tout de suite, nous devons sortir d'ici avant que Matthieu ne crée d'autres problèmes.

— *Sois gentil avec lui.*

Son attention se tourna vers moi, et je remarquai que ses cheveux d'un marron doré étaient légèrement plus longs que d'habitude, les bouts effleurant son front.

— *Pourquoi ? Il te retient prisonnière.*

— *Il avait l'impression de ne pas avoir le choix.*

Je ne pouvais pas juger Roman quand je comprenais ce que ça faisait d'avoir l'impression de n'avoir aucune bonne option. Vous choisissiez la meilleure pour vous protéger et faisiez ce qui était attendu de vous.

En grandissant en maisons d'accueil et en orphelinat, je m'étais mordu la langue et fait ce que j'avais pu pour survivre. Je m'étais sentie prisonnière et je pariais que beaucoup de résidents à Shadow City ressentait la même chose.

La majorité d'entre eux étaient enfermés dans une ville sans échappatoires. Tout le monde avait ses ambitions propres, en particulier les races individuelles. Leurs dirigeants utilisaient tout ce qu'ils pouvaient pour avoir des moyens de pression.

— *Matthieu ne t'a-t-il pas mis dans une situation similaire ? Comme la façon dont il essaie de forcer le conseil à me transformer en vampire.*

Des bruits au loin attirèrent mon attention, me rappelant que Sterlyn, Griffin, Rosemary et Matthieu étaient dans le vestibule d'entrée.

— Si vous ne nous laissez pas aller là-bas, je vais vous botter le cul, menaça Rosemary dont le calme habituel avait disparu. Notre amie est retenue prisonnière, et on dirait que quelque chose ne va pas.

— Vous n'avez pas d'autorisation, dit Matthieu d'un ton plus prétentieux que d'habitude, comme un enfant qui serait prêt à piquer une crise.

Je bougeai pour me lever, et avant de le réaliser, je fus debout. Je remuai mes doigts en clignant des yeux. La fraîcheur de mon sang me rappela celle de l'ombre.

— Tout est différent. C'est l'ombre. Je dois la faire sortir de mon corps.

— Véronica, ce n'est pas l'ombre, corrigea Alex en se mettant devant moi et plaçant ses mains sur mes épaules. Tu étais en train de mourir...

Mon cerveau s'emballa alors que je comprenais les choses plus rapidement que d'habitude.

— Non, je suis morte. Mon cœur s'est arrêté, et je suis allée dans un endroit obscur.

Un frisson parcourut ma colonne vertébrale. Pas à cause de l'ombre, mais au souvenir.

— Puis, alors que je m'acclimatais à l'absence de couleurs, c'était comme si quelqu'un avait allumé toutes les lumières, et l'ombre est apparue. C'est comme ça que je suis revenue, l'ombre a grimpé dans mon corps.

La sévérité de la situation pesa sur ma poitrine. Comment pouvais-je retirer la chose même qui m'avait ramené à la vie ? La présence en moi m'affectait d'une façon que je ne comprenais pas, me conférant une vitesse, une vision et une audition accrues.

— Je vous laisse un moment tous les deux, dit Roman en tirant le col de son t-shirt noir qui affichait le symbole de la police de Shadow City, l'empreinte de patte de l'emblème de la ville sur le côté droit.

— Non, tu auras plus de problèmes.

J'avais causé assez de complications entre Matthieu, le conseil et lui. Ma fuite dans la ventilation deviendrait un souci, mais j'avais pris la meilleure décision que je pouvais à ce moment-là. Je voulais gagner du temps jusqu'à ce qu'Alex et mes amis arrivent ici.

Cependant, une option pourrait marcher pour lui.

— Peut-être que tu devrais me renfermer dans la pièce dans laquelle tu m'avais laissée.

— Pas besoin, répondit Roman en éclaircissant sa gorge, gêné. Tu as été amenée là parce que tu étais humaine et que tu faisais des ravages chez les vampires qui ne pouvaient pas contrôler leurs envies. Ce n'est plus un problème maintenant.

Je me figeai. Les mots d'Alex précédant ma mort se rejouèrent dans ma tête.

— *J'espère que tu pensais ce que tu m'as dit plus tôt.*

Je regardai mes mains. Ma peau était plus lisse, et la cicatrice sur mon avant-bras que je m'étais faite en jouant du basket quand j'étais enfant avait disparu.

Incapable d'en croire mes yeux, j'inspectai mon coude, m'attendant à voir la vaste plaie que Cody, un autre garde, m'avait faite en me poussant au sol devant l'immeuble. Pourtant, il n'y avait aucune preuve que j'avais été blessée.

Mes doigts allèrent instinctivement à mon visage qui avait aussi été recouvert de croûtes, pendant que mon regard parcourait mon genou. Une nouvelle fois, je ne remarquai aucune lésion, juste de la peau lisse. Est-ce que l'ombre m'avait guérie ?

— Comment ?

À moins que...

— Véronica.

Mon nom dégringola des lèvres d'Alex d'une manière qui fit accélérer mon cœur. Son inquiétude émanait de chacun des pores de son corps.

— Tu te rappelles quand tu as dit que tu voulais être transformée ?

Je touchai mon cou, me souvenant de la douleur que j'avais ressentie quelques secondes avant que mon cœur s'arrête.

— Est-ce que je suis...

Ma voix devint inaudible alors que la torpeur se répandait dans mon corps.

— Une vampire ? finit Alex en mordillant sa lèvre inférieure. Ouais, souffla-t-il. Tu vas bouger plus rapidement et tu pourrais être très affamée.

Les sensations et les émotions que je vivais n'étaient pas dues à l'ombre, mais c'était parce que j'étais différente. Est-ce que tout ce qui s'était passé dans le néant obscur n'avait été qu'un cauchemar ? Une part de moi l'espérait, pourtant j'avais l'impression que ça avait été réel. C'était impossible que ce fût un fragment de mon imagination.

L'ombre... non.

— Est-ce que j'ai tout bousillé ? demanda Alex, inquiet. Je croyais...

Super, j'avais une âme sœur qui doutait de lui.

Une âme sœur.

C'était drôle. Je pensais que ça sonnait bizarre, mais c'était la meilleure façon de nous décrire.

Nos âmes étaient connectées.

Entremêlées.

— *Non.*

Je laissai l'ampleur de mes sentiments déferler en moi, puis en lui. Je ne voulais pas qu'il doute de lui, de moi ou de nous.

— Je n'ai pas senti la transformation.

J'avais imaginé qu'un corps humain changeant vers celui d'un être surnaturel aurait créé de puissantes sensations.

— Ton cœur s'est stoppé à cause de ma morsure, expliqua Alex en prenant ma main et observant ma réaction. La transformation se produit pendant que ton cœur ne bat pas. Ça prend une minute. Même si, pendant un moment, je ne savais pas s'il s'était arrêté à cause de ma morsure ou à cause de ce que tu traversais.

Il plaça son front contre le mien alors que son angoisse flottait entre nous.

— J'ai eu peur quand ça a pris si longtemps pour que ton cœur se relance. Je pensais t'avoir perdue.

— J'ai été inconsciente seulement pendant une minute ?

J'avais cru que cela avait duré des heures. C'était comme si le temps avait cessé d'exister pendant mon errance dans le néant.

— Presque deux minutes, mais j'ai eu l'impression que c'était l'éternité, dit Alex en prenant mon visage entre ses mains.

Ouais, j'étais d'accord avec lui sur ce point.

— C'est à ça que ça ressemble d'être un vampire ?

Il m'avait donné l'impression que c'était horrible, mais à part la confusion, ce n'était pas mal du tout.

— OK, j'y vais, lança Griffin dans l'autre pièce. J'en ai rien à faire si tu l'interdis.

— Véronica, dit Roman, à regret. On peut aller là-bas avant que les choses dégénèrent ?

Je hochai la tête et souris en réalisant que Matthieu me verrait sous cette forme.

— *Je n'aime pas qu'il t'appelle Véronica*, protesta Alex d'une voix sifflante.

Je fus sur le point de rire en entendant cette déclaration curieuse.

— *C'est mon nom. Seuls mes amis m'appellent Ronnie. Comment devrait-il me nommer ?*

— *Il n'est peut-être pas ton ami, mais tu es ma Véronica*, grogna Alex. *Je n'aime pas que quelqu'un d'autre emploie ce nom.*

J'avais remarqué qu'Alex ne m'appelait que par mon nom complet. J'avais failli lui demander de m'appeler Ronnie, mais ça n'avait pas semblé bien. J'aimais qu'il utilise mon nom complet, ce qui n'était jamais arrivé auparavant. Toutefois, il était ma première fois pour tout ce qui comptait, ce point inclus.

— *Tu réalises bien que tes frères et sœurs m'appellent Véronica.*

— *Ouais, et je pensais que je détestais ça*, se plaignit Alex. *Mais c'était avant que cet enfoiré utilise ton nom complet.*

Je pouffai, et Roman m'examina comme si j'avais deux têtes. Ça en disait beaucoup puisque j'étais presque morte.

— Si tu fais un pas dans le couloir, j'appellerai le conseil et les informerai que, non seulement vous avez attaqué les policiers qui sont venus arrêter Véronica pour sa propre sécurité, mais que vous êtes aussi venus ici, l'un des endroits les plus gardés de Shadow City, et que vous avez demandé d'entrer sans le total consentement du conseil, dit Matthieu dans le hall du bâtiment, s'adressant à Sterlyn, Rosemary et Griffin. Et puisqu'on ne vous a pas autorisé l'accès, vous ne pouvez pas pénétrer dans ce couloir sans déclencher des sorts, jubila-t-il. Allez-y et essayez. Ça ne fera que renforcer mes arguments.

Ce crétin était un sacré numéro. Je ne pouvais même pas voir l'expression prétentieuse sur son visage et pourtant, je mourais d'envie de la lui enlever.

La tension ne ferait qu'augmenter si nous restions plus longtemps

ici, à l'arrière. Je m'en fichais si ça stressait Matthieu, mais je ne voulais pas provoquer des maux de tête aux autres.

— Laissez-moi m'en charger.

Je marchai vers une boîte sur le sol, celle vers laquelle l'ombre m'avait attirée et forcée à ouvrir. J'avais glissé la main dedans plutôt, et quelque chose de mauvais m'avait cisaillé. Je ramassai la boîte pour la reposer sur l'étagère, mais je ne trouvai rien à l'intérieur.

Étrange.

— C'est bizarre. Je n'avais jamais remarqué cette boîte auparavant, déclara Roman en secouant la tête et nous faisant signe de le suivre.

Pressée de quitter la pièce, je mis la boîte sur l'étagère. Le décor se brouilla alors que je fonçai vers la porte. Le changement soudain me prit par surprise, et je plaçai une main sur le mur pour me stabiliser.

— Hé, dit Alex en apparaissant à côté de moi. Ça va ?

— *Je pensais qu'une fois la transformation faite, tu n'aurais plus à me demander ça, riais-je sans humour.*

Je détestais avoir des difficultés, même sous ma forme surnaturelle.

Il m'embrassa et me regarda profondément dans les yeux.

— *Tu viens de vivre un énorme changement. Ça va prendre un peu de temps pour que tu t'ajustes. Appuie-toi sur moi. Je veux être ton roc, comme tu viens de devenir le mien.*

Je n'avais jamais imaginé pouvoir aimer davantage cet homme, mais mon cœur doubla de volume avec les sentiments que j'éprouvais pour lui. L'envie de le prendre ici, au milieu du couloir, creusa mes os.

— Tu ne dis que des conneries, lâcha Sterlyn. Alex est allé là-bas sans problème, alors les policiers ont dû désactiver le sort. On y va maintenant.

Bien que ce fût la dernière chose que je voulusse faire, je me forçai à m'éloigner d'Alex. Je saisis sa main et me tournai pour découvrir Roman qui se tenait au niveau de la porte, vers le couloir. Il trébuchait, voulant désespérément que je me dépêche.

— *Tu vois, fis-je remarquer à Alex. Roman veut manifestement qu'on sorte, mais il me donne le temps de me remettre, et nous permet d'avoir un moment. Il a été prévenant depuis que je suis arrivée ici.*

Alex entremêla nos doigts et me tira vers la porte.

— *Je ne lui fais toujours pas confiance, mais je suivrai ton opinion, à moins qu'il fasse quelque chose de suspect.*

Je ne me plaindrais pas de ça.

Alors que nous marchions dans le couloir beige, nos chaussures couinèrent sur les carreaux, comme à mon arrivée sous forme humaine. Le sort d'« aucune fuite » était encore en place.

Nous passâmes l'embrasure de la porte et sortîmes dans le vestibule d'entrée. Les yeux couleur teck de Matthieu se focalisèrent

sur moi. Il fut bouche bée.

Chapitre Trois



Les cheveux marron clair de Matthieu étaient ébouriffés par la bagarre qui s'était déroulée ici. Il tira sur son t-shirt anthracite ajusté qui moulait son corps svelte. Il donnait l'impression que son teint crème vanille était plus pâle.

— Qu'est-ce qui s'est passé ici, bon sang ?

— Ne joue pas à ça, dit Alex en se raidissant à côté de moi. Tu nous as entendus.

— En fait, non, grogna Roman. J'ai désactivé temporairement le sort pour que tu traverses, mais il s'est ensuite remis en place. Il bloque les bruits dans un sens et protège les employés du hangar. C'est pour qu'on puisse élaborer des stratégies à voix haute, puisqu'on n'est pas tous de la même race et qu'on n'a pas de lien de meute.

Je tentai de suivre la conversation, mais les odeurs de toutes les personnes présentes se mélangeant les unes aux autres étaient accablantes. Cela me rappela la parfumerie du centre commercial. Ma tête souffrait des arômes excessifs de pomme de Matthieu, de freesia musqué de Sterlyn, de myrrhe et de cuir de Griffin, des odeurs musquées des deux autres métamorphes et celle de rose de Rosemary.

Ajoutez à ça le bruit de la circulation sanguine et le martèlement des cœurs, et ma concentration était ruinée. Ce devait être comme ça que se sentait un drogué quand il planait. Je voulus fermer les yeux et couvrir mes oreilles, mais je refusais de laisser Matthieu me voir dans cet état. Il pensait déjà que j'étais faible, et je ne souhaitais pas appuyer son opinion.

— Hé, dit Sterlyn dont les yeux violet-argent se fixèrent sur moi. Comment tu te sens ?

Ses longs cheveux argentés étaient plus stupéfiants que dans mes souvenirs. Toutes les nuances variées d'argent serpentaient les unes dans les autres et créaient un contraste avec sa peau olive. Elle portait du noir, sa couleur habituelle, mais sa peau brillait.

Maintenant que mon attention était sur elle, quelque chose en moi la reconnut, et elle sembla plus familière qu'auparavant. La pureté irradiait de Sterlyn, et une part de moi voulut rester près d'elle, alors qu'une autre désirait fuir. Encore une fois, j'avais deux facettes en désaccord.

— Ronnie ? m’interrogea Rosemary en avançant vers moi, ses mains levées comme pour se rendre.

Ses yeux nébuleux d’un violet foncé m’examinèrent comme s’ils évaluaient le risque.

Je fus forcée de la fixer. La même essence pure pulsait de son être. Même si sa peau ne luisait pas, la bonté s’envolait d’elle, et sa magie semblait semblable à la mienne, plus que celle de Sterlyn.

Je ne comprenais pas.

— Elle est en train de s’acclimater, expliqua Alex en passant un bras autour de ma taille pour me soutenir.

— Retournez tous les deux à l’entrepôt et finissez le boulot, ordonna Roman aux deux métamorphes qui m’étaient inconnus.

Ils sortirent rapidement de la pièce, pressés de s’en aller.

Rosemary repoussa ses cheveux acajou par-dessus son épaule et se redressa en faisant un geste vers moi.

— Est-ce que ça va être un problème ?

Je fus blessée. Je leur avais causé des soucis depuis que j’étais arrivée ici, mais elle ne m’avait jamais donné l’impression d’être un fardeau.

Jusqu’à maintenant.

Peut-être que ma transition en vampire avait changé son opinion sur moi.

— Pas à moins que tu en crées un.

Je ne pus cacher la peine dans ma voix.

Quand il secoua la tête, les cheveux brun miel de Griffin ne bougèrent pas d’un poil à cause de tout le gel qu’ils contenaient. Ses yeux noisette s’assombrirent alors qu’il pinçait l’arête de son nez, ce qui fit gonfler son biceps.

— Elle ne voulait pas le dire comme ça.

Au moins, mon impression sur lui était toujours normale. Je ne me sentais pas attirée par lui comme je l’étais par Rosemary et Sterlyn, bien que la bonté tourbillonne aussi autour de lui.

— De quoi vous parlez ? se moqua Rosemary. Bien sûr que si. Les nouveaux vampires ont des envies accablantes de sang, même si le nôtre les rend malades. C’est une faim désespérée à l’intérieur d’eux. On pourrait tous être en danger.

Peut-être qu’être vampire ne serait pas un problème après tout.

— Je vais bien. Vraiment.

Je ne savais pas que ça deviendrait un problème, mais pour le moment, je n’étais ni affamée ni n’avais une folle envie de sang.

— On ne croyait pas que tu voulais dire ça, gloussa Sterlyn, mais ses sourcils se froncèrent.

Elle ne savait pas comment agir.

C’est le cas aussi pour moi. Mais je savais que je ne devais rien dire.

— Quand est-ce arrivé ? demanda Matthieu en agitant une main vers moi. Je pensais qu'elle ne désirait pas être transformée.

Je le regardai et me figeai. Quelque chose d'étrange irradiait de son être, comme si je pouvais percevoir son âme. Elle n'était pas abominable, mais elle était assurément mauvaise. Je fus incapable de définir la sensation, mais elle me donna la chair de poule.

Je me concentrai sur la menace devant moi, parce que c'était exactement ce qu'il était.

— Pourquoi tu penserais un truc pareil ?

Je ne voulais pas qu'il présume connaître mes besoins et mes désirs. Seul Alex y était autorisé.

— Parce que je ne souhaitais pas être transformée au moment où tu as essayé de m'y forcer ?

— Fais attention à la façon dont tu t'adresses à moi, dit Matthieu d'une voix sifflante, ses crocs s'allongeant légèrement. Je suis ton roi.

Je mordis l'intérieur de ma joue pour m'empêcher de rire. Il nous avait assez causé de problèmes, la dernière chose que je devais faire c'était le contrarier.

— C'est ma compagne et bientôt ta belle-sœur, ce qui la fera officiellement entrer dans la famille royale, rétorqua Alex en lui jetant un regard noir.

Attendez, belle-sœur ?

— Tu vas te *mari*er avec elle, même si elle n'est pas née vampire ? protesta Matthieu en plissant le nez de dégoût.

— C'est évident, pouffa Griffin qui n'essaya même pas de retenir son amusement. Ils sont âmes sœurs. Tu t'attendais à quoi ? De toutes les façons qui comptent, ils ne font qu'un. Le mariage n'est qu'une formalité.

— Une que vous n'avez pas respectée, répondit sèchement Matthieu, les mains serrées.

Waouh, ce n'était pas sympa. Il voulait créer des problèmes entre Sterlyn et Griffin.

— Cette question, cher frère, prouve que tu ne me connais pas, dit Alex dont les doigts s'enfoncèrent dans ma peau alors que l'amertume le parcourait. Je ne suis pas sûr que tu ne m'aies jamais connu.

— Ne joue pas à ça, dit Matthieu en frottant ses bras. T'as toujours été sur la même longueur d'onde que moi.

— Seulement parce que notre père a dit que te soutenir devait être ma priorité numéro un, expliqua Alex en fronçant les sourcils. Je t'ai toujours défendu, parce que c'est ce qu'il voulait, mais mes priorités ont changé au moment où Véronica est entrée dans le Bar des Soiffards.

— Loyal jusqu'à ce qu'une humaine non revendiquée arrive, commenta Matthieu en me montrant du doigt. Que penserait Père ?

Depuis qu'il est mort, tu évolues vers quelqu'un que je ne connais pas.

À chaque mot, leur relation devenait plus fragile.

— *Peut-être que vous devriez avoir cette conversation autre part, comme au manoir.*

Je dus me forcer à sortir ces mots, car le manoir était le dernier endroit où j'avais envie d'aller. Entre les attaques que j'y avais vécues et Matthieu qui y traînait toujours, je préférerais sauter dans les fosses ardentes de l'Enfer. Mais c'était le frère d'Alex. Bien que ma mère adoptive, Eliza, et ma sœur adoptive et meilleure amie, Annie, n'étaient pas de ma famille et que nous ne vivions plus dans le même monde, je ferais tout pour elles.

Ça ne changerait jamais.

Elles avaient été là pour moi quand personne d'autre ne m'avait soutenue, jusqu'à Alex. Maintenant, ma famille s'était élargie à pas de géant. Mais Annie et Eliza avaient été les premières, et rien ne pourrait changer ça.

— *Tu as raison. Ce n'est pas le bon moment*, dit Alex en gardant la tête haute, surpassant mon mètre soixante.

Il avait facilement sept centimètres de plus que moi.

— Il n'y a rien qu'on puisse dire ou faire pour réparer les dégâts entre nous. Et tout de suite, je dois ramener Véronica après la sacrée journée qu'elle a eue à cause de toi.

— À cause de moi ? rit Matthieu dont les narines se dilatèrent. Elle a été enfermée parce que tes *amis* ont zéro contrôle sur les races de métamorphes. Parce que tu l'as amenée au milieu des êtres surnaturels, incitant les vampires à perdre leur maîtrise et risquer de ruiner leur humanité. Rien de tout ça n'est ma faute.

De ce qu'avaient dit les autres, je le saurais quand quelqu'un mentait. Les êtres surnaturels pouvaient sentir l'odeur du mensonge flotter dans l'air, mais je ne sentis rien. Les mêmes odeurs continuaient d'agresser mon nez.

— *Est-ce que je rate le mensonge ?* demandai-je en reniflant discrètement, espérant que personne ne le remarque.

— *Non*, répondit Alex dont le sarcasme voleta jusqu'à moi. *De son point de vue, il n'a pas menti. Ezra a coordonné l'attaque des métamorphes, et Sterlyn et moi t'avons conduite jusqu'au bâtiment du conseil. Même s'il a pu influencer la situation, il n'a pas complètement menti. Les êtres surnaturels aiment virevolter sur la ligne, sans la traverser.*

Super. Alors, le conseil était encore plus politique que ce que j'avais réalisé.

— Je suis d'accord avec Alex, déclara Sterlyn en levant son menton. On a eu une rude journée, et il est temps de prendre un peu de repos. Surtout si la réunion du conseil est prévue dans la matinée.

— Très bien, souffla Matthieu en croisant les bras. Puisque

Véronica est maintenant...

— Ronnie, rectifia sèchement Alex. C'est Ronnie pour tout le monde, à part moi.

Un sourire se répandit sur mon visage avant que je pusse le retenir. J'adorais qu'il veuille être le seul à utiliser mon nom complet. Avant, je souhaitais que ce soit uniquement mes amis qui m'appellent Ronnie, mais ça avait changé quand Alex avait prononcé mon nom.

— Comme tu veux, dit Matthieu en levant les yeux au ciel. Puisque *Ronnie* est transformée, vous reviendrez tous les deux au manoir avec moi.

Et voilà. Je m'y étais attendue, mais ça n'empêcha pas la terreur de s'emparer de ma poitrine.

— Non, répondit Alex avec détermination. On ne reviendra pas au manoir.

Dieu merci. J'avais pensé qu'Alex voudrait aussi qu'on y soit, pas forcément pour lui, mais pour sa sœur Gwen.

— Vous n'avez nulle part où aller, rétorqua Matthieu en souriant d'une manière suffisante et arquant un sourcil. C'est pas comme s'il y avait beaucoup d'endroits inoccupés à Shadow City, et techniquement Vér... *Ronnie* doit rester jusqu'à ce que le conseil donne son accord.

— Bien sûr qu'ils ont un endroit où aller, dit Sterlyn en posant une main sur le bras de mon compagnon et en papillonnant des yeux pour le roi vampire. Chez nous.

— Ils ont déjà une chambre, et leurs affaires sont là-bas, ajouta Griffin en embrassant la joue de Sterlyn. On est plus qu'heureux qu'ils restent avec nous aussi longtemps qu'ils le souhaitent.

— Et s'ils n'ont pas envie de rester là-bas, ils sont plus que bienvenus chez moi, intervint Rosemary en venant se placer de l'autre côté de moi.

Encore une fois, ils réaffirmaient qu'ils étaient de notre côté, prouvant ce que je savais depuis le début. Ils étaient plus que des amis pour moi.

Ils étaient ma famille, et j'avais été stupide d'envisager, même pour une seconde, qu'ils arrêteraient d'être mes amis si je devenais une vampire.

— C'est ça que tu veux ? soupira Matthieu en scrutant son frère. Rester avec une *louve argentée* et une *ange* ?

— Oui, répondit fermement Alex. Je leur fais confiance, ce qui n'est pas le cas pour toi.

— Qu'est-ce que ça veut dire, bon sang ? s'exclama Matthieu dont la poitrine se souleva.

C'était comme un chien qui pourchassait sa queue. On tournait en rond en ayant la même conversation une multitude de fois, ce qui ajoutait peine et colère. Ma peau bourdonna alors qu'une sensation de

fraîcheur parcourait mon corps, similaire à ce que j'avais ressenti quand l'ombre était apparue. Cette fois, c'était à l'intérieur de mon organisme.

— Tu n'es pas sérieux !

J'en avais ma claque qu'Alex mène mes combats.

— J'étais en train de parler à mon... commença Matthieu en me jetant un regard noir.

— Ton frère, finis-je pour lui avec agacement.

Matthieu voulait toujours imposer la conversation et l'intrigue, et j'en avais marre.

— Oui, je sais, mais *c'est toi le problème maintenant*. Pas moi.

— Écoute bien maintenant... dit-il en se déplaçant vers moi avec un air menaçant.

Alex bougea pour barrer son chemin, mais je pivotai pour le contourner. Matthieu ne me respecterait jamais si je ne campais pas sur mes positions.

— Non. Je suis en train de parler.

Sterlyn fit un grand sourire et mit sa tête sur l'épaule de Griffin pour regarder le spectacle.

— C'est vrai. *Je* suis une personne horrible. Je suis venue à Shadow Terrace pour chercher ma sœur, qui s'est fait laver le cerveau par un vampire dénué d'âme. Parce que *tu* n'as pas maintenu un contrôle strict sur ton royaume et ton peuple, Alex et moi nous sommes trouvés.

S'il voulait jouer à ce jeu, je le jouerais à fond.

— Malgré le fait que je sois humaine, le destin a refusé de nous garder à l'écart, Alex et moi. Alors, qu'est-ce que tu as fait ? Au lieu de supporter notre relation, tu nous as forcé la main et tu m'as fait venir à Shadow City. On est resté dans un manoir rempli de vampires qui n'avaient jamais été à proximité d'un humain avant.

— C'est tout à fait vrai, chuchota Griffin en rigolant. C'est ce qu'il a fait.

— Et n'oublie pas qu'il était censé avertir notre personnel qu'une humaine arrivait, ce qu'il n'a pas fait, murmura Alex en se penchant vers moi, sachant que tout le monde pouvait l'entendre. *D'ailleurs, je te trouve très sexy là maintenant.*

— *Tu peux me montrer à quel point je suis sexy quand on sera de retour à l'appartement*, répondis-je en flirtant avant de rediriger mon attention vers Matthieu. Le pauvre Sergio m'a attaquée dès que je suis rentrée dans le manoir. Si Alex et moi n'avions pas complété notre lien pour qu'il sache que j'étais en difficulté, Sergio m'aurait tuée.

Matthieu ouvrit la bouche, mais j'avais encore des choses à dire, bon sang. Je continuai donc sans reprendre mon souffle.

— Après tout ça, tu as mis un point d'honneur à te rendre plus tôt

que nous à la réunion du conseil. Tout ça pour me forcer à me transformer en vampire. Tu n'as même pas tenté de discuter de cette option avec Alex ou moi-même.

C'était la partie qui faisait le plus mal. Je n'avais jamais imaginé trouver un homme avec lequel je voudrais passer ma vie. Chaque fois que j'avais cru être intéressée par quelqu'un, il était devenu trop collant ou quelque chose n'allait pas. Maintenant, j'avais Alex qui avait une famille dont j'adorerais faire partie. À la place, c'était là où nous en étions arrivés.

Alex se tourna pour que nous tenions tête à son frère ensemble.

— Alors, s'il te plaît, dis-moi pourquoi diable devrait-on te refaire confiance un jour ?

Le roi des vampires resta immobile une seconde, silencieux, avant d'inspirer vivement.

— C'est comme ça que vous voulez que notre relation se passe ?

— Je suis complètement perdue, commenta Rosemary en frottant ses tempes. Comment quelqu'un de si lent peut-il être roi ?

Contrairement à notre amie Sierra, qui me manquait énormément, Rosemary ne faisait pas la petite futée. L'ange était réellement perdue.

— Ronnie vient de faire remarquer que ce n'est pas eux qui créent les tensions... mais toi, continua Rosemary. Je ne sais pas comment ils auraient pu être plus clairs.

— Ce n'est pas fini, dit Matthieu en marchant d'un pas raide vers la porte.

Il se retourna vers nous avec le visage rouge.

— Jubilez ce soir si ça vous chante. Car demain, tout ce que vous connaissez changera.

Chapitre Quatre



Matthieu sortit par la porte comme si cela rendrait sa menace plus terrifiante. J'avais vécu l'enfer et j'avais été transformée en vampire. Je ne voyais pas quelles autres menaces il pourrait me faire.

— Je croyais qu'on avait un jour de plus avant la réunion du conseil.

Peut-être que j'étais restée dans cette pièce plus longtemps que je l'avais réalisé ?

— Quand Ezra a informé le conseil de tout ce qui s'était passé aujourd'hui, ils ont planifié la réunion un jour plus tôt, expliqua Sterlyn en m'examinant. Ce qu'on a accepté puisqu'on n'était pas sûrs de te sortir de là avant.

— Mais le problème des métamorphes...

L'attaque des métamorphes avait placé Sterlyn et Griffin sous surveillance comme ils étaient les représentants des métamorphes. Ezra aussi, mais le conseil semblait se focaliser sur Sterlyn pour la discréditer. De ce que j'avais pu en conclure, c'était à cause de son rare héritage de louve argentée. Elle était en partie loup et en partie ange.

— Tout ira bien, dit Griffin en jetant un coup d'œil à Alex. On devrait avoir assez de votes pour couvrir le problème pendant qu'on creuse sur Ezra et son implication.

— *On doit rentrer et continuer cette conversation loin des oreilles indiscrètes*, se connecta Alex. *Tu as besoin de repos et de quelque chose à manger.*

Bien que je fasse confiance à Roman, plus il en entendait, plus nous le mettions dans une position dangereuse. Nous lui avions assez causé de soucis pour une vie entière.

— Merci pour ton aide, dis-je en me tournant vers le métamorphe jaguar et souriant.

Roman sourit tristement, puis jeta un coup d'œil à Sterlyn et Griffin. Il baissa légèrement sa tête.

— J'aurais souhaité vous donner plus d'informations, mais c'est tout ce que je sais. Mais comme je l'ai dit à Vér... Ronnie, vous avez des ennemis qui agissent contre vous, plus que ce que vous réalisez. Dick a fait des promesses à plusieurs métamorphes, leur disant que

s'ils le soutenaient pour démolir Griffin, les choses seraient différentes. Quand tu as pris ton rôle avec une louve argentée, tu as mis en colère beaucoup de personnes.

— Comment ça ? s'étonna Griffin en se penchant vers Roman. Le pouvoir de l'alpha m'a été transféré et m'appartient légitimement. Et Sterlyn m'aide à éliminer la corruption.

— Je crois en vous, déclara Roman en posant une main sur sa poitrine et baissant sa voix. Mais de nombreuses personnes considèrent que tu as décidé de t'unir à une personne aussi puissante pour forcer les gens à obéir. Les loups argentés ne sont plus vus comme des protecteurs, mais comme des traîtres. Ils ont fui quand les métamorphes ont placé leur confiance en eux pour diriger.

Sterlyn inclina sa tête, absorbant ce que disait l'officier de police devant nous.

— Et quel est ton point de vue ?

— Atticus a aidé ma mère quand nous étions en difficulté après la mort de Papa, indiqua-t-il en pointant l'emblème sur son haut noir. Et il m'a donné un travail ici, il y a quatre ans. On ne s'en serait pas sortis sans sa détermination et sa gentillesse. Atticus nous a aidés, et du coup, j'ai pu soutenir ma mère quand notre chef a causé la mort de mon père.

— Ton chef a tué ton père ?

J'aurais probablement dû rester silencieuse, mais la brutalité de ce monde... de mon nouvel univers... était toujours choquante. Et bizarrement, éliminer quelqu'un n'était pas forcément vu comme une mauvaise chose, du moment que c'était quelqu'un de votre race.

— Pourquoi ?

— Il pensait que Papa essayait de prendre le contrôle, même si ce n'était pas vrai. Simplement, il n'était pas d'accord avec les décisions de notre chef qui voulait nommer un nouveau directeur de formation. Il disait que le directeur était trop brutal et que les nouvelles méthodes de torture nous forçaient à oublier notre côté humain.

Roman détourna le regard et remua les épaules.

— Les gens se préparent pour une guerre civile. Ça dure dans les coulisses depuis plus longtemps que vous le croyez. Ton père avait espéré qu'ouvrir les portes éliminerait une partie de cette tension.

— Tout ce que tu as dit sera gardé confidentiel, assura Griffin en présentant une main à l'officier de police. Et merci de nous l'avoir partagé.

— Ce n'est pas grand-chose, dit Roman en serrant sa main. Depuis lors, Maman et moi avons été mis à l'écart, surtout parce que j'ai eu ce travail grâce à Atticus. Alors, je n'en sais pas plus. Je sais par contre que ton père a viré le directeur pour s'assurer que notre race ne devienne pas cruelle. Ça a créé un plus grand fossé entre les jaguars et

les loups. Je ne sais pas qui est impliqué, mais si vous avez des alliés, je vous recommande de les garder près de vous.

— Si Matthieu nous surveille, plus on reste là, plus il sera curieux, fit remarquer Rosemary en ouvrant la porte d'entrée, nous faisant signe de sortir. On doit partir.

Je ne pouvais être plus d'accord. Je souhaitais partir d'ici aussi vite que possible. Plus tôt dans la journée, j'avais eu hâte de sortir de chez Sterlyn et Griffin, et maintenant, j'étais pressée d'y retourner. Ça prouvait à quel point les choses pouvaient changer en un clin d'œil.

— Merci, dis-je une dernière fois à Roman avant de sortir du bâtiment.

Les couleurs uniques de Shadow City dansaient dans l'air, mais elles n'étaient pas aussi éblouissantes dans l'obscurité que pendant la journée. Ma vision s'acclimata, mais ma tête tournait toujours comme si un jeu de réalité virtuelle virevoltait autour de moi.

Personne n'errait devant le hangar, et je fus surprise de voir une voiture garée sur le côté. Ce n'était pas celle de Griffin.

— Comment vous êtes venus jusqu'ici ?

— À pied, indiqua Alex en prenant ma main. Ça prend à peu près le même temps, mais ça permet de nous faire moins remarquer. *Contrairement à mon frère, par exemple*, ajouta-t-il en désignant le véhicule. *On ne voulait pas alerter le conseil de notre présence. Ça n'a finalement aucune importance, puisque Matthieu était déjà là.*

Ah, la Porsche rouge bonbon semblait logique, surtout vu que le rouge était semblable à la couleur du sang. Matthieu avait dû rire en choisissant la couleur.

Crétin.

Je détestais qu'ils eussent été mis dans une position qui créerait plus de troubles avec Ezra, Azbogah et Matthieu.

— Je suis désolée. Qu'importe ce que je fais, je deviens un plus gros problème pour vous tous.

— Tu n'es pas le problème, dit Sterlyn alors que Griffin et elle nous rattrapaient et pivotaient sur la route vers la partie la plus animée de la ville.

Les bâtiments dans cette partie étaient plus proches les uns des autres et étaient constitués d'un matériau ressemblant à la brique. Ils faisaient à peu près vingt étages, et beaucoup d'entre eux avaient les lumières allumées. Quelques fenêtres présentaient des lumières qui clignotaient, comme si quelqu'un regardait la télévision à l'intérieur, ce qui me fit croire que c'étaient des immeubles résidentiels.

Nous marchâmes tous les cinq en silence.

— *Ils sont fâchés avec moi ?*

Ils étaient venus pour me protéger, mais Griffin et Sterlyn avaient beaucoup perdu depuis mon entrée dans leurs vies. Les attaques de

métamorphes avaient augmenté, et des policiers avaient débarqué chez eux sans invitation. Je ne leur en voudrais pas s'ils n'étaient pas ravis d'avoir fait ma connaissance.

— *Pourquoi tu penserais un truc pareil ?* demanda Alex en serrant ma main. *Ils étaient aussi impatients que moi de parvenir jusqu'à toi.*

Il me fit un clin d'œil, ses iris bleus s'éclaircissant jusqu'au bleu ciel.

— *Presque.*

Malgré l'enfer que j'avais traversé, être avec lui, en particulier quand il me taquinait, me faisait sourire.

— *Mais personne ne dit quoi que ce soit.*

Nous tournâmes dans un virage, et des gens se profilèrent. Je me calmai face à l'assaut de bruits et d'odeurs.

— *C'est parce qu'on ne peut pas parler de tout ce qu'on doit aborder avant d'arriver à l'appartement,* expliqua Alex dont le pouce caressa gentiment ma main, ce qui me donna des frissons. *On ne sait jamais qui pourrait écouter. Pense à Kira.*

Kira, la métamorphe renard qui avait identifié Ezra comme le traître parmi nous. Je n'avais même pas considéré ce qui lui était arrivé, après que l'enfer se soit abattu sur l'appartement. La dernière fois que je l'avais vue, elle criait sur son cousin Grady, que son père prévoyait de nommer comme prochain chef des renards.

— *Qu'est-ce qui lui est arrivé ?*

— *Elle est rentrée chez elle auprès de son père, avec Grady,* dit-il alors que ses épaules se raidissaient. *J'ai le sentiment qu'ils seront à l'audience demain pour s'opposer à nous.*

— *Kira ?*

Ça me surprenait. Elle voulait le soutien de Griffin et Sterlyn pour reprendre le contrôle des renards, alors s'opposer à eux n'était pas logique.

— *Ouais, mais elle est sournoise,* affirma-t-il. *Si on joue bien nos cartes, on pourrait avoir une alliée là-bas.*

Alors que nous arrivions dans l'essaim de gens, je remarquai que ceux qui avaient des odeurs similaires étaient amassés ensemble et restaient à distance des autres. Notre groupe était le seul avec des races mélangées.

Les vampires avaient une nuance pâle de peau, même ceux avec un teint plus foncé. Leurs épidermes semblaient feutrés, ce que je n'avais pas remarqué avant maintenant.

Il y avait des groupes avec un musc primaire que j'avais relevé chez Sterlyn, Griffin et Roman.

Les anges étaient les plus faciles à identifier, car ils volaient au-dessus de nos têtes, avec quelques oiseaux métamorphes.

Les clans s'habillaient même différemment. Les vampires portaient

des vêtements plus décolletés, comme pour souligner leurs traits séduisants. Les métamorphes mettaient des jeans ou des pantalons décontractés avec des hauts de ville, probablement pour pouvoir se battre si besoin ou se déshabiller aisément pour se transformer.

Les anges portaient les vêtements les plus habillés, comme s'ils étaient supérieurs en tous points.

Alors que nous marchions devant les groupes, les gens qui n'étaient pas des vampires se raidirent, ne voulant pas que nous les touchions, mais ne souhaitant pas non plus montrer des signes de soumission.

Nous passâmes facilement au milieu des groupes, mais Alex resserra sa poigne sur ma main quand nous traversâmes les foules les plus grandes.

— *Quelque chose ne va pas ?* demandai-je en clignant des yeux, essayant de garder mes repères malgré les bruits qui me bombardaient.

Je pouvais entendre chaque battement de cœur, chaque inspiration et chaque chuchotement.

— *Non, mais tu n'as pas mangé et tu viens d'être transformée,* expliqua-t-il en me jetant un coup d'œil. *Même si les vampires ne se nourrissent pas sur les autres êtres surnaturels, pour de nombreuses raisons, notamment que leur goût est très amer, quand on vient d'être transformé, les envies ne font pas attention à la source du sang.*

Au coin de mon œil, je vis les trois autres me lancer des regards nerveux. Ils s'attendaient tous à ce que je cherche à mordre quelqu'un.

— *J'ai faim, mais je ne veux pas de sang.*

La pensée de boire du sang me dégoûta, comme avant, ce qui me perturba. Néanmoins, un sandwich à l'œuf ou un steak était au sommet de ma liste.

Les sourcils d'Alex se froncèrent, mais il ne répondit pas.

Nous arrivâmes à l'immeuble de quarante étages avec son vernis doré typique et sa gigantesque pancarte à l'avant qui indiquait que c'était LA TANIÈRE DE L'ÉLITE DES LOUPS en écriture cursive.

— Passons par le garage. Je ne veux parler à personne dans l'entrée principale, dit Griffin en obliquant à gauche vers la porte qui menait au garage mitoyen.

Au niveau de l'ascenseur entouré de verre, Griffin scanna son badge et nous fit signe de monter à l'intérieur. Sterlyn appuya sur le bouton du dernier étage et les portes argentées se fermèrent en glissant.

Après quelques secondes, nous entrâmes dans leur magnifique salon moderne. Les carreaux du sol platine foncé contrastaient avec la nuance gris stratus des murs. Les parois extérieures, faites entièrement de verre, offraient une vue à couper le souffle sur toute la ville.

Toute la pièce était retournée.

Une femme en pantalon de yoga bleu marine et un t-shirt lavande nettoyait du sang sur un canapé en cuir blanc, renversé sur le côté. Ulva leva les yeux vers nous, son regard d'une couleur éclatante bleu saphir était plus sombre que d'habitude et ses cheveux dorés pendaient mollement autour de son visage marqué d'inquiétude. La femme qui avait paru éternelle sembla soudain avoir une bonne quarantaine d'années.

La pièce entière qui auparavant, ressemblait à la page d'un catalogue avec des canapés en cuir blanc placés perpendiculairement les uns aux autres, et une table à café blanche située au centre, avait été complètement saccagée. Tout avait été renversé et la table était cassée.

La seule chose qui semblait inchangée, c'était la porte coulissante menant au balcon. À peu près aussi grand que le salon, le balcon avait deux lustres suspendus au-dessus des fauteuils et un bar au plan de travail noir d'un côté.

— Maman, je t'ai dit qu'on s'en occuperait ! s'exclama Griffin en se ruant vers sa mère et l'aidant à se mettre debout. Tu devrais te reposer.

— Tu penses que je peux aller dormir en sachant que mon précieux, adorable...

Elle regarda vers moi et fut bouche bée.

— Mon Dieu, qu'est-ce qu'il s'est passé ?

— J'aimerais savoir la même chose, dit Rosemary en levant une main.

C'était une bonne question. J'avais compris beaucoup de choses depuis que la police m'avait emmenée.

— D'abord, pendant que j'étais détenue au hangar des artefacts, j'ai décidé de devenir une vampire. Mais je n'avais pas prévu que ça se passe comme ça. Quand Alex s'est connecté à moi pour me dire que Matthieu était en chemin et que vous essayiez de le rattraper, je devais faire quelque chose au lieu d'attendre. J'en avais ma claque de me sentir comme une victime.

— Ouais, Alex a dit que tu étais montée dans la ventilation, lança Sterlyn en levant le canapé, seule, et le remettant en place. Je suppose que ça a marqué le début des emmerdes lesquelles tu t'es retrouvée.

— Assieds-toi, proposa Griffin en relevant une chaise et examinant sa mère.

— Pourquoi tu ne parles pas à Sterlyn comme ça ? demanda Ulva en plissant son nez et faisant les gros yeux à son fils.

— J'ai essayé, rigola-t-il. Elle ne me laisse pas faire.

— Tu l'as bien dompté, commenta Ulva en faisant un clin d'œil à Sterlyn.

— Je veux entendre ce qu'il s'est passé, insista Rosemary en leur

jetant des regards noirs. On pourra plaisanter après.

— Je suis d'accord avec elle, dit Alex à l'écart des métamorphes et en prenant mon bras pour m'attirer vers le canapé.

Nous nous assîmes l'un à côté de l'autre, et je plaçai mes mains sur mes genoux.

Ils me fixèrent tous des yeux. Je détestais être le centre de l'attention, alors c'était mieux si je sortais tout rapidement.

— J'ai fait trop de bruit dans les conduits d'air. Chaque mouvement que je faisais ressemblait à un battement de tambour, et c'était avant d'avoir une audition surnaturelle. Quand j'ai atteint la salle à côté de la mienne, je suis descendue à l'intérieur, sans réaliser que c'était une pièce pour des artefacts secrets.

Je m'attendais à ce que l'un d'eux pose une question, mais ils restèrent tous silencieux. Bon, très bien alors.

— Matthieu est arrivé, puis Roman et les gardes ont compris où j'étais. Alors qu'ils tentaient d'entrer dans la pièce, j'ai été attirée vers une boîte. J'ai mis une main à l'intérieur, et quelque chose m'a coupée. Ça a brûlé comme si de l'eau bouillante avait été versée sur ma peau.

Je frissonnai au souvenir.

— C'est dans cet état que je l'ai trouvée, expliqua Alex en passant un bras autour de mes épaules. Elle marmonnait que sa peau était chaude, et son rythme cardiaque était irrégulier. Elle m'avait dit un peu plus tôt qu'elle voulait devenir vampire, alors je l'ai mordue et ai utilisé mon venin.

— Il y avait quoi dans la boîte ? demanda Rosemary.

— Je ne sais pas. Après m'être transformée, j'ai regardé dedans et il n'y avait rien à l'intérieur. Ce qui m'a coupé avait disparu.

— Dieu merci qu'Alex ait pu entrer, soupira Griffin. Tu aurais pu mourir.

— Les gars, je dois retourner à la maison et parler à Maman et Papa.

Les ailes de Rosemary sortirent de son dos, et elle les étendit, se préparant à voler. Avec ma nouvelle vision, je pus discerner chaque plume noire et y voir les taches d'argent.

— Je souhaite leur raconter tout ce qu'il s'est passé, alors je vous retrouve ici demain matin.

— Ça me paraît bien, dit Sterlyn en lui souriant.

— S'ils veulent se joindre à toi, il n'y a pas de problème, ajouta Griffin en hochant la tête.

Plus je fréquentais Griffin, plus je l'appréciais. Une fois que vous aviez prouvé votre loyauté à Sterlyn et lui, il ferait tout pour vous. Il n'était même plus contrarié par Alex.

— Non, ce ne serait pas malin, intervint Alex. Le conseil pourrait

retourner notre dépendance à nos alliés contre nous. Ils n'aiment déjà pas que Rosemary et moi nous rapprochions de vous. Ajouter Yelahiah et Pahaliah au mélange pourrait nous mener à la catastrophe. Il y a une raison pour laquelle je n'ai pas poussé Gwen à nous rejoindre, même si elle a un faible pour Véronica.

— Autre que le fait qu'elle soit une vampire et que je ne veuille pas d'elle ici ? commenta Griffin en souriant.

— Je suis une vampire maintenant, dis-je en me pointant du doigt.

— T'es différente, répondit Griffin dont le visage s'adoucit.

— Et moi aussi ? demanda Alex en souriant avec insolence. Tu ne me menaces plus si régulièrement.

— Je n'aime la direction que prend cette conversation, grogna Griffin en regardant Sterlyn. Il devient bien trop confiant.

— Oh, arrête ! rigola-t-elle en frappant son bras de manière espiègle.

— Je vous retrouverai à la réunion du conseil, les gars, lança Rosemary.

Elle ouvrit la porte de verre et sortit. Elle décolla dans le ciel comme une fusée.

Quelque chose de solide et de froid frôla ma jambe. Je me tournai et vis Alex tenir son portable des deux mains, ce qui voulait dire que ce n'était pas lui.

Étrange.

Je passai une main entre les oreillers et sentis la froideur du métal. Mon sang commença à nouveau à bouillir.

Chapitre Cinq



Alex se raidit, sentant le malaise qui me tenaillait. Son attention dévia vers moi.

— Qu'est-ce qui ne va pas ?

Je regardai à côté de moi, mais ne vis rien. La sensation de froideur persista, et je sus que la réaction de mon corps n'était pas le fruit de mon imagination. Je clignai des yeux et arrêtai de regarder dans le vide. Puis, je discernai le contour d'une dague entre les coussins du canapé. La zone autour était trouble, la laissant se fondre dans l'ombre. Elle n'était pas complètement visible, mais elle était là.

— Je ne sais pas, chuchotai-je, inquiète que la dague disparaisse si je parlais d'une voix normale.

Je tendis la main pour la prendre, espérant empoigner le manche. Je m'arrêtai, m'attendant à être contrariée. Toutefois, je sentis une vague de chaleur, me rappelant ce que j'avais ressenti la première fois que Sterlyn m'avait touchée.

Le contour émergea, et la dague se matérialisa dans ma main. Je la levai, émerveillée. La lame et le manche étaient noirs. La lame avait la forme d'un triangle allongé avec des cannelures qui s'intégraient à la poignée noire en cuir. Au bout du pommeau, une pierre violet foncé se démarquait légèrement.

Un pentagramme argenté se trouvait au centre d'un cercle entouré d'un autre cercle ressemblant à un soleil, avec des flammes vacillant vers les bords. Il y avait quelque chose d'à la fois sinistre et de pur à propos de la dague, ce qui expliquait la combinaison des sensations froides et chaudes que j'avais eues en la manipulant.

— Où as-tu eu ça ? demanda Sterlyn en se levant et se penchant sur moi pour examiner la dague.

C'était la question à un million de dollars.

— Je... Je ne sais pas. Mais je pense qu'elle était dans la boîte du bâtiment des artefacts.

— Tu l'as fait sortir en douce ? s'exclama Griffin en faisant une moue, sans avoir l'air en colère ou contrarié... plus stupéfait.

— Non !

Je ne voulais pas qu'ils croient que je l'avais volée.

— Il n'y avait rien dans le carton quand je l'ai remise sur l'étagère.

Cette dague vient d'apparaître à côté de moi. Je ne sais pas comment.

— J'étais là. Elle n'a rien ramassé.

Alex tendit la main vers la dague, et elle disparut de ma main avant qu'il puisse la toucher. Néanmoins, je sentais encore sa chaleur et son poids dans ma paume. Il fit un brusque mouvement de recul.

— Comment... ?

J'étais perdue et cherchai une explication.

— Je ne sais *pas*. C'est dément. Comment elle est arrivée là ?

— Ça doit être de la magie, proposa Ulva en allant près de Sterlyn et examinant ma main. Je n'ai jamais rien vu de tel, souffla-t-elle, émerveillée.

— Tu penses que c'est la magie d'une sorcière ? demanda Griffin en rejoignant le cercle autour de moi. Elles sont réputées pour dissimuler des objets.

Le peu que je connaissais de ce monde se moqua une nouvelle fois de moi.

— Mais elle n'est pas complètement cachée. On peut voir un contour.

— Je ne vois rien, dit Griffin en plissant les yeux. C'est comme si tu n'avais rien dans la main.

— Tu ne discernes pas le contour trouble ? s'étonna Sterlyn en plissant les yeux. C'est léger, mais je peux le remarquer.

— Je ne pense pas que ce soit dû à une sorcière, dit Alex en tournant sa tête des deux côtés, comme si changer de position allait l'aider à la voir. Si une sorcière avait ensorcelé la dague, elle resterait cachée. Elle n'apparaîtrait pas pour disparaître ensuite. Et personne ne serait capable de la discerner. Alors que Véronica et Sterlyn puissent toutes les deux la voir rend cette option moins plausible.

— Je ne sens rien hors de l'ordinaire, indiqua Griffin en reniflant. On a vérifié tout l'appartement quand les métamorphes sont partis, pour s'assurer que personne ne se cachait ou ne fouinait.

— Je ne sens ou n'entends personne non plus, fit remarquer Sterlyn en touchant le manche et faisant un brusque mouvement en arrière. Aïe.

Elle agita sa main et siffla.

— Qu'est-ce qui s'est passé ?

Je n'avais rien senti.

— Elle m'a envoyé une décharge, dit-elle en mettant ses doigts dans sa bouche.

— Ça va ?

Je ne pourrais jamais le supporter si quelque chose lui arrivait à cause de moi.

— Ouais, la douleur s'est arrêtée dès que je n'ai plus eu ma main sur le manche, expliqua-t-elle, le visage gravé par l'inquiétude. Mais je

ne sais pas ce que ça veut dire.

Alex tendit le bras, mais je décalai ma main. Je ne voulais pas qu'il soit blessé.

— Laisse-moi essayer, demanda-t-il en touchant mon épaule. Si ça fait mal, je ne m'y attarderai pas. Mais je suis curieux de voir ce qui m'arrivera, puisque je ne suis ni un loup ni hybride.

Fronçant les sourcils, je remis ma main vers lui.

Il avança la sienne vers la dague, mais s'arrêta alors que son agitation se diffusait sur notre lien.

— *Si tu n'es pas à l'aise...* commençai-je, mais il tendit à nouveau la main vers le pommeau, comme si l'un de nous allait changer d'avis.

À moins d'un centimètre du manche, sa main se stoppa.

— *Hé, ne t'inquiète pas.*

Après avoir vu la réaction de Sterlyn, je ne lui en voulais pas de ne pas souhaiter la toucher.

— *C'est probablement mieux comme ça.*

— *Je ne me suis pas arrêté... Je ne peux juste pas l'atteindre,* expliqua-t-il en tournant le regard vers moi et arquant un sourcil.

Il tira de toutes ses forces sur son bras pour essayer de la toucher, mais sa main ne se rapprocha pas.

— Je ne sais pas ce qu'elle cache, mais elle ne me laissera pas la toucher.

— Intéressant, commenta Sterlyn dont les yeux s'illuminèrent. Un autre puzzle.

— Si je ne t'aimais pas tant, je penserais que tu es dingue, dit Griffin en secouant la tête avec un sourire tendre. On a déjà assez d'énigmes à résoudre. Une autre augmente juste ma frustration.

— Pour l'instant, celle-ci ne semble pas trop menaçante, dit Sterlyn en levant les yeux au ciel.

— Laisse-moi essayer, demanda Ulva en tendant la main, mais Griffin attrapa son poignet.

— C'est déjà assez grave que Sterlyn ait été blessée. Je ne te laisserai pas avoir mal aussi, dit Griffin en relâchant sa prise. Je suis aussi un loup à part entière, alors je vais tenter le coup.

Il remua les épaules et bougea pour toucher la dague, mais comme Alex, il ne put pas l'atteindre.

C'était très étrange.

— Sterlyn et toi devez avoir quelque chose en commun, songea Griffin en fronçant les sourcils. Je n'ai aucune idée de ce que ça peut être.

— Il y a une chose qu'elles ont à l'évidence en commun, et moi aussi, gloussa Ulva.

Après une seconde, je compris ce qu'elle voulait dire.

— On est toutes des femelles.

— Alors, Griffy, je vais pouvoir essayer après tout, dit Ulva en redressant ses épaules, fière d'être impliquée.

Griffin ouvrit la bouche, mais Sterlyn lui jeta un regard noir avec fermeté. Ils devaient utiliser leur lien pour parler. Quand je les avais rencontrés pour la première fois, j'avais cru qu'ils se connaissaient si bien qu'ils pouvaient communiquer avec des expressions. Maintenant, je savais que c'était la connexion surnaturelle entre les âmes sœurs, ou plutôt ce que les loups appelaient les partenaires prédestinés. Je ne savais pas qu'elle était la différence.

Il souffla, mais ne dit rien alors qu'Ulva se précipitait vers la dague. Pourtant, sa main s'arrêta à moins d'un centimètre du manche, comme Alex et Griffin.

— On sait que ce n'est pas parce que ce sont des femelles, songea Alex en frottant son menton. Je pense que j'aurais préféré ça, plutôt que ce que cela implique.

J'étais d'accord avec lui.

Sterlyn fit une moue et inclina sa tête vers moi.

Mon téléphone retentit avec la sonnerie d'Eliza.

Mince. Je ne lui avais pas parlé depuis quelques jours. Même si je ne savais pas quoi lui dire, je ne pouvais pas l'ignorer.

— Tiens, dit Alex en se penchant et ramassant mon téléphone sur le sol, entre les deux canapés. Tu dois l'avoir fait tomber durant la bagarre.

Eliza était probablement hors d'elle, pensant que je faisais ce qu'Annie avait fait il n'y avait pas si longtemps... perdre la tête pour un garçon.

— Je vais dans notre chambre pour lui parler, au cas où vous ayez besoin d'autre chose.

Un bâillement m'échappa.

— Non, ça va, rit Sterlyn. Je suis épuisée, et on a la réunion du conseil à neuf heures demain matin. C'est mieux si on va tous se reposer. On devrait y aller tôt. J'ai le sentiment que Matthieu, Ezra et Azbogah y seront déjà, prêts à convaincre les autres membres.

— Ça me paraît être une bonne idée.

J'appréhendais la journée du lendemain, mais pas autant que l'appel que j'étais sur le point de prendre. Repousser ma conversation avec Eliza ne ferait que la contrarier davantage et augmenter la tension entre nous.

Je me fonçai dans le couloir avec mon téléphone et la dague. En passant devant la chambre de Griffin et Sterlyn, l'ancien bureau d'Atticus sur la droite et la chambre d'Ulva sur la gauche, j'arrivai, enfin, à la chambre au bout du couloir que je partageais avec Alex.

Je décrochai mon téléphone juste avant que la boîte vocale prenne le relais.

— Allô.

— Véronica Bonds ! s'exclama Eliza. Pourquoi tu ne réponds pas à mes appels ?

Sa voix comportait un tranchant que je n'avais jamais entendu auparavant.

Essayant de trouver ce que j'allais dire, j'assimilai la pièce. Elle faisait trois fois la taille de ma chambre à Lexington avec Eliza et Annie. Un lit king-size était situé contre le mur de gauche, son magnifique baldaquin noir accentué par du tulle blanc tombant en cascade du sommet et noué derrière sur les coins. Les draps aux tons café semblaient toujours repassés, peu importe le nombre de nuits où nous avions dormi dedans. La paroi extérieure en verre offrait une autre vue spectaculaire sur la ville.

— T'es là ? demanda Eliza d'une voix mordante.

— Oui, désolée.

Elle méritait mieux que mon silence. Je me dirigeai vers la table d'appoint la plus proche et plaçai la dague dessus.

— Les derniers jours ont été mouvementés.

— Quelque chose semble... commença-t-elle, mais elle s'arrêta pour chercher le bon mot. Différent. Est-ce que ça va ?

Elle avait toujours eu un sixième sens quand il s'agissait d'Annie ou moi.

— Ouais, juste... je traverse beaucoup de changements, c'est tout.

— Des changements ?

Sa voix diminua. Je n'étais pas sûre que j'aurais pu l'entendre si j'avais encore été humaine. Elle éclaircit sa gorge.

— Quels genres de changements ? Tu es toujours toi-même, n'est-ce pas ?

Quelle question étrange ! Cela parût un peu passif agressif, ce qui m'irrita.

— Qui d'autre je serais ?

Super, maintenant je déviais la conversation. Pourtant, j'avais bien *considérablement* changé. Je pensais que mon essence était la même, mais mes perspectives étaient altérées maintenant que je pouvais voir et entendre les choses d'une nouvelle façon.

— Est-ce que *ce garçon* t'a fait quelque chose ? demanda Eliza. Il est temps que tu rentres à la maison. Maintenant.

— Alex a été incroyable avec moi.

Son ton et ses insinuations me gonflaient, mais elle voulait me protéger. Je devais me souvenir que j'agirais de la même façon à sa place. Elle ne savait pas ce qu'il avait sacrifié pour moi, et je ne pouvais pas le lui dire. Même si je le pouvais, elle péterait les plombs et ne comprendrait pas.

— C'est l'amour de ma vie, Eliza, murmurai-je.

Elle souffla et déglutit avant de se remettre à parler.

— Pourquoi tu ne le ramènes pas à la maison pour que je puisse le rencontrer ? Annie dit qu'il est sympa, mais tu es ma fille, et je dois m'assurer que tu ailles bien.

Le problème était que sa demande était raisonnable. Annie et elle étaient ma famille. Le fait que ma vie avait changé si drastiquement ces dernières semaines ne remettait pas ça en cause. Refuser de rentrer serait l'équivalent d'une claque pour Eliza.

— Tu sais quoi ? Tu as raison.

— C'est vrai ? s'étonna-t-elle, puis elle toussa. Je veux dire, bien sûr que oui.

— Je vais parler à Alex pour venir à la maison vous rendre visite.

Je devais m'assurer de pouvoir partir sans problème de Shadow City et que ma soif de sang était sous contrôle. Je les protégeais, même si ça voulait dire leur faire plus de mal.

— Je t'appellerai bientôt pour programmer ça.

Sa pause indiqua sa surprise.

— Ça me paraît bien. N'oublie pas.

La ligne se coupa.

Je détestais toujours qu'elle raccroche quand elle avait fini de dire ce qu'elle avait à dire, mais c'était typique d'Eliza.

Une douleur profonde tordit mon cœur, car Eliza, Annie, Killian et Sierra me manquaient. Dans des moments pareils, Sierra avait une façon troublante de donner l'impression qu'une situation n'était pas aussi fâcheuse. J'étais prête à retourner à Shadow Ridge pour que tout notre groupe puisse être à nouveau réuni.

J'examinai la ville, observant les divers bâtiments qui ne ressemblaient pas du tout à ceux de Shadow Terrace et Shadow Ridge. Les plus grands édifices avaient une teinte dorée, alors que les plus petits semblaient être constitués de briques ou blanchis à la chaux, rappelant le style grec. Pourtant, cet endroit était stupéfiant à part entière.

La porte derrière moi s'ouvrit, et Alex entra et la ferma derrière lui. Mon cœur palpita, reconnaissant d'avoir la chance de passer plus de temps ensemble. L'éternité ne serait pas assez longue avec lui. Il tenait un verre dans sa main.

— *Est-ce que tout va bien ? Tu semblais contrariée.*

Bien que j'adore notre connexion, j'aurais aimé pouvoir garder quelques émotions pour moi. Je ne désirais pas parler d'Eliza. Ça avait été une journée pourrie, et je souhaitais me blottir dans ses bras pour avoir un peu de réconfort.

Je marchai vers lui et il passa ses bras autour de moi.

— *Je veux juste me concentrer sur toi,* me liai-je.

J'avais besoin d'être près de lui, de me sentir en sécurité dans ses

bras.

— *Bois quelque chose d'abord*, dit-il en me tendant le gobelet. *Tu viens d'être transformée, et c'est important.*

Je voulus discuter, mais sa mâchoire était marquée par sa détermination, alors je fis ce qu'il demandait. Je pris le verre et grimaçai.

— Bois simplement, dit-il en plaçant sa main sur le dessus. Ne regarde pas, ajouta-t-il en mordant sa lèvre inférieure. Ça sera peut-être plus facile comme ça.

Je hochai la tête, et quand il retira sa main, je renversai le verre en arrière et vidai le contenu. Le goût métallique du sang n'était pas répugnant. Il y avait un goût sucré subtil comme un vin rouge dont j'avais chipé une gorgée chez Eliza. Le liquide tomba dans mon estomac et soulagea les crampes que je n'avais pas réalisées avoir à cause de la faim. J'avais cru qu'elles étaient dues au combat.

— Voilà, dis-je en souriant et posant le verre sur la commode derrière nous.

Je m'approchai pour que son torse touche le mien, j'avais besoin de son contact. J'avais eu peur de ne jamais le revoir. En fait, j'en avais été convaincue, alors être avec lui était un rêve devenu réalité. Avant qu'il puisse discuter, je me levai sur la pointe de mes pieds et l'embrassai.

Il gémit et du désir s'envola sur notre connexion.

— *Waouh, l'association entre le goût du sang et le tien est meilleure que ce que j'avais imaginé.*

Son goût sucré sirupeux était meilleur que dans mes souvenirs, probablement parce que j'étais une vampire. Je glissai ma langue dans sa bouche pour en avoir davantage.

— *Véronica, tu t'es transformée ce soir*, grogna-t-il, ce qui résonna dans sa poitrine alors qu'il poussait son amour vers moi. *Tu as besoin de te reposer.*

Le repos était l'envie la plus éloignée dans ma tête. Je fauilai une main vers son boxer et le caressai, appréciant ce qu'il ressentait et la façon dont il répondait à mon contact.

— *Est-ce que tu dis que tu n'es pas d'humeur ?* le taquinai-je, sentant déjà sa réaction.

— *J'essaie de prendre soin de toi*, grogna-t-il en bougeant les lèvres, accélérant la cadence.

Normalement, il s'occupait d'abord de moi, mais je voulais qu'on se concentre sur lui ce soir. Je déposai des baisers en descendant à la base de son cou où je pus percevoir ses battements de cœur. Quelque chose tourbillonna en moi. Je n'avais pas réalisé que mes dents s'étaient allongées jusqu'à ce que je me morde la lèvre. Je tressaillis, et Alex se raidit.

— *Qu'est-ce qui ne va pas ?* demanda-t-il en reculant.

Ses yeux devinrent bleu marine quand il attrapa mon visage.

— Véronica... dit-il d'un ton frustré.

— Est-ce que j'ai l'air différente ?

Doucement, je retirai ma main de sa ceinture et jetai un œil dans le miroir.

Je chancelai de peur vers l'arrière.

Chapitre Six



La personne dans le miroir m'était identique. Elle avait les mêmes cheveux ondulés de couleur cuivrée, le même visage en forme de cœur et le même teint de peau, bien que légèrement plus pâle. Pourtant, il y avait deux choses nettement différentes : les yeux émeraude infusés d'une lueur rouge et un cercle pourpre entourant les iris, et de longues dents tranchantes dépassant de sa bouche.

La logique voudrait que je m'y attende, mais le voir m'avait prise par surprise.

— Hé, murmura Alex en plaçant une main sur ma joue et tournant ma tête vers lui.

Ses yeux étaient toujours noirs alors qu'il posait son front contre le mien.

— Tout va bien.

— Comment tu peux dire ça ?

Une partie de moi se sentait bien sous cette forme, comme si j'y avais été destinée, mais une autre partie me percevait comme un monstre.

— Je suis différente.

— Non, dit-il sévèrement. Une femme sage m'a dit un jour « tu es celui que tu es ». Tu es toujours la femme dont je suis tombé amoureux.

— Je suis comme ça seulement depuis quelques heures.

Qu'il dise ça si tôt, était idiot. Nous ne serions pas capables de mesurer les effets de ma transformation pendant un moment.

— Tu ne peux pas le savoir.

— Je te demande pardon.

Il utilisait son jargon formel, ce qui renforçait son léger accent qui n'était pas tout à fait anglais.

— Je sais très bien que tu n'as pas changé.

— Oh, vraiment ?

J'appréciais ses efforts pour me reconforter, mais on devait être honnêtes sur la situation.

— Ça n'a rien à voir avec le fait qu'on soit âmes sœurs ?

— En partie, admit-il en passant ses doigts dans mes cheveux. Ça aide parce que je perçois ton âme, et tu sembles être la même

personne que tu étais plus tôt dans la journée, simplement plus puissante.

— Mais je pourrais changer.

Peut-être que j'avais eu tort sur ce que je pensais.

— Tout ça...

— La première chose que tu as faite quand tu t'es réveillée en vampire, c'était de défendre un garde que je voulais tuer pour t'avoir retenue en otage.

Alors qu'Alex parlait, son souffle sucré enveloppa mon visage.

— La plupart des gens qui viennent d'être transformés se seraient concentrés sur la recherche de nourriture.

— Il essayait de nous aider.

Je ne pouvais pas laisser Roman être blessé parce qu'il avait fait ce qu'il devait faire, surtout quand ce n'était pas ce qu'il désirait. Permettre à Alex de venir me voir quand j'étais en souffrance et nous confier ce qui se tramait chez les métamorphes... tout ça le mettait en danger. Néanmoins, m'autoriser à partir aurait déclaré la guerre pour lui avec le conseil.

— Et puis, quand on est revenus à l'appartement et qu'Eliza a appelé, tu as répondu alors que tu ne voulais pas, continua Alex en hochant la tête.

— Elle aurait été inquiète.

Une nouvelle fois, je ne pouvais pas consciemment faire vivre ça à Eliza. Elle galérerait déjà assez, sans que j'ignore en plus ses appels.

Un sourire montra son nez sur le visage d'Alex et il embrassa mon front.

— C'est bien ce que je cherche à te faire comprendre. De tout ce que j'ai vu et entendu, le pire chez une personne se déchaîne après la transformation. Toutes les sensations sont écrasantes, et la soif de sang est forte, mais tu t'es réveillée en protégeant et prenant soin de tout le monde. Tu es *extraordinaire*.

Aucune odeur nauséabonde ne tournoya autour de nous. Ses émotions étaient sincères et remplies d'amour, et son rythme cardiaque était régulier. En d'autres mots, il n'y avait aucune raison que je ne le crois pas. Il pensait chaque mot qu'il avait prononcé.

— Tu dois croire ça parce qu'on est ensemble.

— Oui, on est des âmes sœurs, ajouta-t-il en entremêlant nos doigts. Mais parfois, même l'amour n'est pas assez fort pour maintenir deux personnes unies, même ceux que le destin a bénis. Bien que ce soit rare, même l'amour prédestiné ne peut pas surmonter toutes les choses qui arrivent. Mais te voir comme ça prouve que tu ne deviendras pas quelqu'un que je ne pourrais pas supporter. Ça confirme que tu seras toujours quelqu'un que je veux à mes côtés.

— C'est pareil pour moi.

Mon cœur était si gonflé que j'eus peur qu'il puisse exploser de tout l'amour que je ressentais pour lui. L'ampleur de mes sentiments était si grande que ce n'aurait pas dû être possible.

— Même si au début tu étais un peu grincheux, tu es devenu l'homme qui se cachait au fond de toi.

— Seulement grâce à toi, déclara-t-il en souriant. Et tu es magnifique, dehors comme dedans.

— Même avec des crocs et des yeux rouges ?

Et voilà... mes complexes étaient de retour ! Alex m'avait toujours donné l'impression d'être belle et séduisante, mais je n'étais pas la même qu'au moment où nous nous étions rencontrés.

Son visage s'adoucit en me regardant avec affection.

— Tu es aussi belle que le jour où je t'ai rencontrée.

Je relâchai sa main et touchai mes dents, réalisant qu'elles étaient de nouveau normales.

— Quand tu m'as vu devenir vampire, tu as été répugné ? demanda-t-il en arquant un sourcil.

Cette réponse était simple.

— Non.

J'avais été surprise, mais cela n'avait en rien affecté la façon dont je le voyais.

Il était parfait et il était à moi.

— Et je te trouve vachement sexy sous les deux formes.

Sa main glissa sous mon t-shirt alors qu'il souriait d'un air suffisant. Mon corps se réchauffa, malgré la fraîcheur coulant en moi de manière continue.

— Je suis prêt à te le montrer si tu le veux bien, dit-il en me faisant un clin d'œil et m'embrassant, m'attirant contre lui.

Ses mots me captivèrent, et je me sentis euphorique. Il avait toujours rendu ma tête brumeuse auparavant, mais là c'était à un tout autre niveau. Je ne voulais pas que ça s'arrête.

Le désirant désespérément, je le fis tourner sur lui-même et le poussai vers le lit.

Il trébucha en arrière jusqu'à ce que ses mollets heurtent le matelas et qu'il s'assied.

— La vache ! T'es hyper forte.

Je bougeai en un éclair et je l'enfourchai, le désir me submergeant comme jamais auparavant.

— *Tais-toi et embrasse-moi.*

Un grognement sortit de sa gorge, mais il fit ce que je lui demandai. Sa langue balaya l'intérieur de ma bouche, et ses mains tirèrent vers le haut l'ourlet de mon t-shirt.

Reculant, je le laissai le retirer alors que j'ôtai son polo et le jetais au sol.

Il défit mon soutien-gorge, l'enleva, puis prit mes seins. Mes tétons pointaient, et mon corps se réchauffa alors que le désir pulsait entre nous, plus fort que jamais. Je ne savais pas si c'était l'expérience de quasi-mort, ma transformation en vampire, ou la combinaison des deux, mais quelque chose en moi demandait que je le possède.

— *Mon Dieu, c'est si bon.*

Il agrippa ma taille et me fit rouler pour se placer au-dessus. Il se mit debout et détacha mon pantalon, l'enlevant enfin avec mes sous-vêtements.

— *Ton côté surnaturel veut me revendiquer, et je désire la même chose.*

Alors c'était ça ce puissant besoin qui m'agitait ? Je l'aimais, mais quelque chose de physiquement plus fort me poussait vers lui. Quelque chose de similaire à la sensation de l'ombre qui me frôlait, mais pour une fois, cela ne me fit pas peur. Je ressentis plutôt du réconfort.

Il enleva son pantalon d'un mouvement de jambes et ses crocs s'allongèrent en me regardant. Il n'avait jamais fait ça quand j'étais humaine, pourtant, je ne l'avais jamais trouvé si sexy.

— *Je le sens aussi,* précisa-t-il en se positionnant entre mes jambes.

Je descendis mon corps et levai mes hanches pour qu'il puisse entrer en moi plus rapidement.

— *Vas-y, maintenant !*

Répondant à mon invitation, il s'enfonça en moi, et son membre me donna une sensation incroyable. Alors qu'il bougeait, c'était comme si toutes les cellules de mon corps pouvaient le sentir. Le plaisir que je ressentis sembla aussi fort qu'un orgasme, bien que je n'en fusse pas encore proche.

Il oscilla lentement et régulièrement, mais j'avais besoin d'être en contrôle.

Je le poussai sur son dos et grimpai sur lui, le glissant à nouveau en moi en me plaçant sur lui. Il fila vers la tête de lit, et quand nous fûmes installés, je l'écrasai fermement, haletant à la sensation intense qui m'envahit.

Comme s'il en avait besoin autant que moi, il m'embrassa, laissant ses dents mordiller ma lèvre. Il avait aimé ça quand j'avais embrassé son cou, alors je retirai ma bouche et descendis en déposant des baisers. Une fois que je fus à la base de son cou, l'envie de le mordre prit à nouveau le dessus. Je sifflai alors que mes dents s'allongeaient, et mon désir s'intensifia.

— *Fais-le,* se connecta-t-il en inclinant sa tête pour embrasser aussi mon cou.

Ses dents égratignèrent le même point sur ma peau. Il ouvrit davantage notre lien, me laissant percevoir son plaisir et son excitation.

Il avait une envie désespérée que je le morde, tout comme moi.

Laissant mes nouveaux instincts surnaturels prendre le dessus, je le mordis gentiment alors que ses crocs entraient en moi. L'extase nous berça. Son sang remplit ma bouche de son goût unique. Seules les âmes sœurs buvaient l'un sur l'autre.

Nos corps accélérèrent l'allure, bougeant comme s'ils ne faisaient qu'un alors que nous léchions le sang de l'autre. Le mélange d'odeurs, de saveurs et d'émotions fusionna en une sensation exquise, et nous tombâmes par-dessus bord. Une joie pure flotta entre nous alors que nos corps frémissaient, accordés l'un à l'autre.

Je fus remplie de satisfaction et de plénitude.

— *C'était spectaculaire.*

Je m'allongeai à côté de lui et il m'enveloppa dans ses bras.

— Tu n'exagères pas, dit-il en m'embrassant. *On s'est revendiqués en se mordant et en échangeant notre sang.*

— *Est-ce que c'est ça que je désirais par-dessus tout ?*

Je ne pense pas que j'aurais pu me retenir s'il ne m'avait pas donné sa permission.

— *Oui, c'est bien ça,* confirma-t-il d'un hochement de tête, et il blottit son visage dans mes cheveux. *On était connectés, mais pas complètement. Nos âmes voulaient vraiment s'unifier. Maintenant, tout ce qu'il reste à faire c'est de te présenter à tous les vampires et de prendre ta place officielle à mes côtés au sein de la famille royale.*

— *Qu'est-ce que ça veut dire ?*

Bien que je susse que c'était un prince, c'était difficile de le voir ainsi. Il se comportait de manière royale, et les autres vampires le respectaient et se méfiaient de lui, mais il était juste Alex pour moi.

L'amour de ma vie.

Penser au fait d'être une princesse était irréal. J'avais grandi au milieu de gens qui m'évitaient, alors l'idée d'être sous les projecteurs était toute nouvelle.

— *Ça veut dire que tu m'appartiens, et si quelqu'un te touche, sa punition sera la mort,* gloussa-t-il. *C'était la même chose quand tu étais humaine, mais il y avait d'autres trucs en jeu. Maintenant, c'est clair et net.*

— *Et plus tard ?*

Je n'avais pas raté l'emploi du *présent* dans sa phrase.

— *Je suis le suivant sur le trône puisque Matthieu n'a pas d'héritier,* expliqua-t-il en se raidissant légèrement. *Si quelque chose lui arrivait avant qu'il se range, on direrait les vampires ensemble.*

— *Pourquoi il n'a pas pris de femme ou trouvé son âme sœur ?*

Ça semblait être la chose logique à faire. Il aimait le pouvoir, alors j'aurais cru qu'il aurait souhaité s'assurer qu'il soit transmis à sa descendance.

— *Les âmes sœurs sont très rares. Personne n'a trouvé la sienne depuis trois cents ans, jusqu'à nous.*

Alex embrassa la base de mon cou et inspira mon odeur. Un ronronnement résonna dans sa poitrine.

— *Il a beaucoup changé au cours des cinquante dernières années, et je ne pense pas qu'il veuille partager son pouvoir. Il y a des moments où il me détestait simplement parce que j'étais le second. Ça a été... bizarre. Nous étions déjà divisés, nous éloignant lentement l'un de l'autre, mais quand je t'ai trouvée, ça a progressé bien plus vite.*

Je n'aimais pas qu'ils s'éloignent, mais j'étais soulagée de savoir que ce n'était pas complètement de ma faute. Quelque chose de malfaisant tournoyait autour de Matthieu.

— *Je suis désolée, mais il y a quelque chose qui ne va pas chez ton frère. Je ne sais pas vraiment comment l'expliquer.*

— *Tu t'habitues à la transition,* dit Alex en embrassant mon front. *Et il a représenté une menace pour nous. C'est logique que tu sois mal à l'aise près de lui.*

Ouais, peut-être que c'était pour ça.

— *Les membres d'une même famille ne devraient pas considérer les autres pour acquis, et je sais que c'est sa faute, et non de la tienne. J'adorerais apprendre à mieux connaître Gwen.*

— *Elle aimerait aussi beaucoup ça,* dit-il en attrapant le drap et couvrant mes épaules avant de se blottir à nouveau contre moi. *Surtout vu que tu n'as plus l'odeur d'une savoureuse collation. Elle était toujours nerveuse en se disant qu'elle pourrait te blesser et causer un problème entre nous.*

Mes joues brûlèrent en me rappelant la première nuit où je les avais vus. J'avais supposé que Gwen était sa petite amie au lieu de sa sœur, et j'avais fait plusieurs commentaires sur le fait qu'il lui donnait du plaisir. J'aurais bien aimé oublier ça pour toujours.

— *Elle n'était pas aimable avec moi avant l'épisode d'Eilam.*

— *On nous a appris que les humains étaient de la nourriture, et rien de plus. Que nous étions supérieurs sur tous les points. Quand tu as essayé de l'aider, malgré le risque, elle a compris ce que je voyais en toi... pourquoi le destin nous a poussé l'un vers l'autre.*

— *Je t'aime.*

Ces trois mots ne communiquaient pas assez ce que je ressentais, mais je ne savais pas ce qui le pourrait. Je lui envoyai tout mon amour.

— *Je t'aime aussi,* assura-t-il en embrassant mon épaule et me tenant près de son torse. *Bonne nuit. Demain sera une grosse journée.*

Ces mots sonnaient vrai, et j'attendis que son anxiété m'envahisse. Mais mes paupières devinrent lourdes, et je m'assoupis, en sécurité dans les bras d'Alex.

APRÈS AVOIR PRIS UNE DOUCHE, j'enfilai la tenue que Sterlyn m'avait préparée pour aller à la réunion du conseil prévue en matinée. Bien que j'eusse mes affaires, je n'avais rien acheté d'approprié à porter pour une réunion, une autre chose que je devrais corriger.

J'ajustai les lanières du débardeur blanc avec des strass au niveau du décolleté, puis j'enfilai la robe noir élastique qui s'arrêtait trois centimètres au-dessus de mes genoux. Je mis la veste assortie qui s'attachait à l'avant avec un bouton sur mon sternum. La tenue était simple, modeste et chic.

L'image précise que je voulais projeter au conseil.

Un rouge à lèvres couleur chair et un épais mascara s'ajoutèrent à mon nouveau style. Je sentis mes cheveux légèrement ondulés couleur cuivre tomber en cascade dans mon dos.

— *Tu es magnifique*, se connecta Alex en sortant de la salle de bain, ajustant sa cravate noire.

Comme moi, il portait un costume noir avec un haut blanc. Il avait dit que nous devons avoir l'air unis, et je devais admettre que j'appréciais que nous soyons assortis. C'était évident que nous étions ensemble, et ça me ravissait.

Qui aurait pensé que je serais ce genre de fille ?

Pas moi, c'est certain.

— *Tu n'es pas mal non plus, et ça ne t'a pris que cinq minutes. Ce n'est pas juste !*

Je lui fis un clin d'œil et flânai vers lui. Si nous avions eu le temps, je l'aurais ramené au lit pour répéter la performance de la veille, mais notre futur dépendait de l'issue de cette réunion.

— *Sans mentionner que je me suis réveillée et que tu étais parti*, boudai-je.

Quelque chose s'était sûrement présenté, et il avait dû faire une course. Je ne pouvais pas être furieuse, c'était le prince après tout. Néanmoins, me réveiller seule m'avait inquiétée jusqu'à voir la note sur mon oreiller.

Je frottai timidement la pierre noire que m'avait prêtée Sterlyn ce matin. Je n'avais pas l'habitude de porter des bijoux.

— Ce bijou est ravissant, mais je pense qu'il te manque quelque chose, dit-il avec un rire nerveux.

Mon cœur me donna l'impression de s'être arrêté, mais avec mes oreilles surnaturelles, je pus entendre le sien battre régulièrement.

— Eh bien... soupira-t-il, et les coins de ses yeux se plissèrent.

Chapitre Sept



Je clignai des yeux, ne sachant pas quels seraient les prochains mots qui sortiraient de sa bouche.

— Alex, qu'est-ce qui ne va pas ?

De la sueur recouvrit mes mains, et je luttai contre l'envie de les essuyer sur ma jupe.

— J'avais une raison particulière de partir avant que tu te lèves ce matin, dit-il en tirant sur sa cravate et remuant les épaules. Je devais récupérer quelque chose au manoir avant le réveil de Matthieu.

Il devait croire que j'étais fâchée.

— Tout va bien. J'étais surprise, mais tu m'as laissé un mot.

— Laisse-moi t'expliquer, continua Alex en m'examinant, son expression illisible. D'abord, il faut que tu comprennes quelque chose. Toute ma vie, j'ai été formé pour un rôle que je n'aurai sûrement jamais, aussi bien qu'à celui qui était attendu de moi.

Son malaise s'infiltra en moi, ce qui me préoccupa. Peut-être que son frère l'avait finalement convaincu que m'avoir à ses côtés n'était pas la meilleure chose pour les vampires. Bien que je fusse une vampire maintenant, je n'étais pas née ainsi. Alors les autres vampires ne m'accepteraient peut-être pas. Pourtant la nuit dernière, les choses avaient semblé encore plus fortes entre nous.

— Mes parents m'ont bien fait comprendre que je devais appréhender le rôle de roi, au cas où quelque chose arrive à Matthieu. Mais aussi qu'en tant que second à la succession au trône, je devais soutenir Matthieu envers et contre tout.

Il souffla et secoua sa tête.

— Un front uni est l'une des choses les plus importantes que doit avoir une famille royale, que ce soit chez les êtres surnaturels ou les humains.

— Qu'est-ce que tu es en train de dire ?

L'effroi se concentra dans mon ventre. Était-ce un discours de rupture ?

— Je suis en train de te montrer que je croyais leurs paroles, dit-il alors que ses yeux se levaient vers le plafond blanc, comme s'il cherchait une confirmation ou des réponses. Et à cause du travail supplémentaire que je devais faire sans... la gloire, expliqua-t-il en

faisant des guillemets avec ses doigts. Ma mère m'a laissé sa bague de fiançailles et son alliance comme gage de tout ce que je devais sacrifier, pas seulement pour notre peuple, mais pour eux aussi.

Mon cœur commença à se fracturer, mais je retins mes émotions, ne voulant pas influencer ce qu'il allait dire. J'avais entendu le discours du « ce n'est pas toi, c'est moi » plusieurs fois par des parents d'accueil chez lesquels j'avais vécu avant Eliza. Je savais ce qui suivait.

— Mais il y a une chose qu'ils m'ont appris qui était bien plus importante que tout ça, déclara-t-il en verrouillant ses yeux dans les miens, et il souffla. Mes parents ont toujours placé leur amour et leur relation devant tout le reste. Ils ont prouvé qu'ils étaient plus forts ensemble, peu importe les défis qui se trouvaient devant eux. Tu vois, Maman est née dans une famille de vampires qui n'était pas majeure. Sa famille n'avait ni argent ni bonnes connexions, et ils n'ont presque pas été acceptés pour vivre à Shadow City. La seule chose qui les a sauvés, avant qu'ils ne soient forcés à partir, c'était que les anges avaient fermé les portes de la ville. Mes grands-parents étaient choqués quand ils ont réalisé que mon père et elle étaient des âmes sœurs.

Ses paroles m'embrouillèrent. Je ne l'avais jamais entendu parler de ses parents avec autre chose que de l'amour et du respect, alors d'apprendre qu'ils avaient fait face à une situation semblable à la nôtre me surprit.

— Mais *c'était* des âmes sœurs, alors Papa est allé à l'encontre des souhaits de ses parents et a complété le lien, continua Alex en souriant avec adoration. Si je n'avais pas entendu leurs histoires, je n'aurais jamais cru que mon père se soit opposé à ses parents. Surtout que Papa m'a toujours imposé de soutenir ma famille. Mais maintenant, en y repensant, il y avait des moments où Maman semblait gênée quand elle croyait que personne ne regardait.

— Et qu'est-ce qui s'est passé entre tes grands-parents et ton père ? Ils ont arrangé les choses entre eux ?

— Oui, répondit Alex en souriant et ajustant sa veste. Ils ont fini par adorer Maman. Mes parents étaient deux des dirigeants les plus aimants de l'histoire de Shadow City.

— Les vampires ne sont-ils pas immortels ?

Je me détendis maintenant que je réalisais que ce n'était pas un discours de rupture. Ou j'espérais que ce n'était pas le cas.

— Qu'est-ce qui est arrivé à tes parents ?

— Comme toutes les créatures, même les anges, on meurt tous de quelque chose, que ce soit un accident ou une attaque. C'est ce qui est arrivé à mes parents.

Du chagrin ruissela en lui, et ses iris s'assombrirent de peine.

— Je suspecte que l'attaque découle de troubles politiques. De ce que j'ai pu recueillir, les vampires véreux formaient déjà leur groupe à l'époque.

— Waouh ! m'exclamai-je alors que mon cœur sombrait. Ça semble violent.

— Je déteste qu'ils soient morts et espère qu'ils n'aient pas ressenti de douleur, dit-il en fronçant les sourcils. Les immortels meurent toujours de manière violente. C'est une des raisons pour laquelle l'idée que tu te transformes me faisait peur. Je ne veux pas que tu vives une mort brutale, c'est la façon la plus probable par laquelle tu mourras.

— Hé, ça ira, assurai-je en touchant ses épaules pour le réconforter. Qui dit que je ne serais pas partie de cette façon dans tous les cas ? Les humains meurent aussi à cause de la violence.

— Tu as raison, continua-t-il en éclaircissant sa gorge. Désolé, cette conversation n'était pas censée prendre ce tournant si tragique.

Je l'embrassai.

— Je veux qu'on se parle honnêtement l'un à l'autre. Toujours. Je t'aime pour ta force, mais aussi pour tout le reste.

— Et c'est pour ça que je sais qu'être ensemble est la seule chose qui compte.

Il se mit sur un genou et glissa sa main dans sa poche.

Mon esprit s'emballa, et j'arrêtai de respirer.

— Alex ?

— Notre relation a débuté dans le chaos, gloussa-t-il. Et c'est comme ça qu'elle a continué. Quelqu'un est toujours en train d'essayer de se mettre entre nous, ou on fait constamment face à une menace. Mais malgré tout ça, je suis le plus heureux de tous les vampires. J'ai trouvé la paix intérieure, et un amour que je n'avais jamais cru possible.

Des larmes de joie jaillir dans mes yeux.

— Je ressens la même chose, dis-je d'une voix grinçante.

Je m'ouvris à notre lien pour qu'il puisse ressentir à quel point j'étais heureuse et combien je l'aimais.

— Puis-je continuer ? demanda-t-il en me faisant un clin d'œil, me rappelant l'homme sexy et arrogant que j'avais rencontré dans un bar de vampires.

Mes nerfs se contractèrent dans mon ventre.

— OK.

— Bien que certaines personnes de mon peuple pourraient ne pas accepter notre relation, avec le temps, ils verront différemment les choses. Tout comme l'ont fait mes grands-parents avec mes parents. Mon frère n'est pas content, mais ça ne devrait pas dicter ou changer ce qu'on désire. On est maître de notre futur.

Il retira sa main de sa poche et sortit la plus belle bague que j'avais

jamais vue.

L'anneau était en or pur avec trois ovales qui se croisaient, ce qui créait une monture contenant un rubis pentagonal de deux carats entouré de diamants.

— Véronica Bonds, me ferais-tu l'honneur de devenir ma femme ? demanda-t-il, les mains tremblant légèrement alors qu'il me présentait l'anneau.

Ma bouche bougea avant que mon cerveau puisse préparer la réponse.

— Oui, lâchai-je, le souffle coupé. Oui !

En grandissant, je n'avais jamais cru trouver un copain sérieux. Et me voilà, fiancée à l'amour de ma vie avant mes vingt ans. Et je ne changerais ça pour rien au monde.

Il se leva et glissa la bague sur mon annulaire, malgré mes mains tremblantes. Un bonheur intense irradiait des deux côtés de notre lien. Étonnamment, l'anneau allait parfaitement à mon doigt.

La pierre paraissait gigantesque sur mon doigt.

— Waouh, ce rubis est énorme et magnifique.

Ça avait encore plus d'importance pour moi qu'il m'ait donné la bague de sa mère, que si ça avait été une nouvelle. Je n'avais jamais eu de bijou de famille auparavant.

— En fait, c'est un diamant rouge, précisa-t-il en souriant et reculant pour m'admirer. Elle est dans la famille royale depuis des siècles, et remonte plus loin qu'à ma connaissance. Et je ne me laisserai jamais de voir cette bague sur ton doigt.

— Un diamant rouge ?

Je n'en avais jamais vu avant.

— T'es sûr ?

— Oui. Ils sont extrêmement rares, et fais attention, les sorcières la fixeront. Apparemment, elle détient un grand pouvoir. Notre emblème familial est gravé à l'intérieur de l'anneau, prouvant qu'elle est à nous.

Il avança à nouveau vers moi, repoussant une mèche de cheveux derrière mon oreille.

— Et je suis impatient que tout le monde te voie la porter.

— T'es sûr que je devrais la porter ce matin ? Matthieu pourrait s'en prendre à toi.

— Laisse-le faire. Je m'en fiche, déclara-t-il en frôlant mes lèvres des siennes. Il doit réaliser qu'on est ensemble dans tout ça, pour toujours.

Une partie de ma joie s'atténua.

— Est-ce que c'est pour ça que tu l'as fait ? Parce que si c'est le cas...

— Arrête ! protesta-t-il en passant ses bras autour de ma taille pour m'attirer contre lui. Ça n'a rien à voir avec lui. J'ai bien trop attendu

de te trouver, et maintenant que c'est fait, je veux que tu sois à moi de toutes les manières possibles. Les traditions sont importantes chez les vampires. Je ne laisserai pas mon frère ruiner ça parce que c'est un con grincheux.

Mes poumons se gonflèrent à nouveau.

— C'est ce que tu souhaites ?

Je ne désirais pas qu'il se sente contraint. Je ne voudrais jamais être cette fille ou lui permettre de croire qu'il devait le faire pour moi.

— Plus que tout, rigola-t-il. J'ai attendu plus longtemps que ce que je souhaitais. Après la nuit dernière, je ne peux plus patienter.

— OK, dis-je en faisant un si grand sourire que mes joues me firent mal. Moi aussi.

Il m'embrassa et s'attarda, ce qui réchauffa mon corps.

Un coup sur la porte interrompit notre moment.

— Merde ! m'exclamai-je en me reculant à contrecœur. On doit y aller.

— Oui, confirma-t-il en picorant mes lèvres avant de prendre ma main et de me conduire vers la porte.

Je le suivis, puis m'arrêtai une seconde, jetant un œil à la dague sur la table d'appoint. Elle était là, toujours invisible, à part le contour que je pouvais discerner.

— Est-ce que je devrais ranger la dague dans un endroit sûr ?

— Probablement, dit Alex en libérant ma main et ouvrant la porte, révélant Sterlyn qui portait un élégant tailleur gris anthracite. Est-ce que t'as un endroit pour mettre la dague, au cas où quelqu'un fouille l'appartement pendant qu'on est partis ?

Vu la façon dont le conseil nous traitait, ça ne me surprendrait pas. Ils essayaient d'obtenir autant de preuves que possible pour démolir Sterlyn et Griffin.

Ces deux-là faisaient tout ce qu'ils pouvaient pour la communauté. Toutefois, quand la corruption était si profondément enracinée dans une société, je supposais que ceux attirés par le pouvoir ne voulaient pas des personnes comme Sterlyn et Griffin dans les rôles de dirigeants. C'était plus facile d'avoir des gens qui désiraient la même chose que vous, ou qui pouvaient facilement être manipulés ou bien achetés.

— Ouais, c'est plus judicieux, dit-elle en levant les yeux au ciel. Mais je ne pense pas qu'il y ait un bon endroit dans l'appartement. Emmène-la dans la voiture, personne d'autre n'a les clés. On peut y aller en voiture et dire qu'on espérait retourner à Shadow Ridge après la réunion. Je dois faire le point avec mon frère, et je déteste être en ville plus longtemps que nécessaire.

N'ayant pas besoin de plus d'encouragements, j'attrapai la dague sur la table d'appoint. Les yeux de Sterlyn s'écrouillèrent alors que je

me tournais vers elle.

— Euh... est-ce que c'est nouveau ? demanda-t-elle en pointant la bague du doigt.

Mes joues rougirent, et j'empoignai la dague plus fort.

— Oui, euh... Alex et moi sommes fiancés.

Même si le bonheur me traversait encore, j'eus l'air bizarre.

— Oh, mon Dieu ! cria Sterlyn en passant devant Alex pour me prendre dans ses bras. Félicitations ! C'est incroyable. On a besoin de bonnes nouvelles dans des périodes pareilles.

— Merci.

Je lui rendis son étreinte, m'assurant que la dague ne la poignardait pas. J'étais folle de joie d'avoir une amie avec laquelle fêter ça.

— Il m'a complètement surprise ce matin.

— C'est pour ça que t'es parti en douce, rigola Sterlyn en se tournant vers Alex. Griffin s'en plaignait ce matin. Il avait peur que tu ramènes Gwen ici.

Elle passa un bras autour de moi et m'attira dans le couloir vers le salon.

— Je lui ai dit que tu ne le ferais pas, mais je veux passer plus de temps avec Gwen dans tous les cas. Ça me donne l'excuse parfaite.

— Qu'est-ce qui te donne l'excuse parfaite pour apprendre à connaître Gwen ? demanda Griffin qui se tenait devant l'ascenseur avec Ulva.

Il secoua la tête et fronça les sourcils.

— Parce qu'on a un mariage à planifier ! s'exclama Sterlyn en attrapant ma main et l'agitant dans leur direction.

— C'est génial ! dit Ulva en faisant un grand sourire. Je n'ai jamais planifié de mariage auparavant. Ça sera très amusant.

J'étais contente qu'ils soient si excités à l'idée. L'organisation n'était pas mon point fort. Diable ! Je n'avais jamais eu de fête d'anniversaire en grandissant, et un mariage était trop important pour le préparer toute seule.

— Et ton mariage ? Ou celui de Sterlyn et Griffin ? Vous n'allez pas vous marier tous les deux ?

— Les loups ne se marient pas, expliqua Sterlyn en passant son bras autour de Griffin. Se revendiquer et faire partie des meutes mutuelles sont nos rituels. Puisque les vampires n'ont pas de lien de meute comme les loups, les mariages sont leur façon de célébrer.

— Avec les sorcières, nos célébrations sont semblables à celles des humains, plus que les autres espèces, ajouta Alex en haussant les épaules. Mais je ne me plains pas. J'adore une bonne fête.

— C'est le cas de tous les vampires, pouffa Griffin. Je suis content pour vous les gars, mais on doit y aller. Je veux avoir une idée de ce

qui se passe.

Je me rendis compte qu'Ulva était aussi habillée.

— Tu viens avec nous ?

J'étais surprise puisqu'elle n'avait pas été présente à la dernière réunion.

— Bien sûr, dit-elle en tapotant mon bras et appuyant sur le bouton pour descendre. Je ne souhaite pas que tu sois assise toute seule là-bas.

La loyauté qu'avait montrée chaque personne présente ici me stupéfia.

Alors que nous voyagions vers la réunion du conseil, je fus rongée par l'anxiété. Je détestais que le conseil enlève l'euphorie de la matinée.

Le bâtiment du capitole se détachait du reste de la ville, couvrant un quartier entier avec sa forme blanche rectangulaire et son plafond cathédrale au-dessus. Le parking du monument était de l'autre côté du pâté. C'était l'une des rares aires de stationnement de la ville, puisque les êtres surnaturels préféraient se déplacer à pied, ou dans les airs pour les anges et les métamorphes oiseaux.

Ma main serra la dague, et sa chaleur continua de s'infiltrer dans mon corps. Ce qui me rappela que je devais la planquer quelque part.

— Où est-ce que je devrais mettre ça ?

— La plupart des gens ne peuvent pas la voir et les fenêtres sont teintées, alors, peut-être sous le siège de Griffin ? suggéra Sterlyn.

Ça conviendrait, et si j'en avais besoin, elle serait facile à atteindre. Je me baissai et la plaçai sous le siège, en pointant le manche vers moi. Quand je la lâchai, sa chaleur me manqua.

— Merde, grogna Sterlyn.

Je regardai par la fenêtre.

Azbogah, Ezra et Matthieu étaient rassemblés devant le bâtiment, à l'écart des autres membres du conseil, à l'endroit où l'attaque des métamorphes s'était déroulée.

Griffin entra dans le parking et éteignit la voiture. Les trois tournèrent leurs yeux vers nous.

— Allons voir ce qu'il se passe, dit Sterlyn en descendant du véhicule.

Nous suivîmes tous et nous nous dirigeâmes vers les trois hommes aux sourires narquois. Alex prit ma main droite, bien que je ne susse pas si c'était pour me calmer ou pour lui. Maintenant que le soleil était sorti, les lumières colorées de l'atmosphère de la ville m'entouraient. Je levai ma main gauche pour protéger mes yeux et restai concentrée sur les trois hommes.

Le regard de Matthieu se dirigea vers ma main, et son sourire suffisant disparut alors que sa poitrine se soulevait.

Chapitre Huit



Ouais, pas besoin d'être futée pour déterminer ce qui l'avait provoqué. Ses iris prirent la même nuance que le diamant rouge sur mon annulaire, et il avança d'un pas raide vers nous.

— Ça ferait mieux de ne pas être ce que je crois, lança Matthieu d'une voix sifflante en montrant ma main.

Les deux boutons qui fermaient sa veste bleu marine luttèrent pour ne pas éclater alors que son corps tremblait de colère.

— Parce qu'une vampire qui n'est pas de sang pur ne devrait pas faire partie de cette famille, encore moins porter la bague de ma mère.

— *Je suis désolée*, me connectai-je à Alex. *Je ne voulais pas qu'il la remarque dès qu'il m'a vue.*

— *Tu n'as rien fait de mal*, m'assura Alex en me pressant la main et se déplaçant pour se mettre légèrement devant moi. *J'ai toujours admiré les excellentes aptitudes d'observation de mon frère. Il relève et se souvient de détails comme personne d'autre. C'était inévitable.*

C'était une bonne caractéristique à retenir.

Sterlyn m'encadra d'un côté alors que Griffin se plaçait à côté d'Alex. Ils étaient tendus, prêts à intervenir si besoin, même si ça leur faisait du tort. J'adorais leur loyauté, mais c'était pour ça qu'Azbogah et quelques autres membres du conseil s'opposaient à eux. Leur détermination de bien faire pour les gens qu'ils aimaient et pour la race des êtres surnaturels dans sa globalité, pourrait leur coûter leur place au conseil.

Une chose était certaine, je ferais tout ce que je pourrais pour m'assurer qu'ils restent où était leur place. Ces deux-là étaient le genre de dirigeants dont les décisions avaient un impact positif et ne conduisaient pas au gain personnel.

— T'es surpris, Matthieu ? demanda Azbogah avec dégoût alors que ses yeux d'un gris hivernal examinaient la bague sur ma main. C'est la racine du problème entre ton frère et toi. Elle fera tout ce qu'il faut pour détruire votre relation.

Ses massives ailes noires s'étendirent derrière son dos, donnant l'impression que ses cheveux caramel étaient encore plus hérissés et que son visage stoïque était plus glacial. La méchanceté qu'il dégageait était suffocante.

Ne voulant pas de protection, surtout maintenant que j'étais transformée, je pivotai pour me tenir à côté d'Alex.

— Je n'ai jamais essayé de me mettre entre eux.

La dernière chose dont nous avions besoin c'était que cet ange bourre la tête de Matthieu de pensées négatives. Peut-être qu'il était derrière le fossé qui s'était créé entre les deux frères royaux.

— Pourtant, tu as réussi, gloussa Azbogah. C'est probablement ton côté humain qui transparait.

— Tu crois que le problème c'est que je sois une ancienne humaine ? demandai-je en relâchant la main d'Alex et pointant l'ange du doigt.

— *Véronica...* me prévint Alex. *S'il te plaît, ne te fais pas encore plus remarquer par Azbogah.*

Comme si j'allais l'écouter.

La froideur bouillonnant en moi ressemblait sinistrement au contact avec l'ombre. Ce n'avait pas été un rêve. L'ombre *était* en moi.

— *Je suis désolée.*

Je pensais ce que je venais de lui dire, mais j'en avais fini avec les gens qui me malmenaient.

— C'est drôle venant de toi.

Azbogah avança vers moi et dépassa mon mètre soixante.

— Fais attention à qui tu t'adresses de cette façon. Contrairement à tes amis et ton fiancé, je ne te trouve ni adorable ni intrigante.

S'il croyait que les insultes marcheraient, je ne sortirais plus jamais de l'appartement. Tous les gens ici étaient plus grands que moi, à part Kira et peut-être une poignée de métamorphes renards.

— Tu n'as pas à... commença Alex, mais je l'interrompis.

— Et je ne te trouve ni effrayant ni courageux.

Un vent souffla, mélangeant toutes nos odeurs ce qui me rappela une parfumerie. L'effluve était unique. Si nous la mettions en bouteille, les humains ne s'en lasseraient pas. L'air ne contenait pas la puanteur sulfureuse du mensonge, donnant encore plus de puissance à mes mots.

— Alors, super discours. Maintenant, on sait tous les deux ce que l'on pense.

Je tapotai le bras d'Azbogah, et ses yeux s'écarquillèrent avant que sa mâchoire se serre de rage.

— *C'était le contraire de ne pas se faire remarquer*, souffla Alex, ses épaules s'abaissant un peu.

Sterlyn pouffa et couvrit sa bouche d'une main, mais les coins de ses yeux se plissèrent de plaisir.

— Écoute bien maintenant... commença Azbogah d'une voix sifflante.

— On crée une scène, intervint Ezra en montrant le trottoir où

plusieurs êtres surnaturels se trouvaient à nous observer.

Les yeux turquoise d'Ezra paraissaient plus sombres que la normale, et sa peau olive légèrement plus pâle, comme s'il était malade. Ses cheveux marron sable tombèrent dans son visage de façon naturelle alors qu'il frottait son cou.

— Depuis quand ça te gêne ? demanda Griffin en inclinant sa tête et arquant un sourcil.

Le troisième métamorphe loup du conseil détourna son regard, ayant le bon sens de sembler embarrassé.

— Peut-être qu'on devrait continuer cette conversation à l'intérieur, désapprouva Ulva en nous faisant signe de la suivre. Comment les gens pourront prendre le conseil au sérieux si on se dispute dans la rue ?

Ses mots me firent honte. Elle avait raison. J'aurais dû écouter Alex au lieu de palabrer et d'empirer les choses, surtout devant les citoyens.

— *J'ai déconné. Comment je gagnerais en crédibilité si je fais des coups d'éclat pareils ?*

J'avais laissé mes émotions prendre le dessus. Ce n'était pas comme si tenir tête à Azbogah ici, changerait quelque chose en lui. Il avait je ne sais quel âge et avait ses habitudes.

— *Ne t'excuse pas*, me rassura Alex en attrapant à nouveau ma main et me guidant pour contourner l'ange grincheux et le roi vampire contrarié. *Ton côté vampire veut faire connaître sa force. Si quelqu'un est responsable, c'est Matthieu pour nous avoir confrontés ici.*

— *Il semble sincèrement blessé.*

Qu'Alex accuse son frère ne paraissait pas juste à cet instant. Manifestement, la bague avait aussi de l'importance pour Matthieu, et il avait simplement réagi à ça.

Les autres nous suivirent, pendant que les trois hommes restaient dehors. Je m'étais attendue à ce qu'Azbogah se précipite devant pour ne pas être vu comme un disciple.

— *Il s'en fiche de cette bague, c'est juste que je te l'aie donnée*, se connecta Alex en se rapprochant de moi. *Dans tous les cas, il a à peu près trois cent vingt-cinq ans et il est roi. Il devrait pouvoir garder son sang-froid quand quelque chose le met en colère. Alors que tu vas avoir vingt ans dans deux semaines, et tu viens de devenir surnaturelle. Il y a un gouffre entre les deux.*

Peut-être. Mais je n'étais pas sûre d'être d'accord.

Nous franchîmes les larges portes en bois d'un vert kaki et pénétrâmes dans une énorme pièce vide. De l'autre côté de la gigantesque entrée se trouvait une deuxième porte kaki. Les murs, auparavant blancs, étaient tachés d'un jaune pâle à cause du temps et de l'usure, ce qui me rappela le bâtiment du capitol à Lexington, que

j'avais visité une fois quand j'étais étudiante.

L'odeur de café fraîchement moulu percuta mon nez, et je pointai du doigt le petit stand à café monté dans un coin de la pièce. J'avais envie de caféine.

— Ça te dérange si on prend du café ?

— Bien sûr, répondit Alex en jetant un œil à Sterlyn, Griffin et Ulva. Des intéressés ?

— Non, je vais à l'intérieur pour voir ce que je peux entendre, dit Ulva en baissant la voix et désignant Griffin et Sterlyn. Mais ça pourrait être judicieux que vous alliez avec eux, tous les deux. Puisque je ne suis pas un vrai membre du conseil, je serai assise près du mur. Parfois, les autres oublient que je suis là. Je pourrais peut-être apprendre ce qu'ils pensent.

— Je ne décline jamais un café et j'adore ta discrétion, déclara Sterlyn en l'enlaçant. Tu pourrais donner un coup de main à Kira, elle en aurait pour son argent.

Kira, la métamorphe renard qui pourrait être une alliée.

— Si ma compagne veut un café, alors elle aura un café, dit Griffin en embrassant la joue de Sterlyn et souriant.

— Très bien, lança Ulva, nous faisant signe d'aller vers le stand à café. Filez. Je vous verrai tout à l'heure et prenez votre temps.

Nous continuâmes tous les quatre notre avancée vers notre destination. Soudain, le grand homme pâle habillé de vêtements amples noirs, qui m'avait attaqué la dernière fois que nous étions là, sortit avec une bouteille en spray et un chiffon. La puanteur accablante de décomposition me percuta, chamboulant mon estomac. J'avais cru que le sentir la première fois était horrible, mais ce n'était rien comparé à cette fois-ci.

Je retins ma respiration, incapable de supporter l'effluve.

— *Qu'est-ce qu'il a fait déjà pour mériter ça ?*

— *Il a parlé en mal de la famille royale il y a soixante ans, en disant que Matthieu ne devrait pas diriger les vampires,* expliqua Alex en fronçant les sourcils. *Au lieu de le mettre en prison, Matthieu l'a puni en lui confiant le nettoyage du bâtiment du capitol pour qu'il puisse voir Matthieu participer au conseil. Il a interdit à qui que ce soit de lui donner du sang en plus de sa part attribuée par son emprisonnement.*

— *Alors, sa famille ne le nourrira même pas ?*

Je me sentis mal pour le gars. Dans le monde des humains, les gens s'exprimaient tout le temps contre leurs dirigeants. Du moment qu'ils ne faisaient aucune action dangereuse contre eux, ils avaient la liberté de dire ce qu'ils voulaient.

— *Est-ce qu'il a tenté quelque chose contre Matthieu ?*

— *Non. Sa famille est morte il y a longtemps, alors il n'en a pas,* dit Alex en haussant les épaules, comme si ce n'était pas grave. *Et*

Matthieu devait arrêter ses insultes. Si d'autres gens l'avaient soutenu, on aurait pu avoir une révolte.

— Comme pour Eilam et les vampires véreux à l'extérieur de Shadow City.

Cela m'irritait bien plus que ça ne le devrait qu'Alex ne voie rien de mal dans la situation de cet homme, mais c'était mon monde maintenant.

— Pourtant, Matthieu autorise le propriétaire du bar, même si on pense qu'il fait partie du groupe, à garder l'établissement ouvert. Gwen m'a dit qu'ils l'ont fermé ces derniers jours et qu'ils n'ont puni personne comme ce mec a été châtié.

Alex resta silencieux alors qu'il digérait mes paroles.

— Ils ne le défiaient pas comme l'a fait ce vampire.

— Ah bon ? insistai-je alors que nous atteignions le stand à café. *Seulement avec des actions au lieu de mots, en vivant le genre de vie à laquelle s'oppose la famille royale, d'après toi. Et pourquoi vous vous y opposez ?*

— Parce qu'on perd notre humanité quand un vampire se nourrit trop sur des humains. On commence à voir le monde comme notre terrain de jeu pour se nourrir, ce qui exposerait éventuellement le monde surnaturel aux humains.

Son front se plissa. La conversation le mettait mal à l'aise.

— Bien que nous soyons plus forts que les humains, ils sont bien plus nombreux. Les informer de notre existence serait catastrophique. Une fois qu'un vampire a perdu son humanité, il se fiche des conséquences. Il croit plutôt qu'il est invincible, comme un humain qui prend de la drogue.

Une femme sortit de derrière le stand à café et s'arrêta sur ses pas en nous voyant tous les quatre. Ses longs cheveux rouge orangé étaient tirés en queue de cheval, et elle faisait quelques centimètres de moins que moi. Son odeur musquée de cèdre se mélangeait bien avec l'odeur de café.

— Qu'est-ce que je peux vous donner ?

— C'est une renarde ?

Sa petite taille et ses cheveux rouges étaient révélateurs.

— Deux cafés, indiqua Alex en levant deux doigts comme si ses mots n'étaient pas suffisants. *Oui, c'est ça.*

Mes yeux se focalisèrent sur un boîtier en verre ouvert sur la gauche. Il contenait des bagels et d'autres aliments pour le petit-déjeuner.

— Et un bagel à la cannelle et aux raisins secs, s'il vous plaît.

Alex se raidit, et la métamorphe renard me fixa comme si j'avais deux têtes.

— Tu veux un bagel ?

Je fus surprise. Pourquoi était-ce si bizarre ?

— Oui, s'il vous plaît.

Je pus sentir les regards de Sterlyn et Griffin, mais j'avais faim et je souhaitais un bagel.

— *J'ai pas le droit ?*

— *Non, ça va. Attends-toi juste à ce que ça ne soit pas bon*, ricana Alex. Vous l'avez entendu. Donnez-lui un bagel.

— OK, dit lentement la métamorphe renard en jetant un œil à Sterlyn et Griffin. Deux cafés aussi ?

— S'il vous plaît, répondit Sterlyn en souriant.

Alex et Griffin payèrent, et puis la métamorphe renard alla préparer notre nourriture et nos cafés.

Nous nous regroupâmes sur le côté.

— Je n'aime pas que les trois autres soient encore dehors, souleva Griffin à voix basse. Ils semblent se disputer, et je veux savoir à propos de quoi.

— Je suis d'accord, dit Alex en hochant la tête. C'est étrange. Et d'une certaine façon, ils ont convaincu Ezra de rejoindre leurs rangs. Je ne comprends pas. Il a toujours été de votre côté.

— Il ne dégage rien de malveillant comme Matthieu et Azbogah, précisa Sterlyn en passant ses doigts dans ses cheveux. Ezra fait ce qu'il pense être juste.

Ouais, mais le bien était subjectif.

— Pour les êtres surnaturels, la race des métamorphes, les métamorphes loups ou pour lui-même ?

— Très juste, dit Sterlyn dont les yeux prirent un violet plus foncé. Néanmoins, si on peut lui montrer que son point de vue est faussé, ça pourrait le ramener dans notre équipe.

— Matthieu a toujours pensé qu'Ezra était un opportuniste, soupira Alex, et sa culpabilité s'infiltra en moi. Et Ezra retrouvait souvent Dick quand Griffin se cherchait.

— Mec ! s'exclama Griffin en lui jetant un regard noir. Vraiment ?

— Comment tu voudrais que je le formule ? le défia Alex. Tu te cachais ? Tu souffrais ? T'avais peur ?

— Il a raison, dit Sterlyn en levant les mains.

— Très bien, tenant nous au fait que je me cherchais, puisque c'est vrai techniquement, dit-il en admirant Sterlyn d'un air d'adoration. Après t'avoir trouvée, tout a changé.

Leur amour était beau et vrai. Je ne pouvais qu'espérer que les gens auraient bientôt la même impression avec Alex et moi.

— Voilà pour vous, lança la métamorphe renard.

Mon estomac gronda quand je sentis le bagel grillé.

J'avancai en un éclair pour tendre la main vers le bagel sur le comptoir, au lieu de prendre d'abord le café. Je pris ensuite une grosse bouchée. La cannelle remplit ma bouche de sa saveur épicée, et le

raisin ajoutait l'équilibre parfait de sucrosité. J'avalai et pris une gorgée de café. La faim que j'avais ressentie depuis que j'avais fini le sang ce matin recula.

Ils me fixèrent tous les trois d'un air étrange.

— Je croyais que les vampires n'aimaient pas la nourriture humaine, commenta Sterlyn dont les sourcils se foncèrent.

— C'est le cas, dit Alex en mordant sa lèvre inférieure.

Les portes du capitole s'ouvrirent, m'accordant un sursis de leur attention. Mais les trois métamorphes renard qui entrèrent, suivis par Ezra, Azbogah et Matthieu, me rappelèrent la gravité de notre situation.

Chapitre Neuf



— Bien sûr que ces trois-là allaient entrer avec eux, chuchotai-je, pour que seuls, Alex, Sterlyn et Griffin puissent m'entendre.

Les yeux émeraude de Kira se tournèrent vers nous. Elle se tenait à côté d'un vieil homme qui avait les mêmes cheveux rouge pavot et un teint blond or. Il ne faisait que quelques centimètres de plus que le mètre soixante de Kira. De l'autre côté, il y avait son cousin Grady. Il faisait partie des forces de police qui m'avaient enlevée à l'appartement de Griffin et Sterlyn.

Un froncement de sourcils marquait le visage de Grady alors que son regard suivait celui de Kira. Ses cheveux courts rouge vermillon étaient ébouriffés, et il avait un œil au beurre noir.

Je souris en me rappelant que Kira l'avait attaqué.

Impassible, Sterlyn prit une gorgée de son café.

— J'ai le sentiment que Grady est là pour témoigner sur ce qui s'est passé à l'appartement la nuit où ils sont venus te chercher. C'est pour ça qu'Hank, le père de Kira, est là.

— Ils pourraient utiliser l'attaque comme une opportunité de punir Kira et mettre en place la succession de Grady, ajouta Alex en secouant la tête.

— Mais Kira n'a pas seulement besoin d'un vote majoritaire parmi les représentants des métamorphes ? Donc du soutien de Sterlyn et Griffin, pas celui du conseil entier ?

Ça n'avait toujours aucun sens pour moi.

— Azbogah et Matthieu espèrent qu'on ait été assez discrédité pour que le vote soit pris par l'ensemble du conseil, expliqua Griffin en serrant sa main. J'en ai ma claque de tous ces jeux.

— C'est comme ça que ça s'est joué toute ma vie, dit Alex en sirotant son café et grimaçant. Mon Dieu, c'est affreux.

— Alors, pourquoi tu en bois ? gloussa Sterlyn. Tu viens régulièrement au café à l'université.

— Parce que la caféine aide parfois avec la soif de sang, dit Alex en haussant les épaules. Je suppose que c'est l'amertume. Ça rend mon estomac nauséux plutôt qu'affamé.

— T'as bu trois poches de sang sur le trajet jusqu'ici, commentai-je en prenant une autre bouchée de mon bagel, gémissant presque au

goût délicieux.

— Je me suis dit que je n'en aurais qu'une avec toi, dit-il en levant son gobelet à mon intention.

L'inquiétude grava son visage alors qu'il me regardait manger.

— C'est peut-être parce que la transformation prend du retard.

— Aucune idée, mec, songea Griffin en faisant une moue. Je n'ai jamais vu un nouveau vampire, puisqu'on n'a jamais été autorisé à venir à Shadow Terrace.

Griffin avait eu Alex sur ce point.

— Qu'est-ce que tu regardes ?

Ma tête pivota vers l'endroit où se trouvait Hank qui grognait sur Kira. Il se tourna vers nous en frottant son bouc orange de ses doigts. Il portait un costume brun roux qui était trop long de quelques centimètres et un horrible t-shirt marron à boutons mal assorti.

Grady présentait la même tenue que le père de Kira, ce qui lui allait encore moins. La personne qui les avait habillés ne leur avait pas fait de faveurs.

Alex et moi étions vêtus de manière similaire, mais pas à l'identique comme eux deux. Pensaient-ils que porter des tenues jumelles prouvait que Grady était l'héritier désigné ?

— Elle fixait l'humaine qu'on a protégée à l'appartement de Sterlyn et Griffin, celle qui fait baver le prince vampire, ricana Grady en remontant son pantalon qui traînait sur le sol.

La colère s'envola d'Alex. Il allait bouger, mais j'attrapai sa main.

— *Bébé, ne fais pas de scène, me connectai-je à lui. On leur a déjà donné assez d'arguments.*

Il expira, restant tendu, mais ne bougea pas.

— *Tu as raison, mais un de ces jours, je remettrai ce renard en place.*

— Tout va bien ? demanda Matthieu à Hank en nous regardant avec un sourire suffisant.

Le connard espérait qu'on fasse quelque chose d'imprudent ou qu'on soit sur le point de le faire. Nous devions garder la tête sur les épaules.

— Oui, monsieur, affirma Hank en baissant la tête. Kira a été distraite. Vous savez comment sont les femmes.

— Oh, oui, rigola bruyamment Azbogah. On le sait. Elles sont connues pour causer un tas de problèmes.

Ses yeux ébène se focalisèrent sur Sterlyn, puis sur moi.

L'évasif n'était pas sa spécialité. Mais une nouvelle fois, il n'essayait pas de l'être.

Bien que je ne veuille pas les laisser m'influencer, je perdis mon appétit. Ces hommes étaient sexistes, mais aussi imbus d'eux-mêmes.

Un cocktail toxique.

— Allons-y ! lançai-je en jetant les restes de mon bagel dans la

poubelle et avançant d'un pas nonchalant vers eux.

— *Qu'est-ce que tu fais ?* demanda Alex en me rattrapant. *Tu avais raison. On ne devrait rien faire d'imprudent, ou on empirera la situation.*

— *Ne t'inquiète pas,* le rassurai-je. *Je vais juste dans la salle du conseil. Si je reste plus longtemps ici à écouter ces conneries, je vais perdre mon sang-froid.*

Matthieu frotta ses mains par anticipation alors que nous approchions.

C'était tout ce qu'il me fallut pour confirmer ce que je pensais. Hank, Grady, Azbogh et lui essayaient de nous provoquer. Ils voulaient qu'on perde notre air détaché pour que les autres membres assistent d'eux-mêmes à notre mauvais comportement.

Ce qu'ils ne réalisaient pas c'était que nous n'avions pas une conduite déplorable. C'était *eux*. Nous nous rassemblions et nous supportions les uns les autres, nous ne nous démolissions pas. Pour eux, le pouvoir était tout.

Mais c'était l'ancienne façon de faire les choses. Celle qui était dépassée.

La nouvelle, la nôtre, était de se battre de front avec confiance et intégrité. Ils ne pouvaient pas me forcer à m'abaisser à leur niveau. Les gens avaient essayé de faire ça toute ma vie, et c'était pour ça que mon cercle d'amis de confiance était réduit.

— *Ne fais pas attention à Kira,* se connecta Alex. *Ça leur indiquera qu'on est de son côté. On doit les prendre au dépourvu.*

— *Mais est-ce que ça ne rendra pas Kira nerveuse que Griffin et Sterlyn ne la soutiennent pas comme on l'a promis ?*

Je ne voulais pas qu'elle pense que nous l'avions trahie, surtout quand elle avait des informations sur les vampires véreux de Shadow Terrace. Nous devions nous occuper de cette situation pour que ce qui était arrivé à Annie n'arrive à personne d'autre.

— *Ça n'a pas d'importance,* répondit Alex en plaçant une main dans le creux de mon dos alors que nous passions devant leur groupe. *Je n'ai aucun doute que Sterlyn et Griffin tiendront leur promesse. Ils sont d'une bonté exaspérante et sont prévisibles.*

Je regardai du coin de l'œil. Comme je m'y attendais, le visage de Matthieu se décomposa et Azbogh se tendit.

— Attendez ! s'exclama Hank, qui ne parut pas ravi. Je pensais que vous aviez dit qu'elle était humaine.

— Elle était humaine quand on l'a emmenée en détention, dit Grady en croisant les bras et se tournant vers Matthieu et Azbogh. Qu'est-ce qui s'est passé ?

Je dissimulai mon sourire satisfait. Leur plan ne s'était pas déroulé comme ils l'avaient espéré.

Bien.

C'était étrange de voir si nettement les nuances du langage corporel des gens grâce à ma nouvelle vision. Maintenant, je me demandais ce que les gens m'avaient vue faire dont je n'avais pas eu conscience.

Les yeux de Kira étincelèrent d'intérêt, mais je gardai ma concentration vers l'avant, faisant confiance au jugement d'Alex.

— *La bonté de Sterlyn et Griffin n'est pas agaçante.*

Je ne pouvais pas croire qu'il avait dit un truc pareil, et je lui fis ressentir ma déception.

— *Ils sont honorables dans un monde qui a perdu son éthique. Tu réalises à quel point c'est difficile de défendre ce qui est juste quand ce serait bien plus facile de fermer les yeux ?*

— *Oh, crois-moi, je le sais,* souffla-t-il. *C'était bien plus aisé pour moi avant qu'une rousse sexy entre dans ma vie et mette mon monde sens dessus dessous. Je me retrouve maintenant plus aligné avec les idées des métamorphes loups qu'à celles de mon peuple.*

Bien qu'il n'exprimât pas de rancœur, l'impact de son sacrifice me percuta.

— *Je suis désolée.*

— *Ne le sois pas.*

Il ouvrit les portes kaki qui conduisaient à la chambre du conseil et me fit signe de passer.

— *Je ne changerais rien. J'apprécie plutôt bien d'être excessivement éthique, pour que je sois digne de me trouver aux côtés de mon incroyable compagnie.*

Je tournai mes yeux vers lui, mais je ne pus m'empêcher de sourire, même dans cette situation.

— *Si tu continues de me regarder comme ça, ça pourrait devenir gênant pour de nombreuses personnes dans cette pièce,* dit Alex en me faisant un clin d'œil. *À part, peut-être, les anges. Ils sont étrangement libérés sur le plan sexuel, même s'ils ne pratiquent pas normalement devant les autres.*

Les quelques fois où Rosemary avait pouffé quand Sierra avait sorti des références grossières sur nos ébats se rejouèrent dans mon esprit. L'ange m'avait surprise par son point de vue, mais après un moment, je commençais à apprécier leurs échanges.

La majorité des membres du conseil était déjà là. Ulva était assise sur l'une des trois chaises en bois au milieu du mur blanc. Si je ne l'avais pas cherchée, j'aurais pu ne pas la remarquer. Elle me fit un petit signe et montra le siège à côté d'elle.

Cela me réconforta d'être entre elle et Rosemary. J'avais besoin d'alliés, pas de quelqu'un qui me poignarderait dans le dos... littéralement.

Je me dirigeai vers elle avec Sterlyn, Griffin et Alex sur mes talons. Alors que j'avançais, je scannai discrètement la salle du conseil. Je

n'avais été qu'une seule fois dedans auparavant, moins d'une semaine plus tôt.

Une table en forme de U se trouvait au centre de la pièce, la partie ouverte face à la porte. Douze chaises faisaient le tour du côté extérieur de la table, pour que tout le monde puisse voir la sortie. Six chaises en bois étaient installées derrière la partie centrale, avec trois chaises de chaque côté.

La plupart des membres étaient déjà arrivés, à part Yelahiah et Pahaliah. Je glissai sur ma chaise.

— Où sont Rosemary et ses parents ? *J'aurais cru qu'ils seraient déjà là.*

— *Ils n'ont pas besoin,* dit Alex en se plaçant devant moi. *Ils connaissent déjà la vérité sur ce qui est arrivé et ils évitent d'assister aux jeux d'Azbogah, quand c'est possible.*

— C'est une bonne chose qu'on soit arrivés tôt ici, murmura Griffin en se mettant devant sa mère. Ils ont fait venir les métamorphes renards tôt pour influencer les autres avant notre venue. Comme ça, ils peuvent donner leur version de l'histoire sans qu'on interfère.

— Je ne comprends toujours pas pourquoi Azbogah a tant d'influence, songea Sterlyn en jetant un coup d'œil vers la table du conseil par-dessus son épaule. C'est un enfoiré.

— Être un enfoiré est l'une des principales raisons pour lesquelles il a tant d'influence, dit Ulva en se penchant. Quand la ville a été fermée, Yelahiah s'est retirée, ce qui lui a permis de prendre le contrôle pendant qu'elle luttait contre la perte de son frère. À ce moment-là, le conseil était en train de se former. Les anges avaient besoin de quelqu'un qui pourrait prendre des décisions rapides. Azbogah est l'ange du jugement, et c'était facile pour lui que les autres anges le suivent.

Toute cette histoire que je ne connaissais pas était à mon désavantage. Peut-être qu'il y avait un manuel à l'université qui détaillait leur histoire.

Erin, la prêtresse des sorcières et la dirigeante de leur assemblée, gloussa en repoussant ses cheveux noirs striés de mèches rouge écarlate par-dessus son épaule.

— Comme c'est bizarre qu'aujourd'hui vous veniez tous les trois tôt, par rapport aux autres fois, dit-elle en se réinstallant dans son siège. Et comme c'est étrange que Véronica soit déjà transformée.

Elle arqua un sourcil et plissa ses yeux gris brumeux entourés d'un épais trait noir d'eyeliner.

La dernière fois que j'avais été là, Erin avait semblé être une alliée d'Azbogah et Matthieu, ce qui voulait dire qu'on ne pouvait pas lui faire confiance.

— C'est une victoire pour nous dans tous les cas, dit Diana,

désirant absolument montrer à la prêtresse qu'elle était de son côté.

Elle tira ses longs cheveux bordeaux en un chignon et s'assit sur la table, face à nous.

— Elle l'a fait avant d'y être forcée, de toute évidence.

Breena, une autre sorcière, leva ses yeux café au ciel. Ils étaient d'un ton un peu plus clair que ses cheveux brun foncé qui lui arrivaient à la taille.

— Tu réalises bien qu'elle pourrait avoir eu envie de se transformer ? proposa-t-elle en écrasant l'une contre l'autre ses lèvres noires caractéristiques.

— Oh, idiot, se moqua Erin. Bien sûr. C'est une coïncidence que ce soit arrivé juste avant que le conseil lui force la main.

— Mon frère n'aurait jamais permis que ça arrive à sa compagne si elle ne l'avait pas voulu, déclara Gwen en se levant de son siège, à droite de la table.

Ses cheveux blonds avaient leur apparence en pagaille habituelle, comme si elle était à la plage. Elle portait une robe pourpre avec une coupe qui révélait sa fine taille. Ses longs ongles étaient vernis d'une teinte assortie de rouge.

— Je ne serais pas trop confiante si j'étais toi, continua-t-elle en soufflant un baiser à Erin de ses lèvres canneberges.

— Tu insinues qu'il aurait défié le conseil ? ricana Erin en jetant un œil à Alex.

Alex ouvrit la bouche, mais je le stoppai. Le connaissant, il dirait que mes désirs et mes besoins étaient plus importants pour lui que le reste du monde. C'était l'ampleur de son amour pour moi, mais ce n'était pas le moment de révéler ce genre de choses. Nous étions déjà sur un terrain glissant.

— Tu peux insinuer ce que tu veux, dis-je en papillonnant adorablement des yeux et me levant pour m'assurer qu'Erin se concentre sur moi. Ce qui compte c'est que je suis maintenant une vampire à part entière. Es-tu en train de débattre de ce qui aurait pu arriver quand je me tiens là, sous la forme même que désirait le conseil ?

— Eh bien... commença Erin en ouvrant la bouche, puis elle la ferma, sans voix.

— Je pense que c'est exactement ce qu'elle disait, rigola Sterlyn, savourant la nervosité de la sorcière autant que moi.

Les portes s'ouvrirent, et le reste des membres du conseil arriva. Rosemary et ses parents menaient le groupe, avec Matthieu, Azboghah et Ezra sur leurs talons.

Rosemary fonça droit sur nous et prit le siège à côté de moi. Ses yeux crépuscule s'illuminèrent et arborèrent une teinte violette.

— Ça va ?

— Ouais, je vais bien, la rassurai-je en plaçant une main sur son bras. Merci de t'en inquiéter.

— Pas de faim vorace ? demanda-t-elle en jetant un œil au groupe autour de nous.

— Nan, aucune, la rassura Sterlyn avec un grand sourire. J'avais dit qu'elle était faite pour être surnaturelle.

— Peut-être que c'était parce qu'elle était déjà liée à un vampire, proposa Griffin en levant une main.

Je n'avais pas considéré ça, mais ça pouvait être une bonne raison.

— Très bien. Prenez tous vos places, ordonna Azbogah. Il est temps de commencer cette réunion d'urgence.

Alex se raidit, ne voulant pas me quitter.

— *Vas-y, dis-je en le regardant. On a une cible assez grande sur notre dos.*

Il soupira et se dirigea vers la table, avec Sterlyn et Griffin faisant de même.

Alex s'assit du côté gauche de la table, entre la sorcière Diana et Yelahiah.

La superbe ange se pencha vers Alex, ses lèvres rouge sang pulpeuses bougeant alors qu'elle chuchotait quelque chose. Des yeux verts forestiers, entourés de longs cils noirs, se tournèrent vers moi alors qu'une mèche de ses cheveux auburns tombait sur le côté de son visage. Sa robe blanche convenait parfaitement à son corps et faisait ressortir ses magnifiques ailes noires. La bonté irradiait d'elle comme chez Sterlyn et Rosemary.

Je voulus lui arracher la gorge face à sa proximité avec mon compagnon.

— *Calme-toi. Notre lien te pousse à ressentir ce genre de choses. Je suis tout à toi.*

— On est de ton côté et celui de Sterlyn, déclara Yelahiah à Alex. Officiellement.

Une partie de mon inquiétude me quitta. Je savais qu'on pouvait compter sur Rosemary, mais je n'avais pas encore eu la chance de faire la connaissance de ses parents.

Je jetai un coup d'œil vers Pahaliah qui était assis à côté de Gwen, et découvris que ses yeux turquoise étaient verrouillés sur moi. Il hochait faiblement la tête, et sa peau olive prit un léger éclat. Il portait son costume blanc habituel, ce qui rendait ses ailes blanches encore plus splendides.

Ezra suivit docilement les ordres de l'ange et prit sa place du côté droit, près de Pahaliah.

— Et c'est quoi l'urgence ?

L'enfoiré prétendait n'avoir aucune idée de quoi il s'agissait, alors qu'il avait mené l'assaut.

Le reste des membres du conseil prirent leurs places alors que la chambre se chargeait de tension. Ça allait être la guerre, pas une simple bataille. J'espérai qu'on finirait sur un terrain égal.

Chapitre Dix



Azbogah prit sa place au centre de la table.

— De multiples transgressions de la part de la *louve argentée*, de Griffin, d'Alex et de la compagne du prince ont été relevées, avec preuves.

Bien sûr, cet abruti avait revendiqué le siège central. Mon aversion le concernant grandissait au fur et à mesure que je croisais l'ange noir, ce qui en disait beaucoup. Et, évidemment, il n'avait ni cité le nom de Sterlyn ni le mien, contrairement à ceux des deux mâles.

Sale enfoiré prétentieux !

— Oh... sortit Erin en se penchant par-dessus Sterlyn pour apercevoir Azbogah. Je n'en ai pas entendu parler et j'apprécieraï avoir un récit de quelqu'un qui y était.

— Au moins quatre membres du conseil peuvent te faire un compte-rendu détaillé, dit Sterlyn en se penchant dans son siège pour bloquer Azbogah de la vue d'Erin et attirer son attention.

— Ton ignorance des protocoles du conseil me stupéfie, déclara Azbogah en la regardant de haut, le nez plissé. Griffin aurait dû prendre en charge l'éducation de sa *compagne* sur la procédure officielle qui existe.

— Je suis sûre que tu te feras un *plaisir* de m'éclairer sur le sujet, rétorqua Sterlyn d'un ton impassible.

— Apparemment, je serai encore celui qui devra t'enseigner les règles du conseil, commenta-t-il en secouant la tête.

Ses ailes battirent, et j'eus le sentiment qu'il essayait de nous intimider.

— Les membres du conseil ne peuvent pas témoigner, alors on a invité des amis du conseil à prodiguer leurs récits.

Les métamorphes renards.

La porte s'ouvrit, et Kira, Hank et Grady entrèrent.

Ils devaient avoir écouté pour entendre le signal leur indiquant de se joindre à la réunion.

Les yeux de Grady ressortirent, me rappelant ceux d'un enfant, alors qu'il assimilait la chambre du conseil. Je supposai que c'était la première fois qu'il pénétrait dans la pièce. Hank et Kira semblèrent plus détachés alors qu'ils avançaient avec détermination vers

l'assemblée. Ils s'arrêtèrent au bout de la table, leurs dos tournés vers Ulva, Rosemary et moi.

— Mais ces personnes sont là pour tout nous relater, sourit Matthieu. S'il te plaît, Grady, raconte-nous ce qu'il s'est passé durant la soirée en question.

— Oh, oui, dit-il en éclaircissant sa gorge. Comme on nous l'avait ordonné, plusieurs de mes camarades officiers et moi-même sommes allés chez l'alpha des loups de Shadow City pour récupérer l'humaine.

— Pourquoi c'est arrivé quand le conseil a voté pour que Véronica reste chez Sterlyn et Griffin ? demanda Yelahiah en tapant ses longs ongles vernis d'argent sur la table. Les ordres violaient la décision prise par le collectif.

— Il y avait une raison face à ce changement, rétorqua Azbogah en lançant des regards noirs. S'il te plaît, continue, Grady.

— Après que la présence de l'humaine... de l'ancienne humaine lors de l'attaque des métamorphes véreux contre trois membres du conseil ait conduit à la mort de multiples vampires qui n'ont pas pu contrôler leurs envies près d'elle, on nous a ordonné de l'emmener sous garde protectrice, raconta-t-il en gonflant la poitrine et se mettant sur la pointe des pieds, comme si personne n'allait le remarquer.

— La situation a changé, ajouta Matthieu en levant une main. Sa présence met les résidents de Shadow City en danger. On a dû opter pour un vote d'urgence avec un tiers des membres pour installer des mesures protectrices.

— Un tiers ? s'étonna Pahaliah en pliant ses doigts. De ce que j'ai compris, c'était Azbogah, Matthieu et Ezra. Qui est la quatrième personne qui a voté de votre côté ?

— Moi ! intervint Erin alors qu'Azbogah fronçait les sourcils.

— Mais tu as dit que tu n'en avais pas beaucoup entendu parler, intervint Sterlyn, alors qu'un sourire se répandait sur son visage. Pourtant, tu as voté avec ces trois-là ?

— Il semblerait qu'Erin n'ait pas eu connaissance des faits, elle a malgré tout voté pour que ma compagne soit emmenée contre sa volonté, ajouta Alex en dirigeant son regard vers la femme. Soit elle s'est précipitée pour voter sur un sujet dont elle ne savait pas tous les détails, ce qui veut dire qu'elle ne respecte pas les vœux que nous avons tous faits en tant que membres du conseil, soit elle a été contrainte de voter avec les trois autres.

— Ce n'est pas pour ça qu'on est là, dit Azbogah en fronçant les sourcils. On est là pour discuter de la façon dont Sterlyn, Griffin et Alex ont réagi quand les policiers sont arrivés pour venir chercher l'humaine. Grady, s'il te plaît, poursuis.

J'attendis que quelqu'un fasse une remarque, mais tout le monde

resta silencieux.

— *Tout n'est que question de timing, mon amour*, me rassura Alex. *Laissons-les creuser leurs tombes.*

Pouah. Je voulais que cette réunion soit finie. Maintenant.

— Quand on est arrivés, et qu'Ezra, représentant du conseil, les a informés de ce qui allait se passer, ils ont attaqué les policiers, qui ne faisaient que suivre les ordres. J'aimerais ajouter que ma cousine a utilisé cette opportunité pour *m'agresser*.

Il pointa Kira du doigt, qui lui montra ses dents.

— Attends, dit Matthieu en ignorant leur interaction et plaçant ses coudes sur la table, son menton dans ses mains. Est-ce que tu dis qu'ils ont désobéi à des ordres d'urgence du conseil ?

Azbogah et lui orchestraient la situation pour garder l'attention sur nous, et pas sur ce qu'ils avaient fait de mal. Une colère incandescente bouillonna en moi.

— Oui, interrompit Hank. Et pour empirer les choses, ma propre fille était à leur appartement. Elle était déjà impliquée et faisait Dieu-ne-sait-quoi, ce qui soulève une autre raison pour laquelle nous sommes venus ici tous les trois.

Kira serra les dents.

Elle savait déjà ce qu'allait annoncer son père.

— À cause de l'embarras dans lequel elle continue de placer ma famille et la communauté des métamorphes renards, je veux éliminer l'espoir auquel elle s'accroche en déclarant Grady comme mon successeur officiel.

— Ça me fait mal de le dire, commença Ezra, puis il s'arrêta et baissa sa tête. Non seulement Sterlyn et Griffin ont perdu leur emprise sur les métamorphes, mais ils en ont aussi encouragé d'autres comme Kira, à faire n'importe quoi. Ils ont causé du drame au sein des races de métamorphes et ont attiré l'attention sur leurs décisions, ce qu'aucun dirigeant ne devrait souhaiter. Entre l'attaque sur leur peuple et leur incapacité à préserver la paix au sein de la communauté des métamorphes, le conseil devrait réfléchir aux conséquences engendrées, si Griffin reste à la position d'alpha de la ville.

Ouais, je ne pouvais pas en écouter davantage.

— C'est un ramassis de conneries ! m'exclamai-je en bondissant sur mes pieds, et Rosemary me regarda du coin de l'œil.

— Assieds-toi, articula-t-elle silencieusement.

Mais ça n'allait pas arriver. J'en avais *ma claque* de ces jeux. Nous devons présenter les choses comme elles l'étaient, ça devenait bien trop tordu. Ces crétins dépeignaient leur propre réalité.

Les iris d'Alex s'assombrirent vers le cobalt, mais il ne dit rien. La seule émotion qu'il ressentait c'était de l'inquiétude, due sûrement à mon intervention.

— Excuse-moi, dit Matthieu d'une voix sifflante. Tu dois t'asseoir. Tu ne fais pas partie du conseil, et tu es là juste à cause de mon frère. Et j'étais une femelle.

Même les membres de l'assemblée des sorcières n'étaient pas autant estimées que les hommes. Ils se regroupaient ensemble pour établir des plans, et les femmes faisaient selon leurs volontés.

— Vous pouvez manipuler l'histoire pour donner une mauvaise image à Sterlyn, Griffin, Alex et moi ?

Rosemary aussi, mais puisqu'elle n'était pas directement impliquée dans le conseil, ils ne l'attaquaient pas de front.

— Non, je ne m'assierai pas pour vous écouter manier les mots afin que personne ne sente les mensonges. Vous avez agi sans un tiers des votes de personnes bien informées pour que je me fasse enlever.

Azbogah se mit debout en levant le menton.

— Nous accuses-tu de conspiration ? demanda-t-il avec un sourire suffisant. Une insinuation pareille pourrait être mortelle.

— *Véronica, je sais que tu es frustrée...* commença Alex.

— *Je suis désolée, mais je ne peux pas me taire. J'en ai marre qu'ils contrôlent tout et que tout le monde accepte que ça arrive.*

Tout le monde cédaient devant eux. C'était comme ça que les tyrans devenaient plus puissants et augmentaient leur perfidie.

— Ce n'est pas une accusation. Tout le monde le voit, mais personne n'a été assez courageux pour y changer quelque chose.

Pendant un moment, toute la pièce resta silencieuse, sous le choc.

— Est-ce que quelqu'un d'autre ressent la même chose ? interrogea Azbogah dont les yeux noirs étincelèrent d'humour. Ou est-ce que la nouvelle vampire est la seule ?

Ce détraqué s'amusait, et ça prouvait à quel point il était arrogant. Il se croyait intouchable, et il savait que mes amis me soutiendraient, peu importe ce qu'il se passait. Il comptait dessus.

— Il y a eu plusieurs événements, comme l'enlèvement de Véronica à l'appartement, qui, quand on les examine ensemble, semblent opportuns, déclara Alex en se mettant debout et venant vers moi.

— *Tu n'as pas à faire ça.*

Je n'avais pas envisagé qu'Alex vienne littéralement à côté de moi, mais bien sûr qu'il le ferait. J'avais voulu faire des vagues, mais pas l'impliquer lui. Pas quand il avait tant fait pour moi. Mais, je ne fermais pas plus longtemps ma bouche.

Le silence supposait d'être complice, et c'était pire que la faiblesse.

Mais qu'Alex se place à côté de moi donnait un autre exemple à Azbogah de la façon dont je m'étais positionnée entre les deux frères.

— *Tu as raison. C'en est assez.*

Alex prit ma main, ses yeux verrouillés dans ceux de Matthieu.

— Puis, il y a eu Matthieu qui nous a mis la pression pour qu'on reste à Shadow City. À peine douze heures plus tard, il a essayé de forcer la transformation de Véronica, sans d'abord en discuter avec nous.

— Et la façon dont Dick et Azbogah étaient si proches quand Griffin et moi on s'est impliqués au conseil, il y a quelques mois, ajouta Sterlyn en se levant aussi. Ils ont également planifié les attaques des métamorphes sur les loups locaux et ont tendu un piège à Griffin pour qu'il porte le chapeau.

Griffin soupira et passa ses mains dans ses cheveux gélifiés, les faisant tenir bizarrement en pointes. Je ne pouvais voir qu'il n'était pas content de ce qu'il se passait, mais comme Alex, il ne laisserait pas sa compagne plonger seule. Il redressa les épaules.

— Et la façon dont Saga a empoisonné mon père, et dont leur fille est restée les bras croisés sans alerter personne de leurs actions.

— Tout ce que j'entends c'est que tu n'es pas compétent pour diriger les métamorphes, rétorqua Erin en souriant d'un air cruel. Même ton père a tout perdu à la fin.

— Tu... grogna Griffin.

— Le problème le plus pressant c'est qu'Erin a voté une décision urgente sans être correctement informée, coupa Sterlyn pour interrompre son compagnon.

Dieu merci, elle était intervenue avant que Griffin perde le contrôle. Il n'évoquait pas souvent son père. Néanmoins, la façon dont son visage s'était froissé en passant devant le bureau de celui-ci et sa tristesse quand quelqu'un parlait d'Atticus me révélait tout ce que j'avais besoin de savoir.

Toute la douleur, le regret et le remords entourant la mort de son père le hantaient toujours.

Erin fut bouche bée, surprise que nous soyons revenus sur ce bout d'information.

— Je...

— Ce n'est pas elle qui est jugée ici, souffla Azbogah. Alors ce problème est hors sujet.

— Mais ce n'est pas le cas, intervint Yelahiah en arquant un sourcil parfait. Et ce n'est pas un procès. C'est une réunion du conseil planifiée qui a été reprogrammée, car une partie de nos membres sont devenus affamés de pouvoir et ont pris les choses en main.

Selon moi, Erin croyait qu'en se mettant du côté d'Azbogah, elle intégrerait leur cercle. Elle voulait élever son propre statut, mais elle semblait aussi éprise de l'ange noir.

Je pouffai en la scrutant.

— Tu penses vraiment que tu fais partie intégrante du conseil aux yeux d'Azbogah, d'Ezra et de Matthieu ? C'est des machos typiques qui

t'ont continuellement laissée hors de leurs discussions et t'ont demandé ton vote sans s'embêter à t'informer de la situation. Et ce qui est triste c'est que tu as suivi de bon cœur.

Erin considéra mes paroles, et un de ses yeux tressauta.

— Pourquoi tu me traînes là-dedans ? rigola nerveusement Ezra. J'ai fait ce que je pensais être la meilleure chose pour le conseil, et tu ne sais pas...

— On n'est pas bêtes, Ezra, dit Sterlyn en plaçant ses mains sur ses hanches et regardant de haut le troisième loup. Aucun de nous ne l'est. On sait ce qu'il se passe. Ne prends pas notre gentillesse pour de la stupidité. Tout va finir par être révélé au grand jour.

— Laisse-t-on sérieusement une nouvelle vampire et une louve argentée faire dériver cette réunion ? demanda Matthieu en frappant sur la table. C'est scandaleux et ça prouve que tous ceux qui les soutiennent ne sont pas capables de diriger.

— *Je suis inapte à gouverner, cher frère ?* rigola Alex sans humour. Moi ? La personne même qui a fait ton sale boulot pendant des années ?

Il ressentait souffrance et colère.

— C'était ta place, dit Matthieu en se levant de sa chaise et faisant le tour de la table. Et tu devrais continuer à le faire, mais tu as laissé une humaine faire de toi sa marionnette.

L'ignominie émanant de l'âme de Matthieu me fit suffoquer. Il était devenu plus immoral qu'Azbogah. Une partie de moi fut rebutée, mais une autre partie se sentit attirée par lui. Ces deux instincts conflictuels bouillonnèrent en moi, guerroyant. Ce n'était pas parce qu'il œuvrait contre moi. C'était une sorte de pressentiment.

— Ne parle pas d'elle comme ça, dit Alex en se mettant devant moi. C'est la personne la plus importante dans ma vie. La meilleure chose que tu puisses faire c'est de l'accepter et de la respecter pour que nous puissions retrouver une relation de travail quelque peu amicale qui ne fera pas de mal à notre peuple.

Hank attrapa les bras de Kira et de Grady, et les tira en arrière de quelques mètres plus près du mur. Je n'étais pas la seule qui avait réalisé que les choses déraillaient.

L'odeur de roses percuta mon nez, et je sus que Rosemary se tenait derrière nous. Pas si près qu'elle prenait part à la conversation, mais assez pour être à côté de nous en une seconde, si elle avait besoin d'intervenir.

— Tu n'as pas à me dire quoi faire ! protesta Matthieu en martelant sa poitrine. Je suis ton roi.

Sa silhouette se brouilla quand il chargea mon compagnon.

Alex se prépara à l'impact, et je fis la seule chose que je savais faire. Je me mis entre eux et grimaçai, attendant que Matthieu entre

en collision avec moi.

Chapitre Onze



Matthieu s'arrêta à un centimètre de mon visage.

— Sale garce stupide ! ricana Matthieu. Tu continues à te mettre sur mon chemin.

Il recula sa main pour me cogner. Quelque chose prit le contrôle de mon corps, et j'évitai son coup.

— Il n'a rien fait pour mériter ta méchanceté, dis-je en lui jetant un regard noir. Tu ne m'aimes pas, et tu lui fais payer. Ce n'est pas sa faute si le destin a fait de moi sa moitié.

— *Tu n'as pas à te mettre devant moi et risquer ta vie comme ça*, me dit Alex dont la colère me percuta violemment.

Il n'avait jamais été énervé contre moi comme ça auparavant, mais ce n'était pas son combat.

C'était le mien.

— Tu es une fille arrogante et égocentrique, lança Matthieu en faisant un bruit sec avec sa langue. Sa loyauté envers moi devrait être au-dessus de tout, même de toi.

— Et tu dis que je suis arrogante, rigolai-je, laissant mon souffle frapper son visage.

— Si tu veux avoir une chance d'avoir une relation avec moi, tu devras la respecter, dit Alex d'une voix sifflante en se remettant à côté de moi.

— Tu la choisis, elle, encore une fois ? demanda Matthieu dont les narines se dilatèrent. Avec ou sans moi ?

— Oui. Elle représente ma vie. Même si j'aimerais que tu en fasses partie, j'irai bien si ce n'est pas le cas.

Ma tête se tourna vivement vers lui.

— *T'es sûr ?*

Alex avait défini les limites, mais je ne voulais pas qu'il les regrette.

— Les choses dégénèrent, dit Yeliahiah.

Elle aurait tout aussi bien pu ne pas parler, car je vis le poing de Matthieu foncer à nouveau vers mon visage.

— *Véronica !*

Les yeux d'Alex s'écarrillèrent alors qu'il se penchait pour attraper la main de son frère, mais Matthieu bougea plus vite.

Mon sang refroidit alors que mon côté surnaturel... non, alors que l'ombre prenait le contrôle. Elle ne sembla pas si menaçante, et je ne luttai pas contre la sensation.

Pivotant sur mes talons, je saisis le poignet de Matthieu avec ma main gauche alors que quelque chose butait contre la paume de ma main droite. Je la fermai instinctivement, attrapant un objet qui réchauffa mon sang.

La dague, invisible aux yeux de tous.

Comme si la dague était une extension de mon corps, je fis tourner ma main droite et plaçai la lame à la base du cou de Matthieu.

Plusieurs cris d'exclamation remplirent la pièce.

Je pus sentir toutes les paires d'yeux sur Matthieu et moi. Ma poitrine se souleva alors que je tentais de maîtriser ma colère.

— Es-tu un tel lâche pour me frapper quand je suis distraite ?

— Sale...

J'enfonçai la lame dans son cou, entaillant la peau, et du sang dégouлина sur son torse et son t-shirt.

— Attention à ce que tu dis, grognai-je alors que la chaleur sortant de la dague me tendait.

Je fus prise d'une sensation de malaise.

— *Mon amour*, dit Alex en touchant mon bras. *Tu dégages quelque chose de bizarre. Est-ce qu'il te fait quelque chose ?*

— *Peut-être ?*

Je ne savais pas, mais le sang dans mon poignet droit commençait à brûler. La sensation était similaire à celle que j'avais ressentie quand je m'étais évanouie et que j'avais rencontré l'ombre. Mes actions avaient été les siennes... ou les miennes. C'était une autre partie de moi qui voulait me contrôler, mais ne pouvait pas à cause de mon côté humain.

— *Qu'est-ce qui ne va pas ?* se connecta Alex alors qu'il poussait Matthieu.

— Ta compagne est dingue ! s'exclama Matthieu en frottant son cou pour essuyer le sang. Elle a menacé sa famille avec une arme ! D'où vient cette arme, bon sang ?

Mais la pression ne s'atténua pas alors que j'avais relâché sa main.

— Elle ne l'avait pas sur elle, intervint Sterlyn en me regardant avec inquiétude. Elle est juste apparue. Elle ne l'a pas amenée ici.

— *Tu as mal. Il ne te touche pas, mais tu te sens toujours mal.*

Le désespoir s'accrocha à Alex.

— Qu'est-ce que tu lui as fait, bon sang ?

— Moi ! s'exclama Matthieu. Elle m'a attaquée, et tu essaies de me faire passer pour le méchant.

Son ton m'avait toujours irrité, mais je voulais l'agresser.

— Véronica, dit Alex en plaçant ses mains sur mes épaules. Qu'est-

ce qui ne va pas ?

— Est-ce que les sorcières font quelque chose ? demanda Rosemary d'une voix forte, et ses cheveux bordeaux volèrent alors qu'elle s'approchait de la table du conseil.

Je secouai la tête, mais ne pus pas parler.

— *C'est mon poignet. J'ai l'impression que ma peau brûle.* Argh, grognai-je en essayant de lâcher la dague.

Ce satané truc était collé à ma paume.

— On ne fait rien, dit Erin avec dégoût. Bien sûr que vous alliez nous accuser.

— Pardonnez-nous ne pas vous faire trop confiance, rigola Griffin. Vous n'avez pas non plus été trop débordantes d'affection pour nous non plus.

— Qu'on se monte les uns contre les autres ne changera rien, dit Pahaliah, sa voix donnant l'impression qu'il était juste à côté de moi.

— Je ne sais pas quoi faire, dit Alex d'un air brisé. Elle dit que son poignet la brûle.

— Sa peau est brûlante, fit remarquer l'ange blanc en touchant mon poignet et se reculant brusquement.

La douleur de brûlure s'intensifia et j'eus le souffle coupé, enfouissant toutes mes émotions pour ne pas péter les plombs.

— On a besoin d'ordre, commanda Azbogah, mais personne ne l'écoula.

— Maman, qu'est-ce qu'on fait ? demanda Rosemary en s'approchant de moi.

Je pouvais sentir les corps m'entourant, mais je ne pouvais pas les voir. Mes yeux étaient fermés face à la douleur qui me parcourait.

— Rien, soupira Yelahiah. Il n'y a rien que l'on puisse faire. Personne ici ne lui fait quoi que ce soit.

— *Bébé, je suis là, se lia Alex. Appuie-toi sur moi.*

Il ouvrit notre connexion et m'enleva une partie de la douleur.

Aussi rapidement que la sensation était venue, elle disparut. J'inspirai vivement, remplissant mes poumons. J'ouvris les yeux en ravalant des larmes. Je regardai le dessous de mon poignet et découvris le même motif qu'il y avait sur la dague, là, à l'encre noire.

Qu'est-ce que...?

— Waouh ! s'exclama Sterlyn en examinant mon nouveau tatouage et mâchonnant sa lèvre.

Je regardai autour de moi en clignant des yeux et découvris les sorcières dans leurs sièges, et Azbogah et Matthieu en train de chuchoter, les visages crispés. Les renards paraissaient mal à l'aise, et le front de Kira était ridé d'inquiétude.

Super. Leur attention était sur moi.

— Euh...

J'essuyai une larme et jetai un œil au cercle de personnes autour de moi, tous les gens auxquels je faisais confiance : Alex, Sterlyn, Griffin, Ulva, Rosemary, Gwen, Yelahiah et Pahaliah.

— Ouais. Je ne comprends pas.

— Où t'as eu ça ? demanda Yelahiah, son regard sur la dague.

J'avais laissé l'arme dans la Navigator pour que personne ne sache que je l'eusse, et elle était là.

— Je... commençai-je, et je regardai Alex, perdue.

— Elle ne l'a pas prise, dit Alex. La dague l'a trouvée.

— Attendez... est-ce qu'elle provient du bâtiment des artefacts ? demanda Matthieu, les yeux brillants.

Il n'y avait aucun moyen de sortir de cette situation.

— Oui, mais...

— Maintenant, on peut ajouter le vol à la liste grandissante de ses infractions, lança Azbogah de façon menaçante. Ça suffit.

Il battit des ailes, ce qui le souleva du sol, et il vola vers moi.

Avant que quiconque puisse réagir, l'ange noir avait attrapé ma main pour reprendre la dague.

Ma main gauche se refroidit, et j'empoignai la sienne alors que la froideur coulait de ma peau à la sienne.

Alex toucha l'ange, mais Azbogah leva l'autre main et propulsa Alex en arrière.

Le froid et le chaud s'affrontèrent dans mon corps, mais la combinaison me donna l'impression que c'était une partie de moi qui aurait toujours dû être là. Le mélange créa une chaleur qui s'écoula dans mon corps, la température que j'aurais toujours dû avoir. Bien que ce fût un combat inégal, quelque chose en moi me dit qu'Azbogah ne pourrait pas utiliser seulement sa force brute contre moi.

Les coins des yeux d'Azbogah se crispèrent alors qu'il essayait de récupérer la dague dans ma main. Sa force avait diminué, mais sa mâchoire se serra. Il refusait d'abandonner.

Je frappai le crétin dans l'estomac. Il relâcha sa prise et chancela en arrière de quelques pas.

Quelqu'un prit une poignée de mes cheveux et tira mon cou en arrière. Ma main se refroidit alors que j'attrapai l'avant-bras de la personne et tournai sur moi-même. Je me retrouvai face à Matthieu, une nouvelle fois.

Il cria et je lâchai ma prise. Je n'étais pas là pour passer quelqu'un à tabac, seulement pour tenir bon.

Son visage prit une nuance plus pâle alors qu'il remontait sa manche de veste, défaisait celle de son t-shirt, et secouait la main. L'endroit où la mienne l'avait touché était à présent noir.

Je ne savais pas du tout ce qu'il se passait, mais je prendrais n'importe quel avantage que je pourrais avoir sur eux.

— Est-ce que quelqu'un veut entendre ce que j'ai à dire plutôt que de balancer des accusations et m'attaquer ?

Mon regard se tourna rapidement vers Alex, qui se remettait à nouveau debout.

— *T'es blessé ?* lui demandai-je, prête à botter des culs si c'était le cas.

— *Je vais bien*, m'assura-t-il en revenant vers moi, et son attention se tourna vers la main de son frère. *Comment t'as fait ça ?*

L'absence d'émotions qu'il dégagait m'inquiéta.

— *Je... Je ne sais pas.* Je ne l'ai pas volé, dis-je tout haut en levant la dague. Je ne l'avais même pas sur moi quand je suis entrée ici. Vous l'auriez tous vue.

— Je suis d'accord, affirma Yelahiah en montrant chaque personne de la pièce du doigt. On doit se calmer et prendre un moment. Peut-être qu'on a besoin d'une pause.

— Non, dit Sterlyn en secouant la tête et enfilant son bras dans le mien. On n'arrête pas de repousser les choses et rien n'est décidé. À la place, le conseil devient de plus en plus fracturé.

— *Vous allez nous tuer toutes les deux, Griffin et moi*, se plaignit Alex, sa frustration s'écoulant entre nous. *Vous vous affirmez quand on ne veut que vous protéger.*

Ce n'était pas à propos de lui. Sterlyn et moi nous soutenions et résistions ensemble devant le conseil.

— *C'est ce qu'on est. Fais tes doléances auprès du destin, car je vais continuer à me défendre.*

Azbogah regarda le bras de Matthieu, et son visage arbora un masque d'indifférence.

— Tu ne peux pas venir ici et blesser des membres du conseil, et cette dague ne t'appartient pas.

— Qu'est-ce que tu vas faire, Azbogah ? demanda Rosemary avec un sourire suffisant. L'arracher de ses mains ? Oh attends, t'as déjà tenté.

— Tu... commença Azbogah d'une voix grinçante.

— Ce qu'essaie de dire Rosemary... c'est que la dague s'est attachée à Véronica, rectifia Pahaliah en faisant une expression sévère à sa fille. Même si elle doit retourner au bâtiment des artefacts, on doit d'abord trouver comme les détacher l'une de l'autre.

— Tu as raison, dit Breena en se penchant sur la table. C'est le type de magie le plus redoutable. Seuls les êtres surnaturels les plus puissants auraient pu la réaliser.

Oh, super. La dernière chose dont j'avais besoin c'était que quelqu'un d'hyper fort soit contrarié que sa dague se soit attachée à moi.

— Vu la sévérité de cette situation, et considérant que la compagne

d'Alex a été transformée, les punir empirerait les choses. Surtout quand tout le conseil avait décidé qu'elle resterait chez Sterlyn et Griffin, déclara Yelahiah en marchant vers le centre de la pièce où tout le monde pouvait la voir. Je ne pense pas que l'attaque des vampires sur Véronica soit de son fait. On a décidé de ne pas agir et on s'est mis d'accord pour se réunir à nouveau dans une semaine afin de tous pouvoir délibérer sur cette situation rare. En d'autres mots, pour considérer si le divin nous sanctionnerait en forçant quelqu'un à se transformer afin qu'elle vive avec nous en harmonie. Une arrestation n'était pas justifiée en prônant la clause d'urgence.

— Tu n'étais pas là ! protesta Matthieu dont les crocs ressortirent et les yeux devinrent pourpres. Tu ne peux pas savoir...

— Tu as agressé plusieurs membres du conseil et tu as attaqué ta future belle-sœur, intervint Gwen en marchant vers nous de manière décontractée, maintenant la tête haute. Tu as causé assez de dégâts. Ce serait judicieux de réfléchir deux fois avant de rajouter un ange à ta liste sans fin d'ennemis.

— Juste parce que tu es ma sœur, ça ne veut pas dire que tu as le droit de me parler comme ça, dit Matthieu d'une voix grinçante. Je suis le plus vieux et je possède la couronne.

— Et c'est pour ça que je n'ai pas fait remarquer que tu avais volontiers tué les vampires. Ils n'auraient pas eu à mourir, si tu n'avais pas forcé Véronica à venir ici, souleva Gwen en tapotant le torse de Matthieu avec son doigt. C'est comme si t'avais orchestré leurs morts pour justifier de la faire prisonnière.

— Un mot de plus sur mes qualités de dirigeant, et tu seras punie, prévint Matthieu à Gwen en plissant les yeux. Et je sais comment faire mal en gelant tes comptes.

— Je suis d'accord avec ma femme, déclara Pahaliah en claquant ses mains. À cause des motifs très douteux derrière l'arrestation de Véronica et sa détention dans le bâtiment des artefacts, on devrait laisser passer, surtout vu qu'elle est transformée, ce qui règle le problème.

— Quoi ? s'exclama Matthieu, choqué. Tu dois plaisanter. Ça n'arrivera pas.

— Ce n'est pas ce qu'on décide, dit Yelahiah au roi des vampires en levant son menton. Tous ceux en faveur de cette décision, dites « Oui ».

Alex, Gwen, Sterlyn, Griffin, Yelahiah et Pahaliah dirent immédiatement « oui », alors que les autres membres du conseil disaient « non ». Nous serions divisés en deux quand Azbogah serait d'accord avec les non, et je ne savais pas ce que cela voudrait dire. Peut-être qu'ils devraient programmer encore une nouvelle réunion ?

L'ange noir alla jusqu'à sa chaise, se délectant de tous les regards

sur lui. Je n'avais aucune idée de la raison pour laquelle il faisait durer la situation. Nous savions tous quel serait son vote.

Quand il atteint sa chaise, il mit ses mains sur son dossier, et ses yeux haineux se verrouillèrent sur moi.

— Oui.

Quoi ? Je devais avoir mal compris. C'était impossible qu'il soit d'accord avec nous.

— *Est-ce que j'ai imaginé ce qu'il a dit ?*

— Non.

Alex toucha mon épaule alors que nous nous tournions vers les membres du conseil qui avaient repris leurs places. Griffin, Sterlyn, Alex, Gwen et moi nous tenions à côté des métamorphes renards.

— Tu voulais dire non, rigola Matthieu nerveusement. Je crois que tu t'es trompé.

— J'ai dit ce que je pensais, répondit Azbogah dont le visage se tendit comme s'il avait mordu dans un citron. Oui. Voilà. C'est fait. Maintenant, continuons.

Il pointa du doigt les métamorphes renards.

— Concentrons-nous sur le problème restant de l'attaque des métamorphes.

— Étant donné les circonstances et le dérangement causé par la détention non autorisée de Véronica, on ne s'est pas concentré sur la découverte de la personne qui a orchestré l'émeute des métamorphes. On a besoin de plus de temps.

Sterlyn croisa les bras et jeta un regard noir à l'ange.

— On pourra donner de nouvelles informations au conseil quand on les jugera fiables, et je vous assure qu'on a une piste.

— Comme si ça allait changer quelque chose, lâcha Azbogah en tressaillant.

— Tu ne peux pas le savoir, dit Gwen en croisant les bras, montrant clairement où se trouvait sa loyauté. N'as-tu pas dit que faire des suppositions était le signe d'un mauvais dirigeant ?

La poitrine de l'ange noir se souleva, et j'étais plutôt sûre qu'il aurait craché du feu s'il avait pu.

— En fait, c'est vrai, affirma Breena en hochant la tête.

Quelque chose de chaud irradiait de la sorcière aux cheveux noirs, contrairement aux autres deux sorcières de la pièce.

— C'était la semaine dernière...

— Breena ! Ça suffit ! ordonna Erin, faisant taire la pauvre sorcière.

— Non, elle a raison, dit Alex en plaçant sa main libre dans la poche de son pantalon, prenant sans peine une posture décontractée. À moins que Sterlyn et Griffin soient infructueux dans leurs recherches, il n'y a aucune raison qu'ils soient retirés de leurs rôles

actuels.

— Ce qui veut dire que Sterlyn, Ezra et moi devons décider de la personne qui gouvernera les renards. Vu que les changements de dirigeant doivent être approuvés par les représentants au conseil de la race, rappela Griffin en scannant la pièce. Sterlyn et moi sommes d'accord pour dire que Kira est l'héritière légitime, pas Grady. Et pour ça, elle devrait avoir une place dans l'Équipe de la Police de Shadow City.

— Ezra ! Fais quelque chose ! enragea Hank en pointant Sterlyn et Griffin du doigt. Tu vas pousser d'autres gens à se retourner contre toi.

— C'est ce qui est juste, ajouta Sterlyn en secouant la tête. Un père devrait vouloir ce qui est mieux pour son enfant.

— Un vrai dirigeant fait ce qui est mieux pour son peuple, dit Hank en agitant la main vers Ezra. T'en penses quoi ?

— Ça n'a pas d'importance, lâcha Ezra en haussant les épaules. Je suis déjà en infériorité numérique face aux deux autres représentants des métamorphes, qui sont partenaires.

L'allusion résonna dans la pièce. Ezra avait ajouté du combustible à la rébellion.

— Ça règle l'affaire, dit Yelahiah en faisant un signe de tête à chaque membre du conseil. Il n'y a aucune raison pour laquelle Véronica ne peut pas quitter la ville. Bienvenue à Shadow City, ma chère.

Personne n'ajouta quoi que ce soit, indiquant que la réunion était finie.

— *Cassons-nous d'ici*, se connecta Alex en prenant ma main.

Manifestement, Sterlyn, Griffin, Gwen, Rosemary et Ulva étaient du même avis alors que nous nous tournions tous vers la porte.

Quand je me mis en marche pour sortir derrière Alex, une main empoigna mon bras, me forçant à me retourner.

— Ne t'installe pas trop, grogna Matthieu à voix basse. Ta petite victoire durera quelques minutes. Pas des heures.

Ses paroles me glacèrent le sang, et je détestais ça.

Chapitre Douze



— Qu'est-ce que tu lui as dit ? s'enquit Alex en apparaissant à côté de moi et regardant son frère de haut.

— Rien qui ne vaille le coup d'être répété, dit Matthieu avec un sourire suffisant en se balançant sur ses talons.

Ne voulant pas causer une autre scène, je pris la main d'Alex. La dague se réchauffa dans ma deuxième main, comme si elle me demandait de l'utiliser.

— Viens. Ça ne vaut pas le coup.

L'envie d'attaquer Matthieu me submergea à nouveau. Nous devions partir d'ici.

— *Est-ce qu'il t'a menacée ?* m'interrogea Alex en se raidissant.

Il devint un mur et jeta des regards noirs à son frère.

Il achemina toute son sentiment de trahison et sa colère dans son regard.

Je tirai sur sa main et poussai mon calme sur notre lien, pour le tempérer.

— *Oui, mais ne réagis pas, soupirai-je. Il veut qu'on fasse quelque chose pour faire regretter à Yelahiah et aux autres d'avoir pris notre parti. On ne peut rien faire d'irréfléchi.*

— Tu dois arrêter d'être obnubilé par elle et te concentrer sur ton peuple, ajouta Alex d'une voix sifflante en montrant les dents à son frère. Tu dois t'occuper de ces vampires véreux.

— Ne me dis pas comment diriger notre peuple, rétorqua Matthieu en tirant sur sa veste. Je fais *tout le temps* ce qui est le mieux pour *mon* peuple, contrairement à quelqu'un d'autre ici.

Son message était clair, Alex avait placé une pauvre humaine avant son rôle d'héritier. Ce n'était pas vrai, mais il n'y avait aucun moyen de changer sa perception. La seule façon de modifier son opinion était par des actions, pas des mots.

— Alors, on devrait te laisser y retourner, lançai-je en pressant la main d'Alex, espérant le ramener dans le présent avec moi. Sterlyn et les autres sont déjà dehors.

— *Tu as raison*, se connecta Alex alors que du regret s'infiltrait en lui. *Ça ne sert à rien de lui parler.*

Il tourna le dos à son frère et fit un pas vers la porte.

— Tu vois, dit Matthieu en fronçant les sourcils. Tu ne peux même pas contrer ce que je viens de dire, ce qui prouve que j'ai raison.

Je jetai un coup d'œil par-dessus mon épaule pour découvrir les membres restants du conseil, et les métamorphes renards qui observaient la scène se déroulant devant eux. Cela donnait l'impression d'être dans une série télévisée et que nos téléspectateurs voulaient voir la prochaine catastrophe se passer.

— Non, répondit Alex, puis il s'arrêta sans se retourner.

Sa voix était forte, s'assurant que tout le monde puisse entendre ce qu'il avait à dire.

— Tu ne vaux plus le coup de discuter. Tu as perdu tout ton bon sens.

Je mordis l'intérieur de ma joue pour empêcher un sourire de se répandre sur mon visage. C'était la réponse parfaite à donner au roi des vampires.

— Tu es pathétique et trop terrorisé pour avoir cette conversation parce que tu sais que j'ai raison, grogna Matthieu alors que nous avions déjà recommencé à nous diriger vers la porte.

Il faisait tout pour obtenir une réaction d'Alex. Néanmoins, mon compagnon ne rétorqua pas, malgré sa peine. Je risquai un coup d'œil par-dessus mon épaule pour voir ce que ferait Matthieu.

Quand il réalisa qu'il n'aurait pas de réponse, Matthieu alla vers Azbogah et Ezra, ce qui ne fut pas surprenant. Ezra ne semblait pas content alors que l'ange noir levait un doigt devant son visage.

Des ennuis au paradis. Peut-être que le trio finirait par s'embraser.

Nous sortîmes par la porte, laissant le reste du conseil derrière nous, ce qui leur permettrait de comploter ou autre.

Je m'en fichais.

— *S'il te plaît, dis-moi qu'on se casse d'ici.*

L'allure de mon cœur accéléra.

Shadow City était magnifique. La ville la plus belle à ma connaissance. Mais cette beauté cachait corruption et violence.

— *Oui. Je suis sûr que nos amis sont prêts à partir,* se connecta Alex en me conduisant vers la porte principale.

La puanteur de la décomposition me submergea presque alors que le vampire affamé bougeait méthodiquement devant nous, lavant le sol près du stand à café. Nous devons aider le pauvre homme, puisqu'il était injustement puni. J'en parlerais à Alex quand tout se serait calmé.

Dehors, les couleurs uniques m'entourant attirèrent mon attention. Quand j'étais humaine, les couleurs s'étaient mélangées les unes aux autres. Maintenant, je pouvais discerner chaque nuance, rendant l'effet global moins accablant. Alors que nous marchions, les couleurs semblèrent effleurer ma peau, mais je ne sentis rien. Elles me

désorientaient encore, mais j'étais capable de me concentrer et de garder mes jambes stables.

Sterlyn, Griffin, Ulva et Rosemary se tenaient devant le capot de la Navigator, en pleine conversation.

— T'es prête à retourner au Ridge ? me demande Sterlyn quand nous les rejoignons.

— Oui, répondis-je sans hésitation.

— Vous savez comment donner des complexes aux femmes, les filles, commenta Ulva en me faisant un clin d'œil et tapotant l'épaule de Sterlyn. Même si quelques citoyens sont autorisés à sortir et revenir, je ne suis pas l'un d'entre eux. Et vous semblez tous avoir très envie de partir... s'il vous plaît, dites-moi que ce n'est pas ma faute.

— Bien sûr que non, Maman, la rassura Griffin en grimaçant. Mais toutes les conneries qui se passent ici sont absentes à l'extérieur de ces murs.

— Un jour, j'adorerais en faire l'expérience, soupira Ulva avec envie. Peut-être quand les choses se calmeront, Sterlyn et toi pourriez m'aider à m'inscrire sur la liste des gens qui peuvent sortir. Je sais qu'elle est toujours limitée, mais j'aimerais connaître le reste du monde.

— La seule raison pour laquelle Griffin et moi sommes sur la liste, c'est parce qu'on va à l'université. Et j'ai plus de chances à m'intégrer au monde des humains que mes parents, vu qu'ils sont vivants depuis un millénaire.

Les ailes de Rosemary surgirent dans son dos, et l'une d'elles frôla mon bras.

Une chaleur familière déferla en moi. Je criai, sous le choc. La sensation me rappela celle qu'avait causée la dague.

— Je dois aller parler à mes parents, dit Rosemary en s'écartant, les yeux plissés.

Elle semblait aussi perturbée que moi.

— Je retourne à l'intérieur pour retrouver Maman et Papa. Si vous rentrez tous les quatre chez Sterlyn et Griffin à Shadow Ridge, je vous rejoins là-bas plus tard.

— Ça me paraît bien, dit Sterlyn dont le regard zappa entre Rosemary et moi. On va déposer Ulva à l'appartement et récupérer quelques affaires avant de partir.

Percevant mon inquiétude, Alex pointa Rosemary du doigt.

— Devrions-nous discuter ce qu'il s'est passé entre elles ? *Et qu'est-ce qui s'est produit exactement ?*

— *Je ne sais pas comment l'expliquer, mais quand ses ailes m'ont touchée, ça a réchauffé mon sang comme avec la dague.*

Ça paraissait dingue, mais il y avait une connexion entre mon côté surnaturel et Rosemary. Je ne savais pas du tout ce que c'était. Je

n'étais pas une ange.

Rosemary alla vers le bâtiment du conseil et se retourna pour nous dire au revoir.

— Je vous verrai tous bientôt.

— Bougeons-nous avant que quelqu'un sorte et qui ne soit pas de nos amis, lâcha Griffin avec une moue en montrant le SUV. Et Maman, oui, Sterlyn et moi t'obtiendrons une autorisation. Je ne veux simplement pas faire plus de grabuge au conseil, jusqu'à ce qu'on ait fini d'intégrer toute la population des métamorphes dans le monde.

— Oui, allons-y ! Je sais que vous avez travaillé dur tous les deux sur ce point. Pas d'urgence. Je voulais simplement vous dire que c'était quelque chose que je désirais.

Ulva marcha vers la porte arrière, derrière Sterlyn.

— J'avais l'habitude de penser que le conseil ne pourrait jamais devenir plus dramatique, mais la journée d'aujourd'hui m'a prouvé le contraire. Je vais peut-être devoir venir plus souvent aux réunions, juste pour soulager une partie de mon ennui.

— Espérons que ça ne continue pas comme ça, dit Sterlyn en ouvrant la porte-passager et montant à l'intérieur. On n'a pas besoin de répéter ce qu'il s'est passé aujourd'hui.

Nous grimpâmes tous en voiture, et la dague se cacha dans ma main une fois que Griffin s'engagea sur la route principale.

Ulva se tourna et se pencha sur le siège arrière en plissant les yeux vers moi pour regarder ma main.

— Comment tu as rendu la dague invisible une nouvelle fois ?

— Je ne sais pas vraiment.

J'étais aussi désemparée qu'eux... peut-être même plus.

— C'est comme si la dague savait que j'étais en sécurité et que je n'avais plus besoin d'elle.

Je me demandais si je pouvais la poser maintenant, à l'inverse de ce qu'il s'était passé dans la salle du conseil.

Il n'y avait qu'une façon de le découvrir.

Me penchant, je la plaçai à nouveau sous le siège de Griffin. La dague me permit de la relâcher. La chaleur n'était plus gênante, et ne plus la toucher me donna un sentiment bizarre de perte.

Étrange.

Alex remua sur la banquette arrière.

— Est-ce que quelqu'un a une idée de ce qui se passe avec Véronica ? demanda Alex en frottant l'arrière de son cou. Elle a des dagues qui lui apparaissent dans les mains, elle veut manger de la nourriture humaine, et puis Rosemary et elle ont eu un truc tout à l'heure.

— Oh, ne t'inquiète pas, mec, dit Griffin en jetant un œil dans le rétroviseur, avec un sourire moqueur. Si elle te quitte pour quelqu'un,

au moins c'est pour Rosemary. Peut-être que Rosemary et toi vous pourrez partager.

Oh, mon Dieu. Il était allé sur ce terrain.

Sterlyn frappa son compagnon sur l'épaule, alors qu'Ulva grimaçait et fermait les yeux.

— Je ne partage pas, grogna Alex du fond de sa poitrine. Elle est à moi. Ce n'était pas drôle.

— Ouais, ne dis plus des trucs pareils, dit Ulva en frissonnant. Je prétends que mon fils ne sait rien sur certains sujets, et ça en fait partie. Merci mon Dieu que tu aies trouvé ta compagne prédestinée, car c'est...

— C'est quelque chose qu'aurait pu sortir Sierra ou Killian.

Griffin était trop tendu habituellement et à cran, alors son commentaire m'avait surprise.

— Ils te manquent autant ?

— C'est Griffin tout craché, vous savez, rigola Sterlyn en embrassant sa joue. Normalement, il ne dit qu'à moi ce genre de choses.

— Cette conversation doit prendre une autre direction maintenant, dit Alex en pinçant l'arête de son nez. Je ne pourrais pas être tenu responsable de mes actions s'il fait un deuxième commentaire du style.

— Je suis pour le changement de sujet, accorda Ulva. Alors... qu'est-ce qui s'est passé avec Rosemary ?

— Je ne sais pas. C'était comme si une partie de moi la connaissait. Je me suis toujours sentie comme ça avec Sterlyn et elle, mais la sensation était bien plus forte aujourd'hui.

C'était la meilleure façon de décrire ce qui était arrivé.

Sterlyn se retourna et me regarda. Son front se rida.

— La nuit où Alex t'a amenée sur notre palier, j'ai perçu quelque chose en toi aussi. Ça m'a aidé à décider de te laisser rester. Je me demande...

Au lieu de finir sa phrase, elle tendit la main et attrapa la mienne.

Comme avec Rosemary, mon sang se réchauffa à son contact, mais pas autant qu'avec l'ange. Ça me stimula un peu, mais rien d'écrasant.

— Ce n'est pas aussi fort, mais je l'ai senti aussi.

— Il y a une chose que Rosemary et toi avez en commun, dit Griffin en tournant sur la route qui menait au garage souterrain de l'immeuble.

Mon cerveau essaya de comprendre.

— Une part ange, grogna Alex.

C'était vrai. J'oubliais souvent que Sterlyn était en partie ange, parce que je la voyais toujours comme une louve. Mais elles avaient toutes les deux un côté ange.

— C'est pour ça que Yelahiah et Pahaliah se sont mis de notre côté,

s'exclama Alex en levant les mains. Ils ont ressenti une connexion avec Véronica dès qu'ils sont rentrés dans la pièce. Je me demande pourquoi ils ont finalement accepté d'être nos alliés et pourquoi elle me l'a dit, et pas à Sterlyn. Mais comment Véronica pourrait être en partie ange ? Est-ce que cette ombre est une sorte d'ange ?

— Elle a en effet une délicieuse odeur de jasmin, souleva Sterlyn en m'examinant. Et elle s'est défendue devant Azbogah.

— Je pensais que les anges ne pouvaient pas se transformer en vampires, dit Griffin en descendant en roue libre dans le garage, vers sa place. Ou plutôt, qu'aucun être surnaturel ne le peut.

Ils parlaient de moi comme si je n'étais pas avec eux, mais je ne pouvais pas vraiment participer. Ils en savaient plus que moi sur ce qui était, ou non, possible. Je ne pouvais pas m'empêcher de croire qu'ils étaient sur une piste.

— Ça n'a pas d'importance, déclara Ulva. Véronica est une vampire, son odeur sucrée le confirme. Il se passe assez de choses, sans en rajouter à ce bazar. Vous devez tous vous concentrer sur la révolution des métamorphes, et malheureusement, sur Matthieu. Une fois que ce sera résolu, vous pourrez découvrir ce que ça veut dire.

— Tu as raison, affirma Sterlyn. Ça n'a pas d'importance ce qu'est Véronica. C'est notre amie et l'âme sœur d'Alex. Rien ne changera ça.

Ses mots me soulagèrent. Ce n'était pas comme si j'avais de la famille que je pouvais interroger, en leur demandant pourquoi j'étais attirée par des anges. Je voulais le découvrir un jour, mais d'abord, je devais apprendre à être une vampire. Les choses étaient toujours intenses. J'avais appris que l'ignorance était parfois une bénédiction. La vérité pouvait causer plus de problèmes et vous empêcher d'apprécier ce que vous aviez.

Griffin se gara sur sa place et nous descendîmes tous. Je n'avais pas grand-chose à récupérer. J'avais prévu de retourner chez Eliza pour prendre le reste de mes affaires, mais je n'étais pas sûre de vouloir rentrer comme ça à la maison. Je ne voulais pas mettre Annie ou Eliza en danger. Bien sûr, la soif de sang n'avait pas posé de problèmes pour moi... pour le moment.

Nous montâmes en ascenseur et nous nous dispersâmes dans nos chambres pour ranger nos affaires.

Une fois que nous fûmes dans notre chambre, Alex m'attira dans ses bras.

— Si tu veux chercher à savoir ce qui se passe chez toi, on peut. Tout ce que tu as à faire, c'est me le dire.

Son soutien comptait beaucoup pour moi. J'embrassai ses lèvres et posai ma tête contre sa poitrine, appréciant le rythme de son cœur.

— C'est le cas, mais on est déjà assez débordés.

— Je m'en fiche, dit-il alors que ses bras se resserraient autour de

moi. Si tu veux savoir, alors c'est la chose la plus importante pour moi. On y mettra tout notre temps et notre énergie. Je ne veux pas que tu repousses ce que tu peux apprendre sur toi.

— Honnêtement, je ne suis pas pressée, le rassurai-je en me reculant pour le fixer. Du moment que tu es avec moi, tout le reste ne semble pas essentiel. Découvrons ce qui se passe au sein de *notre* peuple. Quand ce sera fini et qu'on aura profité de notre temps de mariés, on commencera à creuser.

— Mari et femme ? dit-il avec les yeux brillants. *J'adore* la façon dont ça sonne.

— Moi aussi.

Je voulais le pousser sur le lit et le mettre dedans, mais nous pourrions avoir des aventures sexuelles une fois de retour à Shadow Ridge.

— Rangeons nos affaires. Je suis prête à foutre le camp d'ici.

Nous empaquetâmes nos quelques possessions et nous dépêchâmes de sortir. L'odeur musquée de cèdre flottait dans le couloir.

Kira était là.

Nous nous pressâmes pour nous rendre dans le salon. Ulva, Griffin et Sterlyn étaient déjà avec la métamorphe renard. Ils se fixaient les uns et les autres, incrédules.

Quelque chose n'allait pas.

— C'est quoi le problème ? demandai-je.

— Je suis venue ici pour remplir la dernière partie de mon marché, déclara Kira en se concentrant sur Alex. Je connais une personne qui est impliquée dans le groupe de vampires véreux. Et tu voudras savoir qui c'est.

— Qui ? s'enquit Alex en se raidissant, se préparant au pire.

Chapitre Treize



Kira fit une pause comme pour augmenter l'agitation. Ou peut-être qu'elle était nerveuse.

Après quelques secondes, elle souffla et lécha ses lèvres, puis elle commença à trépigner.

Merde. Elle était bel et *bien* anxieuse, ce qui me mit à cran.

Comme si je n'avais pas été suffisamment tendue ces derniers temps.

— La situation des vampires remonte haut dans la hiérarchie, déclara-t-elle en jetant un œil à sa montre et tirant sur sa robe. Ça va être difficile à croire.

La métamorphe renard sûre d'elle que j'avais rencontrée il y quelques jours, avait été remplacée par une personne peu assurée et gênée. Je tenais son père pour responsable, car il la méprisait et la traitait comme de la merde.

— OK, souffla Alex avec un sifflement. Accouche.

— *Va doucement avec elle*, me connectai-je. *Elle est mal à l'aise de te révéler qu'il c'est.*

— Doucement, suceur de sang, répondit sèchement Kira, son visage devenant sévère. Heureusement pour toi, je dois partir avant que Papa réalise que je me suis éclipse.

Alex trembla sous la tension, et je tournai mes yeux vers lui.

Ce qu'il vit dans mon expression fut suffisant pour qu'il garde la bouche fermée.

— Je me suis échappée pendant qu'il hurlait sur Ezra, précisa Kira en levant les yeux au ciel. Il n'était pas content que Griffin et Sterlyn m'aient nommée comme dirigeante des renards. Je dois me dépêcher d'y retourner, parce que ton frère et Azbogah intervenaient, en se mettant du côté de mon père contre Ezra.

Elle grimaça et regarda les deux métamorphes loups.

— Me supporter va empirer les choses pour vous. Je suis désolée.

— Même si tu ne nous avais pas soudoyés, on t'aurait soutenue, répondit Sterlyn en souriant. Dans tous les cas, il n'y avait aucune raison que tu ne diriges pas les métamorphes renards, à moins que Grady te défie et qu'il gagne.

— Ce lâche n'a pas les couilles, pouffa Kira. Tu as vu ce qu'il s'est

passé. C'était lui qui avait l'œil au beurre noir.

Son impertinence se remit en place comme un gant.

L'agacement crépita à l'intérieur d'Alex.

— Kira, tu as dit que tu devais y aller, intervins-je avant qu'il fasse quelque chose pour davantage la contrarier. Veux-tu bien nous dire sur qui Matthieu et Alex devraient garder un œil ?

Je souhaitais m'inclure dans cette déclaration, mais je ne voulais pas dépasser les bornes.

— Ouais, tu as raison, dit-elle en hochant la tête et redressant les épaules. Quelqu'un de votre cercle de confiance est impliqué.

— Notre cercle de confiance ? s'étonna Alex en tapotant son menton d'un doigt et étudiant le plafond. Je suis intrigué. S'il te plaît, partage-moi cette information. Le plus tôt sera le mieux.

Une veine entre ses yeux se gonfla alors qu'il mettait un frein à sa frustration contre elle.

— *Tu ferais mieux de réaliser à quel point je t'aime, car j'ai envie de l'étrangler pour faire sortir l'information.*

Pour quelqu'un qui avait trois cents ans, il était grandement impatient. On disait que l'âge vous apportait cette qualité. Si sa patience s'était améliorée, j'aurais détesté le connaître il y a deux cents ans.

— *Tu attrapes plus d'abeilles avec du miel qu'avec du vinaigre.*

— *Je ne suis pas intéressé par son miel,* commenta Alex en me faisant un clin d'œil. *Seulement le tien.*

Mon corps se réchauffa.

— OK, c'était l'encouragement dont j'avais besoin, dit Kira en agitant une main devant son nez. C'est Blade. C'est lui qui est impliqué.

La tête d'Alex se tourna vivement et il la fixa, incrédule.

— Pas possible. Où t'as entendu un truc pareil ?

Blade.

Pourquoi ce nom me disait quelque chose ?

— C'est qui ?

— Le vampire qui gère Shadow Terrace, précisa Alex dont la paupière droite tressauta, et son sentiment de trahison me submergea. Depuis qu'on est enfermé à Shadow City, depuis un millier d'années pratiquement, on a dû confier le rôle à quelqu'un de l'extérieur pour nous aider à gouverner la Terrace. Mais aussi quelqu'un qui est responsable de la gestion des gardes. Blade est la deuxième personne à avoir ce rôle, qu'il a hérité de son père il y a une centaine d'années.

Il fixa Kira.

— Quel est ton degré de certitude ?

Ça me faisait toujours autant halluciner le temps que pouvait vivre un vampire.

— Je te l'ai dit, j'entends des choses, dit Kira en tapotant ses jambes avec ses doigts. Certains vampires parlaient de lui de votre côté de la ville, près des portes, quand ils recevaient une livraison de sang. Ils rigolaient en disant à quel point Matthieu et toi étiez stupides de ne pas réaliser que Blade jouait sur les deux tableaux.

— Pourquoi t'étais là-bas aussi tard dans la nuit ? demanda Alex en croisant les bras et baissant la tête. Ces livraisons arrivent vers minuit.

— Parce que j'ai dû apprendre des tas de choses pour m'obtenir des trucs ici, expliqua Kira en écartant les bras. Si je veux apprendre quelque chose, je dois le découvrir par moi-même, alors j'ai appris à me faufiler sans être vue.

Merde. Je me sentais mal pour cette fille. Hank ne gagnerait aucune récompense du meilleur père de l'année. Je pariais qu'elle avait grandi en se sentant non désirée, comme ce que j'avais ressenti la majorité de ma vie en famille d'accueil.

— Si des gens en entendent parler ici, on penserait qu'ils l'auraient dit à Matthieu, soupira Alex en tirant sur son oreille.

— Un garde vampire du côté de la ville a dit que Matthieu était au courant, ajouta Kira en levant la main. Peut-être qu'il le sait.

— Pas possible, répondit Alex en secouant la tête, puis de l'espoir se répandit dans sa poitrine. À moins que ce soit pour ça qu'il a fermé Les Soiffards. Peut-être que c'était pour ça qu'il était là-bas le jour où on a confronté Eilam. Il vérifiait la source, puisque Blade traîne au bar. Mais ça semble quand même tiré par les cheveux. Il ne m'a jamais rien dit.

— *Si elle mentait, on leur saurait.*

Je comprenais qu'il ne veuille pas penser plus de mal de son frère.

— *Peut-être que tu as raison sur le pourquoi Matthieu était là. Est-ce qu'il a dit quelque chose la semaine suivante quand je traînais chez Sterlyn ?*

Il se raidit.

— *Non*, répondit-il après un moment. *Merde.*

— J'en ai entendu parler il y a trois semaines, dit Kira en croisant les bras d'un air de défi. Au moins, je peux bien dormir en sachant que j'ai rempli ma part du marché. Tu peux faire ce que tu veux de cette information.

— *Mais... s'il savait, pourquoi il ne m'aurait rien dit, bon sang ?* songea Alex en fronçant les sourcils, la peine évidente sur son visage.

C'était le cœur du problème.

— Merci, répondis-je à Kira. On apprécie que tu aies respecté ta promesse.

— Tu sembles être la seule, commenta Kira en se dirigeant vers la porte, mais elle s'arrêta à côté du canapé et se tourna vers Griffin et Sterlyn. J'ai une faveur à vous demander.

— Oui ? s'enquit Griffin en arquant un sourcil.

— J'aimerais aller à l'université, dit Kira en frottant ses mains. Peut-être, suivre des cours plus modernes pour que mon peuple n'ait pas autant de problèmes à s'intégrer, quand les frontières de la ville ouvriront.

— C'est une bonne idée. On a déjà décidé qu'on avait besoin qu'un métamorphe de chaque race de Shadow City y aille. C'est logique qu'elle soit la première renarde, puisqu'elle sera la prochaine dirigeante, dit Sterlyn en jetant un œil à Griffin et Alex. Comment on s'y prend pour avoir une permission pour qu'elle y aille ?

— Un membre du conseil doit l'approuver et on doit donner son nom aux gardes des remparts, indiqua Griffin en examinant la renarde. Est-ce qu'il y a une autre raison pour laquelle tu souhaites quitter la ville ?

— Et ils disent que tu n'es pas intelligent, gloussa Kira. Ouais, je désire aider pour les problèmes avec les métamorphes et les vampires. Je suis futée et rapide. Ce serait une victoire pour nous tous.

Elle leva un doigt.

— Et j'étais sincère sur la première raison. Je veux aider à couvrir l'écart entre la manière dont vivent les êtres surnaturels ici et celle dont ils vivent dans le monde extérieur. Peut-être que de nouvelles personnes s'installeront ici, et que d'autres partiront.

— C'était le but du père de Griffin, dit Ulva avec un sourire triste. Il rêvait que Shadow City puisse aider les races qui galèrent à l'extérieur de notre puissante ville, et il voulait ramener du sang frais et de nouvelles idées ici. Les choses avancent plus lentement que nous l'avions anticipé.

— C'était judicieux de commencer avec un nombre limité de permissions, dit Griffin en frottant son visage d'une main. Pense à tout le chaos qu'il y a eu entre la meute de Sterlyn, les attaques des métamorphes et les vampires véreux. On doit s'occuper de ces problèmes avant d'en ajouter d'autres.

— Je suis d'accord, mais il y aura toujours quelque chose qui ne sera pas idéal, poursuivit Sterlyn en plaçant une main sur l'épaule de son compagnon. Cette situation est peut-être la meilleure qu'on aura.

— Mais pas sans régler d'abord le problème chez les vampires, dit Alex en secouant la tête. Tu as vu comment ils ont réagi avec Véronica. S'ils ne peuvent pas contrôler leurs envies, ils rejoindront les vampires véreux de Shadow Terrace. J'ai eu beaucoup de difficultés avec ces désirs quand j'ai commencé à passer du temps à Terrace.

Je me souvins que Sterlyn m'avait dit qu'Alex avait attaqué un humain sur le campus. Il avait manifestement galéré, et l'idée me rendit malade. Si tous les vampires étaient libres de quitter la ville en même temps, il pourrait y avoir une tuerie.

— Oui, on doit établir une stratégie pour le moment où on ouvrira les frontières, souffla Griffin. Mais je pense que c'est quelque chose que le conseil pourrait soutenir.

Sterlyn se tourna vers Griffin, et ils eurent tous les deux une conversation en utilisant leur connexion.

— Kira, on va te mettre sur la liste pour que tu ailles à l'université et que tu puisses sortir, dit Sterlyn en frottant ses mains. Griffin va prévenir les gardes, mais on va devoir travailler sur la partie universitaire. Peut-être que tu pourrais nous retrouver sur le campus demain ?

— Ouais, ça serait super, répondit Kira avec un grand sourire et les mains tremblantes d'excitation. Merci. Je ferais mieux de partir. Vous avez mon numéro, n'est-ce pas ? Envoyez-moi l'heure par message, et je me tiendrai prête.

— OK, rigola Sterlyn en attrapant son sac en toile sur le sol. On peut te récupérer au portail de la ville.

Quand la porte se ferma derrière Kira, Griffin fit pendouiller les clés dans sa main.

— Vous êtes prêts tous les deux ?

— Mon Dieu, oui.

Je ne prétendrais même pas dissimuler mon enthousiasme.

— Peut-être qu'une fois que les choses se seront calmées, être dans la ville ne sera pas si mal, mais cette semaine a été chargée. Je suis prête à me concentrer sur autre chose que le conseil.

— Comme notre mariage, déclara Alex en entremêlant nos doigts et souriant d'un air affectueux.

Ce n'était pas à ça que je pensais, mais il avait raison. Nous avions assurément un mariage à organiser, et je devais appeler Annie et Eliza pour leur annoncer la bonne nouvelle.

Mon estomac se retourna. Elles étaient humaines, et j'étais un vampire. Je ne savais pas de quelle façon ça pourrait marcher pour qu'elles assistent au mariage, mais l'idée de les exclure me fendait le cœur de la même manière. Dans tous les cas, Alex et moi ne devrions pas mettre notre futur en attente à cause de mes peurs. J'avais déjà raté plusieurs expériences comme le bal de fin d'année ou l'université par peur d'étendre mes activités.

Je repoussai mon inquiétude, ne voulant pas qu'il croie que notre mariage avait causé cette émotion, et je lui souris.

— Oui, je ne peux pas imaginer de meilleure distraction, dis-je en embrassant sa joue.

— Eh bien, cette vieille femme va aller mettre un jogging et un t-shirt pour me relaxer, puisque je vais être une nouvelle fois seule, déclara Ulva en enlaçant Griffin et Sterlyn, puis elle vint vers Alex et moi.

Quand elle jeta ses bras autour de nous deux, la mâchoire d'Alex s'écroula presque au sol. Sa réaction était plutôt marrante.

— Soyez tous sages et assurez-vous que mon fils et Sterlyn restent en dehors de problèmes, dit Ulva en pressant mon épaule.

— Je ne sais pas, Miss Bodle, répondit Alex dont l'attitude arrogante se remit en place. Ils sont assez pénibles. Je détesterais faire des promesses que je ne peux pas tenir.

— Et penser que tu fais partie de la famille que depuis récemment, rigola Ulva en se dirigeant vers le couloir. Je suis contente que tu le sois maintenant.

— Ne te fais pas des idées, grogna Griffin en pointant Alex du doigt. C'est exagéré de parler de *famille*, mais je suis d'accord pour te qualifier d'ami.

— Oh ! s'exclama Sterlyn en prétendant essayer une larme dans son œil. Nos garçons grandissent.

— Le temps passe vraiment trop vite, ajoutai-je en la rejoignant pour les faire chier.

Alex me tira contre lui et lécha mon nez.

— Tu continues, et je te referai une léchouille.

Je rigolai devant la menace incohérente, et pendant une fraction de seconde, les choses semblèrent normales.

— Venez, gloussa Griffin alors qu'il appuyait sur le bouton pour descendre au garage. Killian vient de nous contacter. Il nous supplie de revenir. Sierra le rend fou.

Nous marchâmes tous les quatre vers le garage. Alex et moi montâmes dans le luxueux SUV Mercedes et suivîmes Griffin et Sterlyn pour sortir du parking. Quand ils tournèrent à droite, pour aller vers le Pont de Shadow Ridge, Alex arrêta la voiture et me regarda.

— Ça te dérange si on fait un détour ?

— Euh... non, mais on ne devrait pas le dire aux autres ?

Je ne voulais pas faire patienter Sterlyn et Griffin. Ils s'attendraient à ce que nous arrivions chez eux en même temps.

— Tu peux les appeler ? demanda Alex en virant à gauche pour se diriger vers la partie de la ville dédiée aux vampires. Je dois enquêter sur la situation de Blade avant de rentrer et endurer le blabla de Sierra et... son humour.

Je rigolai. Il avait parfois du mal à supporter la personnalité déplacée de Sierra. Il était plus vieux et plus réservé que ma métamorphe insolente préférée.

Mes mains frottèrent le cuir noir et froid de sa voiture alors que je sortais le téléphone de ma poche. Je tapai le numéro de Sterlyn et regardai la ville animée défiler.

— J'allais t'appeler, dit-elle après avoir décroché à la première sonnerie. Je devine qu'Alex veut d'abord se renseigner sur Blade.

— Ouais, alors on sera là un peu après vous.

Je n'étais pas enthousiaste à l'idée d'y aller seuls, mais je ne pouvais pas demander à Sterlyn et Griffin de venir. Ça causerait plus de problèmes.

— OK, dit-elle, mais elle ne semblait pas ravie. Si vous avez besoin de nous, n'hésitez pas à nous contacter. On viendra, quoi qu'il arrive.

— Je sais, et je le ferai.

Quand je coupai l'appel, je pris la main d'Alex pour avoir son réconfort.

— Tu penses vraiment trouver quelque chose ?

— On ne saura pas avant d'essayer, répondit-il en pressant ma main.

Nous passâmes devant le manoir à quatre étages de style Néo-Renaissance qu'Alex avait considéré comme sa maison pendant trois cents ans.

Quand nous atteignîmes les portes vers le côté de la rivière de Shadow Terrace, plusieurs vampires se précipitèrent pour abaisser le pont-levis. Pendant qu'ils faisaient fonctionner le levier, Alex attrapa son téléphone et écrivit un message.

— Je demande à un mec nommé Joshua de nous retrouver aux Soiffards pour garder un œil sur toi pendant que je suis à l'intérieur. Il me doit plusieurs faveurs. Je sais que le bar est fermé, mais je veux fouiner. On ne peut pas prendre le risque que tu croises des humains alors que je suis distrait.

— OK, je te fais confiance.

Toute la famille royale ne jurait que par les faveurs. Ils ne comprenaient pas que les gens pouvaient simplement être amis. Bien sûr, je pensais qu'Alex réalisait finalement que des amitiés pouvaient se former, même entre les races.

Nous passâmes rapidement les portes et traversâmes le pont, identique à celui de l'autre côté de la ville. Sa conception me rappelait des images que j'avais vues du Pont du Golden Gate Bridge à San Francisco. Shadow Terrace se profila devant nous avec ses bâtiments aux tailles variées, blancs avec des toits rouges. Tous les édifices de la ville avaient été construits à la même période. Leur apparence était semblable d'un bout à l'autre de la ville, à part un grand bâtiment en pierres avec un dôme situé au centre. Pour moi, c'était le monument près du Bar des Soiffards.

Nous sortîmes du pont en ciment et nous engageâmes sur la route pavée qui menait vers la ville. Les humains étaient par monts et par vaux. Il y avait quelques familles, d'autres gens rigolant sans un souci au monde. Mon estomac se retourna. Ces gens seraient vidés d'un peu de leur sang ce soir, puis conditionnés à oublier le supplice. Ils penseraient simplement passer des vacances incroyables. Mais les

vampires devaient se nourrir d'une certaine manière, et c'était un moindre mal.

Nous nous arrê tâmes aux Soiffards, et un vampire... je supposai, Joshua... se tenait devant. Ses cheveux expressos étaient ébouriffés, et il avait des yeux café qui nous observèrent. Il était appuyé contre le mur de briques près de la porte alors que quelques personnes sortaient du bar.

— Cet endroit est censé être fermé, dit Alex en se garant devant.

Son cou était tendu et son regard furieux.

— Il a dû rouvrir pendant qu'on était à Shadow City. Reste là, s'il te plaît. Verrouille les portes derrière moi. Ne laisse personne monter, y compris Joshua.

Je hochai la tête.

— Juste... s'il te plaît, fais attention. Et dis-moi si tu as besoin de moi.

— OK.

Il embrassa mon front, puis sortit de la voiture et alla jusqu'à la porte. Il dit quelque chose à Joshua, qui hocha la tête et resta dehors.

Alors qu'Alex se précipitait à l'intérieur, mon inquiétude augmenta. Quelque chose semblait... bizarre. Je ne savais pas comment l'expliquer.

Je regardai autour de moi, m'attendant à ce que l'ombre apparaisse. Un picotement à la base de mon cou me rendit plus nerveuse.

— Ça va ? demandai-je en espérant et priant pour que la sensation n'ait rien à voir avec Alex.

— *Oui, se connecta immédiatement Alex. Blade est là. Je serai là dans un moment. Tu vas bien ?*

Non, mais je savais qu'il devait le faire. Autrement, il serait sur les nerfs tout le temps qu'on passerait chez Sterlyn. Il n'était pas proche, alors il ne sentirait pas mon mensonge.

— *Ouais, juste inquiète.*

J'eus un haut-le-cœur en sentant l'odeur horrible qui remplit la voiture. Elle me rappela des œufs pourris. Pouah. Pas étonnant que les êtres surnaturels détestent que les gens mentent.

Du coin de l'œil, je vis quelque chose voler vers moi. Je tournai vivement la tête et verrouillai mes yeux sur l'objet. Il ressemblait à quelque chose qui aurait pu sortir tout droit d'un film de guerre... une grenade.

J'eus le souffle coupé et une sensation de froideur envahit mon corps en réalisant que la satanée chose était destinée à la voiture. C'était impossible que je puisse m'extirper à temps.

Ma vision se déforma comme la chaleur s'envolant du bitume chaud en été. Je perdis la sensation dans mes orteils et mes doigts

alors que la voiture explosait.

Chapitre Quatorze



La chaleur me découpa, et j'attendis que la douleur ou l'obscurité me submerge. À la place, j'eus l'impression de flotter vers le ciel, et cela me désorienta. Ma vision faiblit, pourtant je pouvais toujours discerner nettement ce qui m'entourait. Tout le processus était étrange.

Peut-être que le Paradis existait, et que je me dirigeais vers la lumière. Dans tous les films que j'avais vus, ce n'était pas le soleil. Peut-être que c'était l'une des grandes inconnues.

Je pouvais tout voir, mais je n'avais pas de forme humaine. J'étais littéralement de la fumée qui flottait dans le ciel, avec celle de l'explosion. Je voulais m'écarter de la puanteur de l'essence, mais je ne savais pas comment c'était possible, encore moins comment y échapper.

Mon cœur sombra alors que la peur prenait le dessus.

Joshua courut vers les décombres, ses yeux écarquillés et frénétiques. Son ton de peau marron paraissait plutôt pâle.

Il semblait inquiet. Si Matthieu avait été là, il serait en train de danser autour de la voiture, ravi que je sois morte ou que j'aie disparu.

Qu'importe laquelle des deux options était vraie.

— À l'aide ! hurla Joshua. J'ai besoin d'eau.

Malgré les flammes, il alla vers la porte-passager et essaya de déplacer les débris pour me chercher. Son t-shirt blanc devint gris à cause de la fumée.

Le chagrin et la terreur me traversèrent alors que la porte du bar s'ouvrait et que la silhouette d'Alex se troublait en direction de la pile de gravats. La fumée noire s'envolant en volutes de la voiture et m'entourant commença à se disperser. Je commençai à ondoyer vers le Bar des Soiffards.

Comme une ombre.

Non. Ce n'était pas possible. Je m'étais transformée en la chose même que j'avais crainte toute ma vie. Ce devait être une blague de mauvais goût.

Mais, et si j'étais l'ombre et qu'il n'y avait pas de vie après la mort ? Me faufilerais-je dans le coin, existant et observant ceux que

j'aimais continuer leurs vies ?

Cette idée était plus terrifiante que la mort. Dans la mort, je trouverais éventuellement la paix, mais pas sous cette forme.

Pas comme ça.

L'idée de regarder Alex poursuivre sa vie et trouver quelqu'un à aimer me dégoûtait. Même si je ne désirerais jamais qu'il soit misérable, l'idée même de le voir avec quelqu'un d'autre me brisait le cœur.

— Je vais appeler Blade pour qu'il ramène des gens pour aider. Mais, mec, tu dois te préparer au pire.

Joshua recula et sortit son téléphone de sa poche alors que des lignes d'inquiétude se gravaient sur son front.

Alex n'hésita pas à défaire une partie de la porte de l'épave.

— Appelle-les, mais je peux la sentir. Elle a peur et je dois la trouver !

S'il me détectait, ça voulait dire que j'étais en vie, n'est-ce pas ? Je misais sur le oui, mais le point chaud dans ma poitrine manquait à l'appel. Cependant, je n'avais pas considéré pouvoir encore lui parler. Je tentai d'utiliser notre connexion d'âmes sœurs.

— *Alex ?*

Quelque chose éclata en moi, comme si notre lien avait eu besoin d'un petit effort.

— *Dieu merci ! s'exclama Alex dont la peur déclina, mais pas de beaucoup. Où t'es ? Je peux ressentir ta terreur, mais je ne sens aucune douleur. Je pensais que tu te serais peut-être évanouie.*

— *Je n'ai pas mal.*

Je planai au-dessus du Bar des Soiffards et jetai un œil au toit rouge incliné. Un corps décomposé jonchait les tuiles, et il avait l'air curieusement humain. La peau s'écaillait, et il était en si mauvais état que je ne pus même pas dire si le corps était masculin ou féminin. Il n'y avait aucune odeur.

Mon estomac se rebella. Heureusement, je n'étais pas sous forme humaine, ou sinon j'aurais vomi.

— *Qu'est-ce qui ne va pas ?* demanda Alex en arrachant le dernier morceau de débris bloquant le siège passager.

Des flammes léchaient les côtés de la voiture, se rapprochant trop de lui.

— *Je suis presque là.*

— *Non.*

Je devais me concentrer sur mon compagnon, et pas sur la scène horrible sous moi.

— *Je ne suis pas dans le SUV.*

Si je lui disais que je pouvais voir un corps, il s'emballerait. Je devais me focaliser sur le fait de sortir de cette forme. Avec un peu de

chance, il y avait un moyen de le faire, puisque j'étais toujours connectée à Alex.

Je ne pouvais pas envisager d'autres options.

— *Alors, où t'es ?* demanda Alex en regardant autour de lui comme s'il espérait que je me tiensse à côté de lui.

— *Dans l'air.*

Ouais, ça paraissait encore plus fou que ce à quoi je m'attendais.

Sa tête s'orienta vivement vers le ciel et il plissa les yeux pour me repérer dans la fumée.

— *Je suis perdu. Est-ce que Rosemary t'a sauvée ? Je ne te vois pas.*

Ça aurait été bien plus facile à expliquer.

— *Je plane au-dessus du toit du bar.*

Il tourna sur ses talons en un éclair, à ma recherche.

— *Véronica, ce n'est pas drôle.*

— *Je ne rigole pas. Crois-moi.*

J'étais envahie par tout un tas d'émotions, sauf l'humour.

— *Je suis comme une ombre.*

Le vent souffla, me poussant plus loin du toit, et je criai presque. Fixer ce corps immobile ne me rendait pas service.

— *On doit te faire descendre,* dit Alex en protégeant ses yeux du soleil. *Je ne te vois toujours pas.*

C'était si étrange, même si personne d'autre ne pouvait voir l'ombre quand elle apparaissait devant moi. Peut-être que j'étais comme la dague, et seule une poignée de gens pouvait discerner mes contours. Mais l'ombre avait pris mon apparence, alors je pouvais supposer que ce qui m'arrivait était connecté à mon côté surnaturel.

Qui savait de nos jours ?

— *Laisse-moi trouver où atterrir, et je te ferai savoir où je suis.*

Je devais enfermer toutes les émotions tourbillonnant à l'intérieur de moi. Autrement, je pourrais être coincée dans cet état pour toujours. Si me transformer en ombre était l'une de mes capacités, c'était la seule raison pour laquelle j'étais toujours en vie.

Personne n'aurait pu survivre à cette explosion.

— *Véronica,* dit Alex dont les épaules s'affaissèrent. *Sois prudente.*

Il semblait brisé, à rester là, incapable de m'aider.

Joshua courut à nouveau vers lui, et je fermai notre connexion pour qu'il ne me distraie pas.

Je regardai autour de moi, ne voulant pas flotter plus et m'éloigner d'Alex. Il devait y avoir un moyen de contrôler mes mouvements.

Je me tendis. Plus je dérivais loin d'Alex, plus mon anxiété augmentait. Peut-être que si je me calmais, je pourrais changer et reprendre ma forme humaine.

Être coincée sous cette forme pour toujours n'était pas une option.

Je fermai mes... yeux ? Je supposai que je pouvais toujours les

appeler comme ça, puisque je pouvais voir, même sans corps solide.

L'hystérie me saisit entre ses griffes.

— *Concentre-toi, Ronnie*, scandai-je pour moi-même.

Tout ce que je pus voir fut l'obscurité. Je repris le contrôle de ma respiration et écoutai le son de mes pulsations cardiaques.

Attendez.

Mon cœur battait.

Bon sang ! Ça voulait dire que j'étais vivante. C'était *obligé*.

Avec une nouvelle détermination, j'inspirai vivement et expirai. Plusieurs fois. Sterlyn m'avait dit de prendre de profondes inspirations quand je me sentais stressée, accablée, anxieuse ou apeurée. Cela m'aiderait à stabiliser mes émotions.

Remplissant mes poumons, je fus soulagée de voir que je pouvais respirer. J'inspirai de l'air frais avec des pointes de cîpres et de cèdre, au lieu de l'épaisse fumée étouffante de l'explosion.

Bien que je ne fusse pas une véritable fille de la nature, j'appréciais les espaces extérieurs. Les arbres, les rivières et le vent avaient une façon de me calmer quand rien d'autre ne fonctionnait.

Après avoir pris trois profondes inspirations, je passai à la partie suivante de mon mécanisme de défense : penser à trois choses heureuses.

Mon Dieu. Je devais penser à Peter Pan.

Mais avec *Peter Pan*, vous songiez à voler, alors que je voulais retourner sur la terre ferme.

D'abord, je me concentrai sur le visage d'Alex. Ses yeux bleu clair remplis d'adoration, me contemplant. Ses lèvres sexy fixées avec ce sourire arrogant que j'aimais secrètement. Il me donnait l'impression d'être en sécurité et d'être important, plus que n'importe qui dans ma vie. Je ne me tiendrais pas ici aujourd'hui s'il n'était pas là.

Il m'avait sauvée de l'attaque de Klyn, un vampire véreux, la première nuit où j'étais arrivée à Shadow Terrace pour chercher Annie, ma sœur en tous points. Elle avait disparu de chez nous à Lexington et avait filé ici pour être avec Eilam, une autre fripouille qui avait trafiqué son esprit. Klyn m'avait trouvée quelques minutes après mon arrivée à Shadow Terrace quand j'étais venue trouver Annie dans ce même bar. Il avait prévu de festoyer sur moi. Heureusement, Alex avait été présent ce soir-là, ou bien j'aurais été vidée de mon sang.

Après Alex, Sterlyn et Rosemary apparurent dans ma tête. Ces deux femmes étaient devenues ma famille, autant qu'Eliza et Annie. Elles avaient fait des sacrifices pour moi, avant même qu'elles m'aient réellement connue, ce qui prouvait que ce qui coulait en moi me connectait à elles.

Enfin, je pensai à Annie et Eliza. Même avec ce nouvel amour et cette nouvelle famille que j'avais trouvés, mon cœur contenait tant

d'amour pour elles. Elles m'avaient accueillie et m'avaient acceptée avant tout le monde. Nous avions forgé un lien incassable qui perdurerait, peu importe si j'étais humaine ou vampire.

Ces cinq personnes constituaient mes trois souvenirs les plus heureux. Ce n'était pas des choses matérielles ou des réussites. Mes pensées les plus heureuses étaient composées des personnes qui avaient touché mon âme.

Des gens pour lesquels je mourrais sans hésiter.

Mon corps picota, mais je gardai les yeux fermés. Des rires s'infiltrèrent dans mes oreilles, mais je m'accrochai aux images dans ma tête, pour qu'elle me ramène sur la terre ferme.

Littéralement.

Mes pieds me donnèrent l'impression d'avoir touché quelque chose, puis ils devinrent lourds de mon poids.

Avais-je réussi ?

J'ouvris les yeux... et criai presque de soulagement. Mon regard fôça vers mes mains et mes pieds, les découvrant sous forme solide. Je portais toujours le tailleur noir et le débardeur noir que j'avais empruntés à Sterlyn. Les habits n'avaient aucun dégât.

Personne ne croirait que j'avais presque explosé dans une voiture.

J'appréhendai ce qui m'entourait et réalisai que j'étais au milieu d'humains.

— *Alex, je suis derrière le bar.*

Leurs odeurs remplirent mon nez et mon estomac gargouilla. Leurs effluves étaient alléchants, et je me figeai de terreur.

Mais c'était un type différent de peur.

Une que je n'avais jamais expérimentée auparavant.

Je me sentais comme un prédateur, et toutes ces personnes autour de moi étaient des proies.

— *Ne bouge pas, se connecta Alex. J'arrive avec Joshua.*

Heureusement, il avait des renforts. Si je devenais instable et que j'attaquais, il pourrait en avoir besoin.

J'attendis que l'envie de boire du sang me submerge. C'était de cette façon que les vampires avaient réagi quand ils m'avaient rencontré au manoir familial d'Alex. C'était également de cette manière que mes amis s'étaient attendus à me voir agir après avoir été transformée.

Je supposais que la soif de sang ne s'était pas emparée de moi, car je n'avais pas été près d'humains. Sterlyn et mes autres amis sentaient bon, mais pas du genre « Je veux te mordre ».

En d'autres mots, ils ne sentaient pas les roulés à la cannelle.

En y réfléchissant, ces gens-là non plus.

Je me détendis légèrement, mais restai sur mes gardes. J'inspectai une famille de quatre personnes à quelques mètres de moi. Ils

regardaient par la fenêtre d'une boulangerie qui proposait des caramels crémeux, des gâteaux et des puddings aux couleurs cramoisies.

J'avais le sentiment de savoir de quoi était constitué le pudding. Un petit quelque chose pour les résidents de Shadow Terrace. Personne ne réagit à ma présence, comme s'ils ne m'avaient pas vue me matérialiser de nulle part.

Bizarre.

Un couple passa devant moi, main dans la main, et mon regard alla instinctivement vers leurs cous. Je pouvais voir chaque pulsation, et je me préparai à la descente de mes crocs, mais ils ne sortirent pas.

Je tournai vivement le regard vers l'angle qui menait au bar alors qu'Alex et Joshua arrivaient en vue. Les sourcils de Joshua se froncèrent en m'examinant. Sa peau amande semblait encore plus pâle qu'elle l'avait été quand je l'avais vu courir vers la voiture.

Il semblait effrayé et perdu.

Je l'étais aussi.

Ils bougèrent à la même vitesse que les humains, un peu plus rapidement que la normale, mais rien d'incroyable.

— *Ne me refais plus jamais ça !* s'exclama Alex en m'enlaçant et embrassant mon front.

— *Je pensais être fichue.*

Mon corps trembla et je permis à une partie de ma peur de paraître.

— *Quand j'ai vu cette grenade se diriger vers moi, je savais que c'était fini.*

— Je déteste vous interrompre, mais on devrait retourner au bar, lâcha Joshua après s'être éclairci la gorge. Il y aura de nombreuses questions.

Non, je ne voulais pas retourner dans cet endroit. Pas maintenant.

— *Alex, il y a un corps sur le toit du bar.*

Maintenant que j'étais de nouveau sous forme solide, j'avais le sentiment que je pouvais le lui dire.

— *Juste un ?* demanda-t-il alors que ses bras se tendaient autour de moi.

— *Que j'ai remarqué, mais je n'ai pas vraiment examiné la zone, soupirai-je. C'était dégoûtant. Il y avait de la poudre dessus, comme du bicarbonate... peut-être pour dissimuler l'odeur.*

J'aurais dû me forcer à mieux regarder, mais la vision avait été épouvantable.

— J'en ai assez entendu, dit Alex en me relâchant et prenant ma main.

Il pivota vers Joshua.

— Je veux ramener Véronica en sécurité, et j'ai besoin de ton aide.

Les sourcils de Joshua se soulevèrent, et les coins de sa bouche se tournèrent vers le haut.

— Pourquoi je devrais t'aider ? C'était la dernière faveur que je te devais, et c'est *comme ça* que ton frère et toi opérez.

— Écoute-moi, commença Alex d'une voix sifflante, trop doucement pour les oreilles humaines. Tu vas m'aider, ou je t'y forcerai. Je suis ton prince.

Il serra la main, et je grimaçai, attendant de voir ce qu'il se passerait ensuite.

Chapitre Quinze



Waouh, ça avait rapidement dégénéré. Je touchai la main d'Alex pour l'apaiser. La famille de quatre personnes jeta un œil vers nous.

— Hé.

Je poussai mon calme vers lui et passai mes bras autour de lui, ne voulant pas augmenter sa tension.

— *Parle-lui peut-être simplement comme si c'était une personne. Il semble être sympa.*

— *Sympa ? souffla Alex. C'est un vampire. J'ai vécu ma vie entière avec cette race, alors crois-moi quand je dis que je ne lui fais pas confiance.*

Argh. Je devais le pousser à m'écouter, ou on retournerait au bar, et la personne qui avait essayé de me tuer verrait que j'étais toujours en vie.

— *Souviens-toi quand je t'ai dit que quelque chose n'allait pas avec ton frère ? Je ne pense pas que ce soit juste parce que je m'habitue à être surnaturel. J'arrive à percevoir l'aura de tout le monde. Ton frère et Azbogah dégagent des ondes négatives. Ce gars non. Il a une chaleur en lui, comme toi, Gwen, Sterlyn et tous nos amis.*

— *Tu peux percevoir les intentions ?* demanda Alex en me jetant un coup d'œil. *C'est impossible.*

Cette opinion n'avait aucun mérite.

— *Depuis que je suis devenue une vampire, je peux les sentir comme un raz-de-marée qui tente de me submerger.*

— *Seuls les anges peuvent le faire,* ajouta Alex en se tournant et me tirant contre lui.

Il avait besoin de me sentir aussi près de lui que possible.

— *C'est la seule race surnaturelle qui a cette capacité.*

— *Intéressant.*

Mais maintenant que j'avais distrait Alex, je devais l'utiliser à mon avantage. Je regardai Joshua et tentai de sourire, mais je ne pus pas faire bouger mes lèvres en conséquence.

— Je comprends que ce que demande Alex te dérange énormément, mais après être presque morte, je voudrais rentrer, expliquai-je en humidifiant mes lèvres. J'apprécierais beaucoup que tu nous emmènes chez nos amis, si tu as le temps.

Le visage de Joshua s'adoucit, et il inclina sa tête pour m'examiner.

— OK. Très bien. Quelqu'un a en effet essayé de te faire du mal, dit-il alors que ses yeux se plissaient, et il fit une moue. Restez là. Je vais chercher ma voiture.

Alex fut choqué, mais je tentai de ne pas réagir. Si nous faisons un geste bizarre, Joshua pourrait changer d'avis. Pour une certaine raison, il n'était pas à l'aise à proximité d'Alex.

— Merci.

Il hocha la tête et se dépêcha d'aller vers la façade avant du bâtiment.

— Maintenant, on lui en doit une, lâcha Alex en passant ses mains sur mes bras. Mais du moment qu'on te ramène en sécurité, ça vaut bien le coup.

Mon cerveau était toujours bloqué sur ce qu'il avait dit plus tôt.

— Comment je pourrais être un ange ? J'étais humaine. Tu ne le saurais pas si quelque chose était différent chez moi ?

— Tu avais l'odeur et le goût d'une humaine, songea-t-il alors que son regard atterrissait sur mon cou. Quand j'ai bu ton sang cette fois-là, le mien a semblé décuplé, mais je pensais que c'était dû à notre lien d'âmes sœurs.

Il n'avait rien dit de la sensation qu'il avait ressentie, mais je comprenais pourquoi il ne l'avait pas fait et qu'il avait cru qu'elle provenait de notre connexion. Ses parents étaient les derniers vampires à avoir trouvé leur âme sœur avant nous.

— Peut-être que ce n'était pas le cas.

— Je ne sais pas, dit-il en inspectant la zone. Mais on doit retourner à Shadow Ridge avant que quelque chose d'autre se produise. *Je ne veux pas que ta soif de sang se fasse sentir et te fasse risquer de perdre ton humanité.*

J'étais d'accord sur ce point.

— *Je n'ai aucune envie accablante. Ne te méprends pas, les humains sentent bon, mais je pourrais tout aussi bien prendre un autre bagel à la cannelle et aux raisins secs.*

Mon estomac grogna à cette idée.

— *On doit déterminer ce qui t'influence,* songea-t-il en m'embrassant. *Je suis content que tu ne galères pas, mais c'est plutôt étrange. Tu n'as pas agi comme une vampire normale depuis que tu t'es transformée.*

— *Mais c'est bien, non ?*

L'idée que la soif de sang me contrôle ne semblait pas séduisante. Je préférerais de loin être comme ça, que de me nourrir sur un des enfants concentrés sur la boulangerie.

— *Oui, mais on doit faire la lumière sur ce qui se passe.*

Pour ce que j'en savais, ma transformation en vampire pouvait ne pas fonctionner, et je pouvais être lentement en train de mourir.

Une Jeep Renegade argentée s'arrêta sur le bord du trottoir, et la vitre teintée du côté du conducteur descendit, révélant Joshua. Il nous fit signe de venir.

— Dépêchez-vous avant que je change d'avis.

Je fonçai vers la porte arrière du côté conducteur et grimpai à l'intérieur. Je ne voulais pas monter à l'avant avec Joshua.

Il ne me draguait pas, mais j'avais l'impression d'être un puzzle qu'il essayait de reconstituer.

Alex fit un signe pour que je me décale.

— *Non, tu dois aller devant avec lui*, dis-je en secouant la tête. *Si tu t'assieds derrière avec moi, il pensera qu'on le voit comme un chauffeur.*

Joshua ne semblait pas persuadé de devoir nous aider, et je voulais m'assurer qu'il avait l'impression d'être complice à parts égales.

— On n'a pas toute la journée, dit sèchement Joshua en remontant la fenêtre. Quelqu'un va nous voir.

— Très bien, répondit Alex dont la silhouette se brouilla en direction du siège avant côté passager, et il monta.

Aussitôt qu'il ferma la porte, Joshua appuya sur les gaz, évitant de justesse une famille de quatre personnes qui traversait la rue.

— Connard ! hurla le père en envoyant son poing en l'air.

Je le vis en me retournant à temps.

Il avait du cran. S'il s'était souvenu que des vampires l'entouraient, je pariais qu'il aurait filé hors de la ville.

— Est-ce que les travailleurs à la banque du sang vident aussi les enfants ? demandai-je avant de pouvoir m'en empêcher.

L'idée que les gamins soient branchés à des tubes me retourna l'estomac.

— Absolument pas, m'assura Alex en secouant la tête. Seulement des adultes. Les enfants sont mis dans un profond sommeil, pour qu'ils ne se réveillent pas pendant que les parents sont partis.

— Tu le penses vraiment ? demanda Joshua en jetant un œil à Alex et fronçant les sourcils.

Il semblait surpris.

— Je l'ai vu moi-même, ricana Alex à l'attention du vampire.

— Ouais, parce qu'ils savaient que tu venais. À un moment donné, *c'était* comme ça, se moqua Joshua, et il regarda dans le rétroviseur.

De la sueur perla sur son front.

— Jusqu'à ce que ton frère ait pris le contrôle.

— Tu parles de quoi ? s'exclama Alex, sa voix lourde de frustration. Matthieu n'a pas changé la loi. Tous les vampires le sauraient si c'était le cas.

Quelque chose de douteux se passait. Avec l'ignominie s'envolant de Matthieu, j'aurais parié qu'il avait modifié la loi sans le dire à Alex, ou qu'il avait décidé de ne pas la respecter.

— Où je vous emmène ? demanda Joshua en s'arrêtant à la route principale pavée qui parcourait le centre de la Terrasse. Il essuya la transpiration de son front.

— Shadow Ridge, souffla Alex. On reste chez l'alpha de Shadow City et sa compagne. C'est fou, mais c'est l'endroit le plus sûr pour Véronica et moi.

— T'es sérieux ? s'étonna Joshua, bouche bée devant Alex.

— Ouais. Par-là, indiqua Alex en désignant la route à deux voies faiblement fréquentée qui menait jusqu'à Shadow Ridge. Je devine qu'on t'en doit une.

Il tourna à droite, suivant les instructions d'Alex, puis me jeta un œil dans le rétroviseur.

— Si c'est le cas, je veux savoir comme tu t'es échappée du véhicule et que t'es matérialisée derrière le bar.

Ouais, cette question n'avait que trop tardé. Je ne connaissais pas la réponse, alors je restai silencieuse.

— Ce n'est pas... commença Alex.

— Je parlais à ta meuf, protesta Joshua en levant une main.

— Fiancée, rectifia Alex d'une voix sifflante. C'est ma fiancée, et je suis celui qui t'en doit une, pas elle.

— C'est à moi de choisir, dit Joshua en levant le menton pour défier Alex. Ou je peux vous laisser ici. Je suis sûr que les vampires qui ont essayé de tuer ta fiancée adoreraient savoir qu'elle a survécu.

La colère éclata sur notre connexion. Alex détestait être menacé, et ça irait de travers si je n'intervenais pas.

— Je ne peux pas décider si t'es idiot ou si tu veux me faire chier, dit Alex en empoignant la poignée de porte, prêt à l'ouvrir. *Prépare-toi à sauter. Ce connard utilise notre situation à son avantage.*

— *En quoi c'est à son avantage ?*

Le mec semblait nerveux, et si Alex arrêta de l'agacer, on pourrait savoir pourquoi.

— Je ne sais pas comment j'ai fait ce que j'ai fait.

Il n'y avait aucun mal à être honnête.

— *Ce n'est pas comme si on devait cacher des informations. Il était là. Il a vu ce qu'il s'est passé.*

— Je trouve ça plutôt dur à croire, songea Joshua en me regardant à nouveau.

— Pourtant la puanteur du mensonge ne remplit pas la voiture, rétorquai-je.

La meilleure façon de combattre quelqu'un qui ne voulait pas vous aider c'était les faits, et non pas agir comme un enfoiré.

Un sourire apparut sur son visage alors qu'il se concentrait une nouvelle fois sur la route.

Mon estomac tomba dans mes chaussures alors que nous entrions

dans les bois d'érables et de cèdres. Je me souvins de la nuit, une semaine plus tôt, où Zaro et ses amis m'avaient emmenée dans la forêt. Ils m'avaient fait passer dans un tunnel souterrain vers une pièce cachée sous la banque de sang. Eilam était en train d'attendre avec Annie et Gwen. Sur les ordres d'Eilam, Annie m'avait presque ôté la vie, mais elle avait vaincu le contrôle du vampire sur son esprit.

— La rumeur c'est que tu étais humaine la nuit de l'attaque.

Joshua faisait référence à l'évènement auquel je venais de penser.

— J'ai aidé à nettoyer la banque de sang. J'ai entendu toute l'histoire sur la façon dont le prince vampire était tombé amoureux d'une simple mortelle. Et maintenant, t'es une vampire avec ces étranges aptitudes. Ça semble plutôt... suspicieux.

Ouais, je ne pouvais pas lui en vouloir d'être curieux.

— J'étais humaine et je ne comprends pas ce qui m'arrive non plus.

— Est-ce que tu accuses ma compagne de quelque chose ? demanda Alex, de la colère lançant ses mots.

— Non, dit Joshua en secouant la tête et frottant son cou. Mais je vous aide, alors il y a une chance que la personne qui a essayé de la tuer puisse avoir des vues sur moi, à présent. Je mérite de savoir pourquoi elle est ciblée.

Je n'avais pas pensé à ça. Pas étonnant que le pauvre gars soit nerveux.

— On n'a rien fait, déclara Alex en croisant les bras.

Il n'aimait pas être interrogé, même si c'était bon pour lui. Il était habitué à ce que les autres se tapissent de peur ou essaient de le poignarder dans le dos. Il agissait comme le con évasif et arrogant que j'avais rencontré il y a peu.

Alors que nous traversions la dernière partie des bois avant le point qui marquait la frontière avec Shadow Terrace, Joshua pointa le pare-brise du doigt.

— Pourtant, vous m'avez fait vous conduire à Shadow Ridge où aucun vampire ne vit.

— Oui, parce qu'une certaine *louve argentée*, et une ange ont un intérêt personnel à protéger ma compagne, expliqua Alex en arquant un sourcil. Un intérêt qui a commencé quand elle était humaine.

— Ses capacités ne proviennent ni des loups ni des anges, alors je ne sais pas pourquoi tu dirais un truc pareil, gloussa Joshua. Et penser que le prince des vampires cherche un refuge à l'extérieur de son royaume. Je parie que Matthieu est ravi.

— Ce n'est pas tes affaires ! s'exclama Alex en se raidissant. *Ce gars pose bien trop de questions.*

— *Tout va bien.*

J'étais rassurée, maintenant que nous traversions le pont. Nous

serions à Shadow Ridge en quelques minutes.

— *On doit trouver qui nous a attaqués et on n'a pas besoin de risquer que quelqu'un nous voie.*

— Tu peux t'arrêter là. On peut courir sur le reste du chemin, dit Alex en désignant un petit enfoncement sur le côté de la route. J'apprécie que tu nous aies emmenés si loin.

— Je ne peux pas vous déposer ici avec la conscience tranquille, songea Joshua en fronçant les sourcils. Et si quelqu'un nous suit et vous rattrape ? Je vais vous emmener jusqu'à la maison de vos amis et je repartirais de là-bas.

— Très bien, accepta Alex en se remettant dans son siège.

Un silence gêné tomba dans la voiture.

Après un court moment, nous roulâmes dans Shadow Ridge. Je me sentais plus à la maison ici, même si je ne savais pas pourquoi. Comme Shadow Terrace, la plupart des bâtiments dans le centre de Shadow Ridge étaient en briques, mais c'était là que se finissaient les ressemblances. Les couleurs étaient toutes différentes, et les bâtiments avaient de multiples styles architecturaux.

Alex dirigea Joshua vers une zone boisée avec d'épais cyprès de chaque côté de la route. Alors que nous tournions dans le quartier de maisons artisanales où la majorité de la meute de Killian vivait, je remarquai un loup qui se tenait entre les arbres, observant notre approche. Ce devait être un des gardes qui était toujours en service. En tant qu'humaine, je n'avais jamais vu les gardes. Avec ma vision améliorée, je pouvais distinguer chaque mèche de la fourrure caramel de celui-ci.

Détournant le regard, j'appréhendai le quartier confortable que j'avais fini par apprécier. Les maisons étaient peintes avec des nuances différentes de blanc, de bleu, de vert et de jaune.

— La maison de Griffin et Sterlyn est juste là, indiqua Alex en montrant une énorme construction blanche avec un large porche avant.

Ils vivaient à côté de Killian, dont la maison kaki paraissait presque identique. Celle de Griffin était légèrement plus grande.

Alors que Joshua ralentissait devant la maison, la porte d'entrée s'ouvrit. Griffin et Killian en sortirent, leurs yeux fixés sur le véhicule. Je souris et commençai à faire des signes à l'ami que je n'avais pas vu depuis longtemps.

Les yeux chaleureux chocolat noir de Killian prirent une couleur ébène. Ses mains se serrèrent, ce qui fit gonfler ses imposants biceps. Il était presque aussi grand que Griffin. Son visage buriné était ridé d'inquiétude alors qu'il passait une main dans ses cheveux courts couleur cappuccino.

Quelques loups apparurent de derrière la maison et coururent vers

la voiture, leurs dents sorties. Ils étaient prêts à attaquer.

— Je croyais que vous aviez dit qu'ils étaient amicaux ! s'exclama Joshua en écrasant les gaz.

Les pneus crissèrent alors qu'il tournait violemment le véhicule et retournait vers l'entrée du quartier.

Merde. S'ils n'avaient pas été méfiants avant, ils penseraient vraiment maintenant qu'on faisait quelque chose de douteux.

— Arrête la voiture !

— T'es folle ? cria Joshua d'une voix sifflante. Ils allaient nous attaquer.

Je tentai de déverrouiller la porte, mais elle ne bougea pas.

Salaud ! Ce crétin avait mis la sécurité enfant. Oh, ça n'allait *sûrement* pas se passer comme ça !

Chapitre Seize



— Arrête la voiture, ordonna Alex. Maintenant !

— *Sors ou appelle-lez.*

Mon téléphone avait explosé dans le véhicule d'Alex, alors je n'avais aucun moyen de les joindre. On n'avait pas besoin de commencer un combat sur un malentendu.

— *On aurait dû les appeler pour leur dire qu'on changeait de véhicule.*

Un loup tricolore courut devant la voiture. Joshua écrasa les freins.

Alex sortit précipitamment de la voiture et leva les deux mains.

— Il est avec nous. Tout va bien.

— Un petit avertissement aurait été sympa, grogna Griffin en se mettant devant la voiture, avec des yeux brillants de mille feux. On a entendu que quelque chose s'était produit à la Terrace, et puis il y a un véhicule inconnu qui débarque ici. Vous ne pouvez pas nous en vouloir méfiants.

Je regardai par ma fenêtre alors que Killian apparaissait à côté de Griffin. Il leva sa main à l'attention du loup gris avec un visage plus foncé. Le loup crème s'arrêta à quelques pas derrière la voiture.

Bien. Killian retenait sa meute.

Je devais sortir pour calmer la situation. Qu'Alex veuille l'admettre ou non, on avait besoin de plus de vampires de notre côté. Joshua semblait différent des autres vampires que j'avais rencontrés, même de Gwen au début.

— Si tu ne me laisses pas me dégager de ce véhicule, j'escaladerai la console centrale et sortirai par le côté d'Alex.

— Je n'ai jamais vu de vampires s'entendre entre eux, encore moins avec d'autres races, commenta Joshua en se tournant dans son siège pour verrouiller ses yeux dans les miens. C'est bizarre.

Il ne se sentait pas en sécurité, alors voir des gens s'entendre n'était pas logique pour lui.

— Ouais, je sais. Mais c'est une bonne chose. On doit apprendre à vivre ensemble.

— Tu considères la situation dans sa globalité, songea Joshua en passant une main sur son visage et souriant. Peut-être parce que tu étais humaine. Tu as détendu au moins un membre de la famille royale.

— Je ne l'ai pas changé.

Je ne pouvais pas... non, je ne m'en attribuerais pas ce mérite.

— Alex a toujours été un homme gentil et protecteur. Ne me donne pas ce mérite pour quelque chose qu'il avait déjà en lui.

— C'est à ça que j'arrive, pouffa-t-il. La plupart des vampires s'octroieraient le mérite.

— Tu ne vas peut-être pas dire ça longtemps si je ne sors pas de cette satanée voiture.

Je perdais patience et je n'aimais pas ça. Toute ma vie, j'avais essayé de contenir mes émotions sans laisser quoi que ce soit me filer entre les doigts. M'emporter montrait aux autres qu'ils avaient une influence sur moi, et je détestais que quelqu'un me contrôle.

Peut-être que c'était mon enfance à l'orphelinat, mais je n'étais pas fan des figures d'autorité, en particulier quand elles n'étaient pas réfléchies.

— Ils vont me manger vivant, commenta Joshua, le corps tremblant. Si je sors, ils vont attaquer.

Non, ce ne serait pas le cas, mais je ne voulais plus perdre de temps à traiter avec lui, alors je passai par-dessus la console.

— Merde, tu vas bousiller mon intérieur, grogna-t-il.

Il aurait dû y penser avant d'activer la putain de sécurité enfants sur les portes arrière.

— Pourquoi tu sors de la voiture comme ça ? demanda Killian en arquant un sourcil, alors que Sterlyn, Sierra et Rosemary sortaient en courant par la porte.

— Parce que je ne pouvais pas le faire par la porte de derrière, et il n'était pas pressé de me laisser sortir, dis-je en me levant et claquant la porte, purgeant une partie de ma colère.

— Dieu merci, tu vas bien, dit Sterlyn en courant vers moi et m'enlaçant. On a entendu que la voiture d'Alex a explosé, et on se faisait un sang d'encre pour vous deux.

— On a demandé aux gardes de s'arrêter, lança Griffin d'une voix grinçante. Mais pourquoi vous ne nous avez pas appelés ?

Ouais, ça aurait été intelligent de le faire. Je m'en voulais que ça ne me soit pas traversé l'esprit.

— Il s'est passé beaucoup de choses, et la route était tendue. Mais vous avez raison. On aurait dû vous prévenir. Bien sûr que vous auriez déclenché un haut niveau d'alerte.

J'enroulai une mèche de mes cheveux cuivrés autour de mon doigt.

— Merde, alors ! couina Sierra en passant devant Killian et fonçant vers moi.

Sa queue de cheval châtain clair habituelle rebondit à chaque pas. Ses yeux gris approchèrent ma bague de fiançailles, et elle attrapa ma main.

— Qu'est-ce que c'est ?

Un rire déborda de ma bouche. Je pouvais toujours compter sur elle pour apaiser une situation tendue. Je levai les yeux vers elle puisqu'elle faisait plusieurs centimètres de plus que moi.

— Euh... surprise.

Tout ce qui s'était passé durant les dernières vingt-quatre heures semblait irréel. Non seulement j'étais devenue une vampire, mais je m'étais également fiancée, j'avais résisté au conseil et je m'étais transformée en ombre. Et moi qui avais cru que mes premières semaines ici avaient déstabilisé mon monde.

Au temps pour moi.

— Euh... je peux sortir, ou est-ce que l'un de vous peut faire reculer le loup devant ma voiture ? demanda Joshua après avoir ouvert sa porte et éclairci sa gorge.

— Excuse-toi, dit Sierra en plaçant une main sur sa hanche et se tournant vers le nouveau vampire. On discute d'un truc très important là. Pas d'interruption, OK ?

— C'est bon, tu peux sortir, le rassura Sterlyn.

Il descendit du véhicule. Son corps était crispé, et il inspectait la zone en continu, s'attendant à ce que quelqu'un l'attaque.

C'était l'un des problèmes majeurs que rencontrait la communauté des êtres surnaturels. Ils étaient tous nerveux à proximité des autres races. J'avais appris qu'ils ne pouvaient même pas faire confiance aux gens de leur propre espèce. Ezra s'était retourné contre Griffin et Sterlyn, et Matthieu se mettait en quatre pour discréditer notre relation avec Alex.

— On s'apprécie tous, donc sens-toi libre de partir.

— Ouais, d'accord, grogna-t-il.

Ses yeux s'assombrirent vers une nuance ébène, ce qui me surprit. La plupart des yeux de vampires se dentelaient de rouge quand ils étaient contrariés, mais les siens non.

— Oh mon Dieu ! s'exclama Sierra en tapant du pied. Est-ce que je dois hurler ?

Chaque mot devenait plus fort que le dernier de manière exponentielle jusqu'à ce que je veuille couvrir mes oreilles.

— Non, protesta Rosemary en avançant, ses ailes repliées derrière elle. Tu es assez bruyante pour tout le monde.

— Comme personne ne s'occupe du sujet le plus important, tu peux voir pourquoi je suis perdue, expliqua Sierra en martelant sa poitrine.

— C'est une bague, pouffa Killian. Et bah ?

— Je comprends. Les métamorphes font les choses différemment, mais t'as regardé une tonne de films de nanas avec nous.

Elle leva ma main et pointa l'énorme diamant rouge du doigt.

— Ça, mon cher alpha ignorant, est une bague de fiançailles.

— Non, les bagues de fiançailles ont des diamants, fit remarquer Killian en montrant la bague. Cette pierre est rouge, alors ça doit être un cadeau d’Alex.

— Mec, il y a plein de différents types de bagues de fiançailles, railla Sierra. Et c’est un diamant.

— Et moi qui pensais que le sujet le plus important... je ne sais pas... que c’est la première fois que vous voyiez Ronnie en vampire... ou qu’un vampire inconnu que je n’ai jamais vu avant les a conduits ici, puis qu’il a essayé de partir quand on est sorti de la maison, dit Griffin d’un air renfrogné.

— Et ça prouve à quel point ces deux-là sont sans espoir, commenta Sierra en passant une main sur son visage. Je suis désolée pour toi, Sterlyn. Il ne doit pas y avoir beaucoup de romantisme dans ta vie, si Griffin réfléchit comme ça. Et je plains la compagne prédestinée de Killian s’il la trouve un jour.

— Griffin est romantique, et il prend soin de tous mes besoins, précisa Sterlyn en faisant un clin d’œil à son partenaire. Mais je suis d’accord avec lui. Leurs fiançailles sont une grande nouvelle, mais notre sécurité est plus importante pour qu’ils puissent vivre et se marier.

— Oh ! lâcha Sierra en laissant tomber sa main et hochant la tête comme si elle était du même avis. On doit s’assurer qu’il y ait un mariage.

Elle jeta un regard noir à Joshua.

— Pourquoi t’as essayé de partir ?

— C’est la conversation la plus bizarre à laquelle j’ai pris part de toute ma vie, sortit Joshua en se grattant la tête et fixant Sierra. Vous êtes vraiment amis ?

— Bien sûr que oui, répondit Alex d’une voix sifflante. Tu penses que j’admettrais une chose pareille si ce n’était pas vrai ? Plus des vampires apprendront mes nouvelles alliances, plus ça renforce la position de Matthieu qui dit que je ne suis plus digne d’être le second.

Joshua ouvrit la bouche et la ferma. Il avait intérêt à mieux réfléchir à ce qu’il allait dire.

— Il n’y a aucune raison de le faire rester. Il n’était pas impliqué dans l’explosion.

Si on le traitait comme une personne et non pas un suspect, j’espère qu’il serait plus transparent avec nous.

— Avant que la voiture d’Alex explose, Joshua a essayé de me sauver. Et puis, il nous a aidés à sortir de Shadow Terrace.

— Quoi ? s’exclama Sierra. On n’a presque pas eu de mariage !

— Parce que c’était l’élément essentiel de cette conversation, soupira Rosemary, vaincue. Pas le fait que Véronica est presque morte.

— Tu as dit *tenté*, releva Sterlyn, comme d’habitude, focalisée sur

les points importants et ignorant les chamailleries. Tu t'en es sortie toute seule ?

Son intuition me stupéfiait toujours, même si elle avait été entraînée pour réfléchir stratégiquement depuis qu'elle était bébé. Elle se concentrait à chaque fois sur les bonnes questions.

— Non.

Je ne savais pas vraiment comme leur expliquer. Je ne leur avais pas parlé de l'ombre, parce que je pensais que ça paraissait dingue, mais ce n'était plus le cas maintenant.

Plus maintenant.

J'étais l'ombre, et peut-être que je l'avais été depuis le début. Elle avait mon visage pour une raison et elle m'avait toujours semblé familière.

— Non, je...

— Elle a disparu, intervint Joshua. C'était la chose la plus démente que j'ai vue dans ma vie.

Ce fut à ce moment-là que cela me frappa. Il parlait plus comme les loups et moi, qu'Alex, ses frères et sœurs, et les autres vampires que j'avais rencontrés. Il semblait quand même plus mature que la plupart d'entre nous, mais pas de plusieurs siècles.

— Qu'est-ce que tu veux dire par disparu ? demanda Rosemary en se focalisant sur la conversation.

— Elle était là une seconde, puis elle ne l'était plus juste avant que la voiture explose, raconta Joshua d'un air impassible.

Je pressai mes lèvres l'une contre l'autre, essayant de ne pas rigoler. Je l'appréciais de plus en plus.

— Je suis heureux de savoir que la presque mort de ma fiancée est une blague pour toi, grogna Alex.

— Non, je suis soulagé, dit Joshua en tournant ses yeux vers Alex.

Je devais revenir au sujet qui nous occupait.

— Mon corps a picoté, et ma vision est devenue trouble. Puis, quand l'explosion s'est produite, j'ai été propulsé de la voiture et dans les airs.

Je ne voulais pas trop en dire tant que Joshua était là. Je l'appréciais, et il nous avait aidés à nous échapper, mais il n'avait pas encore mérité ma confiance. Je leur parlerais de mon vol plané au-dessus du bar et du corps que j'avais vu quand nous serions seuls.

— *Fais attention*, se connecta Alex en pensant à la même chose que moi.

— *Je ne dirai rien qu'il ne sait pas déjà*. Et puis, j'ai fini derrière le bar, au milieu d'humains qui n'ont pas été surpris que j'apparaisse par magie.

— Quand les humains donnent leur sang, ils sont forcés de ne se souvenir de rien d'étrange qui se passe en ville, expliqua Alex pour

tout le groupe. Et les humains sont enclins à oublier ou à trouver des excuses pour les choses qu'ils ne peuvent pas expliquer.

— Donner ? rigola Joshua, sans humour. C'est une façon intéressante de le présenter.

— Et comment je devrais le dire ? demanda Alex, en avançant vers lui.

— *S'il te plaît, ne l'intimide pas*, dis-je en attrapant le bras de mon compagnon pour le calmer. *Il se sent déjà assez menacé, et il vient de nous aider.*

— *Ça prouve à quel point je t'aime*, soupira Alex en cédant.

— Plus qu'ils sont forcés de donner et qu'on leur fait croire qu'ils ont été volontaires, proposa Joshua en enveloppant ses bras autour de son corps. Ce qui est pire que du sang pris contre leur volonté.

Mon sang se glaça.

Annie avait traversé la même chose.

Non seulement on avait bu sur elle comme une fontaine, mais le mec l'avait utilisée comme son jouet.

Au moins, elle ne pouvait pas s'en souvenir. Alex s'en était assuré pour moi.

Alex avait dû penser à la même chose, car il se figea.

— *Je suis désolé. Je ne...*

Ouaip. C'était le cas.

— *Non, ça va. Tu n'as rien fait.*

— Si on en a fini avec la nouvelle arrivée dans le groupe, j'aimerais rentrer pour parler de quelque chose que mes parents et moi avons découvert, déclara Rosemary en se tournant vers Sterlyn.

Son regard se tourna vers moi, et je pensai que leur idée devait être liée à mon héritage, vu la façon dont s'était déroulée la réunion du conseil.

— Euh, ouais, dit Sterlyn en pivotant vers Joshua. Tu es libre de partir si tu veux.

— Plus que prêt, dit Joshua dont la silhouette se brouilla, et il fut de retour dans sa voiture en quelques secondes.

Le loup qui se tenait devant le véhicule s'en alla en trotinant alors que Rosemary me faisait signe.

— On a peut-être une idée de ce que tu es, mais ça n'a aucun sens.

Mon rythme cardiaque augmenta. J'avais toujours voulu des réponses, mais je n'étais pas sûre d'être prête.

Chapitre Dix-Sept



— Si tu ne veux pas entendre ce *qu'elle a à nous annoncer*, on peut lui dire que tu n'es pas partante, se connecta Alex en effleurant mon bras avec le sien.

La proposition était vachement tentante, mais nous avions besoin de réponses. Malheureusement, j'apprenais que l'ignorance me plaçait à la merci des autres. Je devais trouver un moyen d'attraper Matthieu par les couilles et de les tordre, et si c'était en découvrant pourquoi j'étais différente, alors allons-y.

— *Non. On doit l'écouter.*

Je ne savais pas du tout ce qu'elle dirait, mais une chose était sûre... je ne me comportais pas comme une vampire normale, et j'avais le sentiment que l'ombre en était la cause.

— OK, allons entendre ce qu'elle sait.

Plus elle le révélerait rapidement, plus vite je pourrais gérer les retombées.

— Une fois qu'on sera à l'intérieur, dit Rosemary dont la bouche se tendit.

Personne ne bougea, attendant ma réaction.

Ne voulant pas être sous le microscope, je marchai vers la porte d'entrée de Griffin et Sterlyn. Alex me suivit comme un garde du corps.

Avec toute l'agitation barattant en moi, je ne doutais pas qu'il sentît mon hésitation, ma peur et mon inquiétude. L'ombre m'avait fait ressentir tout ça dans mon enfance, et je n'avais eu personne vers qui me tourner.

Les autres nous imitèrent en silence et nous entrâmes dans la maison de Griffin et Sterlyn.

Les murs bleu gris qui m'étaient familiers firent plaisir à voir. Cet endroit avait fini par me donner l'impression d'être chez moi. Je marchai d'un pas raide jusqu'au salon avec son canapé gris perle qui complétait la combinaison de couleurs. Il était situé contre le plus long mur de la pièce, et une télévision à écran plat était fixée sur le mur opposé. Je m'assis sur la causeuse assortie, perpendiculaire au canapé, et en face des fenêtres qui étaient accentuées par des stores blancs.

Je devais être posée pour entendre ce que Rosemary était sur le

point de dire. Comme je m'y attendais, Alex se mit à côté de moi en prenant ma main, alors que Griffin, Sterlyn et Sierra se plaçaient sur le canapé à côté de nous. Killian s'arrêta près de la télévision, plongé dans ses pensées.

Sierra s'assit à l'extrémité la plus proche de moi et attrapa ma main gauche, inspectant à nouveau la bague.

— Elle est si jolie, souffla-t-elle. Je veux entendre tous les détails sur la façon dont il t'a demandé en mariage.

Elle jeta un œil à Sterlyn à côté d'elle, et son sourire disparut.

— Attendez ! T'étais là quand c'est arrivé ?

Elle fit un signe accusateur en direction d'Alex.

— Comment oses-tu exclure les amis qui ne sont pas autorisés à Shadow City !

OK, je ne m'étais pas attendue à ce que la conversation prenne ce tournant-là, mais Sierra semblait sincèrement contrariée.

— Non. Il ne m'a pas demandé devant tout le monde. On était seuls dans notre chambre.

— Avant qu'on aille plus loin sur le sujet, peut-on discuter de l'héritage de Ronnie ? s'enquit Rosemary en allant au centre de la pièce et nous faisant les gros yeux.

— Je suis d'accord, dit Killian en dirigeant d'un pas raide vers les fenêtres qui surplombaient le jardin. Dernièrement, ici, il s'est passé des conneries venues de nulle part. On doit discuter avant que quelqu'un d'autre se pointe.

Il avait raison sur ce point. Entre la police de Shadow City qui s'était présentée à l'appartement et toutes les attaques, on était toujours en train de foncer d'un désastre à un autre. Parler des fiançailles était bien plus sympa, à part quand je réalisais que je ne pouvais pas en informer Annie et Eliza. Nous souhaitions que le mariage se déroule bientôt, et si je le leur disais, elles voudraient y être. Je ne pouvais pas les mettre en danger à cause de moi.

— D'abord, as-tu omis quelque chose dans ton histoire sur la façon dont tu as survécu l'explosion ? demanda Rosemary en se tenant presque aussi immobile qu'une statue, en attente.

La garce savait.

— Ouais.

Je les mis au courant sur la manière dont j'avais dérivé au-dessus du bâtiment.

— Peux-tu expliquer un peu plus clairement ? m'interrogea Rosemary en plaçant ses mains derrière son dos et se penchant en avant.

Ouais... je n'étais pas sûre de bien comprendre ce qu'il s'était passé.

— J'étais comme de la fumée ou une ombre, suspendue dans l'air.

Je bougeais lentement, et le vent me faisait dériver en quelque sorte. Mais, je pense que si j'avais su comment faire, j'aurais pu prendre la direction que je souhaitais.

La vision de l'ombre avançant vers moi quand j'étais enfant apparut dans mon esprit. Maintenant que j'avais expérimenté d'être l'ombre, je me demandais si elle avait essayé de comprendre comment aller jusqu'à moi.

— Comment c'est possible ? songea Griffin en pinçant l'arête de son nez.

— Est-ce que quelqu'un pouvait te voir flotter ? demanda Sterlyn en faisant une moue. Je suppose que non, puisque Joshua a dit que tu avais disparu.

— Je... Je ne sais pas.

Je ne pensais pas, mais ce n'était pas comme si j'avais été sur la terre ferme à me chercher.

— Je ne pouvais pas la distinguer, confirma Alex en secouant la tête. Je perdais la tête, mais notre connexion n'était pas coupée. Plutôt, j'avais l'impression qu'elle avait disparu. Assez pour me faire peur, mais quelque chose s'est passé ensuite, et elle s'est reformée. Elle m'a dit où elle était, mais même à ce moment-là, je ne pouvais pas la voir, comme quand la dague s'est volatilisée.

La dague... mais tout de suite, ce n'était pas important. Je supposai qu'elle était toujours dans la voiture de Griffin et que je pourrais aller la chercher plus tard. Ou elle apparaîtrait simplement dans ma main.

Quelque chose d'inquiétant étincela dans les yeux de Rosemary. J'attendis qu'elle dise quelque chose, mais elle resta silencieuse.

Puisqu'elle intégrait les informations, je continuai et leur parlai du mort que j'avais vu sur le toit. Le souvenir me donnait encore envie de vomir.

— Les bâtards, grogna Killian. Je suppose qu'il était humain, et non animal.

— Je ne sais pas vraiment, dis-je alors que mon estomac gargouillait de manière inconfortable. Je pense.

— T'es sûre qu'il n'y en avait qu'un ? demanda Griffin en m'étudiant de ses yeux qui arboraient la lueur d'alpha.

Ouais, j'aurais dû prendre sur moi et observer plus attentivement, mais j'étais encore nouvelle face à toute cette situation de sang et de gore, contrairement à toutes les personnes ici.

— Je n'arrivais pas à continuer de le regarder. Je suis désolée.

— Autre chose ? intervint Rosemary en frottant ses mains.

— La chose la plus étrange, à part le fait qu'elle ne meure pas d'envie de boire du sang et qu'elle a mangé un bagel à la cannelle ce matin, c'est là qu'elle est devenue...

La voix d'Alex devint inaudible, et son regard alla au plafond.

— Quand j'ai pu à nouveau la voir, il y avait des humains tout autour d'elle, et son côté vampire n'est même pas ressorti un peu.

— Je vous jure, les choses n'arrêtent pas d'être de plus en plus bizarres par ici. Entre l'existence des loups argentés, la réapparition de frères morts, une dague qui se matérialise magiquement, et une nouvelle vampire qui n'attaque pas les gens qui ont un pouls, je ne sais pas si je devrais être réconfortée ou complètement effrayée, commenta Sierra en se remettant dans son siège et croisant les jambes. J'ai toujours voulu que notre petit village arrête d'être morne, mais mince... je ne savais pas ce que je souhaitais. Le chaos va devoir s'arrêter un jour.

Elle avait dit ce que j'espérais moi-même. J'en avais tellement marre qu'on soit accablé par toutes ces choses mystérieuses.

— Ce monde est énorme avec tellement d'évènements que l'on ne comprend pas, dit Sterlyn en écrasant ses lèvres. Je doute que ce soit la dernière chose bizarre qui arrive ici. Avec les frontières de Shadow City qui s'ouvrent lentement, on peut s'attendre assurément à plus d'agitation.

— On doit apprendre aux vampires à contrôler leurs envies, déclarai-je en me décalant plus près d'Alex. On a tous vu ce qui s'est passé quand j'étais en ville et encore humaine.

— C'est vrai, grimaça Alex. Et Matthieu continue à reporter ce point, en disant qu'on a des choses plus urgentes à gérer. Je ne m'en remets toujours pas que les Soiffards soit ouvert. Blade a dû l'ouvrir pendant qu'on était distraits, en pensant qu'on ne s'en apercevrait pas.

Bien sûr que nous aurions remarqué un truc du genre.

— Tout ceci appuie les arguments d'Azbogah pour refermer la ville, commenta Rosemary en levant les yeux au ciel. Il n'a jamais voulu l'ouvrir pour commencer, et c'est d'ailleurs pour ça que seule une poignée de gens est autorisée à quitter la ville. Ses potes et lui n'étaient pas contents d'apprendre que Kira avait eu la permission d'entrer et sortir comme elle le souhaite.

— C'était le but d'avoir une université, grogna Griffin. Pour ouvrir la ville, éduquer ses résidents et accueillir de nouvelles personnes, pour qu'on puisse se réintégrer.

— On s'écarte du sujet, intervint Alex dont la voix contenait un tranchant. Je souhaite savoir ce que les anges ont trouvé sur Véronica. Il se passait quelque chose avec Azbogah à la fin, et je n'aime pas ça.

Rosemary éclaircit sa gorge, montrant un peu de gêne. Elle avait un visage bien impassible, alors qu'elle ne veuille pas en parler me rendit inconfortable.

— Dis-le-moi simplement.

— Très bien, dit-elle en hochant la tête, ravie que j'eusse cette attitude. Je gère mieux avec la franchise.

Je gigotai sur mon siège.

— *Je suis là*, se connecta Alex, frottant ma peau avec ses doigts.
Pour toujours et à jamais.

Je m'accrochai à ces mots comme à une bouée de sauvetage. Tout en moi m'indiquait que j'avais besoin de lui pour traverser ce qui allait se passer.

— Oh, mon Dieu ! s'exclama Sierra. Ce n'est même pas à propos de moi, et je vais t'étrangler si tu ne craches pas le morceau.

Habituée à son cinéma, Rosemary ignore Sierra. Ses yeux s'éclaircirent pour prendre une nuance lavande, presque celle de ceux de Sterlyn. L'ange inspira.

— La dague qui s'est liée à toi est démoniaque.

Je clignai des yeux. Elle ne pouvait pas avoir dit ce que je pensais.

— Je suis une démonsse ? C'est impossible. J'étais humaine.

— On pense que tu étais en majorité humaine, expliqua Rosemary en humidifiant ses lèvres. Trop humaine pour que ton côté démoniaque prenne le dessus. En grandissant, est-ce que des choses bizarres te sont arrivées ?

L'ombre.

— Oui, mais je croyais être folle.

Tout ce temps, il y avait eu une explication.

Je leur racontai tous les événements où j'avais vu l'ombre pendant mon enfance.

— Et quand j'ai eu quatorze ans, l'ombre est apparue plus distinctement. Elle avançait vers moi avec des yeux rougis et elle chuchotait des promesses de souffrance et de vengeance. Ça me faisait peur. Ce soir-là, j'ai presque pété un plomb, et Eliza m'a sauvée. Elle a entendu parler de l'enfant placé qui allait être emmené dans un hôpital psychiatrique, et elle a offert de m'accueillir. Ils ne l'ont presque pas laissée me prendre, mais elle a insisté. Une fois que j'ai emménagé chez elle, l'ombre a disparu. Jusqu'à ce que je vienne ici à la recherche d'Annie. Elle était près de moi quand Klyn a attaqué, puis à la banque de sang, et même dans le bâtiment des artefacts.

— Je n'ai jamais rien vu et je n'ai jamais entendu parler d'ombre comme celle-ci. En plus, je peux discerner la dague, alors ne devrais-je pas apercevoir l'ombre aussi ? demanda Sterlyn en jetant un œil dans la pièce. Est-ce que quelqu'un d'autre la voit ?

— Non, dit Griffin en tirant sur son oreille. C'est tout nouveau pour moi.

— On croit que l'ombre est ton côté surnaturel, et qu'il se projetait, expliqua Rosemary en faisant les cent pas. Les deux ont fusionné. Tu l'as vue depuis que tu es devenue vampire ?

C'était une théorie intéressante.

— Non. Pas depuis que la dague m'a coupé dans le bâtiment des

artefacts et qu'Alex m'a transformée.

Il y a trois mois, si quelqu'un m'avait dit qu'un truc du genre m'arriverait, j'aurais rigolé et je lui aurais dit qu'il était fou. Mais tout était réel.

— Et vous connaissez la suite.

— Est-ce que la dague renforce son côté démon ? demanda Killian en s'appuyant contre le mur près de la fenêtre. Son t-shirt orange contrastait nettement avec le ton froid et gris de la pièce.

— Est-ce qu'il pourrait dépasser son côté humain ?

— Possiblement. Quand elle est devenue surnaturelle à part entière, le pouvoir a finalement fusionné en elle, comme il aurait dû le faire depuis le début, dit Rosemary, émerveillée.

— Tout devient logique, dit Alex en plaçant ses bras autour de mes épaules. Elle n'était pas sensible au contrôle de l'esprit. Elle aime le sang, mais ne brûle pas d'envie d'en avoir parce qu'elle est à moitié l'espèce qui nous a créés. Du coup, elle peut toujours manger de la nourriture humaine. Son côté démon l'ancre, et elle a toujours son humanité parce qu'elle était aussi humaine.

— Mais que l'ombre ait disparu quand elle est allée vivre chez Eliza, ça veut dire qu'Eliza a dû faire quelque chose pour la repousser, proposa Sterlyn en me regardant. Est-ce qu'il y a quelque chose chez Eliza qui pourrait indiquer que c'est un être surnaturel ?

— Non... répondis-je en secouant la tête, mais mes mots furent coupés.

Sterlyn avait raison. Que l'ombre ait disparu jusqu'à ce que je quitte la maison d'Eliza et que je vienne ici était trop opportun.

— *Sans oublier qu'Eilam n'avait pas le contrôle total sur Annie,* soupira Alex en se connectant à moi. *Peut-être qu'Eliza a une sorte de magie.*

Argh, il avait raison, mais cette idée piquait. Une des choses qu'Eliza aimait le plus, c'était une communication ouverte et honnête. Comment aurait-elle pu être fière de ça si elle n'avait pas été complètement franche avec Annie et moi ?

Ne voulant pas penser aux répercussions potentielles, je changeai de sujet.

— Combien de démons vivent sur Terre ?

Peut-être que quelqu'un pourrait m'apprendre à me servir de l'ombre.

— Et qu'est-ce qu'un démon ?

Les démons que j'avais vus dans les films ne se matérialisaient jamais.

— Je ne suis pas sûre, mais il ne peut pas y en avoir beaucoup pour l'équilibre, dit Rosemary en fermant les yeux. Et les démons sont de vrais anges déçus.

— Pourquoi il n'y en a pas à Shadow City ?

De toutes les races surnaturelles, celle-ci n'était pas là ? Ça voulait probablement dire que quelqu'un ou quelque chose ne souhaitait pas leur présence.

— Tout le monde ne le sait pas, mais l'une des principales raisons pour lesquelles les frontières de la ville ont été fermées, il y a mille ans, lâcha Rosemary dont les épaules s'affaissèrent. Les anges ont fait un marché avec les déchus.

— Non, dit Griffin dont les sourcils se froncèrent. C'était à cause de la guerre civile qui a commencé quand les anges ont pris le contrôle de la ville en la changeant selon leur volonté. Shadow City devait être un refuge pour tous les êtres surnaturels, mais quand les anges sont arrivés sur Terre et ont appris l'existence de la ville, ils sont intervenus et ont modifié son but initial. Ils s'en sont tirés parce qu'ils étaient plus forts que le reste d'entre nous. La ville est passée d'un endroit sûr à un endroit où les personnes les plus fortes de chaque race pouvaient vivre.

Il grimaça.

— Les familles qui ont été invitées à s'y installer ont été flattées, et la plupart sont venues vivre ici, mais elles n'ont pas réalisé que les anges avaient prévu de régner sur tout le monde. La ville a été construite avec des matériaux angéliques et elle était si magnifique que personne ne voulait partir. Quand les loups argentés ont été créés et nommés protecteurs de la ville, ils ont unifié les races et ont vaincu les anges.

— C'est en partie vrai, accorda Rosemary en levant une main. Oui, il y a eu une guerre civile. Les loups argentés en ont été les meneurs, mais les démons souhaitaient également vivre dans un endroit aussi grandiose. Les anges ne respectent pas les démons parce qu'ils ont abandonné leurs âmes et leurs humanités, ainsi que leur désir de faire le bien. Les démons haïssaient les anges parce qu'on leur rappelle ce qu'ils étaient. Vivre ensemble aurait provoqué des guerres désastreuses. Les anges aux commandes à ce moment-là voulaient un endroit sûr où régner en tant que rois, alors ils ont passé un accord avec les démons. Les démons pouvaient avoir le reste de la Terre, s'ils laissaient cette zone tranquille. Les anges ont fermé les portes, et c'est une des raisons pour lesquelles les anges ne sont pas ravis que la ville ouvre à nouveau.

— Mais les gens ont le droit d'être libres et de vivre où ils le souhaitent, déclara Sterlyn avec conviction.

— De nombreux anges le craignent, dit Rosemary en haussant les épaules. C'est pour ça qu'il y en a peu qui quitte Shadow City.

Toute cette histoire alambiquée, et personne ne la connaissait dans son entièreté.

— Est-ce que ça veut dire que Ronnie va développer des ailes ? demanda Sterlyn en se redressant, aux aguets. Ça te démarquerait beaucoup le jour de ton mariage.

Ouais, ce n'était pas l'apparence que je recherchais du tout.

— Je préfère en apprendre sur mes aptitudes potentielles et sur la façon de les utiliser.

— Entrainement, dit Sierra en levant les deux mains, prétendant qu'elles étaient un plateau de balance. Mariage. Importants de la même manière.

— Quand un ange est vraiment déchu, il perd ses ailes, expliqua Rosemary en montrant son dos. Ils deviennent une créature qui ressemble à une ombre. Elle peut être suspendue dans l'air et ne pas être vue, comme tu l'as fait et c'est le cas pour ta dague. Personne à Shadow City ne peut t'aider avec tes compétences. Je suis désolée, mais ton côté vampire provient des Princes de l'Enfer. Les vampires ne sont pas aussi puissants, puisqu'ils étaient humains avant de se transformer. Mais toi, tu n'étais pas complètement humaine, puisqu'un de tes parents était un démon. Donc, comme être surnaturel à part entière, tu n'es pas aussi puissante qu'un démon, mais plus forte qu'un vampire. Les démons ont enfanté les vampires pour s'assurer que leur terreur sur Terre puisse toujours être ressentie.

C'était pour ça que les vampires étaient si sensibles à la tentation, ils n'avaient pas de part angélique qui les gardait équilibrés. Les démons avaient abandonné le cœur, voulant terroriser le monde. C'était à cause de ça que les vampires luttaien. Au moins, je ne serais pas une menace pour Eliza et Annie.

Griffin se raidit, sortit son téléphone et lut le message.

— Merde !

— Qu'est-ce qu'il y a ? demanda Sterlyn, inquiète. Il s'est passé quelque chose ?

— Kira vient de m'envoyer un message, grogna Griffin. Et elle pourrait nous causer de sérieux problèmes.

Chapitre Dix-Huit



La dernière chose dont nous avons besoin c'était que Kira cause des problèmes. Vu que c'était une métamorphe, le sujet retombait en définitive sur Sterlyn et Griffin, alors je ne pouvais pas dire grand-chose. Je voulais être égoïste. J'avais besoin de comprendre ce que ça impliquait pour moi d'être en partie démon, et comment c'était possible. Néanmoins, toutes les personnes dans cette maison avaient été là pour moi quand j'avais eu besoin d'aide. Je ne pouvais pas agir comme une enfant, même si j'avais une crise d'identité et que je me sentais trahie par Eliza.

Une chose que je savais sur ma mère adoptive, avec certitude, c'était que c'était une personne honorable et qu'elle faisait les choses pour de bonnes raisons. Parfois, ça m'irritait, mais j'admirais ce point chez elle. Elle m'avait appris ce qui était bien ou mauvais quand j'étais presque trop vieille pour faire la différence.

— Qui c'est Kira ? demanda Killian dont la mâchoire se serra alors que la gêne voletait en lui.

— Ouais ? pouffa Sierra. On doit trouver un moyen pour aller en ville avec eux, pour qu'on ne soit pas laissé en dehors de tous ces trucs.

— Ne sois pas trop impatiente, dis-je alors que les mots dévalaient mes lèvres. J'étais enfermée à l'intérieur, et disons juste qu'on est bien mieux ici.

J'avais été vraiment épuisée par les longues journées durant lesquelles les membres du conseil délibéraient sur le Divin. C'était leur doctrine qu'ils considéraient comme leur constitution, et ils essayaient de découvrir s'ils pouvaient me forcer à me transformer ou non. Tout ça parce que les vampires en ville ne pouvaient pas contrôler leurs envies près de moi.

Le chagrin d'Alex me pénétra.

— *C'est triste parce que j'ai grandi dans la ville, mais c'est si vrai, se connecta-t-il. Après être sorti et t'avoir trouvée, je ne voudrais jamais y élever nos enfants.*

Mon cœur rata une pulsation à l'idée d'avoir des enfants.

— *On peut avoir des enfants ? Et Shadow Terrace n'est pas vraiment plus sûre.*

D'une certaine manière, Shadow Terrace devenait plus impitoyable que la ville qu'on venait de quitter.

— *T'es une vampire maintenant, et même si tu ne vas pas vieillir, ton corps n'est pas figé*, expliqua Alex en faisant courir le bout de ses doigts sur mon épaule. *Que tu sois transformée ou née comme ça, tu peux avoir des enfants du moment que ton humanité reste intacte.*

Intéressant.

— *Les vampires qui perdent leur humanité ne peuvent pas ?*

— *Toute magie a un équilibre, et ça en fait partie.*

— Kira est une métamorphe renard qui reprend le rôle de son père, car Griffin et moi l'avons soutenue, précisa Sterlyn en enroulant une mèche de cheveux argentés autour de son doigt. Elle a dit à Alex qui faisait probablement partie des vampires véreux du côté de Shadow Terrace.

— Elle est vachement surnoise et a le chic pour entendre certaines choses, dit Rosemary en arquant un sourcil. Mais elle peut créer des problèmes. Laisse-moi deviner, elle est partie de Shadow City, quelques heures à peine après que vous lui ayez donné la permission ?

— Ouais, dit Griffin en fronçant les sourcils. Elle dit qu'elle a besoin de notre aide.

— Qu'est-ce qu'elle fait, bon sang ? s'exclama Alex dont le visage était ridé de confusion. Vous vous êtes déjà mouillés pour elle.

— Elle dit que ton frère est sur le point de partir de Shadow Terrace, continua Griffin en lançant son téléphone sur le repose-bras. Apparemment, elle a entendu une conversation entre Azbogah et lui. Le roi vampire va vers Atlanta pour y trouver quelqu'un. Azbogah refuse de quitter la ville, alors Matthieu s'y end seul. Kira veut le suivre, mais a besoin d'un moyen de transport.

— À quelle fréquence ton frère quitte la région ? demandai-je alors que mon estomac tombait dans mes chaussures.

Durant le mois que j'avais passé ici, Matthieu était principalement resté dans leurs maisons de Shadow City et Shadow Terrace. Il venait rarement à Shadow Ridge, à moins qu'il doive s'occuper d'un truc, comme nous menacer, Alex et moi.

— Il a quitté les environs quelques fois quand on a commencé à pouvoir sortir de Shadow City. Il n'est allé nulle part en plus de quarante-cinq ans.

Le corps d'Alex s'enroula sur lui-même comme s'il se préparait à combattre.

— Quelque chose ne se tient pas.

— Allons la chercher, proposa Sierra en se levant et montrant la porte. On doit bouger avant de perdre la trace de Matthieu.

— On va devoir la récupérer aux portes de la ville, vu qu'elle n'a

pas de voiture, alors c'est mieux si vous restez ici. Azbogh et Matthieu auront envoyé des personnes pour nous surveiller, alors aucun du groupe central ne devrait aller suivre Matthieu avec elle. Cela soulèverait des questions et pourrait les forcer à faire quelque chose dans la précipitation. Mais, elle ne devrait pas le suivre seule.

Sterlyn frotta ses mains sur son pantalon.

— Je vais me lier à Cyrus pour voir s'il peut aller avec elle et quelques loups argentés. Matthieu ne les a pas croisés sous forme humaine et ne saura pas à quoi ils ressemblent.

Je l'avais entendue parler plusieurs fois de son frère, mais je ne l'avais jamais rencontré. Elle avait grandi en ne connaissant pas son existence. Une sorcière avait assisté à la naissance des héritiers alpha des loups argentés et avait ensorcelé le frère de Sterlyn. Elle avait arrêté assez longtemps son cœur pour faire croire à la famille qu'il était mort. Elle l'avait ensuite emmené assez loin pour que le lien de la meute et le lien jumeau avec Sterlyn ne se développent pas. Il avait été élevé par des personnes malintentionnées qui avaient eu l'intention de l'utiliser, en pensant qu'il était le prochain alpha légitime des loups argentés, car c'était un mâle. Pour faire court, Sterlyn était la vraie alpha, et parce qu'ils avaient emmené son frère, il n'avait jamais été capable de se métamorphoser et de trouver sa famille. Quand ils s'étaient finalement retrouvés, les choses avaient été tendues. Mais, il changeait et intervenait en tant que bêta et alpha aux commandes pendant que Sterlyn revendiquait sa place au conseil de Shadow City.

— Est-ce qu'ils peuvent arriver ici à temps pour suivre Matthieu ? S'il est en mission, il ne va pas traîner longtemps.

Rosemary alla vers la cuisine, ses ailes explosant dans son dos alors qu'elle marchait.

— Ouais, je me suis liée à eux. Cyrus et Darrell roulent jusque là-bas, annonça Sterlyn en se levant et frottant ses mains. Ils devraient être dans la périphérie de Shadow Ridge dans dix minutes, mais on doit aller récupérer Kira et l'amener ici. Ce serait bizarre si on ne va pas la retrouver, puisque c'est nous qui lui avons donné la permission de sortir de Shadow City.

— Je retourne à Shadow City pour voir si mes parents savent ce que préparent Matthieu et Azbogh, lança Rosemary en sortant et claquant la porte.

Ses ailes noires étincelèrent devant la fenêtre alors qu'elle partait en volant.

— Sterlyn, allons chercher Kira, dit Griffin en retirant les clés de sa poche et attrapant son téléphone. On devrait la présenter à Cyrus et Darrell. On revient rapidement, les gars. Gardez juste la maison en un seul morceau.

— Où est le plaisir là-dedans ? bouda Sierra.

— Vous êtes sûrs de ne pas avoir besoin de mon aide ? demanda Killian.

— Oui, affirma Sterlyn en souriant. Garde un œil ici. Il se passe quelque chose, et on ne peut pas baisser notre garde.

Elle ne mentait pas. Le groupe était tendu.

Une fois qu'ils furent partis, le silence s'abattit sur la maison. Personne ne savait quoi dire.

— *Je vais appeler Gwen pour la tenir au courant*, dit Alex en se détachant de moi et contournant la causeuse vers la chambre que nous occupions ici.

— *Qu'est-ce que tu veux dire ?*

Gwen avait semblé être de notre côté.

— *Elle a peut-être entendu quelque chose sans réaliser ce qui se tramait*, précisa Alex en levant le téléphone à son oreille quand il entra dans la chambre.

Si Azbogah et Matthieu essayaient de mettre quelque chose en place, j'avais la désagréable impression que ça me concernait. Je n'étais pas vraiment narcissique, mais j'avais l'impression que mon existence avait rapproché ces deux idiots.

Sierra se laissa tomber à côté de moi, prenant la place d'Alex, et fit papillonner ses yeux.

— C'est quand le grand jour ?

— Le grand jour ? répéta Killian en plissant les yeux. Tu parles de quoi ?

— Oh, mon Dieu, souffla bruyamment Sierra. Je te jure... qu'il soit si beau et intelligent, mais qu'il soit si bête.

— Beau et intelligent ? demandai-je, ses mots ayant piqué mon intérêt.

Leur relation avait toujours été comme celle d'un frère et d'une sœur, mais peut-être il se passait quelque chose entre eux.

— Ouais, fraternellement parlant, rectifia Sierra en plaçant une main sur sa poitrine. Olive était comme ma sœur, ce qui fait de Killian mon frère. Alors... Berk. Ne pense pas ça.

La tristesse assombrit les yeux de Killian à la mention de sa sœur, et il resta sans voix. Il paraissait brisé.

— Un mariage ! s'exclama Sierra en claquant dans ses mains, après s'être éclairci la gorge. C'est quand la fiesta ?

— Euh... réfléchis-je, car Alex et moi n'en avions pas parlé. On s'est fiancé ce matin.

— Et l'organisation commence tout de suite, dit Sierra en attrapant à nouveau ma main et regardant avec envie la bague. Le début du mois d'août est le moment parfait.

— Oh.

Un mariage en été. J'aimais bien.

— On aura un peu plus d'un an pour l'organiser.

Nous aurions probablement besoin de plus de temps avec tout le drame qui nous tournait constamment autour.

— Meuf, rigola Sierra en cognant son épaule contre la mienne. T'es drôle. Mais ouais, on peut tout à fait réussir en deux semaines.

— Deux *semaines* ?

Elle était folle.

— Je ne suis pas enceinte. Pas besoin d'avoir un mariage précipité.

— Dieu merci, commenta Killian en passant une main dans ses cheveux.

— Ferme-la, dit Sierra en lui tirant la langue.

Puis, sa vision laser atterrit sur moi.

— C'est le monde surnaturel, et Alex est un prince. Plus vous vous mariez tôt, plus votre relation sera sécurisée et respectée.

Mon rythme cardiaque accéléra. Il y avait eu tant de changements, et même si ce qu'elle disait était logique, j'étais étonnée de la chronologie.

— Mais est-ce que c'est possible d'organiser un truc aussi rapidement ?

— Meuf, ouais ! s'exclama Sierra en claquant mon bras. Alex fait partie de la *royauté*. Tout est possible.

L'agacement éclata sur la connexion entre Alex et moi.

— *Qu'est-ce qui ne va pas ?* me liai-je.

— *Matthieu n'a rien dit de spécifique à Gwen, et elle n'a rien entendu non plus. Mais il vient de lui annoncer, il y a dix minutes, qu'il partait de Shadow City pendant quelques jours pour affaires. Il veut qu'elle reste en ville pour garder un œil ouvert.*

— *Il a donné l'impression qu'il allait à Shadow Terrace ?*

— *C'est ce qu'il sous-entendait, mais je ne serai pas certain à moins d'aller voir par moi-même. Mais Gwen est excitée qu'il lui ait demandé de gérer en son absence.*

Sa sœur semblait rarement heureuse, alors entendre ces nouvelles me fit sourire.

— *C'est bien, non ?*

— *Pas vraiment*, dit Alex en ouvrant la porte de la chambre et entrant dans le couloir. *Il me demande à moi habituellement. C'est la première fois qu'il la sollicite.*

L'allusion était claire, ainsi que la peine qui s'envola de lui.

— *C'est peut-être parce que tu es à Shadow Ridge.*

— *On sait tous les deux que ce n'est pas pour ça.*

Il nous rejoignit dans le salon et s'arrêta devant Sierra.

— Oui ? demanda-t-elle en clignant des yeux et souriant.

— Bouge ! dit-il en désignant le canapé, puis croisant les bras. T'es

à ma place.

— C'est toi qui t'es levé, répondit-elle en inclinant la tête sur le côté, presque pour le défier.

En un mouvement flou, ses bras se glissèrent autour de ma taille et il me hissa contre son corps. Il me mit sur ses genoux sur le volumineux canapé et m'embrassa fougueusement. Mon corps se réchauffa.

— Très bien, grogna-t-elle. J'ai compris.

Alex l'ignora, m'embrassant jusqu'à ce que ma tête tourne. Mes doigts s'enfilèrent dans ses cheveux, pressant sa bouche plus fermement contre la mienne. Depuis que j'étais devenue une vampire, ou qu'importe ce que j'étais réellement, mes émotions et mes sens étaient si amplifiés que c'était facile d'être absorbée par le moment.

— Très bien, souffla Sierra. Je suis désolée d'avoir pris ta place. Je lui parlais juste du mariage.

La chaleur explosa entre nous alors qu'Alex se retirait en souriant.

— Vraiment ?

— Oui.

Je tentai de dégager ma tête des hormones et de me concentrer sur le sujet qui nous intéressait.

— *On continuera ça dans quelques minutes après lui avoir donné satisfaction.*

— *Je suis partant*, répondit-il alors que ses yeux scintillaient.

— *Alors, pourquoi attendre ?* plaisantai-je... d'une certaine façon.

L'idée de le voir nu m'embrasa encore plus.

— OK, je vais aller chercher de l'eau froide si vous ne baissez pas d'un cran, prévint Killian d'une voix grinçante. Sterlyn et Griffin n'ont jamais été comme ça.

— Oh, ouais, bien sûr, pouffa Sierra. Ils l'étaient aussi. Je te jure, trouver son compagnon doit offrir un laissez-passer à vie au festival de l'excitation.

— Le festival de l'excitation ? répéta Killian d'un air dégoûté. T'as quel âge ?

— Hé, je fais ce que je peux avec mon audience, rétorqua Sierra. Je ne peux pas faire grand-chose de plus que ce qui m'est donné.

— *Ils ne peuvent pas se taire ?* grogna Alex, mais les dégâts étaient faits puisqu'il s'était reculé, au lieu de continuer à m'embrasser.

En d'autres mots, Killian et Sierra avaient gagné. Ils avaient assez agacé Alex pour qu'il batte en retraite.

Voulant changer de sujet, je revins sur celui avec lequel Sierra n'avait aucun problème.

— Elle souhaite qu'on se marie dans deux semaines.

— Ça me paraît parfait, dit Alex dont les yeux bleu clair s'illuminèrent en prenant une teinte bleu cristal.

Je ne m'étais pas attendue à cette réponse.

— Quoi ? T'es sérieux ? Il n'y a pas assez de temps !

— C'est largement suffisant, rigola Alex. On peut se marier où tu veux, et notre peuple sera bien plus que disposé à nous aider pour les préparatifs. Mais il y a une chose qu'on doit faire avant qu'on commence officiellement à organiser.

— Euh... non, protesta Sierra en secouant la tête et pointant la bague du doigt. T'as fait la seule chose que tu devais faire avant de planifier l'évènement.

— Non, grogna Alex. On doit aller rendre visite à Eliza et Annie, pour faire les choses bien.

— Faire quoi bien ?

J'étais toujours perdue. Je comprenais s'il désire découvrir qui était Eliza, mais je ne savais pas vraiment quel était le rapport avec notre futur.

— C'est ta famille, murmura Alex en prenant ma joue dans sa paume. Je dois demander leur bénédiction. On ne peut pas officiellement commencer à planifier quelque chose avant ça.

Mon cœur se gonfla. Cet homme souhaitait faire les choses de la bonne manière pour moi. Je n'aurais jamais cru que ça me ravirait. Mais il savait à quel point elles étaient importantes dans ma vie, il cherchait à les inclure.

— *Je t'aime.*

— *Je t'aime aussi*, dit-il en m'embrassant doucement. *J'aimerais vraiment me marier aussi vite que possible, alors est-ce que tu veux bien appeler Eliza et voir quand on peut aller leur rendre visite ?*

L'idée de l'appeler après notre dernière conversation serra mon ventre, mais il avait raison. Non seulement j'aimais Annie et Eliza, mais je désirais qu'elles fassent partie de cette journée spéciale. Je devais aussi découvrir si Eliza m'avait fait quelque chose. Si elle m'avait protégée, elle était alors probablement au courant pour mon héritage.

Quand je ne répondis pas, les iris d'Alex s'assombrirent, et sa déception éclata entre nous avant qu'il puisse la cacher.

J'étais lâche et je faisais du mal à l'homme qui avait tant abandonné pour moi. Je hochai la tête et me levai.

— Laisse-moi passer cet appel pour qu'on lance l'organisation.

— Oh oui ! s'exclama Sierra en hissant les poings en l'air. C'est ça qu'on veut !

— Ça te dérange si je t'emprunte ton téléphone ? demandai-je en tendant la main à Alex. Le mien a explosé dans ta voiture.

— Oh, ouais.

Il le mit dans ma main, mais l'inquiétude grava son visage.

— Voilà. Tu souhaites que je sois avec toi quand tu lui parleras ?

Je n'étais pas aussi bonne que lui pour cacher mes émotions, mais c'était quelque chose que je devais faire seule. J'avais le sentiment que je ne voudrais pas qu'il entende la conversation.

— Non, c'est bon. Je te dirai si j'ai besoin de toi.

Avant de changer d'avis, je fonçai vers la chambre et composai le numéro. Alors que le téléphone sonnait, je fermai les yeux pour prier en silence qu'elle ne réponde pas.

Mais, à la première sonnerie, la voix assurée d'Eliza retentit sur la ligne.

— Allô ? C'est qui ?

Chapitre Dix-Neuf



J'inspirai, prenant une seconde pour trouver le courage de lui parler. J'avais l'impression d'avoir à nouveau quinze ans.

— C'est qui ? répéta Eliza dont la voix prit un ton que je n'avais jamais entendu avant. Répondez-moi.

— C'est moi, dis-je en bredouillant presque. C'est Ronnie. J'ai perdu mon téléphone.

— Ronnie ? soupira Eliza, sa voix redevenant normale. Tu m'as fichu la trouille. Tu sais à quel point on est inquiète pour toi, Annie et moi ?

Je rigolai, incapable de mordre ma joue à temps. Elle refusait de jurer à côté d'Annie et moi, même maintenant, et je trouvais ça hilarant de l'entendre trafiquer ses mots comme si on était des enfants.

— Je suis désolée. On a parlé hier, et j'ai envoyé un message à Annie.

— Mais il y a eu tant de changements, dit-elle si doucement qu'elle n'avait sûrement pas voulu que je l'entende.

Elle savait quelque chose, ce qui m'inquiéta. Je désirais lui demander des réponses, mais ça ne semblait pas la chose à faire. C'était une conversation à avoir en personne. Je devais la regarder dans les yeux quand nous l'aurions. Je souhaitais voir sa réaction. Ça m'en dirait bien plus que de simples réponses au téléphone, même si je les voulais tant.

— Tu vas bien ? s'enquit-elle après avoir éclairci sa gorge.

C'était une question piège, mais je la respectais trop pour mentir.

— Tu sais quoi... oui.

— Tu es sûre ? insista-t-elle en claquant la langue. Tu n'as jamais été aussi longtemps loin de la maison avant. Peut-être qu'il est temps que tu reviennes et que tu laisses toutes ces bêtises derrière toi.

— C'est pour ça que j'appelle.

Je choisis d'ignorer la deuxième moitié de sa phrase, pour qu'on ne commence pas à se disputer. Annie et elle se querellaient souvent comme une mère et sa fille, probablement parce qu'Annie n'avait connu aucune autre figure parentale qu'Eliza.

Mais pas moi.

Je respectai les sacrifices qu'elle avait faits, et je faisais tout ce que

je pouvais pour lui rendre la pareille. C'était la première fois que j'étais allée à l'encontre de ces souhaits, et même maintenant, j'essayai de modérer ce que je disais.

— Tu rentres à la maison ?

Sa voix était chargée de tant d'espoir que ce fut déchirant.

OK, peut-être que j'aurais dû formuler ça différemment.

— Non, pas vraiment.

— Alors, qu'est-ce que t'es en train de dire ?

De la déception teintait ses mots, ce qui me fit mal.

Mais c'était elle qui m'avait poussée depuis le lycée, il y avait deux ans, à découvrir ce que j'allais faire dans le futur, pas le sien ou celui d'Annie. Elle disait que je me sacrifiais trop pour elles, et que je devais trouver un équilibre pour rester heureuse.

Maintenant, je me demandais si elle parlait sur le plan santé ou sur le plan surnaturel.

— Je t'ai dit que j'ai rencontré quelqu'un.

Je devais me souvenir que je ne faisais rien de mal. Je devenais celle que je devais être.

— Et je souhaite le ramener à la maison.

— Quoi ? s'exclama-t-elle. Tu veux l'amener ici ?

— Pourquoi ? C'est un problème ? Je pensais que c'était ce que tu désirais pour que tu puisses le rencontrer.

— Oh, oui ! dit-elle rapidement, et elle s'arrêta. C'est juste... Je ne m'attendais pas...

— Tout va bien.

Un peu de chagrin s'infiltra dans mes mots. Elle agissait bizarrement, et je ne savais pas vraiment comment poursuivre cette conversation. Peut-être que les choses avaient changé entre nous après tout.

— On n'a pas besoin de venir. Je pensais simplement que ce serait sympa...

— Oh, ma petite fille ! dit-elle rapidement. Bien sûr que tu peux l'amener à la maison. Je ne m'attendais juste pas à ça... si rapidement. Mais c'est ta maison, et tu seras toujours bienvenue ici.

Un morceau fracturé de mon cœur se répara. C'était l'Eliza que j'avais toujours connue.

— Je ne veux pas vous gêner.

— Je fais la difficile, souffla-t-elle. Même si je t'ai trouvée quand tu étais plus grande, tu étais encore une petite fille de bien des façons. Et soudain, tu sembles si différente, si mature... Ça m'a prise au dépourvu. Parfois, le destin a une manière particulière de résoudre les choses. Je n'y étais pas préparée.

Elle ne plaisantait pas. La destinée avait déterminé il y a bien longtemps... plus de trois cents ans, pour être exacte... qu'Alex et moi

serions ensemble un jour. Eh bien, je supposai que c'était parce qu'il avait été créé avec la moitié d'une âme que le destin avait su quand me faire entrer en jeu.

Depuis qu'Annie était retournée à Lexington après l'enfer qu'elle avait traversé, je ne lui avais toujours pas parlé, même si nous nous étions échangés des messages. Apparemment, elle avait l'air de s'être plongée dans son travail et n'était presque pas à la maison. Chaque fois que j'appelais, son téléphone allait directement sur messagerie, et j'avais un simple message en réponse.

— Comment va Annie ?

— Elle a du mal.

Eliza avait dû bouger, car j'entendis son téléphone frotter contre sa peau.

— Elle n'est pas la même depuis qu'elle est revenue.

— Elle a dit quelque chose ? demandai-je alors que ma gorge se serrait.

— Non. Et en apparence, c'est la même vieille Annie, mais il y a quelque chose de différent chez elle. Quand tu viendras à la maison, on pourra peut-être avoir une discussion.

— OK.

C'était inutile de repousser plus longtemps mon retour. Les choses entre Alex et moi étaient décidées, et je ne représentais pas de risque pour Eliza et Annie. En plus, Alex pourrait peut-être aider ma sœur, puisque c'était lui qui avait effacé et ajusté ses souvenirs après qu'Eilam lui ait trafiqué le cerveau. Peut-être que le destin utilisait sa main pour nous influencer.

— Ça a été une longue journée, alors on se mettra en route demain. Annie m'a dit qu'elle était de repos demain. Lundi. N'est-ce pas ?

— Ouais, ses jours de repos sont le lundi. Elle était à la maison tout le week-end avec un enfant perturbé, alors ça semble parfait demain, répondit Eliza. Très bien. Appelle-moi si tu as besoin de quelque chose avant ce moment-là.

Puis, la ligne fut interrompue.

Son habitude énervante entraîna un sourire sur mon visage. Je m'assis sur le lit queen-size centré sur le mur opposé et passai ma main sur la couette lisse anthracite. M'allongeant sur deux oreillers blancs duveteux, empilés l'un sur l'autre, je tournai la tête vers l'énorme dressing qui contenait une partie de mes vêtements.

Un léger coup sur la porte et l'*attraction* en moi m'indiqua qui était derrière.

— *Entre*, me connectai-je à Alex.

Bien que je fusse un être surnaturel, j'étais épuisée. À un certain moment, les choses devraient se calmer. Probablement.

La porte s'ouvrit et Alex entra, son odeur sirupeuse remplissant la pièce. Il ferma la porte et la verrouilla alors que je prenais une profonde inspiration. Je retins mon souffle jusqu'à ce que ça me brûle. Son parfum était mon odeur préférée au monde.

Il fit le tour du lit, passant devant la télévision fixée, et s'écroula à côté de moi.

— Comment ça s'est passé ?

Je m'approchai de lui, et il m'enveloppa dans ses bras, me serrant fort.

— J'espère que ça ne te dérange pas, mais je lui ai dit qu'on irait leur rendre visite demain.

Quand il ne répondit pas, je me raidis.

— Je pensais que tu souhaitais... commençai-je, mais ma voix devint inaudible et mon visage chauffa. Demander...

— Bien sûr, dit-il en plaçant ses doigts sous mon menton, inclinant ma tête vers le haut pour qu'il me fixe dans les yeux.

Un sourire à couper le souffle traversa son visage, et mon corps se réchauffa.

— Tu m'as surpris.

— Qu'est-ce que tu veux dire ? demandai-je, le souffle coupé.

Je fixai ses lèvres pulpeuses et son visage sculpté. Il était la définition même de la beauté et me complétait parfaitement.

Il baissa sa tête et embrassa ma joue, son haleine sucrée écumant mon visage.

— Au vu de la façon dont tu réagissais dans le salon avant de passer l'appel, je pensais que tu allais repousser pendant un moment notre visite là-bas. Alors, entendre qu'on y va demain... eh bien, disons simplement... que ça me rend très...

Il embrassa mes lèvres.

—... très...

Il frotta sa bouche contre la mienne, et je gémis.

—... heureux.

Ma tête devint confuse alors que l'*attraction* de notre connexion physique nous poussait l'un vers l'autre. Je pressai mes lèvres contre les siennes, approfondissant le baiser, ne voulant plus rester au stade des taquineries. Ses mains attrapèrent mes flancs et je roulai sur le dos. Il fila à côté de moi, s'appuyant sur un bras alors que sa main libre se faufilait sous mon t-shirt.

Chaque fois qu'il me touchait, c'était mieux que la fois précédente. Le bourdonnement de sa peau contre la mienne alimentait le brasier qui grandissait en moi. Son goût, ses caresses et son odeur créaient une combinaison extrêmement excitante.

Je caressai sa langue avec la mienne et défis son jean, glissant ma main dans son boxer. Alors que je le touchais, ses doigts titillèrent mes

tétons, m'incitant à bouger plus vite.

— *Véronica*, se lia-t-il, ce qui me rappela une chanson, stimulant encore plus mon plaisir.

Quand j'avais été humaine, je l'avais désiré désespérément, mais notre connexion était beaucoup plus forte maintenant que nous étions tous les deux des êtres surnaturels à part entière. Je ne savais pas du tout où mon corps débutait et où le sien se terminait. Ça aurait dû me faire peur, mais c'était tout le contraire.

Il retira sa bouche de la mienne et déposa des baisers le long du chemin entre mon cou et mes seins. Il défit les boutons de ma veste et me souleva assez pour l'enlever, suivi par mon débardeur et mon soutien-gorge. Il me regarda avec un air d'adoration, avant de baisser sa tête et de prendre un de mes tétons dans sa bouche.

Mon corps rua sous lui, le plaisir devenant trop intense.

— Oh, Alex.

Il grogna alors que ses doigts tiraient la fermeture de ma jupe. Avant que je réalise ce qu'il avait fait, j'étais nue sur le lit.

— Mon Dieu ! Tu es magnifique, chuchota-t-il alors que ses doigts glissaient entre mes jambes et me caressaient.

J'attrapai sa main, ne voulant pas jouir sans lui. Le plaisir était si intense, et je voulais le vivre avec lui.

— Déshabille-toi, lui ordonnai-je en tirant des deux côtés de son t-shirt boutonné, l'arrachant.

Les boutons sautèrent partout, ajoutant à la tension sexuelle dans la pièce.

Il retira sa veste et son t-shirt ruiné, puis leva ses hanches et tira le pantalon. Il était prêt pour moi, et je pris un instant pour le contempler de haut en bas.

Grimpant entre mes jambes, il toucha ma joue.

— *Je t'aime*.

— *Je t'aime aussi*, répondis-je alors qu'il glissait en moi.

Nous bougeâmes lentement au début, nos lèvres se heurtant et se mouvant en rythme avec nos corps. Chaque caresse déposait une promesse, et il prit son temps pour vénérer mon corps.

Nous commençâmes à aller plus vite, appréciant le plaisir qui coulait à flots entre nous alors que notre connexion s'ouvrait, nous rapprochant. Mon dos s'arqua, mon corps suppliant d'augmenter l'allure, et il répondit à mon appel.

J'arrachai ma bouche de la sienne et l'embrassai le long du cou jusqu'à sentir son pouls contre mes lèvres. Mes dents s'étendirent et je le mordillai.

— C'est trop bon, grogna-t-il en suivant mon exemple.

Quand ses dents sombrèrent en moi, la connexion s'intensifia. L'orgasme le plus puissant de toute ma vie déchira mon corps, et il

s'enfonça profondément en moi. Son corps frémit de sa propre libération alors que nous chevauchions ensemble nos plaisirs.

Je ne sus pas combien de temps cela dura, mais quand nous nous effondrâmes, j'étais couverte de sueur. Je léchai mes lèvres, goûtant un peu de son sang, améliorant encore plus le moment.

— C'était incroyable, chuchota-t-il en me tirant contre lui.

Avant que je puisse intégrer ce qu'il s'était passé, je glissai d'un air béat vers un repos paisible.

JE ME RÉVEILLAI seule dans le lit avec une couverture. Je clignai des yeux et tendis la main pour trouver Alex, mais elle resta bredouille.

— *Où t'es ?*

— *Sterlyn et Griffin sont arrivés il y a quelques minutes, se connecta-t-il.*

Tout me revint. Ils avaient emmené Kira pour retrouver le frère de Sterlyn et un autre loup argenté de la meute. Merde. Il avait dû se passer quelque chose.

Pendant un moment, j'avais oublié la folie qu'était devenue notre vie.

— *Pourquoi tu ne m'as pas réveillée ?*

— *Parce que tu étais si belle endormie.*

Ouais, ça ne me faisait pas plaisir pour autant. Je bondis hors du lit et m'habillai rapidement.

— *Ce n'est pas une bonne excuse.*

Je sortis de la chambre et les rejoignis dans le salon. Sterlyn, Sierra et Griffin étaient assis sur le canapé, et Killian dans la causeuse. Alex était appuyé contre le mur à côté de la télévision, le visage sombre.

J'avais manifestement raté quelque chose.

— Qu'est-ce qu'il y a ? demandai-je en jetant un œil à l'extérieur, remarquant l'ascension de la lune.

Combien de temps avais-je dormi ?

— Si tu n'avais pas fait d'exercices si éprouvants, alors tu aurais les nouvelles, commença Sierra en agitant les sourcils.

Je m'arrêtai sur mes pas et couvris mon visage avec mes mains. Je ne pouvais pas croire qu'elle ait dit ça. Alex et moi n'avions pas été discrets.

— On a dit qu'on n'en parlerait pas, grogna Killian, pas emballé par notre amie. La prochaine fois, je m'assurerai que tu ne puisses pas aborder le sujet.

— Oh, arrête, rigola Sierra. Ils viennent de se fiancer. Bien sûr qu'ils vont le faire. Regarde-la. Si j'étais lui...

— Pour l'amour de Dieu, dit Alex d'une voix sifflante. Ne parle pas

d'elle comme ça. C'est ma compagne.

— Waouh ! s'exclama-t-elle en levant les mains. Quelqu'un est un chouia susceptible.

— OK, dit Sterlyn sévèrement en poussant les mains de Sierra sur les genoux de celle-ci. On a compris.

Le coin de ses lèvres remonta, mais elle cacha le sourire qui voulut se répandre sur son visage.

— On était en train de dire aux autres que Kira est avec Cyrus et Darrell. On a un troisième membre de la meute posté dans les bois, à un kilomètre de la route que prendra Matthieu se rendre à Atlanta. Quand le loup entendra la Porsche, notre groupe sera prêt à le suivre.

Je devais l'avoir mal comprise.

— Tu penses qu'il va prendre sa Porsche ?

— S'il ne suit pas sa routine habituelle, ça soulèvera des questions, expliqua-t-elle en frottant sa lèvre inférieure. Alors, il va sûrement prendre sa Porsche pour la première portion du trajet, puis il changera peut-être de voiture. Il est plutôt arrogant.

Quand elle le présentait comme ça, je pouvais comprendre son raisonnement. S'il prenait quelque chose de moins voyant, les gens le remarqueraient. Azbogah et lui avaient un plan.

— Qu'est-ce qu'on fait maintenant ?

— On attend que Matthieu se mette en marche, soupira Griffin. On sait qu'il va à Atlanta. On ne sait pas pourquoi.

Le téléphone d'Alex retentit. Il le sortit de sa poche, et son visage se crispa. L'inquiétude qu'il dégagea me domina.

— Matthieu doit être sur le point de bouger, puisqu'il vient de créer une distraction.

— Pourquoi tu dis ça ? demandai-je.

— Joshua vient tout juste de m'envoyer un message. Il est attaqué. Alex serra la main.

— Il a besoin de notre aide.

Chapitre Vingt



Les mots s'installèrent dans mon esprit, éliminant le dernier fragment paisible de ma sieste. Nous devons faire quelque chose... n'importe quoi. Joshua nous avait aidés, nous devons lui retourner la faveur.

Alors que je saisisais les clés de la voiture sur la table d'appoint, Alex attrapa mon bras et me tira vers lui.

La frustration s'enracina en moi et j'arrachai mon bras.

— On doit l'aider, dis-je en tournant sur moi-même, prête à partir.

— Je sais, dit-il en me stoppant à nouveau et levant ses mains. Mais il faudrait simplement que Matthieu ou moi nous pointions et que nous ordonnions aux vampires d'arrêter.

Merde. Il avait raison. J'étais prête à foncer, la tête la première, dans une situation dont je ne connaissais rien, comme je l'avais fait pour Annie. On avait tous vu comment ça avait tourné.

— Mais comment on *sait* que ça fonctionnera ?

— Parce que je suis le prince des vampires, et d'après ce qu'a dit Joshua, il n'y a que des vampires qui attaquent, expliqua Alex en souriant de manière prétentieuse. Ils sont obligés de m'écouter.

— C'est pas pour faire la connasse, mais si c'est des vampires véreux, ils pourraient ne pas le faire, rétorqua Sterlyn après avoir toussé. T'as besoin de renforts.

Elle se leva et alla à la fenêtre pour fixer la lune. Elle était à moitié pleine, et sa peau olive brillait légèrement. Mais elle ne luisait pas comme elle le faisait à la pleine lune, ou la lune argentée comme l'appelait les loups argentés.

— Tu n'as pas à venir avec moi, dit gentiment Alex. Je ne souhaite pas vous causer plus de problèmes à Griffin et toi.

— Bien sûr que si, déclara Griffin en se mettant debout et redressant les épaules. On est une famille, et on se bat les uns pour les autres. Joshua a protégé Ronnie, et ça veut dire qu'on lui en doit une. On aura besoin de ton soutien avec le conseil si c'est la merde, et on doit intervenir.

Alex diffusa sa gratitude et sa culpabilité.

— OK. Pas de soucis. Mais on ne devrait pas en venir là.

Malgré son insistance, je perçus son doute sur notre lien. Il était complètement sceptique.

— C'est quoi le plan ? demanda Sierra en frottant ses mains. On y va dans le loup et on arrache des gorges ?

— Dis la fille avec l'entraînement le plus faible au combat de tous ceux présents ici, grogna Killian.

— Faux, rétorqua-t-elle avec ses yeux gris étincelants. Ronnie est là maintenant.

Je voulus la gifler. Alex était déjà protecteur avec moi, je n'avais pas besoin qu'elle lui rappelle que je n'avais aucune aptitude au combat.

Comme je m'y attendais, Alex bondit sur l'opportunité.

— Peut-être que vous devriez rester là toutes les deux. Comme je l'ai dit...

— Nan.

Je secouai la tête. Ça m'était égal que le seul truc nécessaire pour sauver Joshua soit que les vampires le voient, je ne serais pas laissée derrière.

— Tu te souviens ce qui s'est passé la dernière fois qu'on a été séparé ? Klyn m'a attaquée ici.

— Ce bâtard, commenta Alex dont les iris devinrent bleu marine. Si je pouvais le ramener à la vie et le tuer une nouvelle fois, je le ferais.

— Mais elle a raison, souleva Killian. Ça pourrait être une diversion pour que quelqu'un l'attaque.

Un sifflement grave émana de la poitrine d'Alex.

— Je tuerais mon frère s'il essayait un truc pareil. Je m'en fiche si c'est mon roi.

OK, je n'avais pas voulu qu'il devienne super sombre. Même si je croyais chaque mot qu'il avait juré, j'espérais qu'il n'ait jamais à prendre cette décision.

— Sait-on où est Joshua ? On doit y aller avant que les vampires le blessent ou pire.

— Elle a raison, dit Sterlyn en montrant la porte. On doit bouger. On peut se changer en loups et vous suivre dans votre voiture. Je vais me lier avec les loups argentés pour qu'ils se tiennent prêts, au cas où on ait besoin de renforts. On ne veut pas prendre le risque que les gens voient les meutes de Griffin et Killian se mobiliser si Matthieu est derrière tout ça. On vous retrouvera dans les bois devant le pont de Shadow Terrace.

Le pont matérialisait la limite entre Shadow Ridge et Shadow Terrace. Aucun loup n'était censé le franchir et aller dans la ville des vampires. Mais ce ne serait pas la première fois que Griffin et les autres dépasseraient la frontière.

— Très bien, lâcha Alex en tapant quelque chose sur son téléphone et se dirigeant vers la porte. Ils attaquent sa maison. Elle est à

l'extrémité de la ville dans tous les cas, donc ça fonctionne. Avec un peu de chance, tout ce qu'il faudra c'est que j'y aille et que j'informe tout le monde que Joshua est sous ma protection. Mais laisse-moi conduire, s'il te plaît.

Il tendit la main pour récupérer mes clés.

Je ne voulais pas ruiner ses espoirs, mais je doutais sérieusement que ce soit si facile.

Nous étions obligés de prendre ma petite Mazda 3, puisque sa Lexus avait explosé. Mais ça n'avait pas d'importance, du moment qu'on arrivait là-bas. En quelques secondes, Alex et moi étions dans la Mazda, et il mit le contact.

Mon sang gela comme si l'ombre à l'intérieur de moi me prévenait, ce qui me semblait impossible. Mon ombre ne pouvait pas savoir quelque chose sans qu'on soit chez Joshua, mais une sensation de danger bourdonna sous ma peau.

— *Tout va bien aller*, m'assura Alex en prenant ma main et la pressant tendrement, percevant les émotions qui tourbillonnaient en moi.

Les pneus crissèrent alors qu'il reculait dans l'allée et tournait le volant d'une main ferme, puis il fonça vers la sortie du quartier. Il était aussi anxieux que moi.

Je jetai un œil dans le rétroviseur et vis un éclair de fourrure argentée dans les bois. Les loups s'étaient déjà transformés et allaient à notre rencontre.

— Tu penses que c'est les mêmes gens qui ont essayé de me tuer ? demandai-je, après quelques minutes.

J'avais le sentiment que c'était la raison pour laquelle Alex était à cran.

— Je ne sais pas, répondit Alex d'une voix sifflante. Mais si c'est le cas, je m'en occuperai. C'est pour ça que j'avais espéré que tu restes chez Sterlyn, mais tu as raison. Ça pourrait être un stratagème pour m'attirer loin et frapper pendant que je suis distrait.

Ouais, ceux qui attaquaient Joshua se fichaient d'où j'étais. Ils auraient un plan dans tous les cas.

— Ça m'énerve que ces histoires continuent. Je ne comprends pas pourquoi ton frère me déteste autant.

— Il ne te déteste pas, soupira Alex, ses yeux se rétrécissant. Il ne supporte pas que j'aie trouvé mon âme sœur. Ça lui met plus de pression, et il n'apprécie pas le fait que tu aies été humaine. Ça n'a rien à voir avec toi, mais plutôt avec les problèmes qu'il doit gérer.

— Comment le fait qu'on se soit trouvé lui met la pression ?

Il y avait encore tant de choses que je ne comprenais pas sur la royauté et le monde surnaturel.

Alex jeta un œil dans le rétroviseur, à la recherche de Sterlyn et

des autres.

— Parce qu'on est des âmes sœurs, beaucoup de vampires nous considéreront comme un élément plus fort que Matthieu.

— Alors, pourquoi ne trouve-t-il pas simplement quelqu'un ?

Je n'avais pas réalisé que notre lien remettrait en cause la place et le pouvoir de Matthieu.

Alex tourna à gauche sur la route qui menait à Shadow Terrace et appuya sur les gaz.

— S'il s'engage envers quelqu'un qui n'est pas son âme sœur, l'union ne sera pas aussi forte.

— C'est stupide.

Juste parce que nous nous étions trouvés, ça ne voulait pas dire que Matthieu était moins compétent.

— Ce n'est pas sa faute.

— C'est comme ça que ça fonctionne et c'est pour ça que les vampires royaux ont tendance à se conserver pour leurs âmes sœurs, expliqua Alex en fronçant les sourcils. Ton âme sœur est censée te compléter et faire de toi un meilleur dirigeant. Si tu ne trouves pas ta moitié, tu es plus faible que quelqu'un qui a découvert la sienne.

Le raisonnement me découragea. À moins que nous puissions localiser l'âme sœur de Matthieu, le drame entre nous ne se terminerait jamais.

— Même si j'étais née vampire, cela n'aurait pas d'importance ?

— Non, dit Alex en ralentissant alors que le pont apparaissait devant nous. Te critiquer parce que tu es humaine est juste un moyen de diminuer ton importance... ce qui pourrait être le cas, pour certains vieux vampires... mais tout le monde sait que ça n'a pas de valeur. Le destin nous a bénis, et aucune créature surnaturelle ne peut le nier. Peu importe à quel point elle le veut.

L'avertissement picota ma colonne. Matthieu faisait plus que me détester, il m'avait en horreur. Il ferait tout pour rester au pouvoir.

Nous nous arrê tâmes à plusieurs mètres du pont, et je jetai un œil à la pancarte BIENVENUE À SHADOW TERRACE, qui se moquait de nous. Des chouettes hululèrent à distance, alors qu'une brise chaude d'été soufflait dans les cyprès et les cèdres rouges. Des rats laveurs délaiaient à la recherche de nourriture, pendant que des écureuils volants bondissaient de branche en branche.

Une tout autre nuit, les bruits auraient été paisibles, mais ce soir, la tranquillité semblait étrange, au vu de l'attaque qui se déroulait pas loin d'ici.

Mon sang se réchauffa alors que nous traversions le pont. Je regardai de l'autre côté de la route pour découvrir des yeux lumineux couleur lavande dépasser de derrière une branche. Je plissai les yeux et vis une fourrure blond-roux d'un côté de Sterlyn et une fourrure

brun miel de l'autre. L'arbre d'après révéla des yeux chocolat-noir intenses qui me fixaient. Les quatre loups étaient là.

— On est prêt à y aller, dis-je en faisant un mouvement de tête dans leur direction.

Sans hésiter, Alex pressa les gaz et décolla au travers des bois qui indiquaient que nous étions sur le territoire des vampires. La route jusqu'à Shadow Terrace prit une éternité. Mon cœur tambourinait dans ma poitrine alors que mon anxiété augmentait.

Je jetai un œil sur ma gauche pour m'assurer que les loups suivaient notre rythme. C'était le cas, et ils restaient majoritairement hors de vue.

Nous passâmes devant l'endroit où Zaro m'avait forcé à m'arrêter pour m'emmener dans le tunnel souterrain.

À un kilomètre après la pancarte, les arbres se clairsemèrent, et la jolie ville qui dissimulait tant de mal apparut devant moi. La Rivière Tennessee coulait derrière, lui conférant une sensation pittoresque qui attirait les visiteurs. Maintenant, je comprenais pourquoi ils avaient rendu la ville si attrayante en peignant les bâtiments en blanc et les toits en rouge. Au centre de la ville se trouvait un édifice gris en pierres, avec un dôme au-dessus. Il se démarquait des autres constructions et avait un style architectural particulier. Je réalisai que la forme avait été choisie exprès, une façon d'attirer les touristes vers le centre de la ville. Notamment, dans un bar où les vampires aimaient se nourrir directement sur les humains.

Alex s'engagea sur la route pavée qui traversait la ville. Nous n'allâmes pas loin avant de prendre encore à gauche, et d'aller vers la banlieue de la Terrace. Les bâtiments étaient plus espacés et s'éloignaient de la rivière où les bois jouxtaient une section de maisons. La bâtisse à deux étages, au bout de la rue, avec son toit presque effondré était encerclée par au moins vingt vampires. Ils étaient tous couverts de noir de la tête aux pieds. La maison n'avait pas de jardin à l'avant, son entrée menant directement sur la rue, mais il y avait de l'herbe sur les deux côtés.

Deux vampires frappaient sur la porte alors que douze autres encerclaient l'endroit en brandissant des épées. Les six restants passaient des torches à la base de la maison pour la brûler.

— Sors de là, Joshua ! hurla un vampire en tambourinant à la porte. Tu n'as plus vraiment le temps, et on va te tuer sauvagement.

Alex arrêta la voiture et déverrouilla la portière.

— Reste là, lança-t-il en bondissant dehors avant que je puisse dire quoi que ce soit.

Je voulus protester et sortir de la voiture, mais je restai à ma place. Je lui donnerais une chance de résoudre cette affaire tout seul, mais si quelque chose ne se passait pas bien, mon cul le rejoindrait. Au moins,

je pouvais tout entendre d'ici.

— Vous faites quoi ? demanda Alex en approchant le groupe.

Celui qui était en train de frapper la porte se tourna. Sa peau était de la même couleur que la lune, alors horriblement pâle comme la mort. Ses yeux étaient entièrement noirs, sans blanc autour des iris.

— On s'occupe d'un problème, ricana-t-il d'un ton grinçant de ses minces lèvres cruelles.

Bien que je ne fusse pas partie de ce monde depuis longtemps, même Eilam ne m'avait pas paru aussi menaçant que ce mec. Il avait dû perdre toute once d'humanité.

— Et quel est le problème ? rigola Alex, mais son inquiétude coula en moi sur notre connexion. Je n'ai pas entendu parler d'un souci qui mériterait une telle démonstration, en particulier quand nous avons des *invités* dans notre ville.

Le mot « Invités » faisait référence aux humains. Le but de la ville était de faire rester les touristes qui donnaient du sang avant de partir, mais les vampires véreux devenaient gonflés. Ils s'en foutaient s'ils se montraient un spectacle devant les humains, ils effaceraient simplement leur mémoire. Ils devenaient incontrôlables avec leur mépris flagrant des touristes.

— Un vampire transformé qui est trop curieux est intervenu dans une affaire dont il n'aurait pas dû se mêler, expliqua l'homme en ne prétendant même pas être nerveux. Pourquoi tu ne pars pas et tu nous laisses gérer les choses comme on l'entend ?

— Je pourrais le faire Godfrey, mais je suis le prince, rétorqua Alex en serrant les mains. Et vous devez tous arrêter. Blade nous en informe normalement quand quelqu'un a fait quelque chose de mal, et il ne m'a rien dit. C'est fini jusqu'à ce que je puisse lui parler.

— On a la permission ! répondit l'homme en montrant la silhouette la plus grande qui jeta une torche sur la porte d'entrée de la maison. Et tu n'es pas notre prince.

Des flammes léchèrent la porte en bois, crépitant de feu. Considérant la vitesse à laquelle les flammes grimpaient, les vampires avaient dû arroser la maison de carburant. Une flamme orange arriva jusqu'au sommet alors que le vampire qui avait balancé la torche chancelait en arrière. Sa capuche tomba, révélant ses cheveux courts et blond cendré. Malgré la grimace de l'homme, il fixa Alex dans les yeux. Sa peau était aussi pâle que celle de Godfrey, et il y avait une légère couleur grise où avaient été les blancs autour de ses iris.

En d'autres mots, il était presque aussi malfaisant.

— *C'est qui ?* demandai-je, mais je connaissais la réponse avant qu'il me la donne.

— *Blade*, indiqua Alex dont les épaules s'affaissèrent.

— Capturez le prince et tuez la fille, hurla Blade alors que le feu

envahissait la maison.

Chapitre Vingt-Et-Un



Le chaos éclata alors que les douze vampires avec les épées s'abattaient sur Alex. Les six avec les torches continuèrent de mettre le feu à la maison et les deux autres regardèrent les fenêtres, anticipant le bond de Joshua de l'étage.

Alex pivota sur lui-même et fonça vers la voiture, mais le vampire le plus près de lui souleva son épée.

— *Attention !* me connectai-je désespérément.

J'ouvris la porte d'un coup pour le rejoindre.

Il évita le coup et l'épée passa au-dessus de sa tête. Le bruit de la lame découpant l'air retourna mon estomac. Si elle avait atteint sa cible, Alex serait mort.

Je pensais que Blade avait dit de le capturer, mais ils s'en fichaient s'ils le tuaient. Est-ce que ça voulait dire qu'ils ne craignaient pas la punition de Matthieu ?

Mon estomac se tordit encore plus.

Un grand hurlement s'échappa de derrière la ligne des arbres, et les vampires tenant les épées se figèrent.

— Bien sûr qu'ils ont amené leurs animaux de compagnie, commenta Blade d'une voix sifflante, son visage se plissant de dégoût. Allez vous occuper d'eux. Ne leur montrez aucune clémence. Ils ont pénétré illégalement sur le territoire.

Sept vampires armés de glaives partirent en un éclair charger nos amis. Ils ne furent plus que cinq avec les deux meneurs, et six autres vampires avec les torches.

— *Reste dans la voiture*, se connecta Alex comme si j'allais lui obéir.

Je bondis du véhicule alors que trois vampires arrivaient sur moi. L'un d'eux avec un masque de ski resta en arrière alors que les deux autres avec des capuches noires m'attaquaient. La plus mince des deux silhouettes était une femme, son visage fin déterminé en levant son épée au-dessus de sa tête, prête à planter la lame dans mon cou.

N'ayant jamais combattu auparavant, je ne savais absolument pas quoi faire, alors je m'ouvris à mon côté surnaturel. J'espérai que l'ombre prendrait le contrôle, comme elle l'avait fait ces quelques fois où j'avais été en grand danger.

Une fille ne pouvait que prier.

Mon sang se refroidit alors que l'air autour de moi se pliait, comme quand la voiture avait explosé. La lueur froide du métal fonça sur moi. Je me tordis pour sortir du chemin alors que quelque chose apparaissait dans ma paume. Je serrai la dague et levai mon bras, entrechoquant ma lame contre son épée.

— Quoi ? s'exclama la fille en clignant des yeux vers mon arme. Mais tu n'avais pas d'arme. Comment c'est possible ?

Ouais, je n'allais pas lui révéler tous mes secrets. Je la frappai dans le ventre et elle fut propulsée en arrière sur quelques mètres.

L'homme siffla, permettant à ses crocs de jaillir de sa bouche alors que sa silhouette se brouillait. Il bondit en étendant ses bras pour les passer autour de mon corps. Il bougeait presque aussi rapidement qu'Alex, mais avec mes nouveaux sens, il aurait tout aussi bien pu se déplacer à une vitesse normale.

Il ouvrit grand la bouche pour me mordre. Je tins fermement la dague dans ma main et frappai en visant son cou. Je découpai son corps comme du beurre, tranchant sa tête d'un coup.

Du sang chaud éclaboussa mes habits et dégoulina le long du manche, puis sur ma main. Je baissai le bras et essuyai le sang sur mon jean, m'assurant de garder une bonne prise sur l'arme. C'était la deuxième fois que la dague s'était révélée utile. Je n'étais pas sûre que j'aurais survécu à l'attaque de la fille autrement.

— Non ! cria la fille de rage et de peine. Sale garce !

Elle semblait dévastée. Peut-être qu'ils avaient une relation amoureuse.

Avec un grognement mauvais, la fille me chargea, son visage déformé par un chagrin intense. Ses yeux ébène se focalisèrent sur moi alors qu'elle levait son épée vers mon flanc.

Le temps s'arrêta pendant une fraction de seconde alors que je regardais Alex pivoter autour d'un autre vampire pour parvenir jusqu'à moi. Son attention était braquée sur moi, et pas sur ce qui l'entourait. Un vampire bondit dans son dos. Il enveloppa ses bras autour de la taille d'Alex, le déstabilisant vers l'avant et le forçant à s'écraser sur le sol.

— *Alex ! J'arrive.*

La désolation me rongea. Il ne faisait pas attention à son combat parce qu'il essayait de m'aider.

— *Non ! se connecta Alex. Concentre-toi sur ton combat. J'arriverai dans une seconde.*

— *Je vais bien, lui assurai-je. La dague est venue à moi et mon ombre m'aide. S'il te plaît, concentre-toi et ne te blesse pas.*

La fille vampire maniait son épée comme une batte de softball. Une sensation glaciale envahit mon corps et mes bras bougèrent tous seuls. Ma dague frappa sa lame, l'élan forçant l'épée à se soulever au-

dessus de sa tête. Elle contra le mouvement de son épée, puis utilisa toute sa force pour pousser contre mon poids. Je m'attendais à galérer contre sa pression, mais avec les deux mains sur le manche de la dague, je poussai et renversai l'épée de ses mains.

Elle chancela en arrière alors que ses yeux noirs devenaient pourpres. Ses crocs s'allongèrent et elle plaça ses mains pour utiliser ses longs ongles rouge sang comme des griffes.

Je m'étais ramassée sur moi-même, prête à réagir, quand quelqu'un s'approcha de moi par-derrière. Le vampire au masque de ski ? Bien que je ne pusse pas le voir, je sentis son énergie parvenir jusqu'à moi. Les deux m'atteindraient au même moment.

La panique s'enracina profondément en moi, mais je respirai comme me l'avait appris Sterlyn. J'étais contente d'avoir l'ombre de mon côté.

Je regardai la vampire approcher devant moi alors que l'énergie de celui de derrière grandissait. Mon corps fourmilla et ma vision faiblit. Je me sentis incroyablement légère. Je bondis de côté et les deux vampires entrèrent en collision. Le gars s'effondra sur la fille alors qu'elle enfonçait brutalement ses crocs dans son cou. Elle retira brusquement sa tête en arrière, ce qui arracha la gorge du gars. Sa tête tomba sans vie à ses pieds.

— Jack ! s'exclama-t-elle alors que ses yeux s'écaraillaient d'horreur. Merde ! Pourquoi tu ferais ça ?

Bien sûr, elle rejetait la faute sur le mec mort d'... eh bien, d'être mort.

Elle se remit d'un coup debout, à ma recherche.

— Où elle est partie, bon sang ?

Elle avait déjà récupéré de la mort de Jack et était prête à m'attaquer de nouveau.

Devant sa confusion, je jetai un œil vers le bas pour n'apercevoir qu'un faible contour de mon corps. Nom de Dieu ! J'avais une nouvelle fois disparu, mais je sentais toujours le manche de la dague dans ma paume.

Une douleur tranchante me piqua, et je tournai sur moi-même à la recherche de mon agresseur. Après une seconde terrifiante, je m'aperçus de la vérité. Je n'étais pas celle qui était blessée.

Mon corps entier frémit de rage alors que mon regard se focalisait sur Alex. Deux vampires qui avaient mis le feu à la maison tenaient Alex, le forçant à s'agenouiller. Un grand vampire maintenait une épée à son cou, alors qu'un quatrième, le plus grand de tous, observait avec un sourire suffisant, son regard vicieux fixé sur mon âme sœur.

— Oh, comment les puissants sont tombés ! rigola le plus grand des vampires. Qu'as-tu à dire pour ta défense ?

Alex ne tressaillit pas, et cela me fit peur de ne pas sentir son

angoisse. Du sang dégoulinait le long de son cou où l'épée avait coupé sa peau. Ses yeux bleus prirent une teinte bleu marine alors qu'il fixait les vampires avec une intense haine.

La fille pivota, se préparant à faire quelque chose, mais je n'avais pas besoin qu'elle les distraie ou cause un affolement. Je ne savais pas comment bouger, mais je devais faire quelque chose. À la merci de la situation, je m'ouvris une nouvelle fois à mon côté surnaturel.

La sensation glaciale parcourant mon corps devint encore plus froide. Je ne voulais pas être séparée de mes deux parties, mais plutôt en adopter une seule. Je devais me connecter à mon côté ombre, même si ça me gênait, et vraiment épouser ce que j'étais devenue.

Et Alex était la raison parfaite. Je devais le sauver.

Mon sang devint douloureusement glacial alors qu'il bouillonnait en moi. Chaque battement de cœur faisait plus mal que le dernier jusqu'à ce que mon organe accélère sa pulsation. Ainsi, l'extrême froideur s'infiltra dans tout mon corps.

Je voulais faire marche arrière, mais je tins bon, espérant que le changement m'aiderait à protéger tous ceux que j'aimais. Le temps se figea alors que le bouleversement grandissait en moi. Je pensais que la fille avait atteint Alex, mais personne n'avait bougé d'un centimètre. J'appréhendai les flammes qui grimpaient le long de la maison et les six vampires qui l'encerclaient en attendant que Joshua s'en extirpe d'un bond.

Le monde était statique.

Je levai les yeux pour découvrir Joshua et trois autres personnes à la fenêtre, leurs visages horrifiés indiquant qu'ils n'avaient pas trouvé d'issues. Je me tournai et vis Sterlyn, Griffin, Killian et Sierra se battant contre sept vampires qui brandissaient des épées. Du sang recouvrait la fourrure de Sierra, elle était blessée.

Ce n'était pas comme ça que notre histoire se terminerait.

Quelque chose se brisa en moi, et de la chaleur se répandit dans mon corps. La chaleur chassa la sensation de froid, et les deux fusionnèrent.

Aussi rapidement qu'elles étaient venues, elles disparurent, et mon corps vacilla vers l'avant. Je m'attendis à trébucher et tomber, puisque je ne pouvais pas sentir mes jambes sous mon corps. Pourtant, je planai vers la fille qui bougeait maintenant que le temps défilait de nouveau.

La manière dont je me déplaçais me rappela celle de l'ombre que j'avais vue quand j'étais petite. Je poussai plus fortement mon corps vers elle et j'eus l'impression de patiner sur la route pavée. Me concentrant sur la pression de la dague dans ma main, je bougeai vers la fille pour la poignarder dans le cœur.

Elle fut bouche bée et ses yeux me cherchèrent frénétiquement.

J'étais seulement à six centimètres de son visage, mais j'aurais tout aussi bien pu être à des milliers de kilomètres.

Devant rejoindre Alex, j'arrachai la dague de sa poitrine et elle tomba sur le visage. Elle grogna en s'écrasant sur le sol, toujours en vie, mais son rythme cardiaque diminuait. Sa mort ne prendrait pas longtemps.

— J'ai dit qu'as-tu à dire pour ta défense ? répéta l'énorme vampire. Tu es notre prince, pourtant tu accordes plus d'importance aux vies humaines qu'à nos besoins. En plus, tu permets aux métamorphes de traîner sur nos terres. On a essayé de tuer ton âme sœur pour nous débarrasser du problème, mais ça n'a fait que retourner d'autres personnes contre nous. Tu es faible et on ne peut laisser personne penser que tu es plus fort que le vrai roi.

Alex leva son menton, permettant à l'épée de couper légèrement plus son cou.

— Dis ce que tu veux pour te sentir mieux.

— Tu es dégoûtant, grogna le vampire. Mais ça n'a pas d'importance. Matthieu le voit, à présent. On est les prédateurs, et les humains sont les proies. On devrait festoyer sur eux, plutôt que se cacher et tout juste s'en sortir.

— Mon frère ne permettrait jamais ça, cracha Alex.

Le mec rigola diaboliquement alors qu'il s'accroupissait devant Alex.

— En es-tu sûr ?

— Nos parents... commença Alex.

—... sont morts, coupa le vampire.

Depuis la première fois que je l'avais rencontré, quelque chose semblait malveillant dans l'énergie que dégageait Matthieu. Néanmoins, ce matin à Shadow City, j'avais senti un mal en lui. J'admirai qu'Alex pense le meilleur de son frère, même si c'était un connard, mais une partie de moi croyait ce que disait le vampire.

— Comme tu vas l'être pour ne pas faire ce qui est mieux pour ton peuple, ajouta le vampire en faisant signe de tuer Alex à celui qui tenait l'épée.

Non ! En un éclair, j'apparus à côté du vampire tenant l'épée. Je poignardai le gars dans l'épaule, et l'épée tomba de ses mains.

— Qu'est-ce que tu fais ? grogna le grand vampire, se tournant pour jeter un regard noir à celui que j'avais poignardé, et qui était maintenant sur le sol. Lève-toi et tue-le !

— *Ne bouge pas*, me connectai-je à Alex, voulant qu'il sache que je n'étais pas loin. *Mais prépare-toi à agir.*

— *Véronica*, souffla Alex. *Merci mon Dieu.*

Sa peur me percuta quand notre lien se reconnecta. Je ne savais pas comment il avait caché sa terreur, mais c'était une conversation

qu'on pourrait avoir une prochaine fois. Je devais sauver l'homme que j'aimais.

— Aidez-moi ! hurla l'homme au sol alors que je lui sautais dessus. Il y a quelqu'un sur moi !

— Non, il n'y a personne, grogna le grand vampire. Lève-toi et tue-le.

J'utilisai la crosse de la dague pour assommer le vampire qui se trouvait sous moi. Ses yeux se révulsèrent alors qu'il s'affalait sur le côté.

— Que... s'étonna un des vampires retenant les bras d'Alex, le relâchant et trébuchant en arrière. Ce n'est pas possible.

C'était tout ce dont avait besoin Alex. Avec sa main libre, il attrapa la tête de son premier ravisseur et poussa le gars vers le bas. La prise du gars sur l'autre bras d'Alex se desserra, et Alex arracha la tête du corps du vampire.

Du vomi remonta dans ma gorge face à la violence, mais ce n'était pas comme si ces gens ne le méritaient pas. Ils étaient venus là pour massacrer Joshua et tous ceux qui se trouvaient dans cette maison, ainsi qu'Alex et moi.

— Attrape-le ! hurla le grand vampire à celui qui avait relâché Alex. *Tout de suite !*

Alex pivota sur lui-même, ramassa l'épée sur le sol et poignarda l'autre gars dans le cou. L'épée ressortit de l'autre côté alors que les crocs d'Alex s'allongeaient.

— Tu n'as pas à prendre ces décisions, grogna-t-il.

— Oh que si ! répondit le grand vampire en sifflant alors qu'il chargeait mon compagnon.

Alex relâcha l'épée, mais le grand vampire était sur lui. Si je ne faisais pas rapidement quelque chose, mon compagnon ne survivrait pas.

Chapitre Vingt-Deux



Mon corps s'élança dans l'air et survola la distance jusqu'au grand vampire alors qu'il enfonçait l'épée dans le dos de mon compagnon. Je percutai le vampire, le fauchant avant que la lame puisse poignarder Alex.

Alors que le vampire heurtait les pavés, l'épée cliqueta au sol.

Alex pivota. Du sang avait éclaboussé son t-shirt blanc, et je regardai ses crocs dépasser alors que ses yeux devenaient pourpres. Il bondit vers le vampire et se baissa pour ramasser l'épée.

— Non ! cria le vampire en mettant ses mains devant son visage comme si ça rendrait sa supplication plus sincère.

— C'est trop tard pour demander pitié, lança Alex d'un ton sifflant, sa voix presque inaudible.

Il poignarda le vampire dans le cœur.

Le crépitement du bois me força à détourner mon attention d'Alex, vers la maison. Maintenant qu'Alex n'était plus en danger, je devais aider Joshua et les autres dans la bâtisse. Les flammes avaient atteint le deuxième étage, et la construction grogna alors que ses fondations s'affaiblissaient.

— Ça va ? demandai-je à Alex.

— Oui, se connecta-t-il, sa colère palpable. *Grâce à toi.*

— *Je vais abattre ceux qui entourent la maison pour que Joshua et les autres puissent sortir.*

Sous ma forme d'ombre, je fonçai vers les six vampires encerclant la maison. Chacun d'eux restait concentré sur Joshua et les autres, attendant qu'ils deviennent assez désespérés pour sauter.

— *Je suis juste derrière toi, promit Alex. Fais attention.*

Pour le moment, nous avons un léger avantage. J'attaquerais l'homme qui nous avait parlé quand nous étions arrivés. C'était le chef de bande, alors l'abattre instillerait peut-être dans le reste du groupe.

J'apparus à côté de lui, remarquant les flammes rouges qui se réfléchissaient dans ses yeux noirs. Mon sang fredonna par anticipation du combat à venir, ce qui ne me convenait pas, mais c'était mieux que d'être pétrifiée.

Se battre n'était qu'un moyen d'arriver à ses fins.

Je levai mon bras, mais je m'arrêtai, incapable de frapper le

bâtard. Cela me semblait mal, car il ne suspectait rien.

Ça ne me plaisait peut-être pas de le tuer, mais ça ne voulait pas dire que je ne pouvais pas lui botter le cul. La meilleure façon de vaincre un tyran c'était de lui rendre la monnaie de sa pièce.

Capable de mieux bouger maintenant, je planai sur le côté et frappai le crétin dans la bouche. Avec un craquement écœurant, sa tête se tourna brusquement sur le côté, et du sang coula de son nez. Il tituba vers moi, ses yeux cherchant frénétiquement son attaquant.

— Qui est là ? hurla-t-il.

— Qu'est-ce que tu cries, Godfrey ? demanda Blade d'une voix sifflante, deux places plus loin.

— Quelqu'un m'a frappé, dit-il en essuyant le sang de son nez.

Il jeta un regard noir au vampire sur sa droite, celui à côté duquel je planais.

— C'est quoi ce bordel, Amdis ?

Amdis arracha son regard de la fenêtre du deuxième étage.

— T'as perdu la tête ? demanda-t-il.

— Tu m'as cogné, putain, rétorqua Godfrey en crachant du sang par terre.

— J'ai rien fait, pouffa Amdis. Ne sois pas bête.

— Alors, j'imagine des trucs ? l'interrogea Godfrey d'un air malveillant.

— C'est toi qui l'as dit, commenta Amdis en levant les yeux au ciel et se retournant vers la fenêtre. Pas moi.

Le silence tomba alors que chaque personne se reconcentrait sur la maison. Après quelques secondes, je cognai Godfrey au visage.

— Salaud ! s'exclama-t-il d'une voix grinçante, et sa silhouette se brouilla sur les deux mètres qui le séparaient d'Amdis pour le tabasser.

Il frappa Amdis encore et encore, le bruit d'os se cassant remplit l'air. Je ne m'étais pas attendue à provoquer le chaos parmi les fripouilles, mais les quatre autres foncèrent vers Godfrey et Amdis pour arrêter la bagarre.

Je n'aurais pas grand-chose à faire pour les faire complètement craquer. Je tournai sur moi-même et vis Alex poignarder le gars que j'avais assommé. Le désarroi m'envahit, et je détournai les yeux de la vue épouvantable de sang et de peau.

— *Il était évanoui.*

— *Je sais, mais bébé, il a perdu toute son humanité,* fit remarquer Alex alors que son remords flottait sur notre lien. *Il aurait blessé l'un d'entre nous ou quelqu'un d'autre à la première occasion.*

Ses mots résonnèrent en moi, et je soupirai en réalisant la vérité.

— *Tu as raison. C'est juste que...*

— *Non, je t'aime de croire ça,* dit Alex qui aperçut les six vampires se battant à quelques pas de moi. *Qu'est-ce qui se passe ?*

— *Ils ne peuvent pas me voir les frapper, alors ils se battent entre eux.*

Mes yeux allèrent vers la forêt où quatre vampires combattaient toujours les loups, mais ils paraissaient être à force égale. Sterlyn arracha la gorge du plus gros, et son corps se froissa sur le sol.

Les loups s'en sortaient. Le seul signe de blessure apparent était le sang recouvrant la fourrure de Sierra. Pourtant, ça ne semblait pas s'être empiré depuis que je l'avais relevé plus tôt, ce qui voulait dire qu'Alex et moi pouvions nous occuper en équipe des six vampires ici.

— *Je me charge de Blade*, lança Alex en courant vers sa cible, la rage gravée sur son visage.

La trahison qu'il ressentait était si forte que j'aurais aimé pouvoir effacer toute sa peine. Ce sentiment deviendrait de plus en plus puissant les prochains jours, surtout si ce qu'ils avaient dit sur Matthieu était vrai, et je le craignais. Son frère avait changé durant la courte période depuis notre rencontre.

Quelque chose s'écrasa dans la maison, et je levai les yeux pour voir Joshua ouvrir la fenêtre. Une partie du deuxième étage s'était écroulée, et Joshua extirpa sa tête pour respirer de l'air frais.

Nous manquions de temps.

— Regardez ! cria Blade. Ils arrivent.

La bagarre entre les six s'arrêta, et ils se tournèrent tous vers Joshua.

Alex faucha Blade, et l'homme tomba en avant sur les genoux. Alex frappa le vampire dans le dos, le forçant à se plaquer au sol.

Ne perdant pas une seconde, Godfrey donna un coup de coude à Alex dans le flanc, et mon compagnon trébucha sur Blade. Celui-ci attrapa la cheville d'Alex et la tira. Alex s'écrasa par terre à côté de lui, et le vampire malfaisant rampa sur lui.

Ma dague se réchauffa dans ma main alors que je fonçais vers Alex. Je ne le perdrais pas aujourd'hui. Atteignant Godfrey, je ne réfléchis pas à deux fois avant de le poignarder dans le cœur. Il essaya désespérément de me combattre, mais chaque fois qu'il s'approchait, c'était comme si ses mains heurtaient un mur. Cela me rappela la fois où Alex et les autres avaient tenté de toucher la dague, comme si un champ de force m'entourait.

Les quatre vampires restants s'abattirent sur Alex, et je me forçai à passer à ma prochaine cible. Mon estomac se tordit, mais je me souvins de ce qu'avait dit Alex. Ces gens tueraient ou blesseraient d'autres personnes dès qu'ils le pourraient. Je me répétais ses mots comme un mantra.

J'atteignis le vampire le plus proche de moi et poussai la dague dans son ventre avant de passer au suivant et de la poignarder dans le cœur. Amdis avait son poing dans les cheveux d'Alex, tint sa tête en arrière alors que Blade se trouvait au-dessus de lui.

Oh, ça ne se passerait sûrement pas comme ça ! Ils n'arrêtaient pas de mettre mon compagnon dans une posture d'exécution.

Cela allait prendre fin maintenant.

La rage se déversa en moi, m'alimentant pour bouger plus vite. Décidant de rendre la pareille à Amdis, je glissai la main dans sa capuche et attrapai ses cheveux, enroulant les mèches entre mes doigts et tirant sa tête en arrière. La capuche tomba de son visage, et il regarda vers le ciel, directement vers la lune à moitié pleine. Il grogna et relâcha Alex.

— Tu fais quoi ? le gronda Blade. T'as perdu la tête ?

— Quelqu'un me... tient, dit Amdis dont la voix se fractura de peur.

Alex bondit et attaqua Blade, et ils tombèrent tous les deux au sol.

Voulant qu'Amdis réalise contre qui il se battait, je fermai les yeux et visualisai mon corps. Je disparaissais toujours quand je ne souhaitais pas être vue. Peut-être que devenir visible c'était comme de prétendre reprendre une forme solide.

— Oh, mon Dieu ! s'exclama le troisième d'une voix grinçante. C'est *elle*.

Mes doigts et mes jambes me picotèrent, et j'eus l'impression d'avoir à nouveau du poids, au lieu d'être aussi légère que l'air.

Je plaçai la dague sur le cou d'Amdis et me penchai vers son visage. La peur remplit ses yeux troubles, ce qui me confirma que j'avais à nouveau une forme solide.

— Je suis désolé, chuchota-t-il alors que sa lèvre inférieure tremblait.

Trop peu, trop tard. Il voulait tuer des gens que j'aimais.

— Ce n'est pas suffisant.

Je coupai son cou, ignorant le chagrin qui m'envahit. Je ne m'habituerai jamais à prendre la vie de quelqu'un. Il y avait un côté sombre à cet acte qui me donnait l'impression d'être à vif et remplie de culpabilité. J'aurais aimé pouvoir les aider à trouver la rédemption, mais si leur humanité était perdue, quel salut pourraient-ils trouver ? Je devais m'accrocher à cette dernière pensée et considérer la façon dont je me sentirais si je le laissais partir et qu'il tuait d'autres gens. Toutes ces morts seraient sur ma conscience.

Le vampire qui m'avait vu le premier courut dans les bois.

Lâche.

Je regardai Alex grimper sur Blade et le cogner à la mâchoire.

Bien, il l'avait attrapé. Je devais pourchasser le deuxième vampire avant qu'il s'enfuie. Je fonçai derrière lui alors qu'il atteignait la ligne des arbres. Je plantai mes talons dans l'herbe, poussant autant que je pus pour parvenir jusqu'à lui. Le manche de la dague se réchauffa dans ma main, et l'envie de la lancer m'envahit.

Me disant que je n'avais rien à perdre, je m'abandonnai à ce désir. Mes yeux se fixèrent sur le centre du dos du vampire, et je jetai la dague. Elle tourna sur elle-même, comme une balle, vers lui. La lame découpa le dos du vampire, droit sur ma cible. Il se débattit et tomba, mort sur le coup.

Je m'arrêtai, complètement sonnée. Je n'avais jamais fait de sport avant, alors toucher une cible en mouvement semblait dingue. Il devait y avoir plus que la chance de mon côté.

Mes parties vampire et démoniaque devaient m'aider.

Me débarrassant du choc ressenti, je me dépêchai d'aller vers le vampire et extirpai la dague de son dos. L'odeur métallique de sang ajoutée au bruit de succion de la chair fit remuer la bile dans mon estomac. J'essayai la lame dans l'herbe, puis retournai vers la maison.

Des pattes matelassées résonnèrent autour de moi, et rapidement, quatre loups m'encadrèrent, deux de chaque côté.

J'examinai mes amis, cherchant des signes de blessures sérieuses, mais chacun d'entre eux bougeait comme s'il était en bonne santé. Sierra se mouvait sans problème, confirmant que sa blessure n'était pas sérieuse.

Quand nous atteignîmes la maison, Joshua et ses amis entouraient Blade et Alex. La fille la plus proche de moi faisait peut-être un mètre cinquante. Enfin quelqu'un de plus petit que moi ! Sa peau vanille brillait sous le clair de lune et mettait en valeur ses yeux sombres. Des cheveux marron foncé tombaient en cascade dans son dos sur un t-shirt kaki.

La deuxième fille avait les bras d'un teint noisette passés autour du torse musclé d'un autre gars, et posait sa tête sur son épaule. Ses cheveux d'un noir de jais étaient tirés en chignon. Le gars plissa ses yeux en direction de Blade, l'observant alors qu'Alex appuyait l'épée contre son cou.

— Pourquoi t'attaquais Joshua ? demanda Alex, ses narines dilatées par sa rage.

Les yeux de Blade semblaient encore plus vides, et il resta silencieux.

— Dis-le-moi, ordonna Alex alors qu'il se tenait au-dessus de Blade.

Il pressa l'épée plus profondément dans son cou, créant une coupure qui fit couler du sang de la plaie.

— Tu sais pourquoi, dit Blade avec les dents serrées. Ou t'es vraiment à ce point débile ?

Ouais, ce connard allait mourir. Il n'allait pas insulter l'homme que j'aimais comme ça. Je réussis à rester immobile. Nous devions obtenir autant d'informations de lui que possible avant qu'Alex le tue.

— Fais-moi plaisir, lâcha Alex dont la mâchoire se serra.

— Tu t'es toujours fourvoyé, dit Blade dont le nez se plissa de

dégoût. Mais Matthieu a juré que tu avais du potentiel. Tu avais juste besoin de temps pour voir les choses différemment.

— Fourvoyé ? répéta Alex dont les sourcils se froncèrent. Parce que je ne veux pas transformer les humains en esclaves pour qu'on boive leur sang ?

— Oui, ricana Blade. Tu ne mérites pas d'aider à diriger cette ville, surtout depuis que t'as empiré ta situation avec tes clébards alliés et ton âme sœur impure.

Ses iris prirent une lueur blanchâtre en se verrouillant sur Joshua.

Joshua et ses amis attrapèrent leurs têtes et crièrent de douleur.

Quelque chose d'étrange se passait.

— Ne parle pas de ma famille comme ça, dit Alex en répétant les mots de Griffin. Je ne suis pas celui qui ne comprend pas. Tu as perdu ton chemin. Alors, je vais redemander. Pourquoi tu attaquais Joshua ?

De la sueur perla sur la lèvre de Joshua.

— Cette faction est celle qui force les vampires à perdre leur humanité, répondit-il d'une voix enrouée. Ils ont essayé de tuer Véronica aujourd'hui. Blade est aussi le vampire qui m'a transformé il y a cinq ans, quand mes amis et moi on est venus visiter cette ville sympa pour aller randonner.

— Tu l'as *transformé* ? s'exclama Alex dont les épaules se tendirent. T'es pas censé transformer les humains qui viennent ici.

— On n'est pas censé faire plein de choses, mais il est temps que ces règles changent, pouffa Blade.

Les quatre amis grognèrent et tressaillirent, luttant contre une sorte d'emprise.

Sterlyn grogna à côté de moi et sa fourrure se dressa.

Ç'aurait été le bon moment pour moi d'être capable de parler aux loups.

— Alex.

— Il y a une seule chose qui va changer, lança Alex dont la poitrine se soulevait à chaque respiration. C'est que tu aies un quelconque contrôle sur Shadow Terrace.

Le rire dérangé de Blade nous entoura alors même que Joshua et ses amis plaquaient Alex.

Chapitre Vingt-Trois



— Enlevez-vous de moi, grogna Alex alors qu’il se débattait vivement, mais le combat était vain contre les quatre.

Les loups bondirent pour aider Alex, mais quelque chose en moi me dit que c’était entièrement dû à Blade.

— Je suis désolé, marmonna Joshua, son visage sous tension. Je ne peux pas m’en empêcher.

Qu’est-ce qu’il voulait dire par là, bon sang ? Je jetai un regard furieux vers son visage rouge, et mes yeux atterrirent sur Blade. Les siens brillaient.

Il se mit debout et un sourire suffisant s’étira sur son visage.

Quel crétin imbu de lui-même !

Ses yeux s’éclairèrent davantage, presque aussi lumineux que ceux des métamorphes quand ils se connectaient à leurs loups.

Mon instinct naturel prit le dessus et je fonçai sur Blade. Les yeux vides du vampire se focalisèrent sur moi et il montra les dents. Je devais le supprimer avant que Joshua ou ses amis se blessent. D’une certaine manière, Blade les forçait à attaquer Alex.

Il me chargea, baissant sa tête pour m’écraser. Ma paume droite se réchauffa alors que la dague faisait grésiller mon sang. J’allais tuer ce connard avant qu’il puisse faire du mal à quelqu’un auquel je tenais.

Je tournai pour me mettre hors du chemin, mais il anticipa ma manœuvre. Il pivota pour suivre mon mouvement et fit sombrer ses dents dans mon poignet gauche.

La douleur s’élança dans mon bras. Je grognai et supportai le tiraillement alors que je levai mon bras droit, enfonçant la dague dans l’œil de ce trou du cul. Sa morsure se relâcha et il chancela en arrière, la bouche ouverte.

— Quoi ? Comment ?

Il ne pouvait pas voir la dague. Pas étonnant qu’il eut attaqué sans s’inquiéter.

Ses mains volèrent vers la dague dépassant de son visage. Pourtant, comme pour Alex, il ne pouvait pas la toucher, comme si quelque chose le bloquait.

Toute la situation était irréelle.

Je le frappai dans le ventre. Il trébucha et tomba sur le dos,

essayant désespérément de retirer la dague de son œil. Du sang coulait sur son visage et formait une flaque sous lui.

Mes mains glissèrent facilement autour du manche et j'arrachai la dague de la cavité. J'évitai d'en regarder le bout, ne voulant pas voir ce qui était resté dessus, et je l'enfonçai dans son cou.

Il gargouilla alors que la vie se volatilisait de son organisme, et la lutte à côté de moi déclina. Je me tournai pour voir Joshua libérer Alex. Ses trois amis se battaient contre les loups, mais je pouvais constater que Sterlyn et les autres essayaient de ne pas les blesser, juste de les retenir.

La petite fille s'arrêta, et son visage se détendit.

— Je suis tellement désolée, lança-t-elle en levant les mains. S'il vous plaît, ne me tuez pas.

— Il nous obligeait à le faire, dit le gars en se mettant devant la fille aux cheveux noirs. Je ne sais pas comment l'expliquer, mais j'ai entendu sa voix dans ma tête et je devais faire ce qu'il m'ordonnait.

— Ça devrait être impossible, soupira Alex. Le lien du géniteur est rare.

— Il me l'a déjà fait une fois avant, juste après que je me sois transformé, indiqua Joshua en secouant la tête. Il m'a ordonné de changer mes amis. C'est pour ça que j'ai refusé de regarder à l'extérieur de la maison. Si j'avais vu ses yeux, il aurait pu nous commander de sortir.

— Le lien du géniteur ? répétais-je en repensant à tous les livres et les films que j'avais vus.

Quelque chose me poussa à imaginer la disparition de la dague, et je fermai les yeux en suivant mon instinct. Quand je les ouvris, la dague était partie. J'entourai mon poignet blessé.

— Et si t'as transformé tes amis, est-ce que ça ne t'a pas fait perdre une partie de ton humanité ?

— Est-ce que tu veux dire que je n'ai pas l'impression d'être aussi entier qu'avant ? demanda Joshua en arquant un sourcil et frottant ses bras. Non, c'est vrai. J'ai perdu une part de moi-même, et je me retiens pour conserver ce qu'il me reste. On est demeurés exprès discrets et on sortait seulement quand on savait que Blade était occupé. On a fait des stocks ici et on passait par les bois quand on souhaitait partir.

— Alors pourquoi vous vouliez vous rapprocher de Matthieu ? demanda Alex en marchant vers moi et plaçant sa main dans le bas de mon dos.

Il m'écarta de Blade et de la maison, envahie de flammes. Il examina doucement mon poignet et fronça les sourcils en voyant la blessure.

— Ça va.

Même si ça faisait vachement mal, le combat était terminé. Elle guérirait.

— *Tu as besoin de mon sang*, proposa-t-il alors que ses iris s'éclaircissaient en fixant mes yeux.

En réfléchissant à sa suggestion, je fus envahie d'une sensation de chaleur.

— *Pas avec tout le monde autour. Je vais bien.*

— Parce que je pensais qu'il ne savait pas ce qu'il se passait avec Blade et ses vampires, expliqua Joshua en frissonnant. La nuit où Eilam a capturé Ronnie et que j'ai aidé à nettoyer, je voulais alerter Matthieu sur ce qu'il se tramait, mais j'ai appris qu'il était déjà au courant. Puis ça a été confirmé quand Blade s'est présenté et que Matthieu était énervé qu'Eilam ait révélé la salle secrète.

Le sentiment de trahison envahit Alex.

— Il connaît les plans des vampires véreux ?

— Oh, il sait bien sûr, dit sévèrement Joshua. Je pensais que tu étais aussi impliqué, mais je n'y crois plus.

Il montra les morts autour de lui.

— Si tu croyais que nous travaillions avec eux, pourquoi tu m'as envoyé un message pour me demander de l'aide ? l'interrogea Alex en plissant les yeux, s'attendant à attraper Joshua en plein mensonge.

— Je n'avais pas grand-chose à perdre, répondit-il en levant les bras. Si tu œuvrais avec eux, on n'aurait pas été dans une situation pire.

L'attaque avait marché à notre avantage.

— T'avais peur que Blade te pousse à faire quelque chose ?

— Ils allaient nous forcer à devenir comme eux ce soir, ou nous tuer, car Joshua vous a aidé ce matin, expliqua la fille aux cheveux noirs en hochant la tête.

Je n'avais pas envisagé les conséquences de ses actions jusqu'à maintenant. Je détestais les avoir mis en danger.

— Je suis désolée. Si j'avais su...

— Non, c'est une bonne chose, assura la petite fille en souriant tristement. Vous avez abattu vingt des vampires les plus corrompus ici... enfin, sans compter...

Elle grimaça et éclaircit sa gorge.

— Le roi.

Sterlyn gémit et tapa le sol de sa patte. Ses yeux violets brillèrent et elle utilisa sa tête pour montrer les bois.

Ils souhaitaient partir et je ne pouvais pas leur en vouloir. Si Matthieu découvrait qu'ils étaient là, cela causerait plus de problèmes. Je hochai la tête.

— Partez devant.

Elle me répondit d'un mouvement de tête et décolla vers les bois,

les trois autres loups la suivant. Ils s'arrêtèrent à quelques mètres derrière la ligne des arbres et se transformèrent, pour garder un œil sur nous.

Ils ne voulaient pas nous laisser sans renfort, mais ils ne désiraient pas non plus rester en plein air. À chaque horrible évènement, ils prouvaient à quel point ils étaient loyaux envers Alex et moi.

— Qu'est-ce qu'on fait ?

Je ne savais pas qu'elle allait être notre stratégie, mais nous devions nettoyer ce bazar avant que les autres nous trouvent.

— J'appelle les gardes de Shadow Terrace, soupira Alex en sortant le téléphone de sa poche. Je reviens.

Il partit pour se diriger vers la ligne des arbres, ne voulant pas que Joshua et ses amis entendent la conversation.

Nous n'avions pas besoin de rester là dans un silence étrange, alors je tendis ma main vers la petite fille.

— Je suis Ronnie.

— Lucy, répondit la fille en serrant ma main et pointant l'autre fille. C'est Peyton, et le gars musclé c'est Carson.

— Merci de nous avoir aidés, dit Carson en plaçant un bras autour des épaules de Peyton et hochant la tête. On serait mort si vous n'aviez pas été là.

La maison s'effondra sur elle-même et de la fumée s'éleva des ruines. Des cendres tourbillonnèrent dans la brise et je réalisai que ma gorge était sèche. La maison était assez loin des voisins pour que les flammes ne se soient pas répandues.

— Où sont les voisins ? demandai-je en me tournant pour chercher des signes de la présence de gens à côté.

— On a déménagé ici pour s'éloigner de tout le monde. Toutes les maisons à proximité sont inoccupées, dit Joshua en haussant les épaules. Avec Blade comme géniteur, d'autres vampires ne désirent pas avoir affaire à nous.

C'était intéressant.

— Vous êtes les seuls vampires transformés à Shadow Terrace ?

J'avais été transformée, donc les gens ne voudraient peut-être pas interagir avec moi non plus.

— Oui. Je ne sais pas pourquoi, dit Joshua en prenant la main de Lucy. Blade visait Lucy initialement, mais j'ai perdu la tête quand je l'ai vu l'attaquer. Du coup, il m'a transformé et m'a forcé à les changer en punition. C'était la pire nuit de ma vie, et je déteste avoir succombé à la pression.

— Je suis contente que ce soit toi qui m'aies changée, dit Lucy en frémissant. Si tu ne l'avais pas fait, il l'aurait fait lui-même.

Quelque chose ne collait pas.

— Mais pourquoi seulement vous ? Pas que je veuille qu'il y ait

plus de vampires, mais je ne comprends juste pas.

— Matthieu a pété un câble quand il a entendu ce qu'il s'était passé. Blade nous a forcés à rester avec lui la première nuit après notre transformation. Matthieu l'a appelé dans la matinée, lui disant qu'il ne devait plus jamais faire un truc pareil. Que les vampires ne pouvaient pas transformer des humains.

Les yeux chocolat-noir de Peyton devinrent froids au souvenir.

— C'est pour ça qu'on pensait que Matthieu ne devait pas réaliser la sévérité de la situation, expliqua Joshua en passant une main dans ses cheveux. Et c'est pour ça que je voulais rester près de lui la nuit où Eilam est mort.

Alex marcha vers nous en mâchonnant sa lèvre inférieure.

— Les gardes sont en chemin, mais j'ai bien peur que ce feu doive se consumer tout seul.

Je me tournai pour découvrir que la fumée se clairsemait. Ça ne prendrait plus longtemps pour que le brasier s'éteigne.

— Ils vont avoir besoin d'un endroit où rester.

— Il y a plein de maisons qu'ils peuvent choisir, dit Alex en prenant ma main, puis regardant Joshua et ses amis. Qui d'autre fait partie du groupe des véreux ? On doit s'occuper de tous ceux impliqués, y compris mon frère.

Mon cœur eut mal en entendant ces paroles, mais il était déterminé.

— Honnêtement, ces vampires étaient les instigateurs. On peut en nommer quelques autres, mais la plupart des habitants évitaient les véreux du mieux qu'ils pouvaient, indiqua Carson en pointant la ville. Les gens que vous devez surveiller traînent toujours aux Soiffards. C'est là-bas que les véreux se rassemblent et appâtent les humains dont ils se nourrissent.

— C'est pour ça que le bar a rouvert ? demanda Alex, et je me rendis compte qu'il réalisait enfin l'étendue de l'affaire.

— Oui. Le propriétaire est le seul de l'équipe centrale qui n'était pas ici ce soir, dit Peyton en se penchant sur le flanc de Carson. Probablement parce que tous les larbins sont là-bas avec les humains.

Quatre berlines noires s'arrêtèrent devant la maison, et deux vampires sortirent de chaque voiture. Ils se dépêchèrent de venir vers nous.

Un homme aux cheveux bruns à plumes prit les devants, en marchant à grands pas vers Alex.

— Votre Majesté ! salua-t-il en grattant la barbe de son menton.

— Frank, répondit Alex en allant droit au but. On a besoin que tes hommes retirent tous les corps, puis qu'ils aillent aux Soiffards. Arrêtez tous les clients et ceux que vous pouvez retrouver qui fréquente cet endroit.

— Quoi ? s'exclama Frank dont les yeux anthracite ressortirent. Le bar ?

Je ne savais pas vraiment ce que signifiait sa surprise. Peut-être que Joshua avait tort, et que plus de gens étaient impliqués ?

— Oui, confirma Alex d'une voix mesurée.

Le seul signe de sa tension était la veine gonflant légèrement dans son cou.

— C'est un problème ?

— Pas du tout, répondit Frank en secouant la tête. Mais puis-je demander qu'est-ce qui vous a conduit à cette décision ?

— Quiconque se nourrit directement sur un humain et a perdu son humanité doit être emprisonné ou tué s'il n'y a pas d'autre option viable, déclara Alex en fixant durement Frank et tous les autres gardes qui s'étaient présentés. Cette ville protège Shadow City, ce qui veut dire qu'on doit contrôler nos envies. La priorité maximale est de s'assurer que l'existence des êtres surnaturels reste secrète. On ne transforme pas les humains. On ne boit pas sur eux et on ne se met pas en danger de perdre notre humanité. Notre existence doit rester secrète, et la banque de sang est seulement utilisée pour obtenir les quantités de sang nécessaires pour notre survie. Les humains qui viennent visiter la ville devraient apprécier leur séjour ici, pas être vidés de leur sang. Si l'un d'entre vous a des problèmes avec ces termes ou trouve difficile d'emprisonner quelqu'un qui ne suit pas ces règles fondamentales, j'ai besoin de le savoir maintenant.

— Ce n'est pas le cas, monsieur, déclara Frank en plaçant une main sur sa poitrine. On est content que la famille royale reprenne enfin cette position.

— *Ce qui est triste c'est que je n'ai même pas besoin de demander pourquoi ils n'ont pas informé mon frère*, se connecta Alex, révélant sa peine uniquement pour moi. Alors, reprenez le contrôle.

— Oui, monsieur, dit Frank, et les huit gardes se courbèrent.

— *On doit ramener les loups à la maison.*

Ils ne nous laisseraient pas ici après une attaque, même s'ils risquaient d'être découverts par les vampires.

— Gwen arrivera bientôt. Y a-t-il autre chose dont vous avez besoin auprès ma fiancée ou moi ? demanda Alex en passant un bras autour de ma taille. *C'est bon. Gwen supervisera le nettoyage, alors je peux retourner chez Sterlyn et m'occuper de tes blessures.*

— Non, monsieur, répondit Frank en baissant la tête.

— Bien, répondit Alex en me conduisant vers la Mazda. Assurez-vous que Joshua et ses amis trouvent un endroit confortable où rester. On reviendra dans la matinée pour vérifier que tout est en ordre.

— Oui, monsieur, clamèrent-ils tous à l'unisson.

Une petite main toucha mon bras, et je m'arrêtai. Lucy se tenait là

avec un petit air timide.

— Merci, et s'il te plaît dis à vos amis qu'on a apprécié leur aide, chuchota-t-elle. On serait morts, ou pire, si vous n'aviez pas été là.

— Alex et moi ferons tout ce qu'on peut pour vous protéger, lui assurai-je en pressant sa main avec celle qui était intacte.

Quelque chose d'illisible traversa le visage de Frank, comme si mes mots l'avaient aussi touché.

Nous grimpâmes en voiture et retournâmes à la maison.

LA SEMAINE suivante défila entrecoupée de messages de Kira, Cyrus et Darrell alors qu'ils poursuivaient Matthieu. Apparemment, celui-ci avait des difficultés à trouver la personne qu'il cherchait à Atlanta, et ils y étaient depuis des jours.

Nous décalâmes notre visite chez Eliza pour nous occuper des histoires à Shadow Terrace. Alex et moi rencontrâmes tous ceux qui pouvaient nous aider à déterminer qui étaient les vampires véreux, maintenant que nous en connaissions les anciens chefs. Pendant nos conversations avec notre peuple, nombre d'entre eux exposèrent leur désir d'avoir Alex comme roi et moi comme reine. Quelques-uns demandèrent même quand nous nous marierons pour tout rendre officiel.

Gwen fit un travail incroyable en aidant Alex et moi à régler tout le bazar. Les gardes avaient emprisonné tous ceux qui avaient bu directement du sang sur les humains. De plus en plus de gens s'étaient présentés pour nous témoigner leur reconnaissance que les vampires véreux aient été découverts et punis. Personne ne s'était senti en sécurité, craignant que quelqu'un les force à perdre leur humanité. Moins de gens avaient voulu travailler à la banque de sang de ce fait.

Les Soiffards avait fermé, et le barman avait été mis en prison pour interrogatoire, bien qu'il n'eût rien révélé pour le moment. Les banques de sang tournaient une nouvelle fois à plein régime alors que les travailleurs étaient revenus.

L'une de nos plus grosses réussites était l'aide que nous avions apportée à l'homme qui travaillait au capitole. Nous avions mis fin à sa punition, et il était retourné chez lui en ne mourant plus de faim.

Juste comme je m'y attendais, Sterlyn était la seule descendante ange présente dans le groupe à ce moment-là, et elle avait pu voir mon contour brumeux sous ma forme d'ombre. Cela confirmait ce que nous suspicions tous. Tous les descendants anges pouvaient apercevoir un démon sous sa forme d'ombre.

— Hé.

Je me réveillai avec l'incroyable sensation d'Alex qui m'attirait

contre sa poitrine.

— *T'es réveillée ?*

Je gémis, appréciant le contact de ses mains.

— *Oui.*

— *Bien*, dit-il en desserrant sa prise, l'opposé de ce que je pensais.

Alors, on devrait y aller.

— *Quoi ?*

La brume se dégagea dans mon esprit. J'avais espéré qu'il souhaite me faire des trucs. Se lever n'était pas ce que j'avais en tête.

— *T'es censé me séduire.*

— *Aussi tentant que ce soit...* commença-t-il en embrassant ma joue. *J'ai quelque chose de plus urgent à accomplir.*

— *Qu'est-ce qui pourrait être plus pressant que ça ?*

Je roulai sur lui pour le voir.

— *C'est que...*

J'embrassai ses lèvres, mais il se retira.

— *Allons voir Eliza et Annie*, déclara-t-il en me faisant un grand sourire, l'excitation évidente sur son visage.

L'idée de les voir m'avait enthousiasmé aussi, mais une part de moi ne voulait pas y aller. S'y rendre voulait dire que je devrais aborder des sujets que je ne souhaitais pas.

— *Mais Shadow Terrace...*

— *Va bien*, dit Alex en sortant du lit et me faisant un clin d'œil. *On est resté. Matthieu est toujours parti, et les choses vont mieux. Les gens sont vraiment heureux. Gwen continuera à remettre la ville au pas. On peut prendre la journée pour aller voir Annie et Eliza, afin que je puisse lui demander correctement ta main. Quand Matthieu reviendra, on ne pourra peut-être pas partir. En plus, tu ne réalises pas quel jour on est ?*

On était lundi vingt-cinq juillet.

Le jour de mon anniversaire.

Eliza et Annie seront ravies de te voir, dit Alex en agitant les sourcils, car il savait qu'il avait gagné.

Il avait raison. Pas étonnant qu'Eliza m'ait appelé deux fois hier. Je n'avais pas répondu, parce que nous étions à la prison, mais maintenant je me sentais mal.

— OK, laisse-moi l'appeler et lui dire.

J'attrapai mon téléphone et composai son numéro.

— Ronnie ? répondit-elle à la cinquième sonnerie.

— Eliza, salut. Désolée de ne pas avoir répondu au téléphone hier.

J'aurais dû la rappeler, mais nous étions rentrés si tard que j'avais été épuisée. Je n'avais pas eu l'énergie d'avoir une discussion.

— Ronnie, Dieu merci, dit Eliza dont la voix se brisa. On a besoin de ton aide.

Chapitre Vingt-Quatre



Ma poitrine se serra. Eliza ne demandait jamais d'aide. Elle était trop fière... comme si elle essayait de se rattraper pour quelque chose, même si elle avait tant sacrifié pour nous.

— Qu'est-ce qui ne va pas ?

— Quelqu'un nous surveille, dit Eliza dont la voix habituellement forte se brisa, et ma gorge se serra. On est restées toute la nuit à Nashville pour les semer, mais ça ne marche pas. J'espère pouvoir venir jusqu'à toi.

— Bien sûr que tu peux.

Elles seraient probablement plus en sécurité ici avec mes amis et moi.

— Je vais t'envoyer l'adresse par message.

Elle avait dû se sentir menacée pour vouloir venir ici. Elle avait été fermement opposée à ce qu'Annie revienne quand nous avions pensé qu'Eilam était son copain.

— On doit discuter de certaines choses quand on arrivera, lâcha Eliza en éclaircissant sa gorge de manière gênée. Des choses que j'aurais dû te dire il y a longtemps, mais j'avais espéré que cela n'impacterait jamais ta vie, qu'on n'en arriverait jamais là.

— À qui tu parles ? entendis-je Annie demander en arrière-plan. C'est Ronnie ?

— Ouais, répondit Eliza, en semblant plus elle-même, mais c'était surjoué. Elle m'a rappelé.

— Il était temps, bon sang. Laisse-moi lui parler.

J'entendis des bruissements, et Annie colla son oreille au téléphone.

— Ronnie, tu n'y croiras jamais. Eliza m'a demandé d'aller à Nashville avec elle. Elle n'a jamais quitté Lexington de toute ma vie. Je ne sais pas ce qui lui a pris.

Les contractions dans ma gorge s'atténuaient. Annie ne semblait pas être la fille distante qui avait à peine répondu à mes messages ces dernières semaines. Pourtant, je ne savais pas comment lui répondre, vu qu'Eliza m'avait informé de la raison pour laquelle elles étaient parties de la maison.

— Tu t'amuses ?

— C'est sympa de sortir.

La tristesse se faufila dans sa voix.

— J'avais besoin d'une distraction.

Ceci confirma mes doutes. Ses souvenirs de son temps à Shadow Terrace n'avaient pas été complètement effacés. Je me souvins qu'Alex m'avait dit qu'Annie avait gémi et parlé de moi dans son sommeil, quand il l'avait surveillée après qu'Eilam ait trafiqué son esprit. Il avait dit que c'était bizarre, parce que cela fonctionnait toujours, même dans le sommeil, quand un vampire modifiait les souvenirs de quelqu'un.

— Des cauchemars ? demandai-je.

— Ouais, gloussa-t-elle d'un rire aigu.

C'était elle quand elle minimisait quelque chose.

— Mais pas grave. Je suis sûre qu'ils s'arrêteront bientôt.

— Dis-lui qu'on s'en va, dit Eliza. On devrait être là dans deux heures et demie.

— Oh, ouais ! Je ne peux pas y croire, lança gaiement Annie, puis elle répéta les paroles d'Eliza. On arrive pour vous voir, toi et ton homme sexy.

Je souris bien qu'elle eût parlé d'Alex de façon lubrique.

— Alors, ramenez vos culs.

— J'y travaille.

Elle raccrocha le téléphone, ayant manifestement pris le trait d'Eliza de terminer une conversation sans dire au revoir.

— Qu'est-ce qui se passe ? demanda Alex en touchant mon bras, me ramenant au présent.

— Eliza a dit que quelqu'un les suivait. Elles ont roulé jusqu'à Nashville pour les semer, et maintenant, elles viennent ici.

Mon esprit s'emballa. Est-ce que quelqu'un avait suivi Killian et Annie quand elle était retournée à la maison, puis avait attendu que Killian soit parti et que personne ne la surveille, afin de... quoi ? Lui faire du mal ? La kidnapper ? Mais ça semblait tiré par les cheveux.

— Qui penses-tu que ça pourrait être ?

— Je ne sais pas, songea Alex en ouvrant la porte de la chambre. Demandons à Sterlyn de se lier à Cyrus, pour voir si Darrell, Kira et lui ont une idée. Aux dernières nouvelles, ils avaient suivi Matthieu à Louisville dans le Kentucky.

Mon souffle fut coupé.

— Il y a combien de jours ?

— Deux, répondit Alex en fronçant les sourcils. Pourquoi ?

Je passai devant Alex et fonçai vers la cuisine, où Sterlyn et Griffin étaient assis à la table ronde en bois de cerisier. Trois plateaux se trouvaient au centre de la table, remplis de pancakes, d'œufs et de bacon. Ils avaient posé une assiette, une tasse de café et la vaisselle

pour moi.

— Qu'est-ce qui ne va pas ? demanda Sterlyn dont les yeux s'assombrirent en voyant mon état.

— Je dois savoir où sont Cyrus, Darrell et Kira.

S'ils étaient à Nashville, ça me dirait tout ce que j'avais besoin de savoir. Matthieu pourchassait Eliza et Annie.

— OK. Il est trop loin pour que je me lie à lui, alors je vais l'appeler.

Elle sortit son téléphone. Après une seconde, je l'entendis sonner de l'autre côté de la ligne.

— Qu'est-ce qui se passe ? demanda Griffin en prenant une bouchée de ses pancakes.

— Eliza m'a dit que quelqu'un les surveillait. Elles ont quitté la ville pour se cacher.

Je ne pouvais pas dissimuler mon inquiétude, qui transparaissait dans mes mots.

— Si Matthieu est à Nashville, ça doit être lui.

— Allo ? dit une voix masculine de l'autre côté de la ligne.

Ça devait être son frère. Je ne l'avais pas encore rencontré, mais ce serait bientôt le cas.

— Hé, dit Sterlyn en plaçant une main sur la table pour se calmer. Où t'es ?

— Nashville, soupira Cyrus. Je te jure, je ne sais pas du tout ce que prépare ce gars. Il est allé à Atlanta et a récupéré un mec, qui est avec lui depuis. C'est comme si on retournait vers Shadow Ridge, mais ils agissent de façon étrange. Ils restent dans l'ombre.

Probablement parce qu'ils suivaient ma mère adoptive et ma sœur. Si Alex ne tuait pas son frère, je le ferais. Surtout s'il avait l'intention de faire du mal aux personnes que j'aimais.

— Tu nous diras si vous revenez par ici ? demanda Sterlyn en tapotant la table avec ses doigts. On est plutôt sûrs qu'ils suivent la mère et la sœur de Ronnie, et elles viennent ici.

— Ouais, souffla Cyrus. Je peux faire ça.

— Quel genre d'être surnaturel est le gars que Matthieu a récupéré ? l'interrogea Sterlyn.

— Je ne sais pas. Je n'ai rien vu de semblable à lui auparavant, mais il n'est pas humain. Il y a quelque chose de malfaisant chez lui, qui fait bondir mon loup. C'est étrange. Darrell le ressent aussi.

— OK, dit Sterlyn en fronçant les sourcils. Appelez-nous quand vous partez de Nashville.

— Bien sûr, répondit Cyrus. Les loups argentés ne sont qu'à quinze minutes si vous avez besoin d'eux.

— Je sais, dit Sterlyn alors qu'un sourire tendre se répandait sur son visage. On se parle bientôt.

— Je suis désolé, bébé, sortit Alex en touchant mon épaule, et une intense culpabilité flotta entre nous. J'aurais souhaité pouvoir faire quelque chose. Comment t'as deviné que c'était Matthieu ?

Je plaçai ma main sur la sienne, essayant d'atténuer sa culpabilité. Il n'avait rien fait de mal, bon sang.

— Parce que Louisville n'est qu'à deux heures à peine de Lexington. Eliza et Annie ont fui hier. C'était pour ça qu'elle m'appelait autant. Ça semblait être une trop grande coïncidence.

Je détestais les avoir mises en danger. Matthieu ne s'arrêterait devant rien pour me faire du mal. Il me voulait hors de la vie de son frère, mais je n'avais jamais imaginé qu'il pourchasserait ma famille.

— Ton frère est une grosse merde, commenta Griffin en englutissant des œufs dans sa bouche. Il est du même niveau que Dick.

Dick Harding, le gars qui avait essayé de prendre la place de Griffin comme alpha de Shadow City et qui avait tué toute la meute de Sterlyn. Il avait prévu de l'utiliser comme reproductrice pour créer son armée personnelle de loups argentés. Et pour ça, il n'avait pas voulu que la meute de Sterlyn secoure l'héritière alpha. Dick et sa femme avaient trouvé un métamorphe loup qui était d'accord pour se reproduire avec elle, bien que Griffin et Sterlyn n'aient pas encore déterminé son identité. Une autre chose qu'ils avaient mise en suspens depuis que j'étais entrée dans leur monde.

Ça en disait beaucoup que Griffin pense que Matthieu et Dick étaient au même niveau. Sterlyn était sa compagne.

— Sans vouloir te vexer, ajouta Griffin après coup.

Alex chassa le commentaire de la main.

— À un moment, ça m'aurait mis en colère. Mais pas après toute la merde qu'il a faite. Je ne sais pas ce qui lui est arrivé.

— La vérité c'est qu'il n'a pas changé, dit Sterlyn en regardant Alex. Toi, si. Quand je t'ai rencontré, tu chancelais sur la frontière entre le bien et le mal, comme si tu n'avais pas pris ta décision. Quand Ronnie est arrivée, elle a fait ressortir ton bon côté.

— Après qu'ils aient arrêté de lutter contre leur connexion, gloussa Griffin. Mais c'était marrant de vous voir galérer, après ce que tu nous as fait vivre, à Sterlyn et moi. Tu sais, quand t'as voté contre nous quelques fois au conseil, par exemple.

— On protégeait nos arrières, expliqua Alex en haussant les épaules, puis il grimaça. Oui. OK. Peut-être que je suis celui qui a changé.

Si Matthieu poursuivait Eliza et Annie, alors un combat serait inévitable. Ça voulait dire que je devais manger mon petit-déjeuner, même si je n'en avais pas envie. J'aurais besoin de toute ma force.

— Attendons d'avoir des nouvelles de Cyrus. Peut-être que ce n'est

qu'une coïncidence.

Malgré ma pensée pleine d'espoir, mes paroles tombèrent à plat.

— OK, dit Alex en marchant jusqu'au réfrigérateur et sortant deux sacs de sang. On devrait se nourrir.

Il plaça une poche devant moi alors que je me servais dans le petit-déjeuner. Nous mangeâmes tous les quatre en silence. La tension continua de s'épaissir en attendant l'appel inévitable de Cyrus.

Je mâchai lentement, incapable d'apprécier la nourriture ou le sang.

Au moins, personne ne me regardait manger aujourd'hui. Cela avait duré quelques jours, puisque j'étais la première personne que les gens croisaient, qui avait besoin de sang et de nourriture pour survivre. J'étais quasiment hybride, mais pas tout à fait, puisque les démons avaient créé les vampires.

En d'autres mots, j'étais une anomalie, ce que j'étais prête à accepter.

Dix minutes plus tard, la sonnerie de la messagerie de Sterlyn se déclencha. Elle prit son téléphone et fronça les sourcils.

— Cyrus dit qu'ils bougent.

SIERRA SE LAISSA TOMBER sur le canapé et secoua la tête en me regardant.

— Meuf, tu dois poser ton cul avant de faire des traces sur le sol.

C'était plus facile à dire qu'à faire. Après avoir rangé le petit-déjeuner, je n'avais pas été capable de rester immobile. Nous n'avions pas eu de nouvelles de Cyrus, et je craignais que Matthieu parvienne à Eliza et Annie avant qu'elles arrivent ici. Je voulais constamment les appeler et voir si elles allaient bien, mais Eliza était suffisamment stressée.

— Je ne peux pas m'en empêcher.

J'avais envisagé d'aller dehors pour dépenser mon énergie nerveuse, mais j'avais peur qu'Eliza et Annie arrivent avant que je revienne.

J'étais dans un sale état.

— Laisse-la tranquille, dit Alex d'une voix sifflante depuis la causeuse.

Il n'était pas content qu'elle m'en fasse baver.

— Elle est à cran et n'a pas besoin de ta grande gueule pour empirer les choses.

— Écoute-moi bien, suceur de sang, commença-t-elle alors que la porte du jardin s'ouvrait.

Sterlyn, Rosemary et Griffin entrèrent.

— Arrêtez tous les deux, ordonna Sterlyn. On est tous nerveux.

C'était une bonne façon de décrire la situation.

— Où est Killian ? demandai-je.

Il était sorti avec Sterlyn et Griffin pour parler aux gardes et attendre Rosemary. J'avais cru qu'il reviendrait avec les autres.

— Il reste avec les gardes, indiqua Griffin en pointant la porte de derrière du doigt. Il nous alertera s'il se passe quelque chose de bizarre. En parlant de ça, une vieille Toyota Camry grise arrive dans le quartier.

Mon cœur bondit. Elles étaient là.

— C'est la voiture d'Eliza.

— OK, on va le dire à Killian et aux autres, dit Sterlyn dont les yeux brillèrent alors qu'elle puisait dans son loup.

— On sait à quelle distance sont Matthieu et les autres ? demanda Rosemary en repliant ses ailes noires dans son dos.

— À trente minutes à peu près, indiqua Sterlyn en pinçant l'arête de son nez.

Mes sourcils se levèrent. J'avais cru qu'ils seraient plus près, mais Matthieu avait peut-être deviné où se rendait Eliza. Ce n'aurait pas été difficile à découvrir.

— Tu penses que Matthieu viendra ici ou rentrera à Shadow City ?

— Plutôt à Shadow Terrace. Il a entendu parler sans aucun doute de ce qu'il s'est passé chez Joshua.

Alex sortit son téléphone et écrivit un message.

— J'ai alerté Gwen et Joshua pour qu'ils soient attentifs au retour de Matthieu. Je parie qu'il y retournera pour voir ce qu'il reste des vampires véreux. Il prépare quelque chose. Ça doit être pour nous enlever, Ronnie et moi, de l'équation. Surtout s'il a entendu que notre peuple voulait qu'il se retire.

— Mais il n'en trouvera aucun, n'est-ce pas ? demanda Rosemary en arquant un sourcil.

Je n'en étais pas si sûre.

— S'il trouve quelqu'un, ce ne sera qu'une poignée de gens, dit Alex en se levant, marchant vers moi et prenant ma main. Je suis sûr que certains vampires lui sont encore loyaux et prétendent être de notre côté. Mais je pense qu'ils sont peu nombreux. Tout le reste veut que Véronica et moi soyons aux commandes.

Ça avait été un autre choc qui me ravissait et me terrifiait. Je n'avais pas été élevée pour savoir comment diriger, comme c'était le cas pour Alex.

Mon cœur tambourina dans ma poitrine au son familier de la Camry qui se garait. J'étais si excitée de voir Eliza et Annie, mais aussi méfiante de la façon dont elle réagirait devant ma nouvelle forme.

— *Tout va bien se passer*, me rassura Alex en me pressant la main.

On ne laissera rien leur arriver.

Ce n'était pas du tout ce qui m'inquiétait. J'étais aussi préoccupée par Matthieu qui ne nous donnerait pas vraiment le choix que de nous battre contre lui. On devrait le mettre en prison, ou pire.

Le bruit de pas augmenta alors que les deux personnes les plus importantes de ma vie approchaient. Ne voulant pas les faire attendre dehors, ma silhouette se brouilla pour atteindre la porte et je l'ouvris.

— Ronnie ! s'exclama Eliza.

Ses yeux turquoise s'écarquillèrent alors qu'elle me scannait. Ses cheveux clairs d'une couleur caramel étaient tirés en chignon, et les lignes autour de ses yeux s'étaient intensifiées. Elle avait plus de soixante ans, mais c'était dur à dire.

Annie portait son rouge à lèvres habituel, et ses cheveux ondulés couleur cassonade tombaient en cascade derrière ses épaules. Je remarquai immédiatement un changement chez elle. Elle portait un t-shirt en T trop grand et un jean, au lieu de ses vêtements branchés normaux.

Mais la chose qui dénotait le plus c'était l'odeur herbacée qui entourait Eliza. L'odeur même qui confirma ce que je craignais.

Chapitre Vingt-Cinq



La trahison me percuta. Eliza était une sorcière. Je n'avais plus aucun doute, surtout depuis qu'Alex m'avait appris à identifier les types d'êtres surnaturels qu'étaient les gens, juste par leur odeur.

Alex se décala derrière moi et plaça sa main sur mon épaule, me rappelant que je n'étais pas seule.

Ayant besoin de le sentir près de moi, je m'appuyai contre son torse, appréciant le solide support qu'il m'assurait.

— Pourquoi ne rentrez-vous pas toutes les deux ? proposa Alex avec un tranchant dans sa voix. *Je comprends que tu les aimes, mais elle aurait dû te dire que c'est une sorcière.*

Bien que j'eusse pensé exactement la même chose, je devais me rappeler qu'Eliza avait à cœur nos meilleurs intérêts, à Annie et moi. Ou c'était ce que j'espérais. Qui savait ?

— Merci, chuchota Eliza, et elle fit signe à Annie de rentrer dans la maison.

Alors qu'Annie passait devant moi, je jurai sentir un faible soupçon musqué en elle. Pas aussi puissant que chez Sterlyn, Griffin, Sierra et Killian, et pas assez pour la qualifier de métamorphe. Mais il y avait quelque chose.

— Annie, hé ! salua Sterlyn en souriant à mon amie alors qu'elle entra dans le salon. Comment tu vas ?

— Bien, répondit Annie comme un robot, et la maison se remplit d'une horrible odeur sulfurique.

L'ampleur de son mensonge me surprit. Je ne pus retenir une toux face à la puanteur franchement atroce. Même mes yeux brûlaient, bon sang.

Eliza fronça les sourcils en passant prudemment devant moi, son attention sur Alex et moi. La peine me serra la poitrine. Me faisait-elle confiance ?

— T'es sûre que ça va ? demanda Rosemary dont les sourcils se froncèrent. Parce que tu n'es pas vraiment honnête.

Un bruyant rire aigu échappa Annie, un signe qui indiquait qu'elle mentait.

— Je vois ma sœur pour la première fois depuis des semaines, alors je vais plus que bien.

Cette fois, aucune odeur ne vola jusqu'à moi.

Mon cœur se réchauffa et je l'enlaçai. Je devais rester très attentive à ma vitesse puisqu'Annie ne se rappelait pas de l'existence de ce monde... ou, au moins, quand elle était réveillée.

Eliza se tendit alors que j'attirais Annie dans mes bras. J'inspirai le parfum familier de ma sœur, repoussant la douleur qu'avait causée la réaction d'Eliza. Je ne ferais jamais de mal à Annie, et ça me faisait mal qu'Eliza pense que j'en sois capable.

— Je suis contente de te voir aussi.

— Ce sont les amis chez qui tu es restée ? demanda Eliza en regardant Rosemary, Griffin, puis Sterlyn.

Son expression se tendit quand son regard atterrit sur la louve argentée.

Bizarre.

Toute la situation était étrange, bon sang !

Je m'extirpai des bras d'Annie et me forçai à sourire, mais je pus sentir qu'il tomba à plat.

— Oui, répondis-je en les présentant l'un après l'autre. C'est Eliza, ma mère.

Les mots étaient étranges, car, pour la première fois depuis toujours, j'avais l'impression de ne pas la connaître.

— Tu as dit que tu avais senti... commença Griffin.

— Peut-être que l'un de vous peut emmener Annie marcher ? l'interrompit Eliza. Elle est enfermée dans la voiture depuis des heures, et elle pourrait étirer ses jambes.

— Non, ça va, dit Annie en secouant la tête. Je peux rester ici.

La porte d'entrée s'ouvrit, et Sierra entra en flânant. Ses cheveux blond cendré étaient tirés en queue de cheval. Elle sentait la graisse du bar où elle travaillait. Son regard atterrit sur Eliza et ses sourcils se froncèrent. Elle regarda autour, puis se dirigea vers ma sœur.

— Hé, Annie, c'est super de te voir ! lança-t-elle, mais ça sonnait faux. Qu'est-ce qui se passe ?

Son attention retourna sur Eliza.

— C'est qui ? demanda-t-elle en mettant ses mains autour de sa bouche et articulant le mot *sorcière* pour moi.

Dieu merci, elle savait qu'Annie l'ignorait, ou elle aurait dit quelque chose sans réfléchir.

— Hé, Sierra, dit Annie en passant ses doigts dans ses cheveux. C'est notre mère, Eliza, à Ronnie et moi.

— Vraiment ? s'étonna Sierra en écarquillant les yeux. C'est... intéressant.

— Elles ont eu une longue route, ajouta Griffin dont les yeux brillèrent légèrement alors que son loup bondissait en avant. Peut-être que tu pourrais emmener Annie faire un tour à l'air frais et lui garder

compagnie ?

— Mais j'ai juste... commença-t-elle, mais Sterlyn éclaircit sa gorge et Sierra leva les yeux au ciel. Très bien. Je peux faire ça. J'aimerais prendre de ses nouvelles de toute façon.

Griffin fronça les sourcils et je gloussai. Il n'était pas content que Sierra lui ait répondu, mais se soit soumise à Sterlyn.

Griffin et Sterlyn étaient forts, mais Sterlyn était incontestablement plus puissante que son compagnon. Parfois, ça me surprenait à quel point Griffin le prenait bien, mais il était si fier d'elle.

— Juste quelques minutes, dit alors Annie en fronçant les sourcils. Je n'ai pas vu Ronnie depuis des lustres.

Je comprenais ce qu'elle ressentait. Nous avions toutes les trois eu l'habitude d'être à proximité les unes des autres chaque jour, et mon déménagement ici avait changé ça de manière inattendue.

— Ouais, mais quand t'iras à l'université, ce sera la même chose.

Je devais lui rappeler qu'elle prévoyait de nous laisser, même si je l'avais devancée.

— Oh, ouais, répondit-elle en grimaçant. On va devoir en parler.

Ça ne semblait pas être une bonne nouvelle.

— Allez, viens, dit Sierra en attrapant le bras d'Annie, la conduisant à la cuisine pour passer par la porte arrière. On n'a pas eu la chance de parler auparavant, alors rattrapons le temps perdu.

Nous restâmes tous les six silencieux et les regardâmes sortir de la maison.

Quand Eliza ne parla pas pendant quelques secondes, je me lançai.

— Alors... tu es une sorcière.

Je m'étais dit qu'aller droit au but serait l'utilisation la plus productive de notre temps.

— Ça aurait été utile de le savoir.

Eliza fut bouche bée. Je ne l'avais jamais interpellée comme ça avant, pas même quand j'avais été en colère. Je la laissai habituellement gérer les sujets pénibles, mais pas cette fois.

Pas aujourd'hui.

— Et tu es une vampire... ou en partie, désapprouva Eliza. Après tout ce que j'ai fait, tu finis comme ça.

— Tout ?

Elle avait du culot. Elle était venue ici pour avoir mon aide, et la voilà qui sortait des conneries pareilles. Cette fois, j'allais tenir bon devant elle.

— Je ne sais pas ce que ça veut dire, mais je devine que tu savais que j'étais en partie démon.

— Oui, affirma Eliza en soufflant et passant une main sur son visage. Quand les gérants du centre d'accueil ont dit que tu criais en parlant d'ombre, c'est ce que j'ai suspecté. Si je ne t'avais pas

accueillie, personne n'aurait été capable de te protéger.

Bien que j'eusse été suspicieuse, l'entendre le confirmer me choqua. Ma poitrine se serra, suite à sa trahison. J'avais espéré qu'elle ignore ce que j'étais, mais ce n'était pas le cas.

Elle avait su depuis le début.

— Tu m'as protégée en faisant quoi ? Et de quoi tu me protégeais ?

La peine encercla mon cœur, le comprimant. Des points noirs dansèrent devant mes yeux. Je ne m'étais jamais sentie comme ça. La personne en laquelle j'avais le plus confiance avant de venir ici m'avait caché d'énormes secrets sur moi.

— Je ne comprends pas. Tu prônais l'honnêteté, pourtant tu m'as dissimulé un point aussi important sur *moi* ?

— J'avais espéré que ton héritage ne serait jamais révélé, expliqua Eliza dont les épaules s'affaissèrent. Je voulais te garder à l'écart de tout le monde surnaturel, pour que tu puisses avoir une vie normale.

— Alors, pourquoi tu l'as laissée venir ici chercher Annie ? demanda Sterlyn.

Elle marcha vers les fenêtres. Mon regard suivit le sien, dehors, vers Sierra et Annie. Elles parlaient devant la piscine de Killian.

— Ou tu n'avais-tu pas réalisé que c'était un centre d'êtres surnaturels ?

— Elle savait.

Je ne pouvais pas garder la bouche fermée. Je jetai un regard noir à Eliza.

— Tu as refusé de venir ici avec moi parce que tu devais travailler. Mais c'était plus que ça, n'est-ce pas ?

Je devais entendre la vérité. Tout, même si ça faisait mal.

— Je devais travailler, mais oui, je savais que les êtres surnaturels étaient concentrés ici.

Eliza frotta ses bras comme si elle luttait contre un frisson.

— C'est pour ça que je ne souhaitais pas qu'Annie aille visiter l'université. Je devais vous garder loin toutes les deux de cet endroit, mais elle s'est enfuie ici. Je ne savais pas quoi faire.

— Tu ne voulais pas descendre et risquer que quelqu'un dise que tu étais une sorcière près d'elles, dit Rosemary en hochant la tête. Je peux comprendre.

Alex plaça un bras autour de ma taille.

— Est-ce que c'est la seule raison ? demanda-t-il en faisant les gros yeux.

— Laisser un vampire être perspicace, commenta Eliza en levant une main, mais elle la laissa à nouveau tomber. Non, ce n'était pas la seule raison. Les gens ici ont menacé mon assemblée, et je ne voulais pas me faire remarquer par qui que ce soit. On a déménagé et essayé de demeurer cachées. On souhaite vivre une vie paisible, pas débiter

un conflit.

— Attends...

Mon esprit s'emballe avec toutes les informations qu'elle me balançait.

— Tu as une *assemblée de sorcières* ? Qui ?

Je ne l'avais jamais vue avec qui que ce soit. Elle restait à la maison, hors de vue, à moins qu'elle aille au magasin ou au travail. Annie et moi disions d'elle que c'était une ermite. Comment pouvait-elle avoir une assemblée ?

— Oui, mais elles ne vivent pas près de moi. Je me suis séparée d'elles avant que la mère d'Annie l'amène à l'assemblée. Elles m'ont demandé de prendre Annie, et je l'ai accueillie chez moi. Même la mère d'Annie ne sait pas où elle est.

— La mère d'Annie est vivante ?

Tout ce qu'elle disait m'embrouillait encore plus. Et moi qui avais pensé que cacher qu'elle était une sorcière était la pire chose qu'elle avait faite. Mais elle avait dissimulé toute une *vie*, sans parler des informations clés sur Annie et moi.

— Tu as toujours donné l'impression que quelqu'un du centre d'accueil te l'avait amenée ! Pourquoi sa mère l'a abandonnée ?

— Ce n'est pas ton histoire, dit Eliza en levant le menton, défiant quelqu'un de la contredire.

— Est-ce qu'Annie est aussi un être surnaturel ? demandai-je alors que mon cœur se serrait. Mais comment ? Elle n'en a pas l'odeur. Du moins... ce n'était pas le cas. Je peux détecter une pointe de quelque chose maintenant.

— Ronnie, je t'aime comme si tu étais ma fille, mais tu dois laisser tomber le sujet, déclara-t-elle en agitant la main devant moi. C'est suffisant que tu aies libéré ton côté démon et que tu te sois transformée en vampire.

— Tu avais également l'odeur d'une humaine quand on s'est rencontré, dit doucement Alex. Ce qu'elle fait à Annie, elle te le faisait aussi.

Ma tête tourna alors que tout mon monde était bouleversé. Oui, j'étais devenue surnaturelle et j'avais trouvé mon âme sœur. Néanmoins, Eliza avait été la première figure d'autorité en qui j'avais eu confiance et à qui je m'étais confiée. Réaliser qu'elle nous avait caché qui nous étions à Annie et moi, même pour nous protéger, faisait mal.

— On doit savoir de quoi tu la protégeais, lâcha sévèrement Sterlyn. Je suppose que tu leur as jeté un sort à Annie et elle pour qu'elles paraissent humaines. Mais il y avait quelque chose chez Ronnie qui m'a donné l'impression d'être connectée avec elle, la première fois que je l'ai vue.

— La même chose pour moi, confirma Rosemary. On répondait au démon en elle.

J'étais encore en train de m'habituer au fait de considérer l'ombre comme un démon. Cette partie de moi ne semblait pas malveillante, même si c'était probablement dû à mon côté humain avant, et Alex qui m'ancrait maintenant. Mais une chose était claire, les vampires qui avaient perdu leur humanité se rapprochaient des démons, ce qui me glaçait le sang.

— La raison pour laquelle ton côté démon s'est manifesté de manière si forte la nuit de ton quatorzième anniversaire, c'est parce que tu vrillais, expliqua Eliza dont les yeux centrés sur moi se remplirent de tristesse. Tu ne te sentais pas aimée et en sécurité, alors ton côté démon a pris le dessus. Si je ne t'avais pas ramenée à la maison avec moi, tu serais devenue sensible à son influence. Je t'ai fait te sentir en sécurité et t'ai ensorcelée pour garder à distance ton côté démon. Quand Annie a fui ici, j'avais espéré que tu la trouverais et tu la reconduirais vite à la maison. Mais je suppose que c'est lui...

Elle pointa Alex du doigt.

—... la raison pour laquelle le sort s'est lentement désintégré.

— C'est mon âme sœur, souleva Alex, dont les doigts s'enfoncèrent dans ma hanche. Je ne l'aurais jamais mise volontairement en danger.

— Pourtant, tu l'as transformée, commenta Eliza en lui jetant un regard noir.

— Il m'a sauvé la vie ! protestai-je, refusant de la laisser lui manquer de respect. J'ai trouvé une lame démoniaque qui m'a coupée. Je serais morte s'il ne l'avait pas fait.

— Oh, mon Dieu ! s'exclama Eliza en serrant sa poitrine. Je... Je n'ai jamais imaginé ce qu'il s'était passé.

— Je comprends que tu n'aimes pas les vampires, gloussa Griffin d'un air sombre. Crois-moi. J'ai détesté Alex pendant des années, mais Ronnie l'a changé. Il a tout fait pour la protéger, et même moi, je suis parvenu à le considérer comme un ami.

— Eh bien, je suppose que je devrais le remercier, dit Eliza en marchant vers Alex et touchant son bras. Je ne savais pas ce qu'il s'était passé, j'ai juste senti le sort disparaître. Je m'étais dit que tu l'avais fait pour tes désirs égoïstes.

— Je ne ferais jamais ça à Véronica, déclara Alex en plaçant une main sur celle d'Eliza. C'est la personne la plus importante pour moi, et son bonheur est l'une de mes premières priorités.

Les voir tous les deux s'entendre apaisa une partie de ma peine. Je ne m'étais pas attendue à ce qu'elle l'apprécie, pas au début, mais je n'aurais pas dû douter d'Alex. C'était le meilleur homme à ma connaissance.

Malheureusement, nous avons toujours un problème urgent :

Matthieu. Nous aurions tout le temps de discuter de tout ça après avoir éliminé cette menace.

— Tu sais qui te suit ?

Je ne savais pas si Eliza était consciente de qui était Matthieu, et nous ne savions pas qui était avec lui.

— Un vampire et un démon, précisa-t-elle en faisant une moue. Je n'en sais pas plus. Je nous ai ensorcelées pour qu'on puisse s'enfuir, mais le démon peut suivre la trace magique. Ils finiront par arriver ici, mais je n'avais nulle part où aller.

— Tu es venue au bon endroit, déclara Sterlyn en souriant de manière rassurante. Tu es la famille de Ronnie, ce qui veut dire que tu fais partie de la nôtre.

— Écoutez, je déteste demander ça, mais c'est mieux si Annie n'apprend rien de tout ça, réclama Eliza en se mordant la lèvre. Pour sa sécurité, elle doit tout ignorer de ce monde et les risques qu'il représente. J'ai peur que celui qui nous suit puisse essayer de la kidnapper. On doit tout faire pour la protéger.

— Pourquoi en auraient-ils après elle ?

Elle ne pouvait pas simplement lâcher une bombe comme celle-ci et ne pas s'expliquer.

— Annie est aussi à moitié démon, soupira Eliza.

Merde. Je ne m'étais pas attendue à ça.

— On doit lui dire. Si des gens en ont après elle, elle doit prendre des précautions.

— Elle a raison, dit Rosemary en croisant les bras et faisant plier Eliza du regard. Si on avait su que Ronnie était en partie démon, elle aurait pu éviter de presque mourir.

— Écoutez maintenant... commença Eliza.

— On n'a pas le temps de discuter, interrompit Sterlyn, ses yeux brillant de lavande. Cyrus, Darrell et Kira arrivent par ici maintenant. Matthieu vient juste d'arriver à Shadow Terrace avec son ami démon.

— Ça veut dire que ce que prépare mon frère va bientôt se produire, dit Alex en se raidissant. Il désire nous tendre une embuscade, donc il ne peut pas trop attendre pour passer à l'action.

— Alors, on rassemble tout le monde, lâchai-je en regardant Alex dans les yeux. Et on y va maintenant avant qu'il puisse mettre son plan en marche.

Chapitre Vingt-Six



— Quand tu parles de « tout le monde », s'il te plaît, dis-moi que tu nous inclus dedans, supplia Sterlyn en regardant Alex. S'il y a un démon avec Matthieu, tu auras besoin d'autres êtres surnaturels là-bas pour protéger aussi ton peuple. Les démons ont créé les vampires, alors vous êtes une version plus faible.

— C'est pour ça qu'il a amené le démon ici, indiqua Alex en soufflant et pinçant l'arête de son nez. J'ai le sentiment que mon frère n'en a pas qu'après vous, Annie et Eliza.

Ses yeux bleu clair se focalisèrent sur moi et devinrent bleu marine.

— Il veut faire du mal à Ronnie en lui enlevant sa famille, comme elle m'a éloigné de lui, et par là, me faire du mal de la manière la plus efficace qu'il connaisse.

— C'est le problème avec les êtres surnaturels affamés de pouvoir, commenta Eliza en claquant la langue. Ils feront tout pour obtenir ce qu'ils désirent. Qu'est-ce qui s'est passé pour qu'il te prenne pour cible ?

— Comme il a dit... moi.

La réponse était aussi simple que ça.

— Je les ai dressés l'un contre l'autre, sans même le vouloir.

— Ce n'est *pas* ta faute ! protesta Alex d'une voix sifflante en me tournant vers lui. J'ai changé depuis que tu es entrée dans ma vie. Tu m'as poussé à devenir la personne que le destin voulait que je sois. Je ne souhaitais plus être sa marionnette. Gwen est en train de réaliser la même chose, on en a assez. En reprenant le contrôle de Shadow Terrace en son absence, on s'est rendu compte que la plupart des vampires ne désirent pas se nourrir sur les humains comme le faisaient les fripouilles. Ils veulent préserver leur humanité et conserver leur liberté. Pas être attachés aux ténèbres.

C'était vrai. J'avais été présente et avais entendu les mêmes choses. Durant les cinquante dernières années environ, Matthieu avait fait croire à Alex que la majorité des vampires qui vivaient en dehors de Shadow City avait succombé à leurs désirs et avait perdu leur humanité. Mais les vampires de Shadow Terrace avaient vécu parmi les humains sans s'abandonner à leur soif de sang. Beaucoup de

vampires dans le monde des humains avaient aussi conservé leur humanité.

— Je comprends que tu ne souhaites pas révéler tous les détails à Annie, mais on doit lui dire quelque chose, souffla Rosemary. Si le démon le poursuit, et qu'un loup ou un ange doit la protéger, elle devrait avoir connaissance de l'existence des êtres surnaturels. Autrement, elle aura peur et voudra fuir les personnes qui la protègent.

Personne ne la contredit.

— Je peux lui parler pendant que vous établissez un plan, suggérai-je. Comme vous l'avez tous dit avant, on ne peut pas y aller à l'aveuglette. Peut-être appeler Gwen pour voir si elle l'a repéré ?

Si Matthieu désirait faire remarquer sa présence, je supposai qu'il commencerait par sa sœur, surtout quand il réaliserait qu'elle avait repris le contrôle de la ville. S'il partait à la recherche de Blade et des vampires véreux, il découvrirait qu'ils étaient en prison ou morts.

— Ronnie, j'ai dit que je ne voulais pas qu'elle sache, me gronda Eliza, mécontente que j'insiste sur le sujet.

Et je n'en avais rien à faire. C'était comme ça que les choses allaient se passer. Eliza n'avait plus à prendre des décisions pour nous sur ce monde.

— Je ne lui parlerai pas de son héritage. C'est quelque chose que tu devrais faire. Mais si tu ne le fais pas, *je* finirai par lui révéler. Tout de suite, je dois lui dévoiler l'existence du monde surnaturel, parce que Rosemary a raison. Si quelque chose arrive, on ne peut pas se permettre qu'elle pète un plomb. En plus, elle l'a bien supporté avant. S'il n'y avait pas eu le vampire qui l'avait utilisée comme son encas personnel, Alex ne lui aurait pas tout fait oublier.

— C'est ce qui s'est passé... songea Eliza en inspirant vivement. Mon Dieu !

Elle hocha la tête.

— Très bien, mais rien concernant son héritage. Donne-moi du temps pour voir comment le lui annoncer.

— N'attends pas trop longtemps.

Les secrets ne pouvaient que nous faire du mal, ils ne nous rendaient jamais plus forts. Je savais que découvrir que j'étais en partie démon n'était pas marrant, mais mince... j'aurais aimé avoir l'information au préalable.

— Si on s'en sort vivants, je veux qu'elle l'apprenne avant que vous partiez d'ici.

— D'accord, finit-elle par lâcher après une seconde.

Son visage devint rose, me rappelant toutes les fois qu'elle avait été en colère contre Annie. Elle m'avait rarement adressé cet air.

— Comme l'a demandé Sterlyn, nous permettras-tu d'aider à

Shadow Terrace ? s'enquit Griffin. Parce que si c'est le cas, on doit rassembler les troupes.

— Oui, s'il vous plaît. On a besoin de tous les alliés volontaires et disponibles qu'on a. Puisque la majorité des vampires me soutiennent, je peux forcer Matthieu à se retirer. Je reviendrai sur la décision de bannir tous les êtres surnaturels de Shadow Terrace, déclara Alex en embrassant mon front. Appelons Gwen pendant que tu discutes avec Annie.

Je détestais laisser Eliza avec mes amis, mais je souhaitais parler à Annie sans sa présence.

— Je reviens tout de suite.

Ne voulant pas qu'Eliza me suive, j'allai en un éclair jusqu'à la porte arrière et je sortis avant qu'elle puisse dire un mot.

Quand la porte se ferma derrière moi, Sierra et Annie se retournèrent. Les yeux habituellement pétillants d'Annie semblaient ternes et avaient des cercles noirs dessous. Son comportement enjoué était inexistant.

— Hé, Sierra.

Plus je repoussais le moment de dévoiler la vérité à Annie, plus ce serait difficile.

— Ça te gêne de m'accorder un instant avec Annie ?

— Nan, dit Sierra avec enthousiasme. Je vais rentrer et parler avec les autres.

Son humour usuellement déplacé fut absent alors qu'elle fonçait vers la porte.

Killian avait dû l'informer de ce qui se passait avec leur lien de meute. Habituellement, elle aurait été indiscreète.

— Tout va bien ? demanda Annie en faisant un pas vers moi, les sourcils froncés.

Pendant une seconde, je me dégonflai presque. Peut-être qu'Eliza avait raison. Pourquoi ruiner la vie d'Annie plus que l'avait déjà fait Eilam ? Mais ce serait choisir la solution de facilité, et ça ne lui serait d'aucune aide.

— Je dois te dire quelque chose.

— OK, dit-elle en tapant du pied. Qu'est-ce qu'il y a ?

Ouais... par où commencer ?

— Tu sais pourquoi Eliza t'a emmenée à Nashville ?

— Elle croit que non, mais deux mecs bizarres se trouvaient devant le centre d'accueil, le soir où elle m'a récupérée au travail, il y a quelques jours, révéla Annie en mettant les mains dans les poches de son jean. Je les ai remarqués, parce que l'un d'eux était couvert des pieds à la tête, alors qu'il faisait chaud comme la braise. Je ne me suis pas attardée sur eux jusqu'à les revoir une deuxième fois à Nashville. Je pense qu'ils nous suivent.

Son attention pour les détails m'avait toujours surprise. Annie était intelligente et très observatrice.

— Pourquoi tu n'as rien dit ?

— Tu sais pourquoi, pouffa-t-elle. Eliza est secrète, et je voulais partir de Lexington. Je croyais qu'un changement de décor aiderait peut-être les cauchemars.

Mon ventre se serra. Ces cauchemars devaient concerner son séjour ici. Peut-être que je n'aurais pas dû demander à Alex de trafiquer sa mémoire.

— Ces hommes vous suivaient, et c'est pour ça que vous êtes venus ici.

— Ne sois pas dramatique, commenta Annie en levant les yeux au ciel. Je ne les ai pas vus quand on est parties aujourd'hui. Il n'y a aucun moyen qu'ils puissent nous trouver là, à moins qu'ils aient des pouvoirs magiques.

Elle rigola, mais s'arrêta quand je ne me joignis pas à elle. Son visage se décomposa.

— Je plaisantais, Ronnie. Je ne pense pas qu'ils ont...

— C'est pour ça que je suis sortie.

Je devais tout lui révéler avant de changer d'avis.

— Ils peuvent vous suivre, car c'est des êtres surnaturels et qu'ils ont des pouvoirs magiques en quelque sorte.

Je détestais lui lâcher ça, mais nous n'avions pas le temps de l'y amener doucement. Au moins, elle ne le découvrait pas à nouveau comme je l'avais fait, avec un gars qui faisait le vampire, les crocs sortis et les yeux pourpres.

Le visage d'Annie arbora un masque d'indifférence, comme si je lui avais fait remarquer que la journée était nuageuse.

— Tu ne plaisantes pas, n'est-ce pas ? demanda-t-elle en touchant instinctivement son cou. La chose la plus flippante c'est que je te crois. Comme si tu confirmais quelque chose qui me semblait logique.

Elle frissonna.

Mon cœur se fendit.

— Ils sont déjà arrivés, et... un des hommes est le frère d'Alex.

— Attends... dit-elle en levant un doigt. Est-ce que t'es en train de dire qu'Alex est un être surnaturel ?

— Ouais, c'est un... vampire.

Maintenant que je m'étais lancée, je ne pouvais plus m'arrêter.

— Sierra, Griffin, Sterlyn et Killian sont des métamorphes loups, et Rosemary est une ange.

Elle secoua la tête comme si elle essayait de comprendre.

— Ils sont tous surnaturels ?

— Tous ceux qui vivent à Shadow Terrace et Shadow Ridge sont des êtres surnaturels. Il y a des humains, mais ce ne sont que des

touristes.

— Mais tu vis ici, et tu n'es pas...

Ses yeux ressortirent alors qu'elle m'examinait une nouvelle fois.

— Tes cheveux sont plus vifs et ta peau n'a aucune imperfection. Tu es toi, mais différente. Est-ce qu'Alex t'a transformée ?

Son visage se tordit de confusion.

— Il peut te transformer ?

— Oui, les vampires peuvent changer les humains.

Waouh, je n'avais pas prévu d'aller sur ce terrain, pourtant, on y était.

— J'allais mourir, Annie. Il m'a transformée pour me sauver.

Je n'irais pas dans les détails. C'était une conversation que nous pourrions avoir quand nous aurions le temps, car je pariais qu'elle allait tout analyser.

— Mais, ce que je veux dire c'est que ces hommes vous cherchent, Eliza et toi, et il pourrait y avoir un combat. On va te laisser ici, sous la protection de loups.

— Me laisser ici ? s'exclama Annie d'une voix plus forte. Ça veut dire quoi ? Vous allez où ?

Nous ne pourrions pas l'emmener avec nous.

— On doit retrouver le frère d'Alex. Il est de retour à Shadow Terrace avec son ami, probablement pour rassembler des renforts, puisque Eliza et toi êtes venus là. On va les arrêter, pour qu'ils ne se parviennent pas jusqu'à vous.

— *Je sors*, se connecta Alex. *Gwen ne l'a pas vu, mais quelques vampires l'ont observé se diriger vers la banque de sang, il y a quelques minutes.*

Oh, sûrement pas !

— *Je viens avec toi.*

Encore cette stupide banque de sang. Je tremblai en repensant à la pièce cachée où Eilam avait essayé de forcer Gwen et Annie de me tuer. On arrivait à la fin de la boucle, et je n'en étais pas enchantée.

La désapprobation d'Alex flotta sur notre connexion.

— *Véronica, tu dois rester hors d'atteinte pour que Matthieu ne puisse pas t'utiliser contre moi. Je pars avec Sterlyn et Griffin.*

— *Je viens !*

Je refusais d'être laissée derrière.

— *Notre peuple doit nous voir tenir tête à ton frère ensemble, surtout si je dois être leur reine.*

J'avais dû dire le bon truc, car les émotions d'Alex passèrent à la fierté et l'amour.

— *Tu as raison, même si je déteste ça.*

Je devais le rejoindre avant qu'il change d'avis.

— Annie, je dois partir.

Je ne voulais pas la laisser, mais elle était plus en sécurité ici qu'à proximité de Matthieu et du démon.

— Allons t'installer à l'intérieur.

Dans la maison, tout le monde se tenait au milieu de la pièce.

— On doit attendre Cyrus, Kira et Darrell ?

Je me souvins que Sterlyn avait mentionné qu'ils étaient tous les trois en chemin.

— Ils ont déposé leur véhicule à la frontière de Shadow Ridge et vont directement à Shadow Terrace... sous leur forme animale, précisa Sterlyn en secouant la tête.

Elle prononça les deux derniers mots d'une manière bizarre, comme si elle demandait si c'était OK.

— Je lui ai dit, les rassurai-je.

Nous n'avions pas le temps de marcher sur des œufs.

— Super, parce que ça aurait été bizarre, gloussa Sierra.

— Allons-y ! déclara Griffin en se dirigeant vers le garage, le visage déterminé. Killian est déjà en chemin sous sa forme de loup. Il sera près de la frontière en ouvrant l'œil pour voir s'il y a quelque chose d'étrange.

— Qui reste ici pour veiller sur Eliza et Annie ?

Il était hors de question que je les laisse sans protection.

— Je viens avec vous, souffla Eliza. Vous pourriez avoir besoin de ma magie.

— Quoi ? s'exclama Annie. T'es aussi un être surnaturel ?

Ouais, pour une certaine raison, je ne lui avais pas dit pour Eliza.

— Je suis désolée. J'aurais dû commencer par là.

— Attends... Tu savais ? s'étonna Annie en me pointant du doigt.

— Je l'ai découvert quand vous êtes arrivées ici, dis-je en mettant une main sur ma poitrine. Je le sais depuis moins d'une heure.

— On n'a pas le temps pour ça, dit lentement Eliza. Oui, je suis une sorcière, mais ça n'a pas d'importance. On a deux hommes dont on doit s'occuper.

— Une autre chose que tu ne m'as pas dite, marmonna Annie, ses lèvres se baissant.

— Très bien. Est-ce qu'il y a des gens à proximité qui peuvent surveiller Annie ?

Je ne partirais pas avant de savoir qu'elle serait protégée.

— Je veux venir avec vous, dit Annie en faisant un pas vers moi. Je ne sais pas pourquoi, mais je ne peux pas rester là seule.

— Mais...

— Elle a raison, intervint Eliza, ce qui me surprit. Je peux la garder près de moi et la protéger quand les autres ne pourraient pas voir ce que je peux. La laisser ici n'est pas une bonne idée.

OK. Si le pote de Matthieu était un démon, il pouvait être une

ombre. Je pourrais être la seule à le voir, bien qu'Eliza dise avoir un moyen.

— Mais vous restez derrière et tu n'interviens que si on a besoin.

Je détestais être autoritaire, mais je ne pouvais pas les perdre.

— *T'es sûr que c'est sage ?* demanda Alex en sortant les clés de sa poche.

Nous n'avions pas vraiment le choix.

— *Elles nous suivront simplement dans leur voiture.*

— Alors, allons-y ! déclara Sterlyn en attrapant un sac sur le sol et fonçant vers le garage. Je nous ai pris des vêtements de rechange, au cas où on ait besoin de se transformer.

— Je vous retrouve là-bas, lança Rosemary en se dirigeant vers la porte, prévoyant de voler.

— Vous pouvez venir avec nous en voiture, proposa Alex en attrapant ma main et hochant la tête vers Annie et Eliza.

Nous nous dépêchâmes tous les quatre d'aller à la voiture quand je sentis une froideur dans l'air. Je levai les yeux et vis le contour d'un truc.

Une ombre.

Qui nous observait.

Chapitre Vingt-Sept



Je me figeai sur mes pas, mon regard se focalisant sur les yeux rouges de l'apparition.

— *Qu'est-ce qui ne va pas ?* se connecta Alex, inquiet.

Il suivit mon regard, la confusion ridant son visage.

Il ne la voyait pas.

Pensez-vous !

Ni Annie ni Eliza n'avait remarqué non plus la silhouette qui flottait. Elles foncèrent vers la plage arrière de la voiture, où Eliza se glissa derrière le siège avant passager. Elle avait garé sa vieille Camry sur le bord du trottoir, alors elle bloquait notre véhicule à l'intérieur. Elle n'avait pas considéré la possibilité de devoir fuir rapidement.

L'ombre inclina sa tête en me regardant. Ce devait être le démon que Matthieu avait ramené avec lui. Contrairement à l'ombre qui me hantait, celui-ci était bien une personne : grande, épaisse et qui planait dans l'air. Un frisson me parcourut, de voir quelqu'un comme moi, mais je devais me souvenir qu'il n'était pas là pour apprendre à me connaître. Il était ici pour nous observer et attaquer.

Refusant de permettre à la silhouette de percevoir ma peur, je détendis mon corps.

— *C'est le démon. Il est en train de nous regarder.*

— *Va dans la voiture,* ordonna Alex en atteignant la porte du conducteur. *On doit y aller.*

L'inquiétude dans sa voix me sortit de ma stupeur. Il avait raison. Rester là, à fixer la chose, ne servait à rien.

Alors que la porte du garage s'ouvrait pour que Griffin, Sierra et Sterlyn puissent partir, je me tournai pour aller vers le siège passager. Pourtant, à chacun de mes pas, l'air se refroidissait autour de moi comme si le démon se rapprochait.

Les poils de mes bras se dressèrent. Je pivotai sur moi-même à temps pour voir le démon réduire la distance entre nous.

— *Véronica !* hurla Alex. *Qu'est-ce qui ne va pas ?*

— *Le démon.*

Je n'avais pas besoin de me concentrer sur les réponses aux questions, mais plutôt trouver une façon de le faire partir. Ou de le tuer. Mais comment ?

Une main familière toucha mon épaule alors qu'Eliza apparaissait à côté de moi.

— *Expellere* ! lança-t-elle en levant une main, et la zone autour de ses yeux se tendit.

Le vent tourbillonna autour de nous, et le démon sursauta en arrière.

Eliza étendit la main et le vent bondit en avant. Les yeux rouges du démon s'éclairèrent.

— On doit y aller, lâcha Eliza au travers de ses dents serrées. Les sorts me demandent beaucoup d'énergie, alors je ne peux pas le maintenir longtemps.

Merde. Je ne savais pas ce qu'on ferait une fois qu'elle arrêterait. Le vent le retenait sous sa forme d'ombre, mais qu'en était-il s'il reprenait sa forme solide ?

Je partis en un éclair pour ouvrir la porte arrière côté passager pour Eliza.

— Rentre.

Elle continua de se concentrer sur le démon alors qu'il essayait désespérément de parvenir jusqu'à nous.

Sterlyn sortit du garage, son regard suivant la rafale de vent. Elle devait avoir vu quelque chose, car elle fut bouche bée.

— Allez-y ! On sera juste derrière vous.

Se penchant au-dessus du siège arrière, Annie m'aida à guider Eliza pour la faire monter dans la voiture, puisque toute sa concentration était sur le démon et la maîtrise de ses pouvoirs. Elle nous laissa faire alors que nous la poussions à l'intérieur.

— Maintenant, grimpe aussi, dit Annie d'une voix tremblante, le seul indice que la situation l'affectait. Je peux l'attacher.

Ne perdant pas une autre seconde, je claquai la porte et sautai sur le siège passager. Aussitôt que je fermai ma porte, Alex sortit de l'allée et fonça pour quitter le quartier.

Alors que nous roulions devant les épais cyprès qui entouraient le bloc, des loups sortirent en courant de la ligne des arbres. D'après mon compte, ils étaient au moins trente.

Je me tournai, regardant avec horreur alors qu'ils dépassaient la Navigator de Griffin vers le démon.

— Argh, grogna Eliza, de douleur et de fatigue.

Eliza ! hurla Annie, et je me tournai sur mon siège.

De la sueur germa sur le front d'Eliza, et sa peau pâlit. Ses yeux devinrent lourds, comme si elle ne pouvait plus les maintenir ouverts.

— Si fatiguée. Combattre un démon me demande tellement.

— Est-ce que je peux faire quelque chose ?

Je me sentais inutile et me torturai l'esprit pour trouver de quelle façon je pouvais l'aider.

Sa tête s'affaissa et je regardai avec horreur alors que le vent gardant le démon à distance diminuait.

— Non ! hurlai-je, et mes mains et mes pieds commencèrent à picoter.

— *Qu'est-ce que tu fais ?* demanda Alex en jetant un coup d'œil vers moi. *Véronica.*

Le cri perçant d'Annie confirma qu'elle avait des problèmes.

— Où est Ronnie ? hurla-t-elle. Elle était là il y a une seconde.

Ma vision faiblit, et je regardai vers le bas pour voir le contour de mon corps.

Je m'étais transformée en ombre.

Un bruyant cri douloureux transperça mes tympans, suivi par un autre, d'un deuxième loup.

Le démon attaquait la meute de Killian. Je ne pouvais pas rester ici et le laisser continuer, quand j'étais leur meilleure chance d'affronter le démon.

— *Je dois les aider*, dis-je en sortant par l'ouverture de la fenêtre pour quitter la voiture. *Je te retrouverai à Shadow Terrace.*

— *Mince, Véronica !* protesta Alex en sifflant sur notre connexion. *Je ne peux pas te laisser ici.*

La Navigator de Griffin fonça sous moi.

— *Emmenez-les à Shadow Terrace et restez prudents !*

S'ils s'arrêtaient, Annie et Eliza seraient en péril, en particulier vu la faiblesse d'Eliza.

— *Et vois si tu peux aider Eliza à récupérer. Si tu t'arrêtes, ça les mettra encore plus en danger, parce que je voudrais absolument les protéger.*

La frustration et la colère flottèrent sur notre lien, mais la voiture continua d'avancer.

— *Je ne suis pas content, mais ramène ton cul là-bas maintenant, se connecta-t-il. Pousse-le à te pourchasser, n'importe quoi. Juste, ne le combats pas de manière frontale. Rosemary est notre meilleure arme contre lui.*

Je n'y avais pas pensé, mais il avait raison. Rosemary était un ange pur et devrait avoir une force équivalente à un démon à part entière.

— *OK, promis.*

Je ferais n'importe quoi du moment qu'il protégeait les personnes que j'aimais, y compris lui.

La Navigator s'arrêta et Sterlyn sortit d'un bond. Je fonçai vers elle et me stoppai juste devant elle. Il fallait qu'elle se rende à la banque de sang. Se séparer ne ferait que nous affaiblir.

— Hé, continue. Je vais pousser le démon à me suivre.

— T'es sûre ? demanda Sterlyn en s'arrêtant et me regardant.

— Oui, vas-y.

Je n'avais pas le temps d'expliquer alors qu'un autre gémissement de douleur s'élevait dans l'air.

— Je vais le chercher. Si on engage le combat ici, on ne gagnera pas.

— Je vais lui dire, dit-elle alors que la porte de Griffin s'ouvrait. Sois prudente.

C'était dingue à quel point ma famille s'était élargie durant le dernier mois, mais je ne voudrais rien changer.

— Promis.

Lui faisant confiance, je foulai l'air, fonçant vers le démon. Alors que je prenais le virage qui conduisait au quartier, du vomi remonta dans ma gorge.

Le démon avait arraché la tête d'un loup, alors qu'un autre était étendu au sol, son cou dans une position anormale. Le démon avait un troisième loup dans sa main et semblait l'étouffer. Sous ma forme d'ombre, je pouvais voir le sourire sinistre du démon alors qu'il appréciait la douleur qu'il infligeait à sa victime.

Encore plus déchirant, les autres loups ne pouvaient qu'observer avec horreur alors qu'un des leurs mourait. Ils frappaient, griffaient et mordaient l'air où il pensait que le démon était, mais ils passaient au travers de l'ombre. Ils ne pouvaient pas atteindre le démon.

Je devais faire quelque chose avant qu'un autre meure.

— Tu blesses des loups qui ne peuvent même pas te voir ?

Je devais attirer l'attention de cet enfoiré sur moi.

— C'est un peu injuste, tu ne crois pas ?

La tête de l'ombre se leva d'un coup, son regard se verrouillant sur moi. Le démon relâcha le loup et se tourna vers moi.

OK, j'avais son attention. Maintenant, je devais en tirer parti.

— Viens et bats-toi contre moi.

En quelques secondes, le démon était devant moi. Il bougeait plus vite sous cette forme que je le pouvais sur deux jambes. La réalisation d'être gravement désavantagée se posa lourdement sur ma poitrine.

Peut-être que je n'avais pas vraiment bien réfléchi.

— Je ne veux pas me battre contre toi, dit le démon, sa voix résonnant au fond de moi. Je suis venu ici pour te ramener à la maison.

Ce devait être une blague, mais était-ce pour ça que je m'étais sentie excitée au départ ? Avions-nous une sorte de lien familial ?

— Je suis chez moi.

Comment pouvais-je le connaître ?

— Douce enfant, rigola-t-il. Tu ne sauras pas ce que tu manques avant que je t'y aie emmenée. C'est un endroit où tu peux adopter celle que tu es. Puisque nous ne sommes pas des démons à part entière, on ne peut pas y rester longtemps. On peut quand même y

entrer suffisamment de temps pour comprendre qui on est. Malheureusement, je n'étais pas là pour t'élever, même si tu étais censée mourir avec ta mère.

Attendez... Tout ça n'avait aucun sens.

— Comment tu connais ma mère, et qu'est-ce que tu veux dire par « on n'est pas des démons à part entière » ?

L'hystérie fit chemin en moi alors que ses mots tournaient en boucle dans ma tête.

— Oh, je l'ai connue de toutes les meilleures façons possible, lançait-il alors que ses yeux s'illuminaient, comme si ces souvenirs lui apportaient du bonheur. Sexuellement et violemment. Je ne voulais pas que tu naisses pour tant de raisons. Tu étais plus humaine que démon, ce qui peut être problématique. Mais je n'ai jamais envisagé qu'un vampire puisse te transformer. Maintenant, avec le temps, tu peux être aussi forte que moi, et on peut faire des ravages sur le monde.

Mon monde se renversa.

— T'es mon père ?

J'avais su que ma mère était morte dans un accident de voiture, et que j'étais née en avance à cause de ça, mais je m'étais toujours posé de questions sur mon père. Personne n'avait jamais eu d'informations sur lui.

— *Véronica*, se lia Alex, son amour et son inquiétude se déversant en moi, quand j'en avais absolument besoin. *Qu'est-ce qui ne va pas ? Je fais demi-tour.*

— *Non. Ne fais rien.*

Je ne pouvais pas laisser cet homme me prendre une autre personne.

— *Il ne m'attaque pas. Le démon... je pense que c'est mon père.*

Le dernier mot fut difficile, même sur notre connexion.

— *Quoi ?* s'exclama Alex, aussi surpris que moi. *Comment tu le sais ?*

— *Il est en train de me parler.*

— Oui, je suis ton père.

Le démon prononça le mot comme s'il était dégoûtant.

— Si t'as essayé de tuer ma mère et moi, pourquoi t'es là ?

— Je l'ai déjà expliqué.

D'une certaine manière, il leva les yeux au ciel, même sous cette forme.

— Je croyais que tu aurais été trop faible, mais tu ne l'es pas... plus maintenant. Une bonne chose que je l'ai su après ta transformation en vampire, ou sinon je serais revenu pour te tuer.

Waouh. Est-ce qu'il pensait que c'était réconfortant ? Et moi qui croyais que Matthieu et Azbogah étaient les plus gros crétins que

j'avais rencontrés. Maintenant, ils étaient trois. J'ouvris la connexion entre Alex et moi, voulant qu'il entende tout.

— Laisse-moi deviner. Matthieu t'a parlé de moi ?

Un gémissement en dessous de nous attira mon attention. Les loups étaient sur les nerfs, et deux d'entre eux inspectaient les morts.

Ma gorge se serra et je ravalai de la bile. J'étais responsable de leurs morts.

Le démon était là pour moi. Si je n'avais pas été ici, ils seraient toujours en vie. Toutes ces personnes étaient en danger, une nouvelle fois à cause de ma présence.

— Le roi vampire est un idiot, mais il n'en a aucune idée. Tu ressembles à ta mère et tu as mon énergie magique. Il veut tuer ta famille devant toi et te faire vivre la sensation que ça fait de perdre les gens que tu aimes. Puis, il souhaite te tuer pour remettre son frère en place. Mais je ne te tuerai pas, vu que tu pourrais m'être utile.

— Ça n'a rien à voir avec le fait d'aimer ta fille ?

Je connaissais déjà la réponse, mais j'avais besoin de l'entendre la dire. Ce serait le coup de grâce.

— Et si tu n'es pas complètement démon, qui étaient *tes* parents ?

— De l'amour, ricana-t-il. L'amour est une faiblesse. Ma garce de mère est morte comme elle le méritait, de la main de mon père. Tu apprendras que la haine, la vengeance et la terreur sont les fondements d'une longue vie joyeuse. Quand tu vois la vie quitter les yeux de quelqu'un, ou que tu forces quelqu'un à te regarder tuer les membres de sa famille, tu te sens si puissant. Et quand ils supplient pour que je sois clément, j'ai l'impression d'être un dieu. Rien n'est comparable. Tu comprendras, une fois qu'on aura aidé Matthieu à corrompre les vampires ici.

Cet homme était un monstre.

— Je ne suis pas intéressée.

J'en avais fini de m'intéresser à lui.

— *Ne le contrarie pas*, se connecta Alex. *Joue le jeu.*

Mais je refusais, ne serait-ce que de prétendre être comme lui. L'idée me fila la chair de poule.

— Excuse-moi ? s'exclama-t-il alors que son sourire disparaissait et que son ombre s'obscurcissait. Tu penses que je te donnais le choix ? C'est mignon. Mais tu vois, tu es à moi. Je te possède.

Sa vilénie me percuta. J'avais eu tort sur Matthieu et Azbogah. Ce mec était pire que tous ceux que j'avais déjà croisés. Sa diablerie recouvrait mon corps comme de la vase.

— Non.

Personne ne me possédait, même pas Alex. J'étais ma propre personne et je ne me plierai devant la volonté de personne.

— Ce n'est pas le cas.

— On verra.

Quelque chose réchauffa la paume de ma main, et je la serrai autour de la dague. Elle apparaissait toujours quand j'étais en danger. Je l'avais cachée dans notre chambre avec Alex, mais comme d'habitude, elle m'avait trouvée quand j'en avais besoin.

Le démon bondit vers moi, et je levai la dague. Elle découpa l'ombre.

Il siffla et attrapa son épaule, où du sang bleu noirâtre coula le long de son bras.

— Sale garce !

Comment c'était paternel de sa part... Son attitude facilitait le fait d'ignorer toute connexion que nous pouvions avoir.

Un loup grogna et je regardai en bas. Tous les loups voyaient l'ombre à présent.

Peut-être que le blesser avec la lame l'avait rendu visible.

— Comment tu as eu ça ? demanda-t-il, les yeux plissés. Ça appartient à mon père, et il ne sera pas content que tu l'aies.

— Oh, tu la veux ?

J'agitai la dague. Peut-être que si je le blessais une nouvelle fois, je pourrais un peu plus égaliser nos chances.

— Oui, dit-il en tendant la main. Maintenant !

L'enfoiré était prétentieux, mais ça marcherait en ma faveur. Je prétendis la lui tendre.

Il devait avoir prédit mon prochain coup, car il tordit mon poignet et retira la dague de ma main.

— J'allais t'utiliser, mais t'es plus un problème que ce que tu vaux, alors je vais mettre fin à ta vie maintenant.

Il frappa avec la dague, mais elle disparut de sa poigne et réapparut dans ma main.

Ses yeux s'écarrillèrent alors qu'il regardait sa main vide.

Utilisant ce moment à mon avantage, je le poignardai dans l'autre épaule. Je retirerai la dague à un angle qui lui causerait autant de dégâts que possible.

Un bruyant grondement s'échappa de sa poitrine, et il bondit vers moi.

Chapitre Vingt-Huit



Je me reculai vivement et me retournai. Le démon me rata de quelques centimètres. Je pouvais voir la tension sur son visage d'ombre, causée par toute la haine qu'il acheminait.

Il ne réfléchirait pas deux fois avant de me tuer.

Il avait déjà essayé auparavant, bon sang ! Heureusement, il avait été trop arrogant pour rester et s'assurer que j'étais bien morte.

Le passé n'avait plus d'importance maintenant. Il avait tué ma mère et avait tenté de m'éliminer, c'est tout ce que j'avais besoin de savoir.

— Je vais régler le fait que tu sois en vie tout de suite, dit-il d'une voix sifflante.

Ce son me rappela la façon dont les vampires parlaient quand leurs crocs étaient allongés.

Devant l'éloigner des loups et l'emmener vers Shadow Terrace, je pivotai et bougeai aussi vite que possible vers Alex.

— *Je suis en chemin*, me liai-je à lui.

— *Il était temps !*

Son mécontentement était facile à percevoir sur notre connexion.

— *On est à Shadow Terrace, on se rapproche de la banque du sang.*

Je me crispai par anticipation que le démon m'attrape ou me fasse mal, mais je refusais de ralentir.

— *Des nouvelles de là-bas ?* demandai-je sans me retourner pour voir à quelle distance était le démon.

Cela n'aurait fait que me ralentir.

— *Ce n'est pas bon*, dit Alex, puis il s'arrêta. *Les vampires véreux restants et mon frère se sont terrés dans la banque de sang, et refusent de laisser sortir le sang. Ce n'est pas un problème pour le moment, mais ça le sera dans quelques jours. Quand les réserves seront basses, les vampires succomberont éventuellement à leurs envies et attaqueront les touristes humains.*

Bien sûr, c'était le plan de ce crétin : barricader le sang et affamer tout le monde.

— *On ne peut pas laisser ça arriver.*

— *On trouvera un moyen d'entrer. Au pire des cas, on peut utiliser le tunnel souterrain.*

L'effroi d'Alex envahit notre lien, parce qu'il savait aussi bien que moi que Matthieu comptait là-dessus. Il n'y avait aucun moyen de dire quel genre de pièges ou de gardes ils avaient là-dessous.

— *On trouvera autre chose.*

Nous n'avions pas le choix.

Le vent se leva, me déplaçant vers la Terrasse, mais ça voulait dire qu'il aidait aussi le démon. Je ne savais pas quel était le nom de mon père, mais c'était pour le mieux. Donner un nom à son ombre ne ferait que l'humaniser, et je n'avais pas besoin de ça. C'était un monstre et je devais ça à garder à l'esprit.

Incapable de m'arrêter, je jetai un œil par-dessus mon épaule, me demandant pourquoi il ne m'avait pas rejoint.

Il était à quarante mètres et bougeait moins vite qu'avant. Son ombre semblait plus solide, et les loups pouvaient le voir. Manifestement, la dague l'avait blessé, affaiblissant sa magie.

Peut-être que je pourrais atteindre la banque de sang avant qu'il me rattrape. Revigorée, je persistai encore plus pour élargir la distance entre nous.

Je regardai devant moi et me concentraï sur le fait de rejoindre Alex. Si j'y parvenais, nous pourrions mettre un terme à ce conflit avant qu'une guerre éclate.

Je remarquai qu'il n'y avait aucun oiseau dans les environs. Quand j'atteignis les arbres, je n'entendis aucun écureuil détalé dans les gainiers et les cyprès. Le monde donnait l'impression de s'être arrêté.

Ça ne pouvait pas être un bon signe.

La ville animée de Shadow Terrace comportait des humains marchant dans les rues pavées, comme si tout était normal. Ils ne savaient pas qu'à quelques kilomètres, des vampires se rassemblaient pour accéder à leur nourriture, afin de ne pas se retourner contre les touristes. Un frisson parcourut ma peau, même sous ma forme d'ombre.

Si nous ne pouvions pas régler rapidement les choses, nous devrions peut-être évacuer les humains.

Avec un peu de chance, les choses n'en arriveraient pas à là, comme l'avait prévu Matthieu.

La banque de sang se profila devant moi. Le bâtiment en pierres beiges de trois étages me rappela un hôpital psychiatrique. Il n'y avait aucune fenêtre, à part les deux près de la porte d'entrée, au travers desquelles personne ne pouvait regarder sans permission. Bien sûr, il y avait un sous-sol caché dont nous avions eu la connaissance avec le kidnapping d'Annie et de Gwen par Eilam. Si j'étais joueuse, je parierais sur le fait que Matthieu s'y cachait. Ce n'était que des murs de ciment, avec une porte de sortie qui menait à quelques kilomètres.

Cette idée me déstabilisa. Prendre le contrôle de la banque

ressemblait à un plan bien réfléchi, et non pas quelque chose qui aurait été préparé à la hâte. Il avait dû planifier tout ça depuis un moment.

Mon âme sœur se tenait devant avec Sterlyn, Griffin, Sierra, Rosemary et Killian sous sa forme de loup. Ce n'était pas un problème pour communiquer puisqu'il pouvait parler avec les trois autres métamorphes loups. Je criai presque quand je réalisai qu'Annie et Eliza n'étaient pas avec eux.

— *Je me rapproche et je peux vous voir.*

Je scannai la zone. Gwen et Joshua arrivèrent de l'autre côté du bâtiment en se dirigeant vers Alex, passant devant quarante-cinq vampires.

— *S'il te plaît, dis-moi que ces vampires sont de notre côté.*

— *Oui, ce sont des vampires de confiance d'après Joshua et ses amis.*

Alex se tourna vers moi, mais son visage se plissa de confusion alors qu'il cherchait le ciel.

Il ne pouvait toujours pas me voir. C'était une bonne chose. Peut-être que je pourrais m'introduire à l'intérieur de la banque de sang et espionner Matthieu sans qu'il le sache.

— *Je suis presque là.*

— *Tu dois te fondre avec le soleil*, songea Alex en passant une main dans ses cheveux marron hâlés, les mettant en pagaille.

— *Les ombres sont toujours dans le coin, le soleil les cache à la vue.*

Je ne savais pas pourquoi, mais ces mots étaient sortis automatiquement. Je n'y aurais jamais pensé auparavant, mais c'était tout à fait logique.

— *Où sont Eliza et Annie ?*

— *Je les ai laissées dans la voiture, à huit cents mètres. Je ne voulais pas qu'elles soient trop près et que ce soit des cibles faciles*, expliqua Alex alors que je rejoignais le groupe.

— Rosemary ne peut pas traverser les portes, dit Sterlyn en secouant la tête, ne s'apercevant pas de ma présence. On va devoir tenter par le tunnel. Je ne connais pas d'autre chemin.

— Ce n'est pas judicieux, commenta Gwen en parvenant au groupe quelques secondes après moi. C'est ce que Matthieu essaie de nous forcer à faire. Réfléchissez-y.

— Quelle autre option on a ? grogna Griffin. Ça ne me plaît pas non plus, mais la fenêtre est incassable. La porte est faite avec des matériaux angéliques pour que personne, pas même les anges, ne puisse entrer. Comment les vampires ont obtenu ces matériaux, c'est un autre problème dont on devra s'occuper plus tard, après ce mercredi.

— Pour une fois, je suis d'accord avec tout ce qu'il a dit, commenta Sierra en faisant un signe de la main à Griffin. Comment on se la

joue ?

Ouais, ils n'allaient rien faire du tout. Je pivotai et fus soulagée de voir que j'avais semé le démon. Je ne doutais pas qu'il était en chemin, mais je m'étais déplacée bien plus rapidement que lui. Je devrais avoir le temps de m'infiltrer et d'ouvrir les portes de l'intérieur.

— *Ne fais rien. Je m'en occupe.*

— Non ! hurla Alex en agitant un doigt comme une arme. Tu ne fais rien.

— Ce n'est pas une réponse honnête à ma question, dit Sierra en tapotant sa poitrine.

— Je ne te parle pas, répondit Alex en levant les yeux au ciel. Je parle à Véronica.

— Elle est là ? demanda Joshua en regardant autour de lui, à ma recherche. Elle doit être sous cette forme bizarre.

— Shh... dit Gwen en plaçant un doigt sur ses lèvres. Personne ne le sait. Tu te souviens ?

Oh, super. Ils allaient le révéler au grand jour avant que je parvienne à l'intérieur.

— *Je te promets que je vais juste me glisser par la porte et l'ouvrir. Je n'essaie pas d'être une héroïne.*

— *Je ne sais même pas ce que c'est,* rétorqua Alex en baissant la tête. Elle rentre à l'intérieur.

— C'est une excellente idée, lança Sterlyn en souriant. Ça résout notre problème, et ils ne la verront probablement pas.

— Eh bien, je peux moi aussi, dit Rosemary en gonflant la poitrine alors que ses yeux se focalisaient directement sur moi. Mais ça n'a pas d'importance. Personne ne devrait en être capable à l'intérieur.

— Tu peux aussi ? s'étonna Griffin dont les sourcils se levèrent. Ça doit être la connexion angélique.

Je n'avais pas besoin de perdre plus de temps. Mon parent démoniaque serait bientôt là. Je flottai vers la fenêtre et traversai la petite fissure entre la cadre et le verre. Alors que mon corps glissait à l'intérieur, je me sentis claustrophobe, comme si on me pressait. Quand j'étais sortie de la voiture, je n'avais eu aucune idée de ce qu'il se passait. La peur avait dû surpasser cette sensation, mais maintenant que je le faisais exprès, j'avais l'impression d'être comprimée par une ceinture serrée.

Je rentrai et ne vis personne dans le couloir en ciment.

Bizarre. On aurait pensé qu'un garde y serait, à surveiller si quelqu'un réussissait à traverser.

— *Je vais vérifier rapidement.*

Si personne ne pouvait me voir, c'était mieux de s'assurer que nous ne tombions pas dans un piège.

Sans surprise, la colère d'Alex me percuta.

— *Véronica, tu as dit que t'irais seulement ouvrir la satanée porte.*

Même sur notre connexion, son ton était glacial.

— *Je sais. Tu as raison.*

Je voulais protéger les gens que j'aimais, mais si le démon rattrapait son retard, il pourrait les tuer. S'ils vivaient, Alex foncerait dans le tunnel sans y réfléchir à deux fois. Même si je ne m'attirais pas d'ennuis, il serait en danger. Je devais utiliser mon cerveau.

Bien que tout en moi me criait de vérifier ce qu'il se passait, je me tournai vers la porte et tentai de la déverrouiller, mais mes mains glissèrent au travers.

Merde, je ne pouvais pas l'attraper. J'étais trop déconcentrée pour me solidifier complètement. Il devait y avoir une façon d'ouvrir le loquet. J'étais capable de tenir la dague.

Comme si la dague avait entendu mes pensées, le manche se réchauffa dans ma main, enflammant mon sang. Ma main fourmilla à l'endroit où je le tenais, et cela me donna une idée.

— *Tout va bien ?* se connecta Alex.

— *Ouais,* répondis-je en frottant mes doigts pour me préparer. *Je suis en train de déverrouiller la porte.*

Ou c'était ce que j'espérais.

Inspirant profondément, je me focalisai sur mes doigts. Alors que je tendais la main vers la poignée, mes doigts picotèrent comme la main qui tenait la dague.

Je priai pour que ce soit bon signe.

Je touchai la serrure et sentis le métal froid sur ma main. Ne voulant pas crier victoire trop vite, je me concentra. Le loquet se déverrouilla, et je soufflai alors qu'un poids s'enlevait de mes épaules.

La porte s'ouvrit et Alex entra en un éclair. Ses yeux bleus me cherchèrent.

— *Je suis là.*

Je mis toute ma volonté pour devenir visible, mais pas complètement solide.

— Je te vois, dit-il, bouche bée.

— Moi aussi, ajouta Griffin en secouant la tête. Effrayant.

Deux loups argentés foncèrent dans la banque de sang, me prenant par surprise. Ce devait être Cyrus et Darrell, qui avait été avec Kira. Juste quand je pensais à elle, un renard roux trotta derrière eux.

Cyrus grogna alors que ses yeux se focalisaient sur moi, puis il s'arrêta. Sterlyn avait dû lui dire qui j'étais.

La chose la plus importante c'était que tout le groupe était en chemin.

Rosemary entra dans la banque de sang entre Sterlyn et Sierra.

— Maman et Papa sont en chemin puisqu'un démon est impliqué.

Ils devraient bientôt être là, mais on ne devrait pas les attendre. J'ai le sentiment que Matthieu ne pensait pas à ce qu'on rentrerait par ici, puisque personne ne garde la porte.

— Je suis d'accord. On doit les prendre par surprise tant qu'on le peut, assura Sterlyn en hochant la tête, son corps enroulé sur lui-même par la tension. Bougeons-nous.

— *Ils seront dans la pièce secrète et le tunnel souterrain.*

— Alex, je vais coordonner le reste, dit Gwen en entrant dans le bâtiment.

— Viens dans la pièce cachée dans laquelle tu étais enchaînée. Préviens tout le monde de la disposition et ne sois pas trop derrière, dit Alex en grimaçant. Je suis désolé.

— Moi aussi, mais je vais bien devoir le faire un jour, lâcha Gwen dont le visage arbora une teinte plus pâle. Autant que ce soit aujourd'hui. Je vais le dire aux vampires.

— Pas besoin de parler, chuchota Rosemary. Ce sera plus compliqué pour les vampires et moi, puisqu'on n'a pas de lien de meute, mais on doit être silencieux.

Personne ne dit quoi que ce soit de plus, et nous nous dirigeâmes tous vers le lieu tant redouté.

Je flottai devant le groupe puisque personne ne pouvait me voir. Je remis mon invisibilité en place en longeant le grand couloir qui menait à la salle de drainage de cet étage. Je passai devant deux portes fermées de chaque côté, qui contenaient des congélateurs où le sang était stocké. Alex avait expliqué que les principales réserves de nourriture étaient gardées, et que les maisons étaient réapprovisionnées pour plusieurs jours à la fois. Nous ne voulions pas fournir trop de nourriture en même temps et risquer de vider nos provisions trop rapidement.

Alors que je flottais plus près de la pièce de drainage, l'odeur métallique du sang augmenta. Quand j'avais fait le tour de la banque la semaine dernière, j'avais appris qu'il y avait trois étages avec la même disposition. Chaque salle spécialisée drainait jusqu'à cinquante humains à la fois. Il y avait une pièce de récupération, où les humains étaient nourris de cookies et de jus d'orange pour remonter leurs taux de sucre après avoir perdu tant de sang. Après leur récupération, les vampires leur faisaient oublier la nuit entière.

Nous connaissions maintenant que la règle d'or, aucun enfant ne devait être touché, avait été ignorée. Chaque personne amenée dans la banque devait avoir dix-huit ans ou plus. Les vampires ramenaient les adultes de l'auberge et manipulaient les esprits des enfants pour les plonger dans un profond sommeil. C'était une raison pour laquelle les vampires voulaient qu'Alex et moi récupérions le pouvoir. Ils n'aimaient pas utiliser les enfants de cette façon. Prendre du sang sur

les touristes adultes de la ville aidait les vampires à survivre, tout en conservant leur humanité. Chaque humain devait être respecté et préservé.

C'était avant que Mattieu et Blade fassent leurs affaires ensemble.

Devant la salle de drainage, un escalier en spirale menait vers les deux étages supérieurs, mais Matthieu et les autres n'y seraient pas. Ils se trouveraient dans le sous-sol.

— *Tu vas devoir déverrouiller la porte de la salle de drainage*, dit Alex en levant la main, signalant aux autres de s'arrêter.

Je traversai les doubles portes fermées et entrai dans la salle de drainage.

— *Je m'en occupe.*

Comme avec la porte d'entrée, je me concentrai sur le déverrouillage des portes pour que les autres puissent entrer. Quand la porte fit un bruit sec, je l'ouvris lentement, m'assurant de ne faire aucun bruit.

Notre groupe se faufila à l'intérieur et passa devant cinquante tables vides avec des tubes allant des boîtes de contrôle de température contenant des poches, jusqu'aux intraveineuses qui entreraient dans les bras des humains.

Nous avançâmes lentement jusqu'à une porte en pierres. Elle restait cassée de la fois où Alex et les autres avaient localisé l'entrée cachée du sous-sol secret. Apparemment, il n'y avait plus besoin de prétendre.

— Et s'ils rentrent par la porte d'entrée ? demanda une voix étrangère en bas de la cage d'escalier.

— Ne sois pas stupide, rigola sinistrement Matthieu. Andras s'occupe de la fille, et ils n'ont aucun moyen de pénétrer à l'intérieur.

Le bâtard s'était attendu à ce que mon père démoniaque, Andras, me tue. Bien sûr, Andras essayait de le faire maintenant, alors Matthieu n'était pas loin au bout du compte.

Une rage pure tourbillonna autour de moi, provenant d'Alex.

— Mais c'est sa fille, non ? Azbogah a deviné grâce à la dague qu'elle avait, insista l'homme.

— Oui. Heureusement, il savait où trouver le démon qui serait disposé à venir ici pour la reprendre. La dague appartient à sa famille.

Matthieu semblait si imbu de lui-même.

— Les démons adorent les énormes villes, tu sais.

— On ne peut pas faire confiance à un démon, grommela le vampire. T'es sûr...

— Tais-toi ! grogna Matthieu. Je suis ton roi et tu ferais mieux de t'en souvenir.

Avant que je réalise ce qu'il se produisait, Alex était passé devant moi en un éclair.

Non. Il était trop en colère et ne réfléchissait pas de manière cohérente. Je tentai de l'attraper, mais il avait trop d'avance.

— Pas si je peux y faire quelque chose, *mon frère*, dit Alex d'une voix sifflante alors que ses crocs s'allongeaient et que ses yeux devenaient pourpres.

Le sous-sol était exactement comme dans mes souvenirs, avec un sol et des murs en ciment. Un tapis marron se trouvait au milieu de la pièce, avec une causeuse dans le coin. Matthieu était assis au milieu de la causeuse, et un étrange vampire se tenait à côté de lui.

La terrible nuit où j'étais venue ici pour sauver Annie défila dans ma tête, mais je devais repousser le souvenir. Je devais aider Alex.

— Quoi ? s'exclama Matthieu en se levant du canapé. Comment ?

Sa peau était d'un blanc cassé, et une énergie ignoble et putride se déversait de lui. Il était couvert des pieds à la tête d'habits noirs, son visage était la seule peau visible.

— Je te l'ai dit, lança le grand vampire mâle.

Sa peau ressemblait à celle de Matthieu, mais un peu de chaleur restait en lui. Il n'était pas complètement perdu.

— On ne peut pas faire confiance à un démon.

— *Tu es visible*, m'indiqua Alex, son inquiétude s'enroulant en moi.

Cela n'avait pas d'importance. J'étais là maintenant et je combattrais à ses côtés. Il n'y avait aucune chance que cette affaire se termine amicalement. Matthieu était allé trop loin.

— Ton plan n'était pas infaillible, lançai-je d'une voix rauque, parce que je n'étais pas sous forme humaine. Andras souhaitait me garder en vie pour faire ce qu'il voulait de moi.

— Je m'en fiche, rétorqua Matthieu avec un sourire suffisant. J'apprécierais de te tuer moi-même.

— Comment as-tu pu faire ça ? demanda Alex, tendu, prêt à se battre. Tu es devenu féroce.

— Comme nous y étions destinés, répondit Matthieu en écartant ses bras. Les humains sont faits pour être notre nourriture et nous sommes faits pour ne rien craindre. J'avais espéré que tu vois ça, mais j'ai abandonné. Tu es une barrière. Une fois que Gwen et toi serez éliminés, tout le monde se mettra en rang. Je m'en assurerai.

— Pas si je te tue d'abord, lâcha Alex en allant en direction de son frère en un éclair.

Tout le chaos se libéra. Sterlyn et les autres chargèrent le sous-sol, et je levai ma dague. Je ne pouvais pas laisser Alex tuer son frère.

Mais alors que je fonçai dans la pièce, quelque chose attrapa mon bras et me fit m'arrêter brusquement. Un gloussement sombre provoqua la chair de poule qui germa sur mon corps, alors que j'étais forcée de me retourner et de regarder le visage de quelqu'un qui me ressemblait tant.

Andras était là, sous sa forme humaine.

Chapitre Vingt-Neuf



Les similitudes entre nous étaient troublantes. Nous avions les mêmes cheveux cuivrés, mais les siens étaient coupés à ras. Nous avions le même visage en forme de cœur, mais ses yeux étaient d'un blanc laiteux.

Mes yeux vert émeraude devaient provenir de ma mère, ce qui était un soulagement. Au moins, je n'avais pas tout hérité de lui.

— Tu pensais vraiment que tu pourrais m'échapper ? ricana-t-il, me dépassant de trente centimètres.

J'espérai que son apparence sous forme humaine voulait dire qu'il était plus faible qu'il le faisait entendre, et qu'il ne pouvait plus maintenir sa forme d'ombre.

Je secouai la tête et levai mon menton. Je ne désirais pas reculer devant lui, mais j'avais l'impression d'être contrainte de le faire, bon sang.

— Non.

Je laissai la vérité parler pour elle-même.

— Au moins, tu n'es pas stupide comme lui, commenta Andras en montrant Matthieu de la tête. Cet idiot pensait qu'il pouvait me dire quoi faire et comment.

Bien que je n'aurais pas dû détourner mon regard du démon, je ne pus m'empêcher de jeter un œil pour voir comment allait Alex.

Alex et Matthieu étaient pris dans un combat à mains nues, mais Matthieu avait l'avantage. C'était probablement parce qu'il était chargé de sang humain, avait perdu son humanité et n'avait aucune réserve pour tuer son frère.

Nos amis avaient bondi au milieu de l'action. Griffin, Killian et Sierra fonçaient en direction d'Alex, pendant que Sterlyn et Rosemary se précipitaient vers moi.

Les loups argentés et le renard attaquèrent le vampire inconnu qui s'était tenu à côté de Matthieu. Peut-être que ce combat serait court après tout.

Voir Alex recevoir de l'aide apaisa mon inquiétude. Ces trois-là ne laisseraient rien lui arriver. Contre toute attente, nous étions devenus une famille.

— Et tu pensais vraiment qu'on ne l'aiderait pas à te combattre ?

demanda Rosemary, répétant les mots d'Andras.

Sterlyn sortit son couteau de sa poche et frappa en direction du cœur d'Andras.

En un éclair, il relâcha sa prise sur mon bras et pivota pour attraper le poignet de Sterlyn. Il sourit d'un air suffisant et la bouscula. Elle vola au travers de la pièce et atterrit sur ses fesses.

Son corps s'ébranla en percutant le sol dur en ciment et elle se froissa.

Merde. Il l'avait blessée sans transpirer. Si c'était lui quand il était touché, je détesterais le voir à pleine puissance.

Ne perdant pas une seconde, les ailes de Rosemary explosèrent dans son dos. Elle se souleva du sol, puis fonça vers Andras.

Le démon sembla indifférent alors que sa forme physique se dissipait en ombre. Il monta. Rosemary arrêta son vol quelques secondes avant de s'écraser dans le mur en béton, où il s'était tenu quelques moments auparavant.

C'était un bon combattant, et malheureusement, aucun de nous ne savait comment se battre contre un démon.

Je regardai avec horreur Andras traverser la pièce en vitesse jusqu'à l'entrée du tunnel souterrain.

Sûrement pas ! Il ne s'enfuirait pas si facilement.

— Ronnie ! hurla Sterlyn alors que ma silhouette se brouillait pour le suivre. Attends.

Je voulus l'ignorer et continuer à avancer, mais Sterlyn avait un instinct incroyable au combat. Me forçant à m'arrêter, je repoussai l'envie de pourchasser l'homme qui m'avait enlevé ma mère avant même que je sois née.

— Dieu merci, tu as écouté, souffla Sterlyn en venant à côté de moi.

— Je ne voulais pas le faire.

Tout en moi me criait de le suivre.

— S'il s'en sort, il reviendra.

— J'ai le sentiment qu'il ne s'enfuit pas, dit Sterlyn en montrant la porte. Souviens-toi quand on a dit que le tunnel était probablement piégé ?

Merde, alors ! Elle avait raison. Il allait certainement chercher des renforts, et j'avais presque foncé droit sur eux.

La porte s'ouvrit et quinze autres vampires pénétrèrent dans la pièce. Chacun tenait un pistolet, prêt à tirer.

C'était pire que ce que j'avais imaginé.

— Ils ont des armes, hurla Sterlyn, alertant toutes les personnes dans la pièce. Attention !

Si j'étais sortie par la porte, j'aurais été capturée ou blessée. Le démon savait comment me faire du mal, même sous ma forme

d'ombre.

Rosemary passa en volant et atterrit devant nous. Elle écarta bien ses ailes, nous cachant de leur vue. Elle se ferait tirer dessus, ou pire.

Un cri à glacer le sang nous poussa à nous retourner. Un loup argenté atterrit sur ses quatre pattes, et le cou du vampire à côté de Matthieu fit jaillir du sang. Le vampire attrapa son cou pour arrêter le saignement, mais le liquide glissa entre ses doigts et se déversa sur ses bras.

Durant le dernier mois et demi, j'avais vu plus de sang et de destruction que durant les premières dix-neuf années et demie de ma vie. Le monde surnaturel était cruel et violent... du moins, ici à Shadow Terrace. On devait trouver un équilibre pour amener la paix à la foule.

— Attaquez ! hurla Matthieu alors qu'il combattait Killian, Sierra, Griffin et Alex.

Bien qu'ils fussent quatre contre lui, il gardait la tête haute, la seule blessure visible était une entaille sur la joue.

Mince. On devait trouver un moyen de s'en sortir. La meilleure stratégie à laquelle je pouvais penser était de tous les blesser.

Je me concentrai sur mon corps, me tournant vers les ombres. S'ils ne pouvaient pas me voir, je serais la meilleure arme que nous pourrions avoir.

Ou c'était ce que j'espérais.

Des pas martelèrent le sol au-dessus de nos têtes. La cavalerie arrivait. Heureusement, Gwen et les autres s'étaient rapidement coordonnés et étaient presque là. Nous avions besoin de tous les renforts que nous pouvions avoir.

Mon corps picota alors que la transition était en cours. Le poids sur mes jambes disparut, et je flottai dans l'air. Je m'élevai au-dessus de la tête de Rosemary alors même qu'un vampire aux cheveux hirsutes blonds pointait son pistolet sur elle.

Je fonçai en avant pour enlever le pistolet de ses mains. À trente centimètres de lui, quelque chose me percuta, m'envoyant au sol.

Une douleur explosa dans mon flanc alors que je heurtais le sol en ciment. Andras flotta au-dessus de moi, ses yeux rouge brillant avec éclat.

— Je vais d'abord te laisser regarder mourir tous ceux que tu aimes. Puis, je te tuerai lentement, jura-t-il, appréciant l'avantage qu'il avait sur nous.

Le pistolet tira et mon regard atterrit sur Rosemary. Elle se trouvait devant Sterlyn, mais avait replié ses ailes autour d'elle, une milliseconde avant que la balle la touche. La balle tomba au sol avec un bruit métallique, et je soufflai de soulagement. Ça aurait été un tir droit dans la poitrine.

— Idiots ! appela un vampire à l'arrière. Les ailes des anges sont impénétrables.

Encore une autre chose que je ne savais pas, mais j'étais si reconnaissante. C'était pour ça qu'elle se tenait devant nous, pour nous protéger.

Les loups argentés apparurent à côté de Rosemary alors que de la fourrure germait sur le corps de Sterlyn. J'observai, émerveillée, alors que ses vêtements étaient déchirés. Ses os craquèrent alors que son corps se changeait pour prendre sa forme animale.

— Attention à ne pas toucher le roi, hurla le vampire blond alors que les quinze combattants chargeaient.

Gwen et ses vampires coururent dans la pièce, et je soufflai de soulagement quand je vis qu'ils avaient aussi des pistolets. Bien que les armes ne fussent pas idéales, elles nous mettaient sur un même pied d'égalité.

Voulant les aider, je me soulevai du sol en flottant, mais Andras plana devant moi.

— Tu ne vas rien faire, dit-il en secouant la tête.

Tu parles ! Mais je devais jouer le rôle de la petite fille apeurée.

— Ce sont mes amis !

— Exactement, rétorqua Andras en se rapprochant de moi, si prétentieux, même s'il avait été poignardé deux fois. Comme je te l'ai dit, tu vas observer. Je vais commencer avec celui que tu aimes le plus.

Il se tourna et flotta vers Alex.

— *Non.*

La haine me consuma alors que la dague se réchauffait dans ma main. Je le poursuivis aussi rapidement que l'éclair, en me déplaçant extrêmement vite. En repoussant ma surprise, je le poignardai dans le dos, droit dans le cœur.

Du bleu foncé se déversa de la blessure, et il pivota sur lui-même, ses yeux rouges se ternissant déjà.

— Comment c'est possible ? s'exclama-t-il d'une voix grinçante en tombant au sol, reprenant une forme solide.

— Je protégerai toujours ceux que j'aime.

Le fait qu'il soit mon père n'eut aucune influence sur moi. Il m'avait bien fait comprendre qu'il ne tenait pas à moi et qu'il m'utiliserait à son avantage. Il ne ferait jamais rien de bien.

Il s'écroula sur sa poitrine, et ma main s'approcha pour arracher la dague.

Une partie de moi eut mal en regardant l'homme qui avait aidé à me créer glisser vers la mort, mais je devais me souvenir de ce qu'il était.

Un démon qui s'amusait à infliger souffrance et terreur.

Si je ne l'avais pas tué, il s'en serait pris à Alex. Et Alex était une personne que je ne pourrais jamais perdre.

Des coups de feu éclatèrent alors que les vampires tiraient frénétiquement. Je regardai alors que Griffin et Killian fonçaient vers Sterlyn. Je devais aussi les aider, ou il y aurait des morts de notre côté.

Je fonçai vers les quinze vampires et me focalisai sur le blond tirant sur Sterlyn. Rosemary bondissait devant elle à chaque tir, protégeant sa cousine éloignée.

Si un autre vampire s'y mettait, Rosemary ne serait pas capable de dévier toutes les balles. Je passai devant Rosemary en volant et levai ma dague. Mes mains tremblèrent, ne voulant pas tuer quelqu'un d'autre, mais je n'avais pas le choix. Si je n'aidais pas, alors mes amis mourraient.

Comme si les vampires avaient deviné qu'ils devaient se concentrer sur Rosemary, un gars se tourna en direction de l'ange pour l'attaquer.

Merde ! M'orientant vers mon côté vampire et démoniaque, je les laissai prendre le contrôle. Je devais me reposer sur eux pour me guider, ou je n'aiderais pas comme je le devais.

Alors que le vampire blond levait sous arme pour tirer une nouvelle fois, je percutai son torse, et il chancela en arrière. Ses yeux noisette sans âme s'écarquillèrent de surprise, à la recherche de son attaquant.

— C'est quoi ce bordel ? s'exclama-t-il en donnant des coups frénétiques dans l'air. Qui est là ?

— De quoi tu parles ? demanda un vampire avec des pommettes pointues en tirant sur Rosemary.

— Quelque chose m'a frappé ! hurla le blond. Mais je ne vois rien.

Je perdais du temps. Avec la crosse de ma dague, je cognai le vampire blond dans la tête, et ses yeux se révulsèrent alors qu'il s'évanouissait.

— Qu'est-ce que... commença le vampire aux joues pointues en regardant son ami inconscient.

C'était la distraction dont avait besoin Sterlyn. Elle bondit sur le vampire aux pommettes pointues et enfonça ses dents dans son cou, puis arracha sa gorge.

Mon estomac se tordit, mais je repoussai la nausée alors qu'un vampire aux cheveux noirs hissait son pistolet vers Sterlyn.

Pas. Moyen.

Je bondis, essayant de l'atteindre avant qu'il appuie sur la détente. Quelqu'un me heurta, et je m'écrasai au sol. Pourtant, il ne sembla pas réaliser que nous étions rentrés en collision. Juste quand j'avais pratiquement perdu espoir, un autre loup argenté massif sauta et fixa ses mâchoires sur la main du vampire aux cheveux noirs. Le vampire

hurle, et le pistolet tomba de sa prise.

Rosemary vola et ramassa le pistolet sur le sol. Elle pivota et tira sur les vampires qui nous encerclaient, alors que Gwen et ses vampires se joignaient à la mêlée.

Des cris résonnèrent contre les murs alors que la puanteur du sang de vampire remplissait la pièce. Il n'avait pas une odeur aussi délicieuse que celui d'un humain. Alex m'avait dit que les âmes sœurs appréciaient le sang de l'autre grâce à leur connexion, mais le sang des autres vampires donnait l'impression d'être pourri. Il avait parfaitement décrit l'odeur. Quand j'avais goûté son sang, il avait été sexuellement exaltant, mais n'avait pas pu satisfaire ma faim.

En quelques secondes, les quatorze vampires se retrouvèrent morts à nos pieds. Le vampire blond était le seul en vie et toujours évanoui.

— Alex, non ! hurla Gwen, ce qui me força à me retourner.

Mon monde s'arrêta.

Matthieu avait le couteau de Sterlyn pressé contre la gorge d'Alex. Du sang coulait le long du cou d'Alex et sur son t-shirt. Les yeux de Matthieu étincelaient d'une lueur sauvage alors que son visage se tordait d'une haine pure.

Sterlyn avait dû faire tomber le couteau quand elle s'était transformée.

— Tu dois abandonner, lâcha Rosemary d'un ton menaçant. Tous tes alliés sont morts, et tu n'as plus personne de ton côté.

— Je suis le roi, ricana Matthieu. Tous les vampires doivent me suivre.

— Non, ce n'est pas vrai, dit Alex au travers de ses dents serrées. Ils peuvent choisir leur dirigeant.

— C'est juste une autre stupide idée que cette garce t'a mis en tête, rétorqua Matthieu en enfonçant le couteau plus profond. Ce n'est pas une démocratie, cher frère. La lignée et l'ordre de naissance veulent tout dire.

Alex grimaça. Si nous ne faisons rien rapidement, Matthieu le tuerait. Je me matérialisai, souhaitant que Matthieu concentre sa haine sur moi, au lieu de son frère.

— Les temps ont changé.

Comme je m'y attendais, Matthieu me lança un regard noir.

— Pas pour les vampires, répondit-il d'une voix grinçante. Et une fois que j'aurai tué Alex, ils me craindront et reculeront à nouveau.

— Et pour moi ? l'interrogea Gwen en se mettant devant lui et levant le menton. Tu me tueras aussi, pour éliminer toutes les menaces ?

— T'es sérieuse ? rigola Matthieu. Personne ne te suivrait.

— Parce que je suis une femme ? demanda-t-elle en tournant brusquement la tête comme si elle avait été giflée. Je suis au conseil.

— J'ai insisté pour que tu sois au conseil, en sachant que tu voterais comme moi, soupira Matthieu, déçu. Tu pensais vraiment que je voulais entendre tes idées ? Tu es faible et tu l'as toujours été. J'ai pris soin de toi pour faire plaisir à Alex. Il a toujours eu un faible pour toi, et la tendresse vous rend vulnérables et remplaçables.

Joshua fit le tour de notre groupe de vampires. Il me fixa des yeux et fit un coup d'œil vers Matthieu.

— Distrains-le, articula-t-il silencieusement.

— N'est-ce pas drôle ? pouffai-je en plaçant une main sur ma poitrine. Tu penses qu'ils sont remplaçables, alors qu'on a tué les seuls vampires qui te supportaient.

Je me rapprochai pour le rendre nerveux. J'adorerais être celle qui le tuait, mais Joshua avait la bonne idée. Matthieu s'attendait à ce que je fasse quelque chose de stupide. J'avais le sentiment qu'il comptait d'ailleurs dessus pour prouver que l'amour entraînait la mort.

— Oui, je le crois, dit Matthieu en souriant. Un pas de plus et je tuerai plus vite Alex.

— *Je t'aime*, se connecta Alex. *Tu as fait de moi un homme meilleur et plus heureux que tu penses.*

— *Arrête. Tu vas vivre.*

Je me stoppai et forçai ma lèvre inférieure à trembler comme si j'avais peur. Ce n'était pas difficile, car il n'y avait aucune garantie que Joshua puisse y arriver. Mais c'était notre meilleure chance.

— *Prépare-toi. Joshua va attaquer.*

Les yeux d'Alex prirent une teinte bleu ciel quand il vit Joshua s'éloigner du champ de vision direct de Matthieu.

Le roi vampire était si énervé et plein de haine qu'il se concentrait sur moi, Gwen, Sterlyn et les loups. Heureusement pour nous, il était assez prétentieux pour penser que les vampires de notre côté ne l'attaqueraient pas.

— S'il te plaît, dis-je d'une voix qui se fractura toute seule.

Tout ce que je pouvais faire c'était espérer et prier pour que le plan fonctionne. L'attention de tout le monde était sur Alex et moi, ce qui évitait que Matthieu remarque Joshua.

— Ne lui fais pas de mal. Blesse-moi à la place.

La cruauté se répandit en lui alors qu'il considérait mes paroles.

— Tu sais quoi ? OK. Te regarder mourir le poussera à ne rien vouloir ressentir, il me suppliera de perdre son humanité. C'est en fait une excellente idée.

— *Tu fais quoi ?* demanda Alex en se raidissant. Ne l'écoute pas !

— Trop tard, répondit Matthieu en rigolant méchamment. Faisons l'échange.

— Non ! hurla Alex en attrapant la main de son frère comme pour finir le travail lui-même.

Le chaos éclata et je rejoignis Alex en un éclair. Il n'y avait aucun moyen que je lui permette de se sacrifier pour moi.

Je percutai le flanc de Matthieu. Il chancela en arrière alors que Gwen apparaissait à côté de lui et arrachait Alex de sa prise.

Les six loups se tinrent devant Matthieu, en grognant et montrant leurs dents, faisant bien comprendre qu'ils protégeraient toutes les personnes présentes dans la salle.

— Très bien, dit Matthieu en levant les mains. J'abandonne. Je vois que je ne peux pas gagner.

— Tu n'y crois pas, rétorqua Alex d'une voix sifflante en venant vers moi et passant ses bras autour de moi. Tu n'abandonneras jamais.

Joshua se matérialisa devant nous et poignarda Matthieu dans la poitrine.

— C'est pour tout ce que tu nous as fait, à mes amis et moi, et à tous les humains ici, déclara-t-il lentement.

Les yeux de Matthieu gonflèrent quand il réalisa que sa mort était imminente.

— Bande d'idiots. Vous ne gagnerez jamais vraiment.

Du sang dégouлина de sa bouche alors que la vie le quittait, et il s'écroula sur le sol.

Tout le monde le fixa en silence jusqu'à ce que son cœur arrête de battre.

Le chagrin d'Alex se déversa sur notre lien, intense et étouffant. J'aurais souhaité pouvoir lui enlever sa peine.

— *Je suis désolée. Si je pouvais...*

— *Non. Il n'était plus lui-même,* dit Alex en embrassant mon front. *C'est mieux comme ça. Il ne se serait pas arrêté. Joshua a bien fait.*

— Ronnie ! hurla quelqu'un dans l'embrasure de la porte.

Cela me prit une seconde pour trouver qui c'était, puisque je l'avais vu sous sa forme de renard.

— Ronnie ! répéta Kira en passant la porte sous sa forme humaine, la panique évidente sur son visage. Eliza et Annie ont besoin de toi.

— Qu'est-ce qui ne va pas ?

Mais je réalisai ce qui se produisait.

Le corps d'Andras avait disparu.

Chapitre Trente



Une terreur pure menaça de me figer sur place, mais je ne pouvais pas céder devant elle. Pas avec Eliza et Annie qui étaient en danger.

— Comment c'est possible ?

— Qu'est-ce que tu veux dire ? demanda Alex en examinant l'endroit où Andras s'était trouvé.

C'est vrai qu'il combattait Matthieu quand tout ça s'était passé.

— J'ai poignardé Andras dans le dos, juste à l'endroit où son cœur aurait dû se trouver. Il était étendu juste ici.

— Poignarder un démon dans le cœur ne le tue pas, expliqua Rosemary. Quand les anges se détournent du peu d'humanité qu'ils avaient, arrêter leur cœur ne les tue pas. Il faut séparer leur tête de leur corps.

Ça aurait été bon de le savoir une heure plus tôt. Je me serais assurée que le bâtard soit mort. Je ne referais pas la même erreur.

— Tu dois te dépêcher, insista Kira en sortant par la porte au pas de course.

— *Allons-y*, se connecta Alex en courant derrière elle.

Mon désir de les sauver me propulsa en avant. En quelques secondes, j'étais de retour dehors, suivant Alex jusqu'à leur voiture.

Malheureusement, je n'eus pas à le pourchasser longtemps, car le cri assourdissant d'Annie retentit.

Andras les avait trouvées.

Puisant dans mon démon et mon vampire, je bondis en avant.

— *Véronica !* s'exclama Alex sur notre lien, et son désespoir m'envahit. *Attends.*

— *Je suis désolée.*

Il me suivait. Il serait, au mieux, seulement quelques minutes derrière moi. Ce n'était pas comme si j'allais loin.

— *Je dois les rejoindre.*

Je ne ralentis pas, trouvant la force en moi de me mettre à pleine vitesse.

Les mains levées, Eliza se tenait à côté du côté conducteur.

— Arrêtez ! ordonna-t-elle. S'il vous plaît.

— Tu es la suivante, ricana Andras. Tu m'as caché ma fille.

— Votre *fille* ? demanda Eliza, confuse. Mais...

— En parlant du loup... la voilà, dit Andras en se tournant vers moi, rayonnant de cruauté. Je me demandais combien de temps cela prendrait au renard de me dénoncer. Je suis impressionné par la vitesse à laquelle tu es parvenue jusqu'ici, mais je ne devrais pas être surpris. Au vu de mon cœur ensanglanté et tout le reste.

Il leva les yeux au ciel et plissa le nez de dégoût.

— J'en attendais mieux de ma fille, mais hélas, j'ai eu la bonne impression quand j'ai appris ton existence.

Il essayait de m'énervier, mais je ne le laisserais pas faire.

— Laisse-la partir. C'est après moi que tu en as.

— Et c'est pour ça que je ne la relâcherai pas, expliqua Andras en baissant la tête. Je tuerai ces deux-là, et puis ton compagnon. Quand tu me supplieras de pitié, c'est à ce moment que je saurais que tu en as eu assez.

Ils avaient quoi ces enfoirés à vouloir tuer tous les gens que j'aimais ? C'était écrit dans leur code génétique ou quoi ?

— Tu ne feras de mal à personne.

— Attends ! s'exclama Eliza en frottant son front. C'est ton père ?

— Il ne mérite pas ce titre.

Pour moi, le mot *père* renvoyait à la famille. Cet homme ne faisait pas partie de la mienne. Il se trouvait juste qu'il avait participé au processus pour me créer.

Alex me rattrapa, et je pus entendre le reste du groupe qui arrivait. Ils seraient là dans quelques secondes. C'était impossible qu'un démon puisse nous abattre tous.

Mais peut-être que ce n'était pas ce qu'il prévoyait.

L'idée me glaça, rendant mes mains moites.

— Dis au revoir à ton amie, dit Andras en resserrant sa prise autour du cou d'Annie, et elle eut du mal à respirer.

Non.

Un éclair noir fonça dans le ciel et percuta Andras. Il tomba au sol, entraînant Annie avec lui. Elle jappa alors qu'ils heurtaient les pavés.

Yeliah se tint au-dessus d'Andras, ses yeux violets luisant.

— Laisse partir la fille, ordonna-t-elle en arrachant le poignet de la main qui tenait Annie et pressant.

Les yeux d'Andras éclatèrent de colère et son visage se tordit de douleur. Après quelques secondes d'un match nul, Andras relâcha Annie.

— Tu paieras pour ça, ange, lança-t-il d'une voix grinçante.

La lumière du soleil toucha ses cheveux cuivrés, renforçant sa beauté déjà grandiose.

Sterlyn et les métamorphes nous rejoignirent alors que le démon frappait Yeliah dans le ventre, la forçant à chanceler en arrière dans un tronc de gainier.

— Maman ! cria Rosemary en passant devant moi en volant.

Andras ne s'embêta pas à se tourner vers l'ange en chemin. Il cogna Yelahiah au visage. Sa tête se renversa en arrière contre l'arbre, mais elle frappa Andras dans l'estomac et il recula de quelques pas.

Maintenant qu'Andras était occupé, je traversai la clairière jusqu'à Annie. J'enveloppai un bras autour de sa taille et l'aidai à se lever. Nous devons la sortir d'ici avant qu'il se passe quelque chose de pire.

— *Laisse-moi t'assister*, proposa Alex dont la silhouette se brouilla pour arriver de l'autre côté d'Annie, me soulageant d'une partie de son poids.

Un gémissement me força à me retourner, mais je découvris un loup argenté qui se tenait devant moi. Il était légèrement plus petit que Sterlyn, mais plus grand que Darrell. Ce devait être le jumeau de Sterlyn, son bête.

Il s'accroupit, et je ne sus pas vraiment ce qu'il voulait.

— *Il souhaite qu'on mette Annie sur son dos pour qui l'éloigne d'ici*, se connecta Alex. *J'ai déjà vu des loups faire ça.*

C'était probablement la chose la plus sûre à faire pour elle. De cette façon, elle ne sera pas dans le champ de vision du démon.

— *OK. Ça devrait aller, n'est-ce pas ? Sterlyn lui fait confiance ?*

— *Oui. Cyrus est l'un des combattants les plus forts ici, avec ces deux anges et Sterlyn. En plus, il peut voir la forme du démon. C'est l'une des personnes les plus sûres avec lesquelles elle puisse être, loin d'Eliza et toi.*

Je découvris qu'Eliza se tenait devant la voiture. Elle regardait le combat se dérouler, ses mains levées, attendant le bon moment pour frapper. Elle allait bien pour le moment, je devais donc me concentrer sur Annie.

D'accord avec lui, nous conduisîmes Annie jusqu'au loup argenté.

— C'est un loup ? demanda-t-elle d'une voix rauque.

Il fallait qu'elle reste discrète, mais si je ne lui répondais pas, elle parlerait plus fort et s'obstinerait.

— C'est un métamorphe loup. Il va te conduire en sûreté.

— Attends... c'est un homme ? s'étonna-t-elle, bouche bée en regardant l'animal.

Nous n'avions pas de temps à perdre.

— S'il te plaît, laisse-le t'emmener en sécurité. Je serai là pour vérifier que tout va bien dans quelques minutes.

— OK.

Hochant la tête, elle trouva d'un coup la force de marcher sur le reste du chemin jusqu'à lui. Elle grimpa sur son dos et enveloppa ses bras autour de son cou.

Cyrus se leva et me fit un signe de tête, puis décolla vers la banque de sang.

Maintenant, il fallait que je sorte Eliza d'ici. Je pivotai et découvris

Sterlyn, Griffin, Killian et l'autre loup argenté autour d'elle. Bien sûr que mes amis protégeraient la personne que je considérais comme ma mère.

— Argh ! s'exclama Rosemary en traversant la route en volant et heurtant l'herbe si fort qu'elle laissa un renforcement dans la terre.

Ses longs cheveux acajou étaient en bataille, et quand elle tenta de se lever, elle retomba sur son cul.

Yelahiah combattait le démon au corps à corps, chacun cognant l'autre comme s'ils essayaient de se prouver quelque chose. Yelahiah battit ses ailes noires, la soulevant dans le ciel.

C'était l'opportunité qu'attendait Andras, car il passa à sa forme d'ombre.

— Il a disparu, dit Alex d'une voix sifflante.

Mais cela ne décontenança pas Yelahiah. Elle tourna de plus en plus vite jusqu'à ressembler à une tornade, et tomba du ciel en direction d'Andras.

Je devais faire quelque chose pendant qu'il était concentré sur quelqu'un d'autre. Essayant de ne pas trop réfléchir, je me déplaçai en un éclair jusqu'au démon.

Je tins la dague en l'air, prête à poignarder une nouvelle fois Andras. Quand Yelahiah l'atteignit, elle vola droit sur lui et percuta les pavés, les cassant.

Mince ! Nous devons le tuer avant qu'il blesse quelqu'un d'autre. Je levai mon bras, visant son cou, mais Andras tourna sur lui-même et saisit mon poignet.

— Au moins, tu auras essayé, rit-il. Je respecte ça. Mais ton grand-père, Rage, m'a appris tout ce que je sais. C'est ta fin.

Andras attrapa ma tête et tira.

Mon cou hurla alors qu'il s'étirait.

— Non ! cria Alex en courant vers nous, mais c'était trop tard.

Mes os craquèrent et firent un bruit sec, et je fus consommée par des étourdissements.

— *Fulgurites* ! hurla Eliza.

Quelque chose grésilla dans l'air et de l'électricité statique monta en moi. Andras arrachait lentement ma tête de mon corps, mais je ne m'étais pas attendue à sentir cette sensation.

La foudre flamboya et crépita dans ma vision quasi noire. Elle frappa la poitrine d'Andras à un demi-centimètre de son visage. Eliza avait fait appel à la foudre.

Il me relâcha, et son corps trembla et bourdonna à cause de la décharge.

Alors que je tombais, son corps se matérialisa suite aux sorts qu'Eliza avait jetés sur lui. Je levai les yeux, laissant ma vision trouble se concentrer sur ma mère adoptive. Du sang coulait de son nez, mais

ses mains étaient immobiles.

Je saisis mon cou douloureux, confirmant que ma tête était toujours attachée à mon corps. Bien que la poigne d'Andras ne fût plus là, j'eus toujours extrêmement mal.

— Elle est libérée ! bredouilla Rosemary en se remettant lentement sur ses pieds.

— Feu ! ordonna Alex.

Des coups de feu résonnèrent tout autour de moi, attaquant Andras avec des balles alors que la foudre d'Eliza continuait de frapper.

— Ce n'est pas suffisant, dit Yelahiah en battant des ailes et s'envolant dans les airs. Un démon doit être décapité.

L'adrénaline jaillit en moi.

— *Fais-les arrêter de tirer.*

— *Pourquoi ?* demanda Alex. Ne tirez pas !

J'avancai vers Andras. Je mettrais fin à tout ça une fois pour toutes.

— *Laisse Yelahiah le faire*, supplia Alex, conscient de mes plans.

Mais je savais que cela devait être moi. La chaleur de la dague me traversa alors que je visais le démon grillé.

Eliza baissa les mains. La foudre disparut alors qu'elle s'évanouissait en s'écroulant au sol.

La tête d'Andras se tourna vers moi. Il était toujours affecté par l'attaque, alors je devais agir vite. Je levai ma dague et m'attendis à ce qu'il attrapât une nouvelle fois ma main, mais je la sentis découper chair et os. Ses yeux s'écarquillèrent quelques moments avant que sa tête roule de son corps sur le parterre en pierres.

Tout le monde fut silencieux, et l'univers arrêta de bouger.

Jusqu'à ce que la douleur m'ébranle et que je m'écroule au sol.

— Aidez-la ! cria Alex, sa voix se rapprochant.

Il se laissa tomber à côté de moi, prenant ma main dans la sienne.

— Bébé, reste avec moi.

Je voulais le faire. J'essayais, bon sang, mais ma vision s'obscurcit une nouvelle fois. Andras m'avait infligé une plus grande blessure que ce que j'avais cru.

— Que quelqu'un l'aide ! hurla Gwen en se laissant tomber de l'autre côté. Aidez ma sœur !

Des hurlements remplirent mes oreilles alors que le monde se brouillait.

Au moins, j'avais sauvé tous ceux que j'aimais.

— ELLE IRA BIEN, dit Rosemary dont la voix ruissela dans ma conscience. Je le promets. Maman et moi l'avons guérie. Elle doit se

remettre du choc.

Attendez... Je n'étais pas morte ?

— Et pour Rage ? demanda Sterlyn, inquiète. On a tué son fils.

Rage. Mon grand-père. Pas étonnant qu'Andras eût été autant chargé de colère et de violence.

— Ça prendra des siècles au Prince des Enfers pour réaliser que l'un de ses fils est mort, lui assura Rosemary.

L'effroi s'enroula en moi. Mon grand-père était le Prince des Enfers ? Je n'étais pas sûre de ce que ça voulait dire, mais ça ne pouvait pas être bon signe.

J'inspirai vivement, sentant la délicieuse odeur sirupeuse d'Alex. Ma main était dans la sienne, et je gémis.

Je ne me laisserais jamais de me réveiller près de lui.

— *Véronica*, dit-il, son soulagement incommensurable. *Dieu merci.* Elle est réveillée.

J'ouvris les yeux et découvris mon âme sœur, penché sur le lit que nous utilisions chez Sterlyn et Griffin. L'épuisement était gravé sur son visage.

— Hé ! dis-je, espérant détendre son visage.

— *Tu sais à quel point tu m'as fait peur ?* grogna Alex. *À t'enfuir plusieurs fois et je ne pouvais rien faire ? Maintenant, je comprends tout ce qu'a traversé Griffin. J'ai plus d'affinités avec lui que jamais.*

Si seulement j'étais aussi stylé que Sterlyn. J'avais plutôt la moitié de sa classe.

— *Je suis désolée. Mais Andras est mort. N'est-ce pas ? Et tout le monde va bien ?*

— *Oui, à part les vampires qui sont morts dans la banque de sang. Joshua et les autres sont là-bas pour s'occuper des corps.*

Annie entra dans ma chambre avec des larmes coulant sur ses joues.

— Ronnie, Dieu merci ! s'écria-t-elle en courant à mes côtés et m'enlaçant. On était tous si inquiets.

— Je suis désolée.

Je n'avais pas voulu inquiéter tout le monde.

— C'est juste que...

Je m'arrêtai, ne sachant pas vraiment ce que je pouvais dire pour améliorer les choses.

Eliza entra dans la pièce, suivie par Gwen, Sterlyn, Griffin, Killian, Rosemary et Sierra. Tous ceux que je considérais comme ma famille.

— Tu avais des problèmes non résolus dont tu devais t'occuper, dit Eliza en fronçant les sourcils. Et je déteste avoir ajouté à la pile de ton fardeau.

— S'il te plaît, pouffa Sierra en levant les yeux au ciel. Elle est top pour supporter les trucs. Je n'ai jamais vu quelqu'un de si résilient

auparavant. Du genre... Oh, il y a des vampires, des anges, des démons et des métamorphes ? J'ai vu pire. Par exemple, la coupe de Griffin qui ressemble à un mulet.

— Ce n'est *pas* un mulet. C'est aussi long devant que derrière, indiqua-t-il en montrant ses cheveux fraîchement gélifiés.

— Ouais, mec, lâcha Kilian en tapant son dos. Disons ça.

— Écoutez-moi bien... commença Griffin d'une voix grinçante.

Sterlyn posa sa tête sur l'épaule de son compagnon et le fixa avec adoration.

— Ne les écoute pas. Ils sont juste jaloux. Moi, j'aime tout chez toi.

— Et c'est tout ce qui compte, répondit-il alors qu'un sourire tendre se répandait sur son visage.

— C'est à ça que ressemble une relation saine ? demanda Gwen dont le visage se froissa. Parce que c'est comme ça qu'Alex et Ronnie agissent aussi. Peut-être que je devrais prendre des notes ?

— S'il te plaît, non, rétorqua Sierra en frissonnant et frottant ses bras. Je ne peux pas en supporter davantage. Je dois dire que ces deux couples m'ont fait atteindre mes limites. Je n'en peux plus.

Pour la première fois depuis longtemps, les choses paraissaient normales. Enfin, autant qu'elles pouvaient l'être, étant donné que j'avais appris que mon grand-père était un démon de haut rang.

— Tu sembles aller mieux, dit Rosemary en se mettant à côté d'Alex et m'examinant. Tu as mal ?

— Non, ça va.

La douleur que j'avais ressentie avant de m'évanouir me hanterait toujours.

— Grâce à ta mère et toi.

— En parlant de ça, je dois retourner à Shadow City, déclara Rosemary dont les narines se dilatèrent. Azbogah pose des problèmes parce que Maman est partie sans le dire à personne, ce qui est stupide. C'est pour ça que Papa est resté là-bas, pour devancer les problèmes. Je dois y retourner pour aider à calmer la situation.

— OK.

Je n'aimais pas qu'elle parte, mais je comprenais.

— Mais rapidement, c'est qui le Prince des Enfers ?

— T'as entendu, dit Rosemary dont le visage se décomposa. Rien dont tu dois t'inquiéter. On verra comment s'occuper de lui s'il tente de te voir. On est bon pour le moment et on a le temps de définir une stratégie.

— Profitons d'une impression de normalité avant que nos mondes soient de nouveau retournés sens dessus dessous, proposa Sterlyn en essayant de sourire. On fera des recherches pour découvrir ce qu'on va devoir affronter, mais on doit se concentrer sur l'apaisement des choses avec le conseil et nos villes.

Elle avait raison.

— Tu diras merci à ta mère ? demandai-je à Rosemary en la regardant. Je ne sais pas si je m'en serais sortie si vous n'aviez pas été là.

— Je le ferai, dit Rosemary en m'enlaçant rapidement, ce qui me prit par surprise.

Elle ne m'avait jamais montré de l'affection auparavant.

— Est-ce que ça vous dérange de me donner un moment pour que je sois seule avec Ronnie ? s'enquit Eliza en évitant mon regard.

— Bien sûr, répondit Alex en hochant la tête. *Ça te va ?*

— *Ouais.*

Je ne voulais pas qu'il parte, mais si Eliza souhaitait parler, je désirais entendre ce qu'elle avait à dire.

— *Mais reste tout près.*

— *Toujours*, assura Alex en se penchant, embrassant tendrement mes lèvres. *C'est impossible que j'aille loin.*

— *Je t'aime*, dis-je en mettant sa joue dans ma paume.

— *Et je t'aime.*

Il m'embrassa une nouvelle fois avant de sortir avec tous les autres, y compris Annie.

Un silence gênant tomba, mais je restai silencieuse. Elle avait demandé à me parler après tout.

— J'avais tort, dit Eliza après avoir éclairci sa gorge. J'aurais dû te dire ce que tu étais depuis le début, mais je pensais qu'en ne te le disant pas, je te protégeais.

Je comprenais trop bien. Ça avait été dur au début, mais j'avais demandé à Alex de faire oublier à Annie son séjour à Shadow Terrace pour les mêmes raisons. Et maintenant, elle faisait des cauchemars.

— Je sais. Je suis désolée si j'ai été trop dure avec toi.

— Ce n'était pas le cas, assura Eliza en s'asseyant au bord du lit et me regardant. Et je dirai à Annie ce qu'elle est. Je vois maintenant que lui cacher ce monde la met en danger aussi. Si je vous avais expliqué pourquoi je ne voulais pas qu'elle vienne là, toute cette histoire ne serait peut-être jamais arrivée.

Je secouai la tête en grimaçant.

— Ne te méprends pas. J'aurais aimé qu'Annie ne vive pas l'enfer ici, mais je ne peux pas regretter d'avoir rencontré Alex et mes amis. Alex me prend plus heureuse que jamais. Sterlyn et les autres sont des amis incroyables.

— Ouais, je l'avais remarqué, gloussa Eliza. Quand je suis arrivée et que j'ai vu ce qu'était Alex, la dernière chose que je voulais c'était que tu sois avec lui. Mais ça a changé en quelques heures, après avoir vu la façon dont il te protégeait et prenait soin de toi. Bien sûr, on combattait des vampires tarés, mais il t'aime.

— Je sais.

Je n'en doutais pas une seconde. C'était mon autre moitié.

Sachant qu'elle avait besoin de l'entendre de ma bouche, je levai ma main gauche. J'avais voulu lui dire dès qu'elle était arrivée, mais nous étions en danger. Peut-être que c'était le parfait moment de le lui annoncer maintenant.

— Il m'a demandé de l'épouser.

Ses yeux s'accrochèrent à la bague, et un sourire triste se répandit sur son visage.

— Et je devine que tu as dit oui.

Je hochai la tête, incapable de trouver les mots.

— Mais il refuse de l'organiser sans ta bénédiction. Il prévoyait de te la demander quand nous serions venus vous rendre visite.

— Ah... comme ça. Très vieux jeu, commenta-t-elle en bougeant sa tête d'un côté, puis de l'autre. Et, bien sûr que je vais la lui donner.

Un poids s'enleva de mes épaules. Je n'avais pas réalisé avoir été inquiète.

— Une dernière question.

— Oui ? demanda-t-elle.

— Est-ce que tu étais capable de voir le démon ? Tu pouvais le retenir, mais c'était comme si tu ne pouvais pas le voir.

Je ne rimais à rien, mais ça m'avait préoccupé.

Elle expira et fit une moue.

— Je ne pouvais pas le voir, mais je pouvais sentir son énergie négative. Elle se heurtait à sa nature, donc ma magie le percevait. Je pouvais le voir au travers de ma magie, si tu comprends ce que je veux dire.

Ce qui était fou c'était que je comprenais. Ça montrait à quel point jusqu'où j'étais parvenue en vivant dans ce monde.

— Ça suffit... occupons-nous de sujets plus joyeux, dit Eliza en faisant un grand sourire. Alex, viendrais-tu nous rejoindre ?

La porte s'ouvrit, confirmant qu'Alex n'avait pas été très loin. Je pariais qu'il avait entendu toute la conversation. Il entra dans la pièce avec un énorme sourire sur son visage.

— As-tu quelque chose à me demander, mon garçon ? s'enquit Eliza en inclinant la tête.

— Je suis fou amoureux de votre fille, et je ne désire rien de plus que l'épouser, déclara-t-il en hochant la tête. J'espérais avoir votre bénédiction.

— Tu l'as, répondit-elle en se mettant debout et plaçant ses mains sur les épaules d'Alex. Ça ne m'a pas pris longtemps pour voir à quel point tu l'aimais.

— C'est mon âme sœur sur tous les points, dit Alex dont les iris bleu clair se focalisèrent sur moi. Et elle me rend meilleur.

— Et je crois que tu fais la même chose pour elle, ajouta Eliza en se tournant vers moi.

— Euh... songeai-je en faisant un clin d'œil à Alex. Je suppose.

— On a un mariage et un couronnement à organiser, les gens ! hurla Sierra de l'autre pièce. Attention ! Écoutez tous ! C'est le moment d'être sérieux. Je pense que ça devrait être épique et fait tout en même temps.

Elle avait raison. Alex était le roi des vampires, et je serais sa reine. C'était une énorme pression, mais j'avais l'impression que c'était une bonne chose... comme si nous y étions destinés.

Sierra surgit dans la pièce avec un carnet et des magazines.

— J'ai anticipé ce moment ! On y est enfin.

Elle sauta sur le lit, éparpillant des magazines de mariées partout.

— Sterlyn ! Annie ! Ramenez vos culs. On a aussi besoin de vos opinions.

— Elle se rend compte que c'est le mariage de Ronnie, n'est-ce pas ? demanda Annie en entrant, d'un air déconcerté.

— Tu apprendras bientôt que Sierra a sa propre logique, soupira Killian au niveau de la porte. Alors... amuse-toi.

Je me sentais bien à cet instant. Toutes les personnes que j'aimais étaient à proximité, et je serais bientôt mariée à l'amour de ma vie.

Tout était parfait.

POUR LIRE l'histoire d'amour d'Annie, [cliquez ici pour commander Compagne damnée.](#)

Laisser une critique

Avez-vous apprécié ce livre ?

[Veuillez laisser une critique sur Amazon ici.](#)

Inscrivez-vous à la newsletter de Jen pour recevoir du contenu exclusif, participer à des concours et recevoir des livres et des extraits gratuits.

[Inscrivez-vous à la newsletter de Jen ici.](#)

[Suivez Jen L. Grey sur Facebook ici.](#)

À propos de l'auteur

Auteure actuelle de Bestsellers aux États-Unis

La lecture a toujours été l'un de mes passe-temps préférés, même très jeune. Quand j'étais petite, mes parents me lisaient des histoires encore et encore. Je les entendais si souvent que j'en avais mémorisé les livres et pouvais réciter l'histoire mot à mot.

Mes genres favoris sont le fantastique, le paranormal et la romance contemporaine. Alors, bien évidemment, c'est ce que j'ai tendance à écrire.

J'ai un mari, deux jeunes filles, et un mini Berger Australien. J'ai vécu dans le Tennessee la majorité de ma vie et j'adore cet état.

Je suis complètement accro à la caféine et j'adore boire du café et des lattés.

Je suis également contente que vous vous soyez arrêtés sur ma page ! S'il vous plaît, n'hésitez pas à me contacter !

Email – authorjenlgrey@gmail.com

www.jenlgrey.com

Du même auteur

Shadow City: Louve Argentée

Compagne brisée
Obscurité croissante
Lune argentée

Shadow City : Vampire Royale

Compagne Maudite
Morsure obscure
Héritage Démoniaque

Shadow City: Louve Démoniaque

Compagne damnée
Malédiction brisée
Âmes prédestinées

Destin de loup

Au clair de lune
L'Élue des loups
Un destin maudit